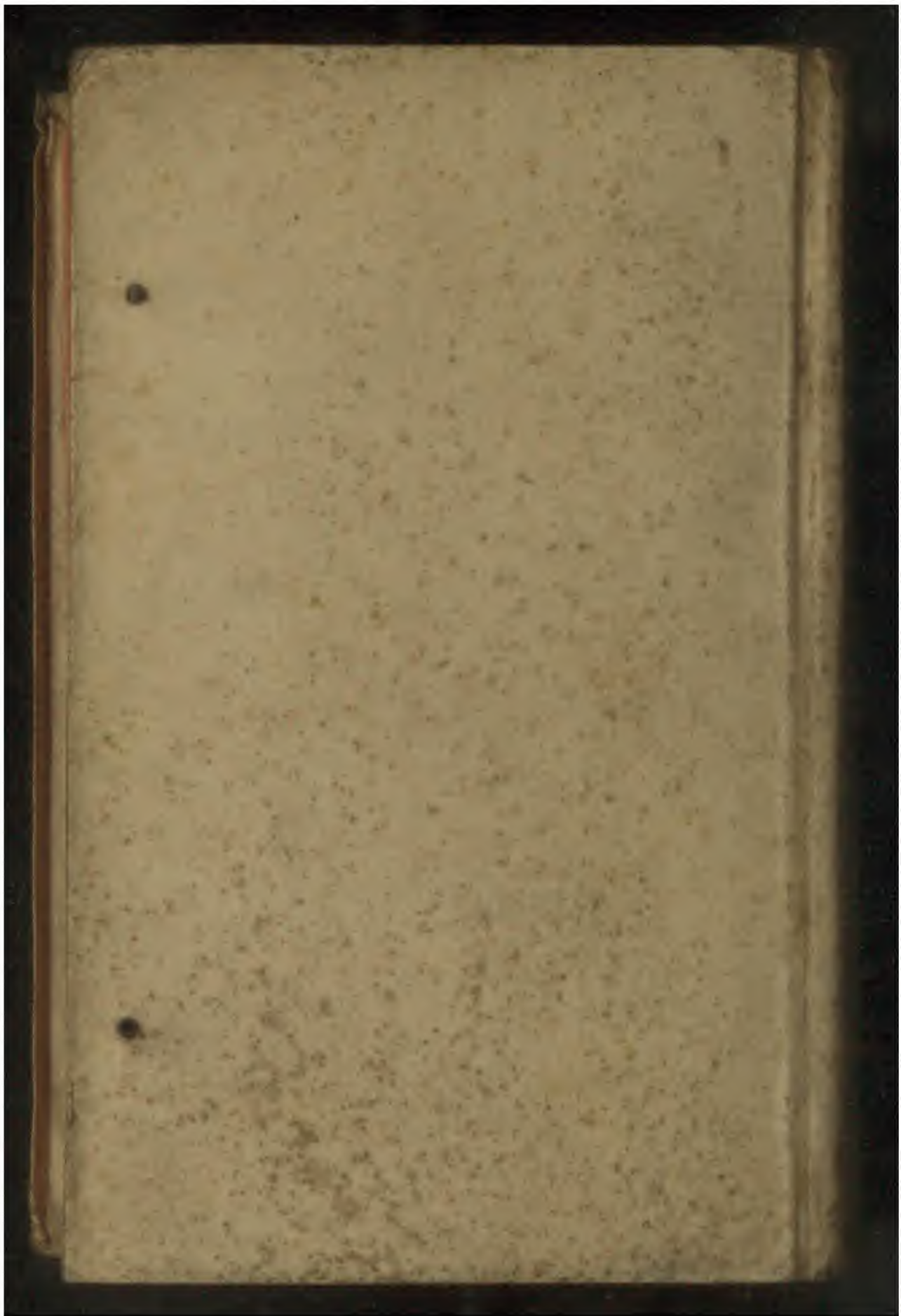


63

LE
GVIDON
DES
APOTIQAIRIES

LYON 1575

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
1603/A





Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
1603/A



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
1603/A



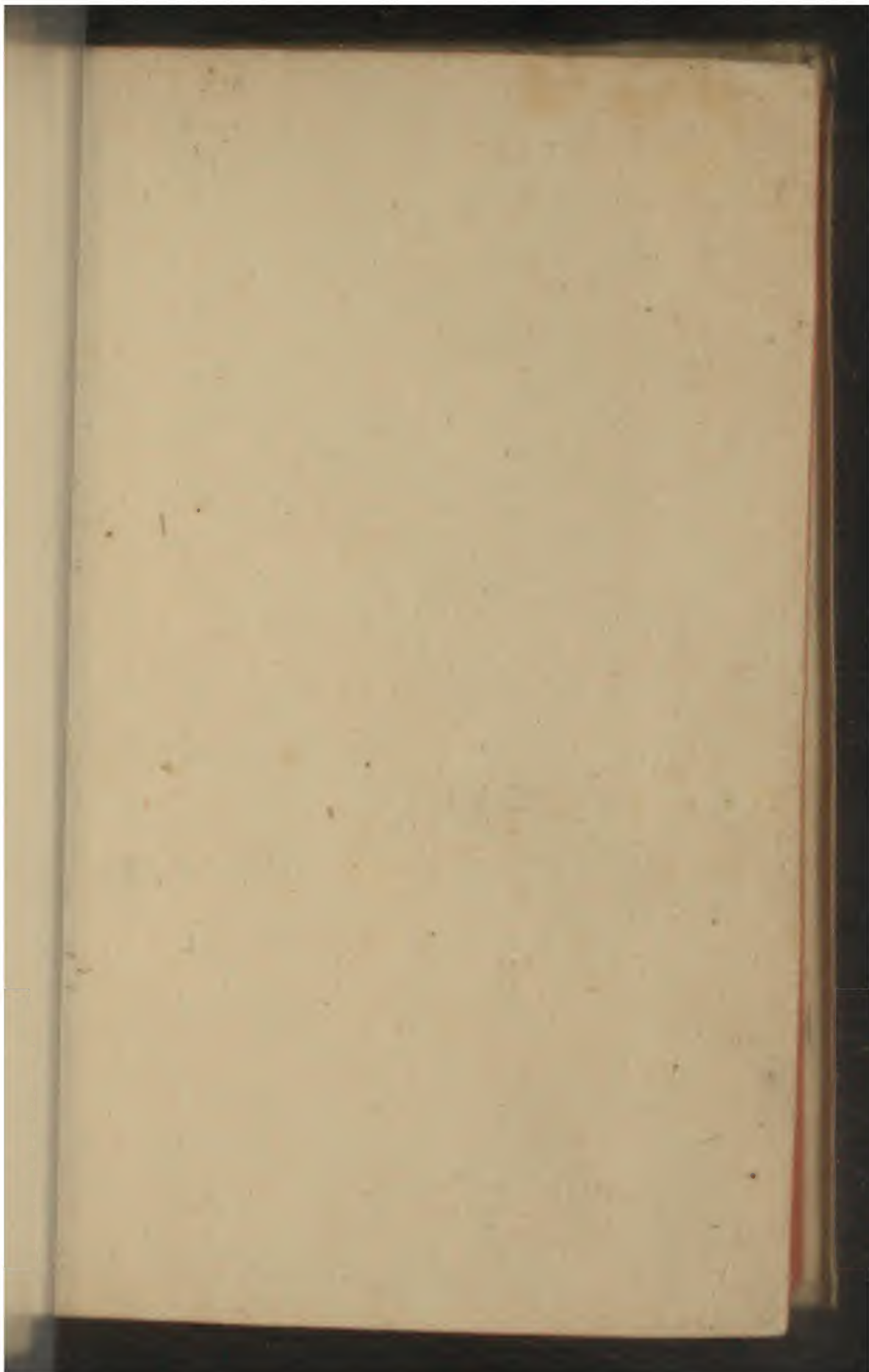
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
1603/A

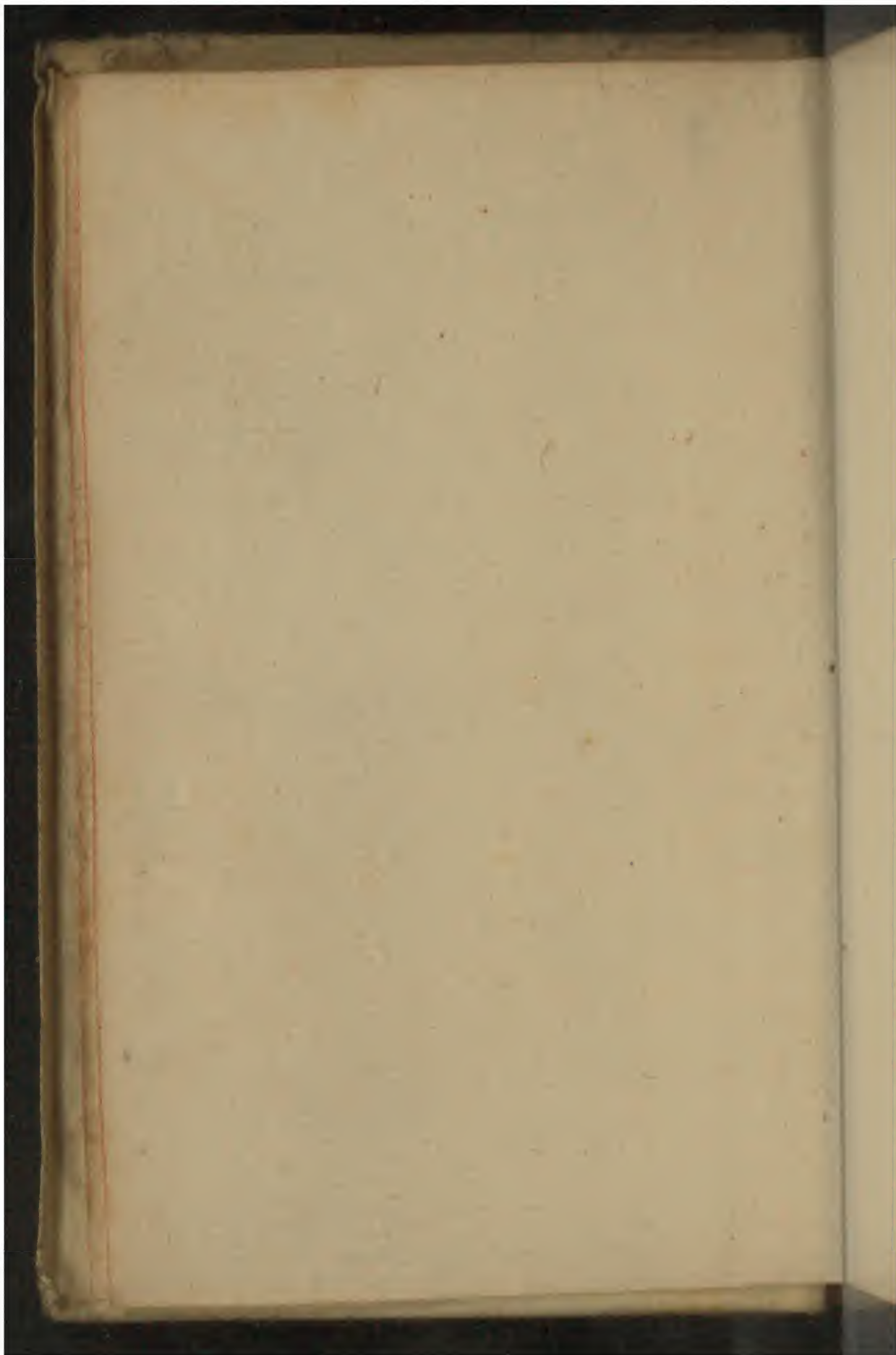
Two Part - 1603/A

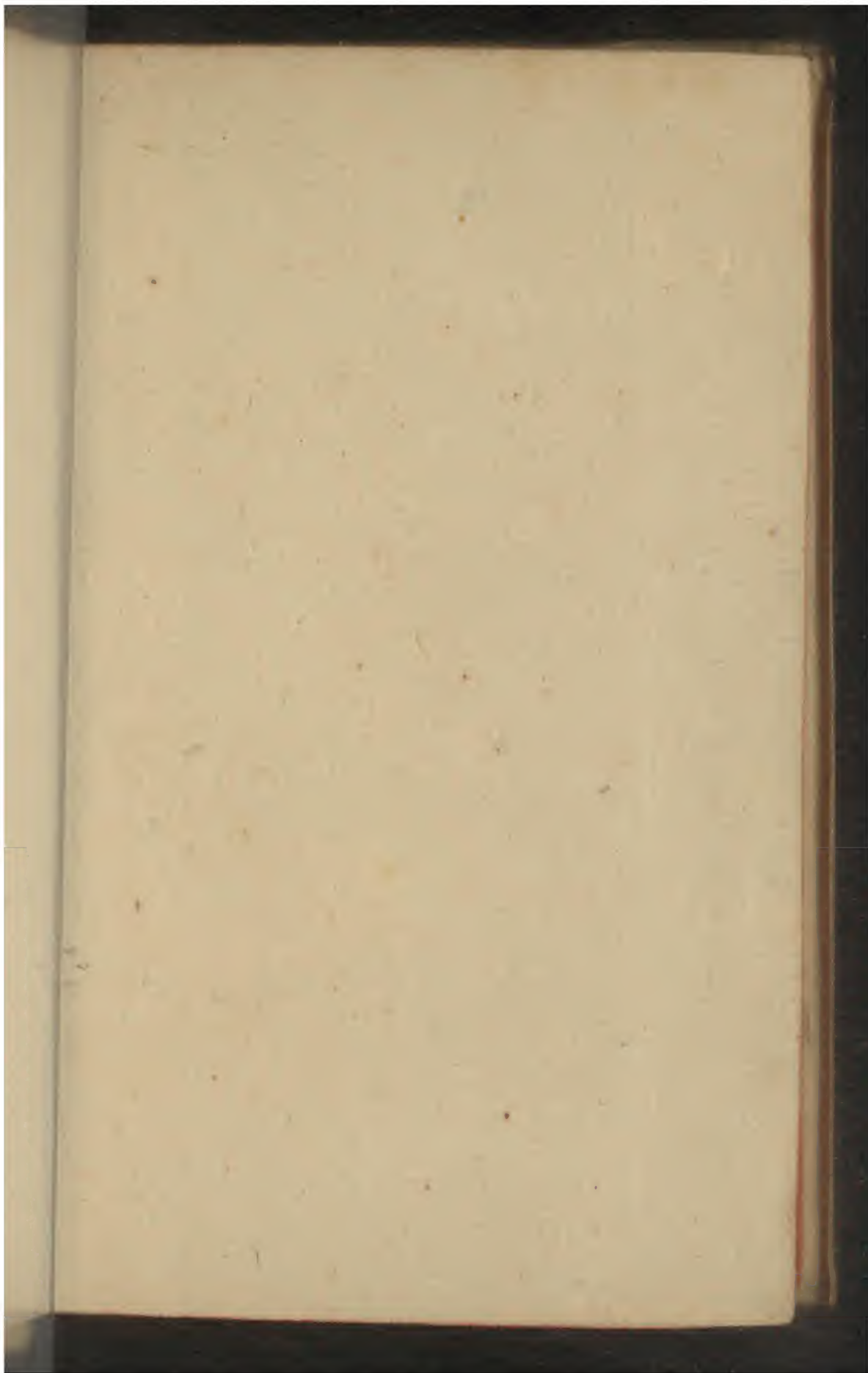
Constant - L xxiii Co

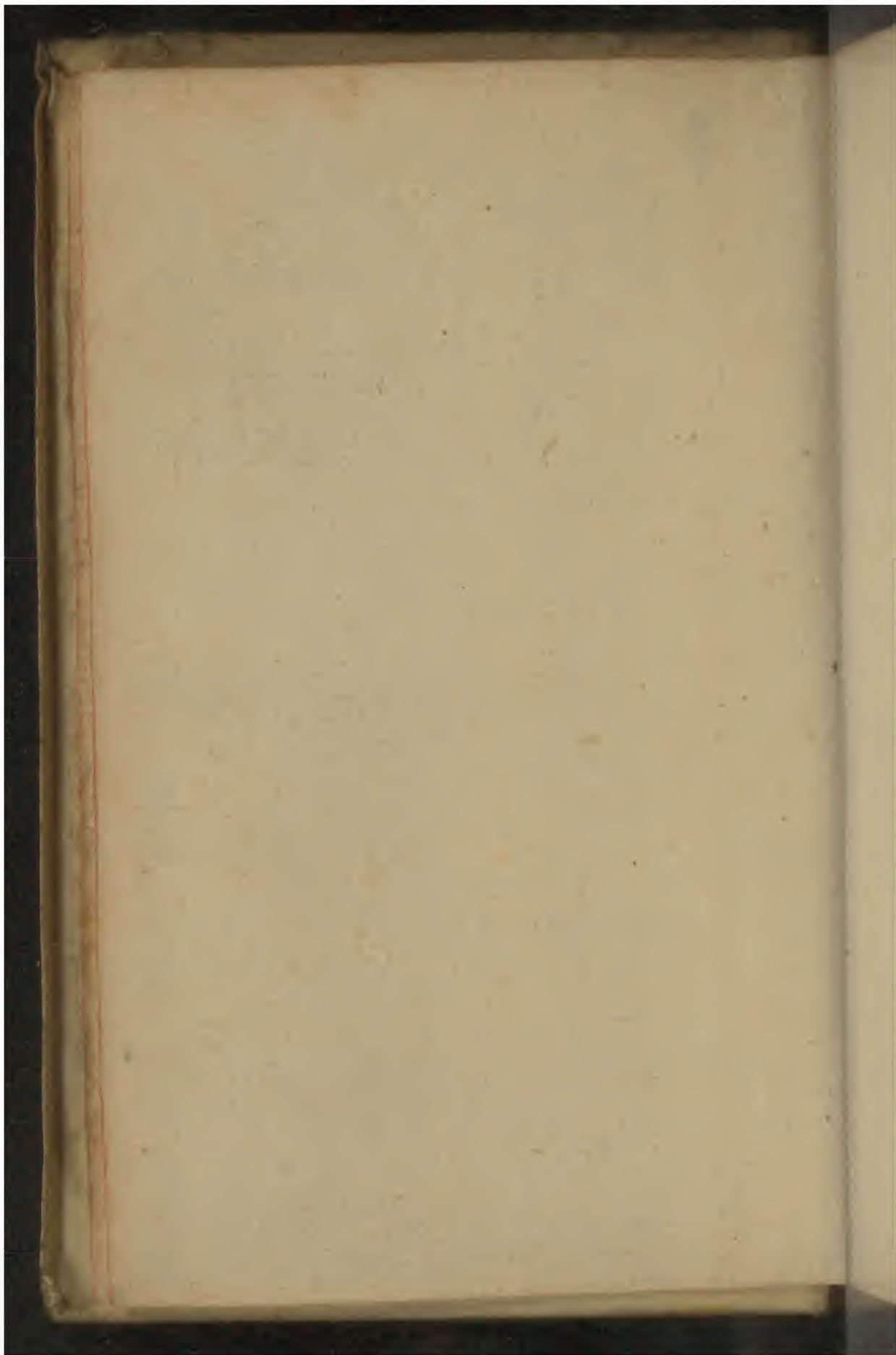
07 + 8

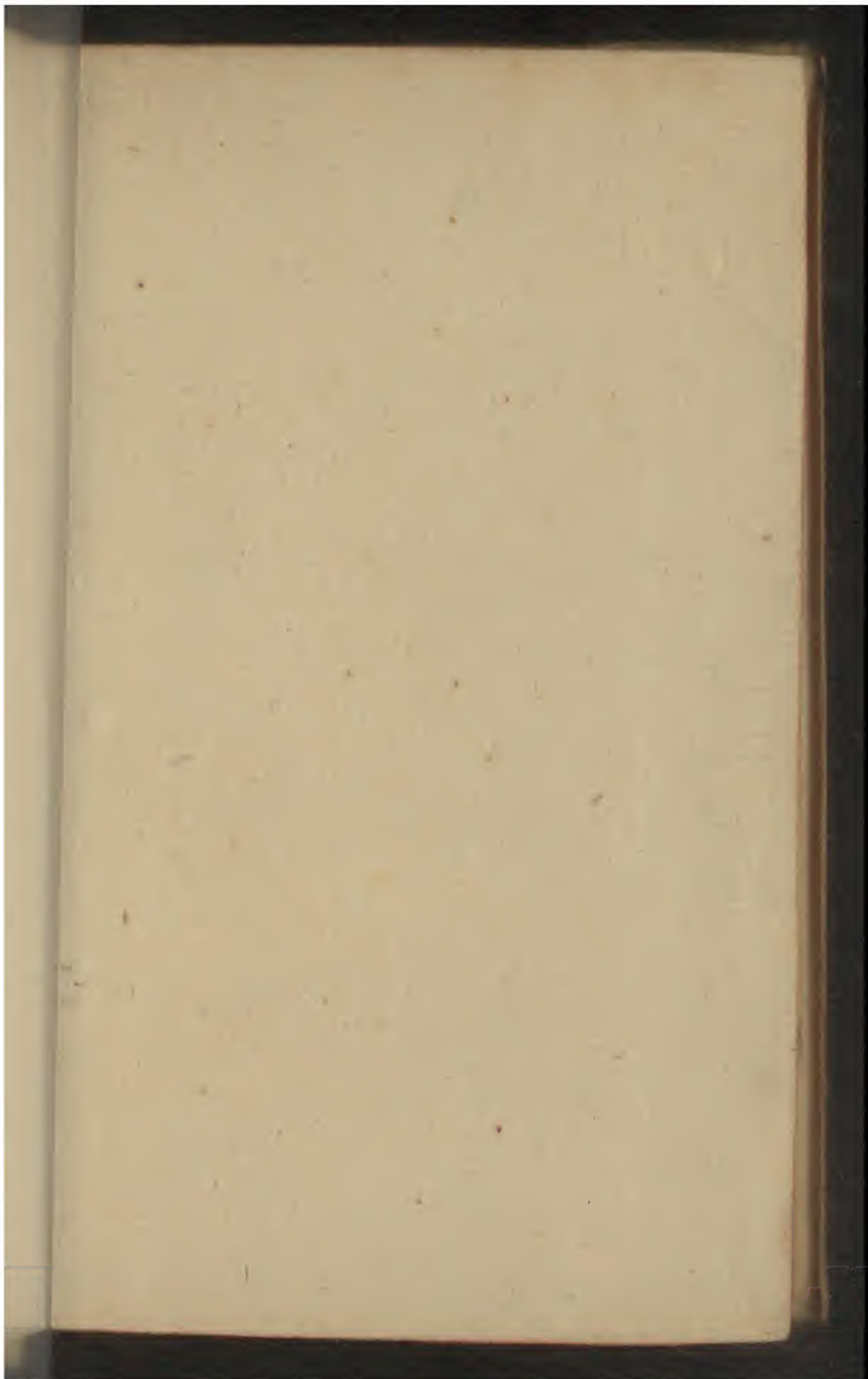
P. 2

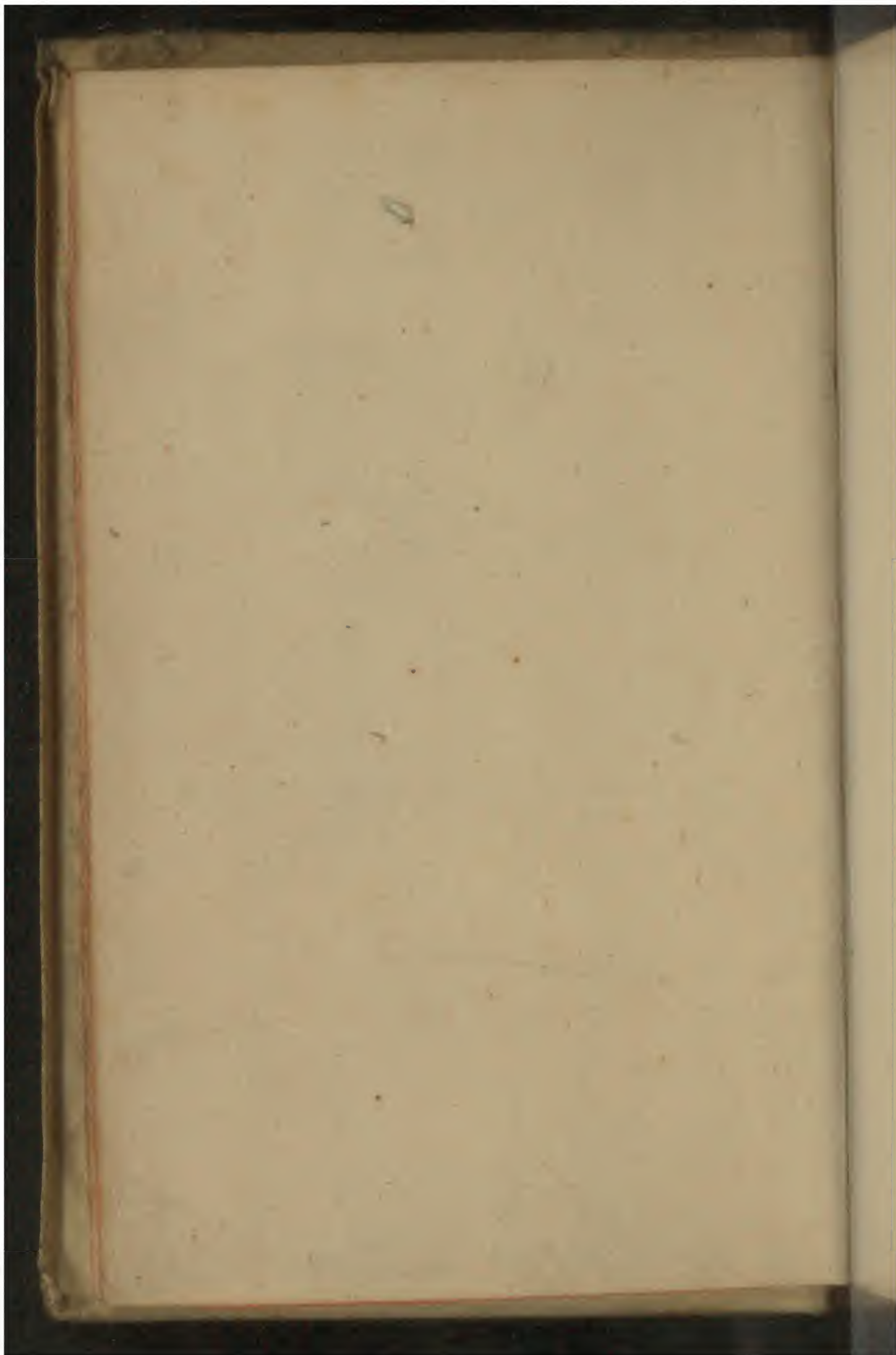


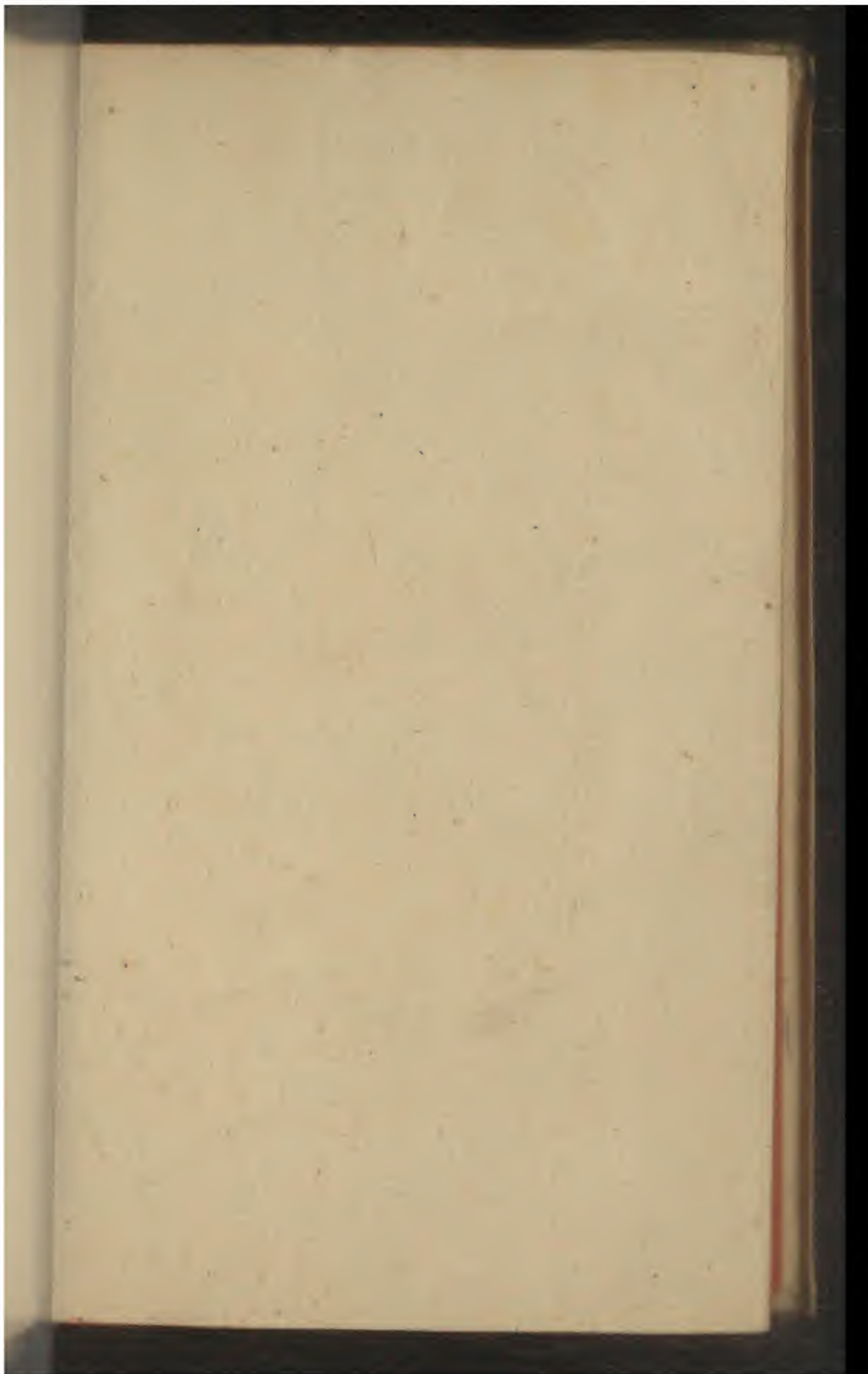


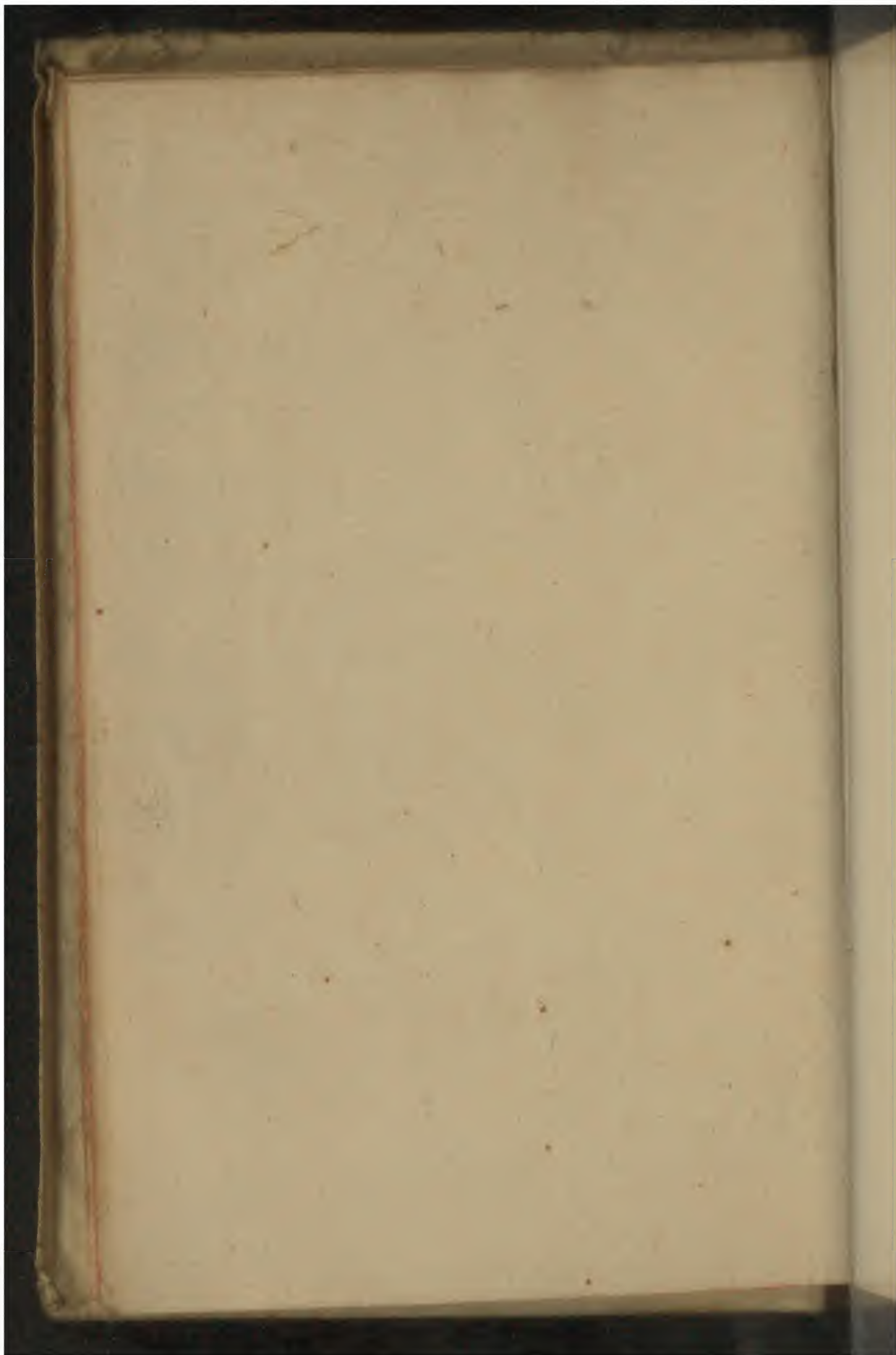


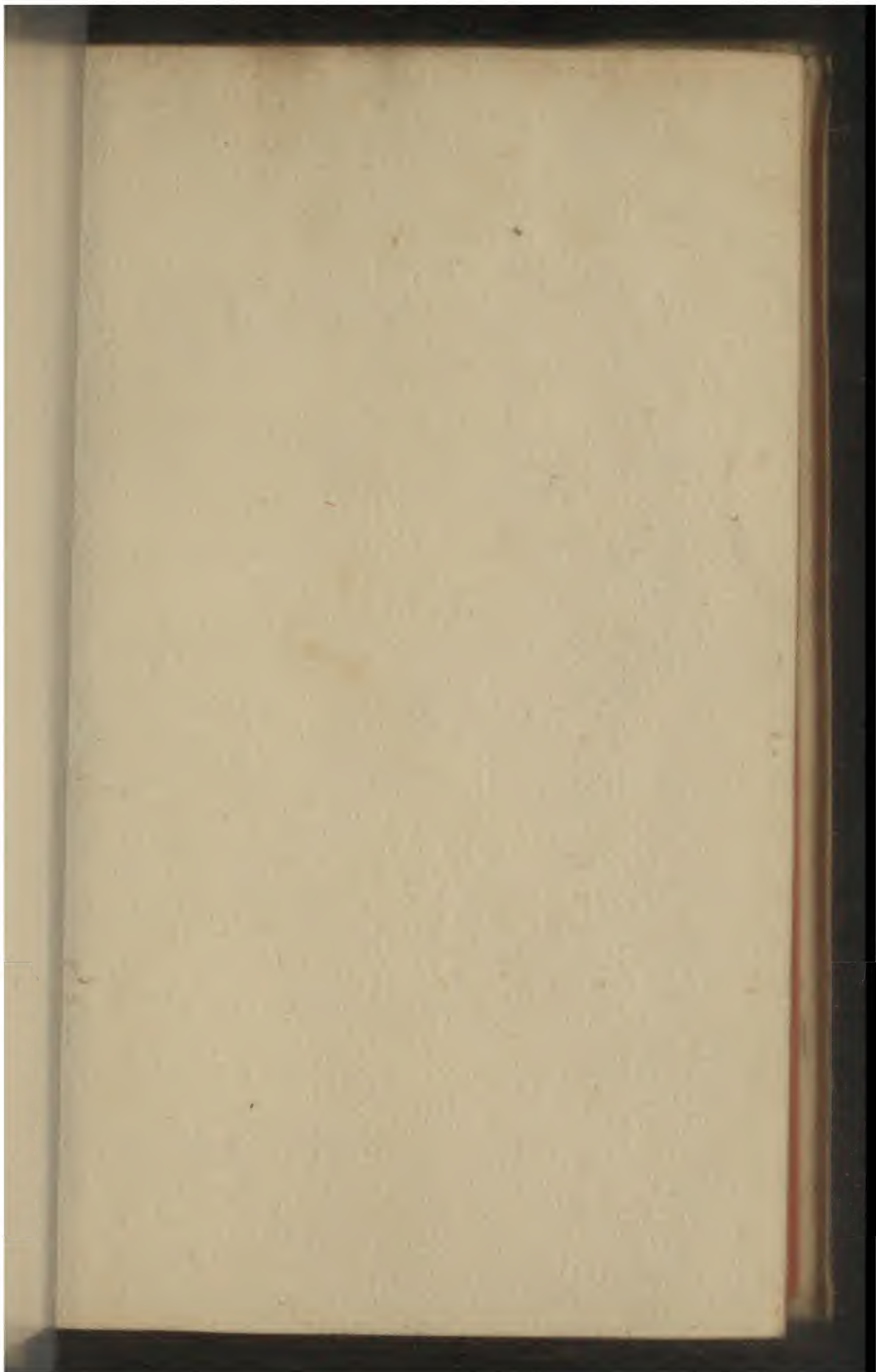


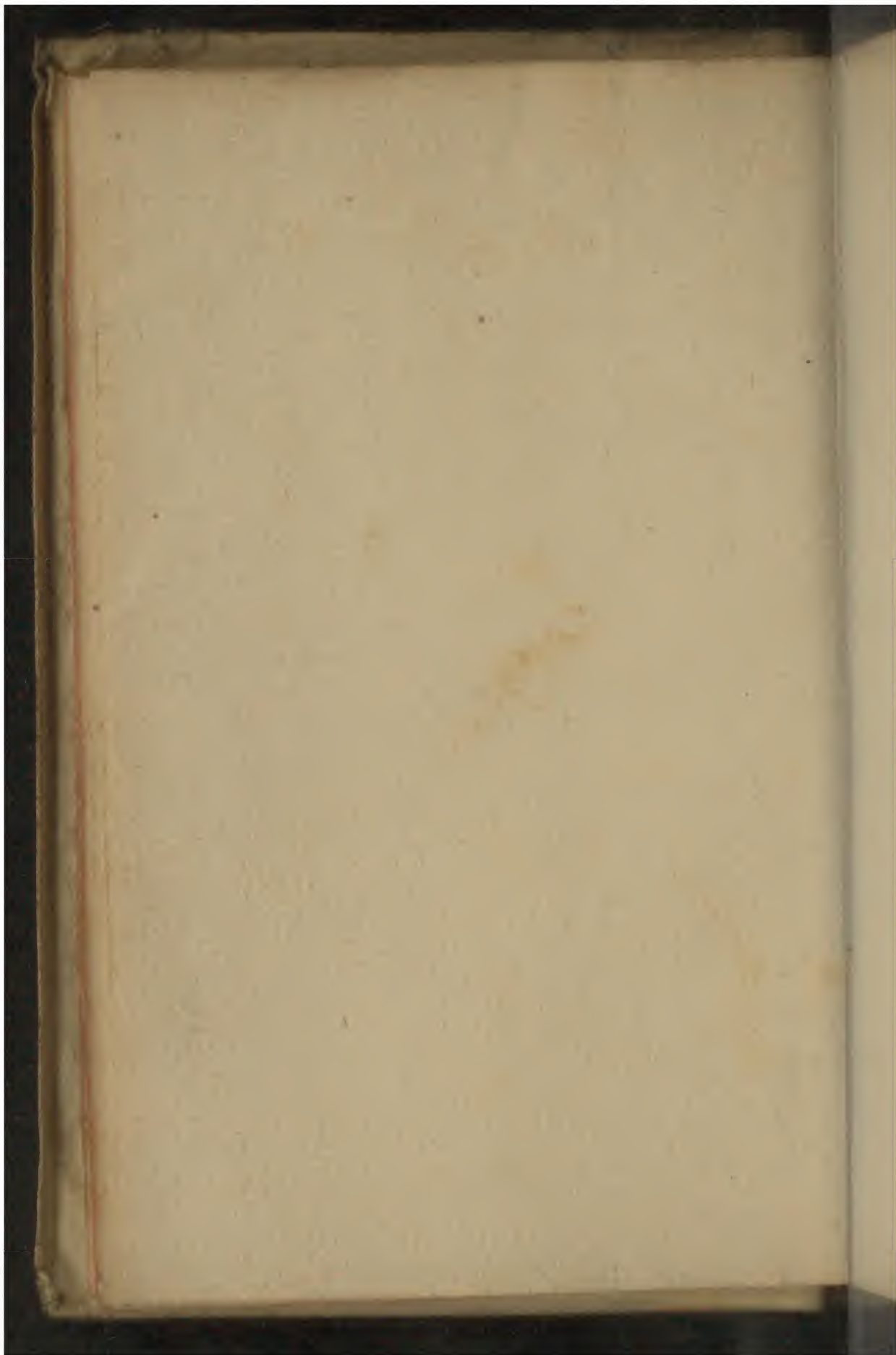


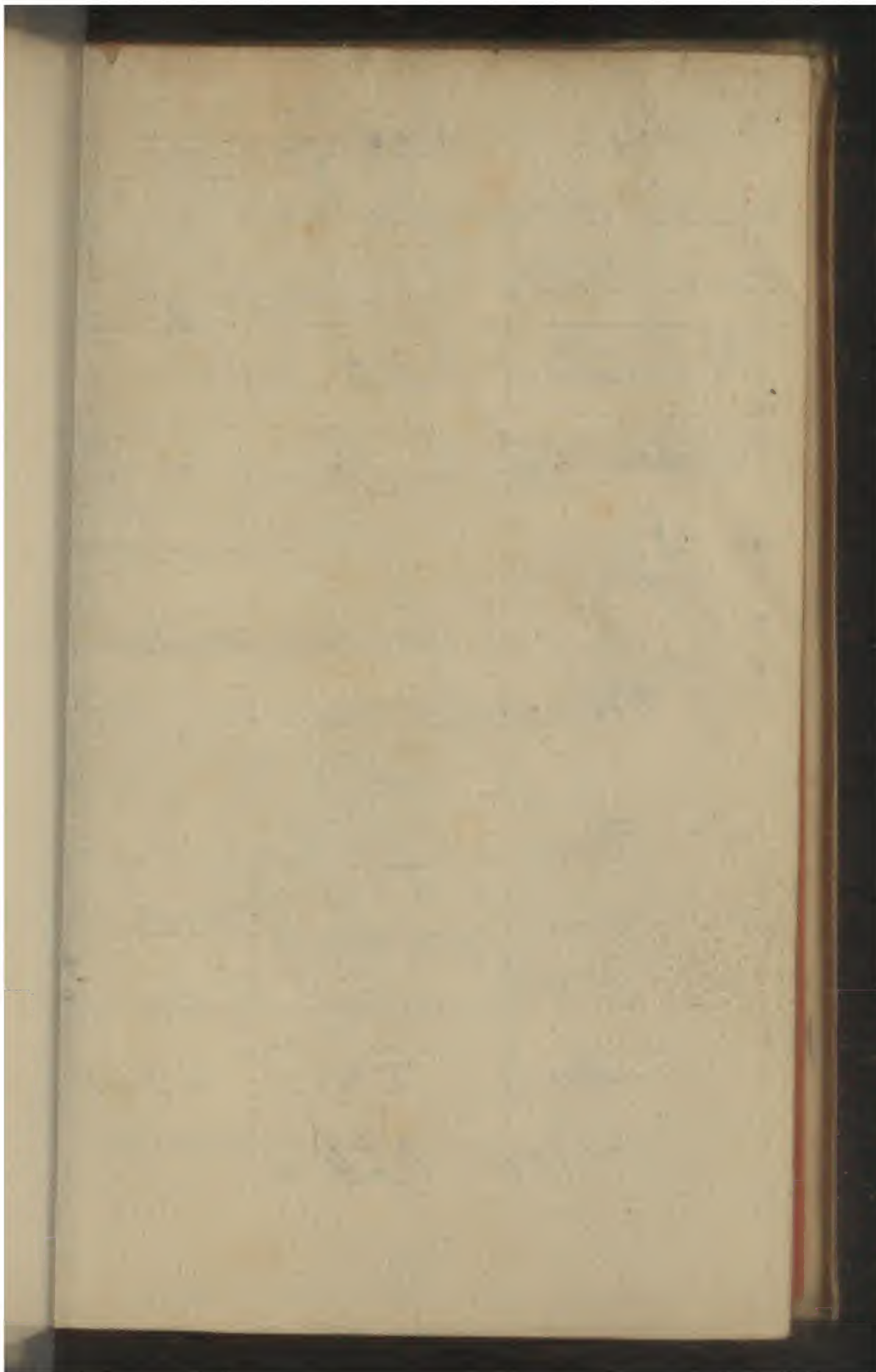












Traduction du Valerii
Cordi dispensatorium
cum Petri Coudenbergii
Scholiis, faite par
André Carille (Médecin?)
de Lyon.

Cfr. Biographie universelle
Bruxelles. 1843. T. III. p. 325.
et

Journal de Pharmacie
publié par la Société
de Pharmacie d'Anvers,
Anvers, T. XVII (1861).
page 374.

80373
L E
G V I D O N
D E S A P O T I -
Q V A I R E S.

C'est à dire, la vraye forme & maniere de
composer les medicamens.

Premierement traittee par Valerius Cordus.

Traduite de Latin en François, & repurgee
d'une infinité de fautes.

La page suivante enseigne ce qui est traité en ce livre



A L Y O N ,
Pour Loys Cloquemin, & Estienne Michel.

I 5 7 5.

1575

Registre des Poids.

Du choix des simples.

Du temps propre à les cueillir.

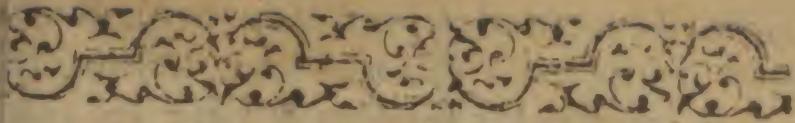
Du lieu propre à les garder, & de leur duree.

La sophistication des simples.

Qu'est-ce qu'il faut prendre quand és compositions on trouue vn simple mis absolument.

Brief recueil des medicamens substitués, appellés, *Qui pro Quo*.

Nous y auons adiousté de nouueau, vn bref discours de la distillation des eaux, œuure fort necessaire aux apotiquaires: composé par M. Maistre Iean Liebaut, Docteur en Medecine.



L E T R A D U -
Eleur, Au Lecteur,
Salut.



Nciennement
toutes les par-
ties de la Me-
dicine estoient
exercees parvn
seul homme,
comme Galien
en fait foy en
plusieurs de ses
œuvres:&mes-

ne de nostre temps on n'estimera pas vn
homme digne du nom de Medicin, s'il
n'a cognoissance de toutes les parties de
l'art, duquel il porte le nom: toutesfois il
seulement bon à plusieurs, de diuiser la
pratique en plusieurs parties, & les co-
nneistre à diuerses personnes, comme e-
tant impossible que celuy qui a son es-
prit occupé à discourir les marques; les
causes, les accidens, l'issue & fin des ma-

ladies, les remedes pour y suruenir & ob-
uier, puisse mettre la main à la besongne,
pour amasser les simples & faire les com-
positions necessaires: parquoy on a com-
mis ceste charge à quelques personnes,
qui se sont du tout addonnees tant à la
cognoissance des simples, que à sçauoir
le vray moyen de les bien composer &
meller ensemble: mesme les anciens, se
sont estudiez à faire quelques canons ou
reigles generales, touchant ce faict, com-
me nous le pouuons veoir en Mesué,
mais la malice du temps a porté vne tel-
le ignorance, & nonchalance, que la plus
part de ceux qui se disent apotiquaires,
n'ont nulle cognoissance des simples, ou
pour le moins si petite, qu'il est bien aisé
de leur faire croire ce qu'on voudra, & de
leur faire passer vn simple falsifié ou du
tout corrompu, pour vn vray & bon, tant
se sont-ils peu arresté à leurs marques:
mais s'ils entendent peu à cognoistre les
simples, encores moins à les composer &
meller ensemble, pour les rendre pro-
pres, & de telle forme qu'il les faut, pour
s'en seruir: parquoy amy lecteur, moy a-
yant deliberé de m'aider à remedier à vn
tel mal, i'ay regardé de choisir l'auteur
qui auoit, à mon aduis, le mieux & plus
brie

propiement discoursu de ces choses, afin
de le te rendre en ta propre langue Fran
çoise. Or entre les autres ce petit traité
n'a semblé fort propre: car premiere
ment, la maniere de composer les medi
camens y est enseignée fort fidelement:
& si d'adventure on auoit affaire avec
gens delicats & fascheux, qui ont en hor
reur de prendre si grande quantité de me
dicines, ou bien les rendent incontinent
par la bouche, de sorte qu'elles ne font
aucune operation, tu as icy le moyen de
extraire la vertu purgatiue des medica
mens laxatifs: tellement qu'avec vn scru
pule tu feras autant qu'avec demie on
ce. Et pource que és compositions il y
entre des simples, lesquels il faut premie
rement preparer, comme lauer l'Aloes,
preparer l'Scammonee, la Coloquinte &
autres, tu trouueras ici le moyen comme
il le faut faire. Et afin que rien ne faillist
à ceste œuvre, nous auons adiousté vn
petit recueil, prins des œuvres de Siluius
tresdocte Medicin, esperant de te donner
quelque iour sa pharmacopoeie françois
(e) Du chois des simples: du temps pro
pre à les cuillir: du lieu propre pour les
garder, & de leur duree: pareillement, de
la sophistication ou delguisement des

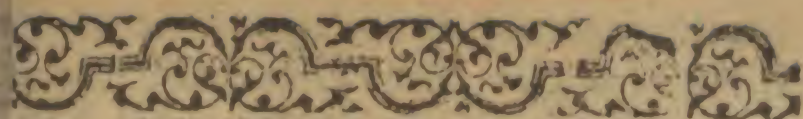
* 3

simples, avec les marques pour les co-
gnoistre: & pource que les noms des sim-
ples qui ont plusieurs especes, ou qui
sont meilleurs en vne region qu'és au-
tres, sont souuent mis absolument, és
compositions, nous monstrerons lequel
il faudra prendre, & de quelle region:
nous auons aussi mis vn petit traitté, des
medicamens substituez, appelez, Qui pro
Quo, prins du mesme auteur. Finale-
ment nous y auons adiousté vn bref dis-
cours de la distillation des eaux, avec les
figures que nous auons fait tailler, prins
de plusieurs auteurs. Celuy donc qui au-
ra bien leu & bien retenu ce qui est dis-
cours en ce traitté (apres auoir appris
ailleurs la cognoissance des simples, il
pourra hardiment se vanter, & à bon
droit, de sçauoir ce qu'il faut à vn apoti-
quaire. Au reste, en traduisant ce liure ie
ay laissé les compositions & leurs noms
aux propres termes de l'art, pource qu'il
n'y a si petit valet d'apotiquaire, qui n'en
tende mieux ces termes, que non pas si
on les auoit mis en françois. D'auantage
veu que les medecins font leurs ordon-
nances en ces termes, & qu'en icelles ils
mettent souuentefois des compositions
comment pourroit sçauoir l'apotiquaire,
deq

le quoy le Medicin parle, si nous auions
du tout changé le nom? Et qui plus est, la
langue Françoisse est quelques fois si po-
uue, que nous sommes contraincts de lais-
ser les mots d'une autre langue: il m'a
donc semblé que ce seroit assez de tradui-
re la façon de faire, la vertu & vsage des
compositions, & les autres choses neces-
saires, & de corriger vne infinité de fau-
tes qui estoient en l'impression. Tu iouy-
ras donc, lecteur, de cest œuure, de laquel-
le tu receuras vn grand contentement &
profit, comme ie m'asseure, te priant de
le lire & relire souuent, si tu veux bien
profiter és parties de la Pharmacie, à la-
quelle i'ay tousiours desiré de prof-
iter, dès que ie fus auancé aux
degrez de Medicine. A
Dieu.

AU LECTEUR.

Sçaches, debonnaire Lecteur,
que les petites estoilles que tu
trouueras parmi ce liure, t'ensei-
gneront les lieux corrigez, chan-
gez ou remis, & les lettres que tu
trouueras au marge, t'enseigne-
ront les lieux sur lesquels Pierre
Coudemberg a fait quelques an-
notations.



*A T R E S E X-
cellent en vertus, Gerard
Gramay, Seigneur & Conte
de Vessalie, Thresorier des
guerres, excellent en tout e-
stat Pierre Coudenberg, de-
sire salut.*



Hristophle Plantin vou-
lant mettre sur sa pres-
se le liure de Val. Cor-
dus, de la forme de
composer les medica-
mens, me pria que s'il
y auoit quelque chose
qui peust seruir à ceste impression, que
i'en communiquasse avec gens de sça-
uoir: car, comme il estoit homme de bien
il desiroit que rien ne sortist de sa bouti-
que qui ne fust bien corrigé: parquoy a-
fin que ie ne parle point de son incredi-

* s

ble diligence, ny de la despense de laquelle il n'espargne point pour estre aidé du traual de gens sçauans en toutes bonnes disciplines. De moy encores que ie n'estimois point que ce que i'auois annoté sur le liure de Cordus (lequel, quoy qu'il n'y ait point de nom deuant la preface, ie croy pour certaines causes auoir esté mis en lumiere par ses heritiers ou amis apres sa mort) fust de telle importance, qu'il meritaist d'entrer seulement en ma pensee de le faire imprimer: il n'a toutesfois esté possible faire refus, à vn mien amy, me demandant choses honnestes. Pourtant i'ay employé quelques heures du soir en hyuer, auxquelles seules ie auois loisir ou de lire ou d'escrire quelque chose, pour corriger ce liure: & ayant osté vn grand nombre de fautes, i'ay remis toutes choses en leur ordre, ayant neantmoins adiousté plusieurs medicaments du mesme autheur, qui iusques à present n'auoyent esté mis icy: tellement que i'espere n'auoir perdu ma peine: & là où par quelques vns, & non sans cause, il auoit esté noté, ie l'enseigne plus clairement & avec raison: & quelquesfois ie rembarre les sortes reprehensions lesquelles semblent auoir esté mises en
auant

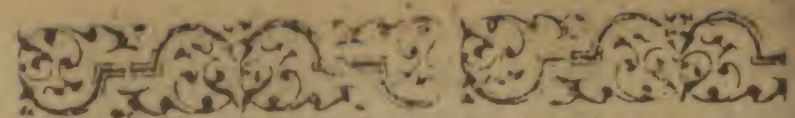
uant sans raison, parvn seul desir de nou-
uelleté. Si toutesfois i'ay laissé quelque
chose, il sera plus amplement & avec plus
grand diligence traité au liure que i'es-
pere mettre en lumiere touchant ceste
matiere, duquel & les mediciens & les a-
potiquaires receuront, à mon aduis, non
moindre plaisir que profit. **Q**uant à ce
que ie ne l'acheue ne publie encores, ie
ay de grandes occasions, en partie pour-
ce que ceux qui deuoyent pourchasser
que quelque chose de semblable fust di-
ligemment escrit, ne me prestent aide ny
faueur: & qui plus est, les temps sont tels
qu'on trouue plus d'engresseurs de lin-
cteurs que d'experts mediciens ou apoti-
quaires: ce que considerant en moy mes-
me, il n'y a rien qui plus me fasche, que
la folie de nostre nation, laquelle encore
que presque en toutes autres choses, elle
ne soit moindre à aucune autre. il n'y a
rien en quoy elle faille plus, qu'en ce que
elle se monstre trop ingrate à gens de no-
stre estat, ce qui n'est de besoin declarer
plus a plein: car qui est celuy, tant soit-il
peu versé aux affaires des apotiquaires,
qui ne voye clairement ces choses? Ou-
tre ce on auoit grand esperance que Iean
Goropius, homme bien versé non seule-
ment

ment en medicine, mais aussi en toutes
les parties de Philosophie & des antiqui-
tez, laisseroit par escrit quelque chose de
la Pharmacie, ce que i'eusse fort souhait-
Lré: mais pource qu'il a maintenant entre
mains vn liure rempli de toute doctrine,
lequel à bon droit nous pouuons appe-
ler vn chariot, ou comme vn receptacle
de l'antiquité venerable, il n'a loisir de
s'employer aux choses qui nous attou-
chent, ny mesme de cultiuer son iardin,
comme il auoit deliberé: ce que i'ay fait
auec diligence vingt annees presque tou-
tes entieres, & encores maintenant auec
grand trauail & despence ie voy fleurir
iournellement en mon iardin (encor que
ce soit auec perte & reculement de mes
affaires domestiques) bien six cens plan-
tes estrangeres, auec grand contente-
ment. Et si le poure iardin n'estoit cultiué
par vn maistre encor plus poure, ie met-
trois ordre que rien ne me faudroit, pour
le moins de ce que nostre terre (auec soin
& diligence humaine) pourroit porter: ce
pendant ie fay ce que ie puis: quand ie ne
puis ce que ie voudrois (dit Euripide) il
faut attendre & patienter. Mais pour re-
tourner à mon propos, ce que i'ay fait
sur cest œuure, ie te l'adresse & dedie,
Ger

Gerard Gramay, defendeur de tous bons
arts, en partie pour tesmoigner la reue-
rence que ie te porte, en partie aussi afin
que mon œuvre, telle qu'elle est, estant
couuerte de ton autorité, puisse plus ai-
ement porter l'enuie & calomnie des
hommes. Tu recevras donc ce travail,
avec bon visage, selon ton humanité ac-
coustume'e, par laquelle tu as autres fois
receu Pierre Coudenberg sous ta pro-
tection, & la defense duquel tu conti-
nues encores constamment. A Dieu mon
debonnaire Nourcier.

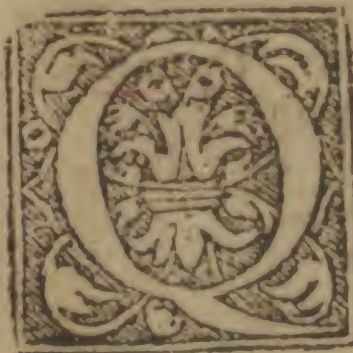
De nostre
bourique d'Apotiquaire, à An-
vers, ce premier iour du
mois de Mars, l'an

1568.



P R E F A C E
de la vieille impres-
sion,

Au Lecteur.



Vand Val. Cordus, fils
de ce tant renommé
Medicin Euritius, vou-
lant aller en Italie, à
cause de ses estudes,
en passant, fut arriué
en nostre ville de No-
rembetg, la où il en-
tra en cognoissance & amitié familiere
auec quelques gens de bien, mesmement
auec des medicens: entre les autres deus
desquels ils conferoyent ensemble (com-
me on a de coustume) tant des bonnes
lettres que de la medicine, ils tumberent
en propos du Dispensaire qu'il auoit re-
cueilly, auec grande diligence, de tous les
bons autheurs, tant anciens que moder-
nes, auquel il traittoit de la forme & ma-
nie

ere de composer les medicamens qui
ont en vſage:& comme il eſtoit notoire,
que deſia auparauant, en pluſieurs villes
de Saxe, meſme avec l'approbation de
pluſieurs des principaux medecins, il a-
uoit eſté receu en vſage public, & que
depuis il auoit eſté augmenté par luy-
meſme, & enrichi de pluſieurs doctes an-
notations, il fut requis de pluſieurs d'en
lire part à nos apotiquaires. Alors Cor-
nus, encor que deſia dès lors il fuſt fort
ſeſctionné à l'auancement de la medeci-
ne: toutesſois, comme il eſtoit modeſte &
moderé, il ne penſoit point auoir aſſez
d'authorité, pour eſmouuoir les apoti-
quaires: parquoy il presenta ſon liure au
ſenat, afin qu'il fuſt alors publiquement
receu quand le Senat l'auroit approuué
et authoriſé. Mais le Senat (comme il eſt
ſeſctionné à toutes gens de vertu, & ſoi-
gneux & diligent à aider en tout & par
tout la Republique) eut l'offre de Cor-
nus fort agreable, & donnerent ſon liure,
y preſent, à l'aſſemblée des medecins,
pour le veoir & examiner, afin que s'ils
iugeoyent qu'il faluſt changer ou adiou-
ter quelque choſe, que cela ſe fiſt par l'au-
teur meſme, non ſeulement le ſachant,
mais auſſi y conſeſtant: ce qu'ayant eſté
exec

exécuté à bon escient, & avec grand diligence: & le Senat ayant entendu par le iugement des medecins, que rien n'auoit esté encor imprimé, touchant ceste matiere, plus parfait ne plus correct, ordonna que non seulement le liure seroit mis en public, mais que les apotiquaires s'en seruiroyent desormais, comme d'une lumiere pour le suiure: à laquelle impression on s'est plus diligemment employé, afin que l'auteur estant paruenü en Italie pour parfaire ses estudes, & estant rauy d'une mort trop soudaine, ne demeurast sans qu'il aparust quelque chose du sien, qui peust rendre tesmoignage à la posterité, de son esprit & industrie, & que la memoire n'en fust perdue. Embrasse donc, lecteur, avec grand affection le memorial debonnaire & diligent ieune homme, & si tu en reçois quelque profit (comme ie m'assüre que tu feras & bien grand, si ie ne suis trompé) sçaches-en gré à l'excellent Senat de Noremberg, par la liberalité duquel il t'a esté communiqué; mais si il y a quelque chose qui te desplaise, n'as fault point l'auteur, mort par calomnies mais en mettant quelque chose de plus parfait en auant, tache de le surmonter & obscurcir sa renommee. A Dieu.

V A L

U A L E R I U S

Cordus,

DE LA MANIERE DE
COMPOSER LES
medicamens.

Quel doit estre-celuy qu'on employe à composer
les medicamens, que nous appelons commu-
nement apotiquaire.



L'Infirmitté humaine reçoit
grand secours de la medici-
ne, tellement que non sans
cause Homere, le premier
entre les poetes, appelle le

Medecin, *πολλὸν ἀντάξιον πολλῶν*. c'est à dire,
le parangon des hommes: Mais vne grād
partie de ceste louange appartient main-
tenant à l'apoticaire, veu l'ordre que lon
tient en l'administration de la medicine:
car il est comme la main dextre du me-
dicin, & souuesntesfois la santé du mala-
de, & la bonne renommee du medicin,
quelque excellent qu'il soit, sont en grād
danger par sa faute, quand il n'execute
dextrement ce que le medicin a ordonné
ou bien que la matiere qu'il employe en
ses cōpositiōs, est enuieillie ou falsifiée &
contrefaite: & de là vient souuent, que le

* *

malade ne reçoit nul secours, mais plus
tost damage. Et le medicin, outre ce qu'il
est estimé ignorant, il tombe mesmes en
erreur, se doutant n'auoir bien iugé de la
maladie, ou de n'auoir donné vne medi-
cine telle qu'il deuoit. Pourtant ceux qui
ont le gouuernemēt des Republiques ne
deuroyent point receuoir legerement &
sans grande consideration, le premier qui
se presenteroit à telle charge: Mais qu'ils
s'acquirent de leur charge comme ils vou-
dront, nous depeindrons cependant & en
peu de paroles, quel doit estre vn apou-
quaire, pour estre capable de son estat: a-
fin que nous destornions les ignorans &
meschans, d'entreprendre vne charge
dāgereuse: & que ceux qui sont capables
s'employent plus alegremēt à l'executer.
Premierement il doit estre versé en la lan-
gue Latine, & non pas tellement qu'elle
mēt, mais en toute pureté, afin quil puisse
entendre exactement, ce que les doctes
medicins ordonnent, soit en general ou
en particulier: & qu'il ne pense point que
ce soit assés d'auoir vne fois apri vne for-
me ordinaire d'executer son estat, à la fa-
çon de ceux qui aprennent les arts mec-
aniques: car veu que iournellement la di-
uersité des esprits aporte diuerse façon d'auoir
com

poser les medicamens, & que plusieurs
manieres, que l'ancieneté auoit cōme en
chielles sont remises en lumiere, il lui fau
ra tous les iours apprendre choses nou
uelles: & n'ayant pas tousiours vn maistre
pres de luy qui les luy monstre à l'œil,
cōme de main en main, il faudra qu'il
aprenne par la description des gens sa
ns: s'il n'est dōc bien versé en la lāgue
latine, il sera frustré du tout, ou en la plus
gād partie, du fruiēt qu'on peut receuoir
de l'inuention des nouueaux esprits. D'a
antage, il faut qu'il ait vne cognoissance
des choses, non point vulgaires ou corrō
ues, principalemēt de celles qui apartiē
ēt à son estat, cōme sont tous les simples
descriptions desquels contenues aux
bons autheurs il doit parangonner avec
la chose mesme, iusqn'à ce qu'il en
ait vne entiere cognoissance: & ceux qu'il
cognoit desia il les doit examiner souuēt
goustant, regardant, flairant, touchant
vlsant d'autres moyēs propres à tel exa
men, non seulemēt pour sauoir discerner
les vrais d'avec les faux ou purs, d'avec
les mistionnés, mais aussi qu'il s'acoustu
me à sçauoir separer les plus exquis d'a
ec les moyens, & les moyēs d'avec ceux
qui sont abastardis. Il y a vne autre cause

* * 2

pourquoy vn tel examen est requis, c'est
qu'il y a plusieurs choses, lesquelles d'el-
les mesmes sont de bon goust & salutai-
res, qui pour leur grand acrimonie, estans
cuites en vaisseaux d'airain, ou long tēps
broyees, avec instrumens de fer, aquierēt
vn si mauuais goust, qu'on a horreur de
les gouter, & sont insupportables à tout e-
stomach, tant soit-il sain & en bō point:
parquoy il faut qu'il sache encor ceci, assa-
uoir en quel vaisseau, & avec quels instru-
mens chacune medicine doit estre cuite,
broyee & gardee. Vn autre soin suit cestui
cy de bien pres: assauoir, qu'il recueille les
herbes, les fleurs, les fruiets, les semences
& les racines en tēps propre, & qu'il les
garde en lieu propre, de peur qu'elles n'a-
yent pas grand vertu, ou qu'elles se pour-
rissent, ou qu'estans trop sechees elles ne
perdēt entieremēt leur force. Il faut aussi
qu'il ait sa maison en lieu salubre, & de
bō air, & qu'il y ait lieux propres pour re-
tirer & garder plusieurs choses, car les vnes
veulent estre gardees en lieu humide, les
autres en lieu chaut, les autres en lieu sec
les autres se gardent mieux en lieu froid,
laquelle diuersité ne peut estre obseruee
en toutes maisons: les richesses aussi pour
le moins moyennes, luy sont necessaires:
mais

lais principalemēt vn cœur frāc, esloigné
de toute auarice & chicheté: car les riches
luy apporteront ceste commodité, qu'il
pourra auoir maison propre pour sa de-
meure, & acheter les bōnes medicines en
tēps & saison: & le cœur franc & liberal, &
non point auare, l'empeschera d'acheter
nauuaises denrees, pour en auoir meil-
leur marché, laissant les bonnes qui sont
un peu plus cheres. Aiant donc recuilli di-
ligemment, & mis en lieu propre les sim-
ples medicamēs, il reste qu'il ait l'adresse
de les bien dispenser, en quoy sur tout il
faut qu'il soit diligent & bien aduisé, n'e-
stissant point legeremēt (se confiant en son
esprit) vn simple au lieu d'vn autre, mais
qu'il en ait le conseil & aduis d'vn docte
medicin, le conseil duquel il suiura com-
me d'vn iuge ou precepteur, quād il vou-
dra composer opiates, ou autres compo-
sitions excellentes & de grand importan-
ce: avec lequel il adioindra, si faire se peut
vn ou deux bons & doctes personages,
ou de l'ordre des Senateurs, afin qu'ils
luy soient comme tesmoins de sa diligen-
ce, adresse & fidelité. Et ayant ainsi diligē-
ment apresté chacune composition, qu'il
les laisse reposer autant de tēps qu'il faut
auant que les mettre en vsage public.

* *

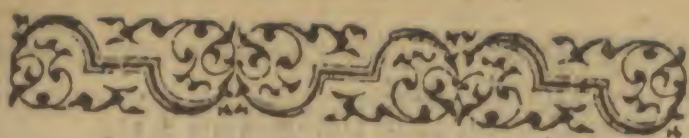
Il n'est pas requis moindre integrité & fidelité, à reietter les medicamens tant simples que composés, qu'à bien les recueillir & composer: parquoy il doit tous les moys ou plus souuent encor visiter & examiner le tout, & reietter fidelement ce qui se trouuera de corrompu, pourri, moisi, trop enuieilli, ou en quelque façon inutile & sans vertu, ne cherchant point son gain, en ce qui pourroit mettre le malade en danger de sa vie: mais qu'il soit (comme nous auons dit) d'un esprit franc & magnanime, s'asseurant que ce peu de perte, par laquelle sa fidelité sera cognue, luy reuiendra à plus grand gain & profit. Toutes ces choses ne pouuans estre executees qu'avec extreme diligence, & par un esprit bien rassis & arresté, il se faut encor prendre garde de ceci: assauoir, que il ne soit adonné aux ieux de hazard ou semblables, qu'il ne soit point adonné à beueries, ou en façon que ce soit adonné au vin & yuorognerie, qu'il ne soit point aussi enuelopé de foles amours: car le ieu rend l'homme negligent, l'yurognerie le fait foruoyer & le rend oblieux & brutal & l'amour deshoneste luy pourroit mesme faire vser de venin: parquoy il est bien necessaire (s'il se peut faire) qu'il soit marié

nié, estant de bon accord avec sa femme,
s'il a des enfans, qu'il les nourrisse hone-
stement, car estant comme par tels gages
obligé, il aura en horreur les plaisirs des-
ordonnés, & se gardera tant qu'il pourra
de les nourrir, & ayant esgard à l'honneur
de sa posterité, il cheminera en rondeur
& bonne conscience, tellement que par
crainte, ne par faueur, ne par prieres, ne
par argent, il ne pourra estre esmeu à v-
ser de poison. Et si avec tout cela il a en
luy vne vraye pieté, c'est à dire, vne vraye
crainte de Dieu, vraye foy en Christ, &
charité enuers le prochain, avec esperan-
ce de la vie à venir: toutes choses se fe-
ront, plus seurement, avec plus grand los
& plus heureusement: car il pensera, si par
sa negligence il vient quelque inconue-
nient à la vie ou à la santé de mon pro-
chain, ie n'euitteray point le iugement de
Dieu, combien moins le pourray-ie cui-
ter, si de fait & d'auis ie donne du venin,
ou ie fais auorter, ou commets quelque
autre grãde & notable lascheté? Et si l'hu-
manité de ceux qui seulement visitent
les malades, est si agreable à Christ, qu'il
l'alloue pour fait à soy mesme, combien
plus luy sera agreable le soing & cure
que i'ay, de leur apprester les medicines
nec

nécessaires, & les leur donner en temps
deu, trouuillant qu'ils se portent mieux,
non pas tant pour le gain, comme pour
l'humanité & charité? Il pensera donc ces
choses & semblables en soy-mesme, &
de sa propre volonté il se rendra doux,
traitable, gracieux, liberal & gay, & prin-
cipalement il sera benin enuers les po-
ures, non point fascheux aux ignorans,
ne regardant point à leurs sottises, mais
à la nécessité du malade, se proposant de
uant les yeux, Dieu qui voit & iuge de
toutes choses, lequel rendra à celuy qui
fait bien, vn salaire plus grand & plus
heureux, que tous les mortels
ne scauroient fai-

re.

CONF



CONFECTIIONS

O V

COMPOSITIONS

AROMATIQUES:

c'est à dire, faites de
senteurs.

*Aromaticum Garyophilatum descriptio
nis Mesuæ.*

Composition aromatique avec
girofles de la description
de Mesuæ.

℥. Garyophyllorum 3 vij.

Macis

Zedoaria

Galanga

Santali Machoziri

Trochiscorum diarrodon

Cinnamomi

Ligni aloes

Spicæ Indicæ

Piperis longi

Cardamomi minoris ana 3 j.

Rosarum ʒ iiij.

Glycyrrhizæ rasæ

Galliæ moschatae Veræ ana ʒ ij.

Folij. au lieu du quel tu prendras de la vraie

* Cassia lignea, ou au double de Cinamomum

Cubebarum ana ʒ ij.

Ambrae ʒ j.

Moschi ʒ ss.

Sacchar. optimi

Aux confectiõs aromatiques pour vne li
ure de sucre pesant douze onces, il faut mettr
vne once de poudre.

Les faisseurs de senteurs doibuent faire, e
leurs compositions, la liure de douze onces, &
selon icelle diuiser les onces drachmes, & scru
pules: Et l'scrupule doibt peser vint grains ch
sis, mesmement selon Nicolas.

Quand vous trouués galanga es cõposition
vous deués entendre de la petite galanga, l
quelle est de couleur rousse & d'un goust aro
matique: Car on en apporte de nostre temp
vne toute nouuelle, grosse, espesse, au dehors au
cunement iaune, au dedans estant paste, & ai
des fillements comme le Gingembre, fort aci
au goust, sans aucune bonne odeur, de la quel
on ne doibt vser en aucune composition au lie
de galanga: le quel aduertissement vous doit
suffire pour vne fois.

Santalū Macho Xiri, est vne espece de Sant.

qui a la couleur de Citron, fort odoriférante, est
fort aromatique tant au goût qu'à la senteur,
on le nous apporte avec le santal blanc, ou ci-
trin commun.

Glycyrrhiza ou liquiritia est ceste douce ra-
cine que nous appellons communement Regallif-
se, ou Reglisse, ou Rigolisse.

Quand au Folium, on ne la point encores ap-
porté en nos quarties d'Allemagne, parquoy
nous sommes contraincts de mettre vng autre
simple en son lieu: or celui que nous deuons met-
tre en son lieu selon Galien est, spica indica, ou
la vraie cassia lignea, mais d'autant que spica
indica entre desia en ceste cōfection, ie suis d'ad-
uis qu'on mette au lieu du folium la vraie cas-
sia lignea.

Il faut escrire moschi, & non pas musci, car
muscus signifie la mousse qui vient es arbres.

Briefues expositions sur aucunes com-
positions & annotations de Val.

Cordus: Par Pierre

Coudenberg.

Pource que François Alexandre en son Apol-
lo s'esmerueille de ce que Cordus dict, qu'on
trouue deux especes de santal Citrin, nous pou-
uons bien dire, que nous les auons souuent trou-
uées & remarquées aux monceaux de santal

que les Portugalois apportent à Anuers. Asca-
uoir l'une, qui est la meilleure entre les com-
muns, tirât du blanc au iaune (vrai est que les
ignorans sont trompés par le santal blanc ti-
rant aucunement sur le rous) de grande senteur
& fort aromatique, l'autre est du tout iaune, ou
comme si elle auoit esté teincte avec du saffran,
de fort grande senteur, & aromatique tant au
goust comme à l'odeur selon le dire de Cordus.
& d'auantage elle est fort grasse mais non pa-
maissine ains fort rare. Parquoy encores que i
croire que Cordus a ici parlé de ceste espee, i
ne mets pas pourtant vne quatriesme espee de
santal, comme François faict, & mal à propos
non plus que encores qu'il y ait plusieurs espe-
ces de poiure noir différentes & en grandeur
& en dureté, & en pesanteur, & en acrimo-
nie, nul ne constitue toutesfois vne quatriesm
espee de poiure. Au reste quant aux santals
qui en vouldra sçauoir ce qu'en est plus assen-
reement qu'il ne pourroit par aucun qui en ai-
usques à present escrit, qu'il lise Garcia du ia-
din en son liure qu'il a intitulé de Aromati-
bus indicis, nouuellement traduit de Pourtuga-
lois en latin par Charles Clusius nostre am-
Ceste fueille laquelle se traine communemen-
par la boutique des apporiquaires, & laquelle
ilz appellent folium indicum distingué par
trois filamens, semblable aux fueilles de laurier
per

peut estre mis au lieu du folium iusques à ce que nous puissions reconurer du vrai en abondance. Gracia traicte aussi plus amplement de ce folium en son liure.

Ceste confection fortifie l'estomac & le cœur:appaife les vomissemens,& l'appetit de vomir:elle est aussi propre contre les putrefactions qui se font aux parties de l'estomach:elle eschauffe les parties seruans à la nourriture,& dissipe & fait passer les ventositez.

Aromaticum rosatum Gabrielis descript. Mesue.

Confection aromatique avec roses, de Gabriel, descrite par Mesue.

℞. rosarum rubearum ʒ xv.

Glycyrrhizæ rasæ ʒ vij.

Ligni aloes

Santali Mathoziri ana ʒ iij.

Cinnamomi electi ʒ v.

Macis.

Garyophillorum ana ʒ ij.℞.

Gummi arabici

Tragacanthæ ana ʒ ij ʒ ij.

Nucis moschatæ.

Cardamomi minoris

Galangæ ana ʒ j.

Spicæ indicæ

Ambræ griseæ ana ʒ ij.

Moschi ʒ j.

Sacchari

Quand les auteurs mettent simplement Cardamomum, il faut entendre du petit, cest à dire de celuy qui est en commun vsage: pour- tant il le faut ainsi entendre ici.

Moschi, cest ce que nous appellons commune- ment musc.

Elle est propre pour aider a la foibles- se d'estomac, & autres parties seruās à la nourriture: elle Guarit la trop grande hu- midité, & toute pourriture de l'estomach & aide a ceux qui releuent de maladie.

Dianisum D. Mesuæ.

Confection avec aniz de Mesue.

℞. ainfi electi ʒ xx.

Glycyrrhizæ rasæ

Mastiches ana ʒ j.

Carni

Macis

Macis

Galangæ

fœniculi

Zingiberis

Cinnamomi ana 3 v.

Macropiperis

Melanopiperis

Leucopiperis

Calamintæ

Pyrethri

Cassie lignæ veræ ana 3 ij.

Cardamomi minori s

Garyophyllorum

Cubebæ

Spicæ indicæ

Croci ana 3 j ss.

Sacchari

M A S T I C H E S. C'est à dire, ce qu'on appelle communement Mastic, & les apotiquaires mastics.

Pour la vraie cassia lignea il nous faut prendre celle qui a esté apportée depuis peu de tēps, ressemblant la cannelle aucunement variable au goust, mais fort semblable à la cannelle : & non pas celle petite escorce de saveur insipide, et astringente, comme on a faict insques à present.

Elle aide à ceux qui ont des grosses ventosites en l'estomach & qui l'ont fort

8 CONFECTIONS

refroidi , elle consume la phlegme crue
amassée en l'estomach , & profite fort à
la toux enueillie.

Diambra D. Mesue.

Côfection avec ambre de Mesue.

℥. Cinnamomi.

Doronic

Garyophyllorum

Macis

Nucis moschatæ

Folij (aut succedanei eius)

Galangæ ana ʒ iij.

Spice indicæ

Cardamomi maioris

Cardamomi minoris ana ʒ j.

Zingiberis ʒ j ʒ.

Santali citrini

Ligni aloes

Piperis longi ana ʒ ij.

Ambre ʒ j.

Moschi ʒ ʒ.

Sacchari albissimi

Elle est de grande vertu contre tou-
tes foiblesses du corps , elle chasse tou-
te froidure du corps , restaure la chaleur
naturelle , & estant en vigueur elle la
nour

nourrit : elle refaict ceux qui sont tormentez de froides humeurs : Elle aide aux ioinctures , & porte vn merueilleux secours à tous les membres: elle conforte l'estomach qui refuse la viande, & qui l'ayant prinse ne la peut retenir , & aide fort à recouurer l'appetit perdu: & conforte mesmes le cœur.

Diatthamaron D. Nicolai.

Confection avec dattes de Nicolas.

℞. antophyllorum
Zingiberis ana ʒ v ʒ j ḡ xvj.
Cinnamomi
Garyophyllorum ana ʒ iiij ʒ j ḡ iiij. *
Carnium dactylorum ʒ iiij ḡ viij. *
Galangæ
Spicæ indicæ
Zedoariæ
Costi
Pyrethry
Corallij rubei
Rheupontici [à faute duquel prenez le
rhabarbe ainsi nommé
Saliuncæ

Tragacanthæ

Anacardij

ossium dactylorum

Carpobalsami

anisi

Baccarum in niperi ana ʒ ij ʒ ij ḡ viij.

Leucopiperis

Macropiperis ana ʒ j ʒ j ḡ ij.

Limaturæ auri puri

Limaturæ argenti meri

ossium de corde cerui ana ʒ ij ḡ vj.

Rasuræ eboris

Moschi ana ʒ j. ḡ vij

Ambræ ʒ j.

Sacchari

Les arabes appellent Thamar, les fruiçs des palmiers, que nous appellõs dattes, & c'est d'ou ceste confectiõ à prins son nom de Diathamaron lequel on à corrompu l'appellant Diacameyon.

Antophylli sont les grands girofles qui sont paruenus à maturité, ayans vn noyau dedens dur & fourchu, & qui n'ont pas le goust si fort que les autres girofles, ormis au dehors.

Du costus il faut prendre le blanc, qui a le goust fort chaud & aromatique nõ pas ce grãd duquel on vse cõmunement qui a vn goust puãt & mal plaisant, & qui est abastardi, lequel on nous apporte des montaignes de Suisse &
dita

d'Italie.

On ne recouure point aujourdhui le opobalsamum, carpobalsamum, & xilobalsamum, selon leur vraie description, Mais d'autant que l'experiance nous a enseigné, que l'huile de cannelle, ou de Girofles, distilé selon nostre inuention, incogneue aux antiens, à mesme facultes que le vray balsamum en toutes bonnes compositions (qui est la cause pourquoy nous auons mis en nostre theriaque de l'huile de girofles pour l'Opobalsamum) ce ne seroit point mal à propos, si quelcun au lieu du carpobalsamum, mettoit des cubebes, ou des girofles, ou du cardamomū, ou quelque autre semēce ayant quelque mordacité au goust avec quelque odeur, selō la descriptiō du carpobalsamum, si desia au parauant quelcun de ceux cy n'auoit este mis en la mesme description.

Saliunca est vn mot Allemand, qui est mis pour la vraie Spica celtica, laquelle les apothiquaires appellent en leurs boutiques spica Romana: mais en l'impression Grecque de Nicolas Alexandrin on trouue Eleliphacos, au lieu de Saliunca, qu'est à dire sauge, principallemēt en la composition d'Aurea Alexandrina.

Quand à la limure d'Or & d'Argent: d'autant que l'or est vn metal fort pesant la limure ou sciure va tousiours au fonds, & se mesle mal aiseemēt aux cōpositions: pourrāt & ici & en

en tous autres lieux on doit mettre l'or en fueil
le.

P. C.

I'ay remis les poix, que valer. Cordus auoit
mis en ceste composition, qui estoient fort cor-
rompus: Non pas comme leonard fuchsius auoit
faict, à l'imitation de son Mirepsius, depraue,
non seulement en ce lieu, mais en vne infinité
d'autres: i'ay effacé ce que cordus auoit mis, &
mal à propos, le coral blanc.

Elle profite grandement à ceux qui
respirent difficilement, à ceux qui ont
mal à la canne du poulmon, à ceux qui
ont la toux, à ceux qui deuiennent eti-
ques: & à ceux qui sont hidropiques, &
qui ont douleur de reins: elle resiouit &
faict venir en bon point.

Diacalaminthon D. Mesue.

Confection avec calament de
Mesue.

℥. calaminthæ montanæ

Calaminthæ campestris

Seselios

Petroselini macedonici ana 3 vj.

Zingiberis 3 iij.

Seminis apij

Coma

Comarum thimi ana 3 ij.

Ligustici 3 vj.

Piperis 3 xij.

Sacchari albissimi

La calamintha des montaignes croist en grã de abondance aux montaignes, d'autour de cõfluence, situee la ou le rhin & la mosselle s'assemblent ensemble.

La calamintha des champs, c'est à dire, celle de laquelle on vse communement & qui croist parmi les champs, laquelle est de plus grande vertu que celle qui vient en lieux humides (encores que Mesue demande celle qui vient au pres des riuieres) & s'appelle en Allemand Kornmynz.

Le seselios s'appelle autrement Sifelios ou Siler montanum, & le vulgaire l'appelle Sermon tain par vn mot courompu.

Comarum thimi c'est à dire les summites, les fueilles, & les fleurs du thim.

Le petroselinum macedonicum, n'est pas ce que les simplistes appellent olusatrum, ou comme on le prononce par vn mot corrompu olixatrum, ou Alexandrum, que nous appellons Ache, aiãt la semence longue, grosse, noire, amere, aiãt le goust de mirrhe: mais pource que nous n'auons pas le vray petroselinum macedonicum nous pourrõs prẽdre la semẽce de l'Ache qu'on appelle par les boutiques, faussement toutesfois,

Petro

Petroselinum macedonicum iusques à ce que nous puissions trouuer le vray.

Quand nous trouuons *piperis* simplement, nous deuons entendre du poivre noir.

Elle aide fort à ceux qui ont la viande en horreur, leur faisant reuenir l'appetit, & à ceux qui respirent avec difficulté & à ceux qui sentent leur estomach refroidi, & plain de ventosites

Diacalaminthon Galeni sanitatis tuenda lib. 4.

Confection avec Calament descrite par Galien au liure quatriesme de sanitate tuenda.

℞. calaminthæ

pulegij

petroselini

Seselios ana ʒ j.

apij

Cacuminum thymi ana ʒ ij.

ligustici seminis ʒ viij.

Piperis ʒ xxiiij.

Sacchari

Elle est propre, à attenuer & dissiper les humeurs gros & visqueux, & à prouoc-

qu

quer l'vrine, & les mois des femmes.

Diacuminum D. Nicolai.

Confection avec Cumin de Nicolas.

℥. cumini præparati c'est à dire le iour de deuant trempé en vinaigre & de rechef essuié 3 viij 3 j.

Cinnamomi

Garyophyllorum ana 3 ij ℥.

Melanopiperis

Zingiberis ana 3 ij 3 r.

Galangæ

Satureiæ en son lieu prens de la sarriete ou sauorec

Calaminthæ ana 3 j 3 ij.

Ammios

ligustici ana 3 j 3 xvij.

Macropiperis 3 j.

Spicæ indicæ

Cardamomi

nucis moschatæ ana 3 ij ℥.

Sacchari

Thymbra est proprement la sarriete sauvage, sur laquelle naissent des petis filamens, semblables à la cuscuta, on a l'Epithymus, lesquels
on ap

on appelle *Epithymbrum*: on en aporte quelque fois vers nous, de ces parties Orientales, mais bien peu souvent, parquoy au defect d'icelle, nous pourrons prèdre la *thimbra* que lon plante aux iardins, c'est à dire, la *sarriete*.

P.C.Schol.

Ana ʒ ij ʒ] *Fuchsius* se trompe, quant à l'imitation de son faus *Myrepsus*, iuge qu'il y faut mettre trois drachmes & deux scrupules.

Elle est de grand secours, à ceux qui ont mal à la canne du poulmon, qui respirent difficilement, qui sont molestez de la toux, aux enfleures, elle remedie aux maladies de l'estomach, aide à la digestion, & remedie aux maladies qui viennent de trop grande astringtion.

Diacinnamomum Mesuae.

Confection avec cannelle de Mesue.

* ʒ. *Cinnamomi tenuis* ʒ xv.

* *Cinnamomi crassi boni*

Enulæ ana ʒ iij.

Galangæ ʒ vij.

Garyophyllorum

Piperis longi

Car

Cardamomi maioris

Cardamomi minoris

Zingiberis

Macis

Nucis moschatæ

ligni aloes ana ʒ ij.

Croci ʒ j.

Sacchari tabarzeth ʒ v.

Sacchari albissimi

Sacchari tabarzet, c'est à dire, trespur & tres bon, cinq drachmes duquel il faut mesler avec les poudres, afin qu'elles se puissent mieux garder, le dernier sucre se met alors qu'on veut reduire les poudres en tablettes.

P.C. Schol.

Cinnamomi tenuis Cinnamomi crassi] les Perses & les docteurs Arabes, entendent par Darseni ou plustost Darchini, le bois Chinois, ou bois de senteur, c'est à dire, le Chinamomum, come s'ils vouloient dire Chine amomum, ou bien Cinnamomum, imposant quelque fois le nom de bois aux escorces, Comme les Grecs le xylocinnamomum, qui neantmoins est vne grosse escorce, il l'appellent Cinnamomum. Parquoy par Darseni Cinnami, il faut entendre la Cannelle à grosse escorce, comme s'ils vouloient dire, ressemblant au bois: Car mesme entre la grosse Cannelle, il s'en treuve de fort bonne, c'est à dire forte au goust, de bonne odeur & aromatique: l'inten-

b

tion donc de Mesuc en ce passage, quand il ordonne la grosse Cannelle, n'est point sans raison, ce que franc. Alexand. Apollo doit bien considérer. Pourtāt ie suis de l'aduis, de Cordus, qui est d'opinion, que ce passage doibt estre exposé, entendu, & escript de la Cannelle dellie a part, & puis par *Darceni cinnami* on doibt entendre, la bonne grosse cannelle, & l'une & l'autre de la meilleur en son espece. Si vous voulez voir plus amplement que c'est, tant de la cannelle que de la casse: regardes ce que Garcia en a escript, en son liure de senteurs, du quel i'ay parle ci deuant, la ou vous verres les cōtrouersses des gēs doctes, qui ont este iusques ici, touchant ces matieres lesquelles vous verres ressembler à des contes de vieilles, & à choses de neant.

I'ay effacé le *cuminum* de ceste composition, que cordus y auoit follement mis, à cela mesme m'incitant Fuchsius, apres toutes fois que les Moines l'auoient monstré auparauant.

C'est vne medecine salutaire à ceux, qui ont l'estomach chargé d'humeurs, & qui ont quelque putrefaction en iceluy: propre pour resloudre & consumer la phlegme, & aider à la digestion

Dianthos D. Nicolai.

Con

Confection avec fleur de rosmarin, par Nicolas.

℞. florum rosmarini ʒ i.
violarum
Rosarum
Glycyrrhizæ ana ʒ vj.
Garyophyllorum
Spicæ indicæ
Nucis moschatæ
Galangæ
Cinnamomi
Zingiberis
Zedoariæ
Macis
Ligni aloes
Cardamomi
Anisi
Anethi, c'est à dire, de la semence ana ʒ
iiij.
Sacchari

Elle est vrile à ceux qui sont troublez sans cause, à ceux qui ont mal de cœur, elle augmente la ioye de l'esprit: elle fortifie ceux qui releuent de longues maladies, & qui sont encores foibles, & corrige fort bien les affections de l'estomach.

b 2

*Diamargariton Frigidum D.
Nicolai.*

Confection froide avec per-
les de Nicolas.

℥. nucleorum seminis citrulli
cucurbitæ
Melonis
Cucumeris
Seminis portulacæ
papaueris albi
Santali Moschatellini, c'est à dire, du
santal citrin qui est de bonne odeur
ligni aloes
Zingiberis
rosarum rubearum
Florum nimpheæ albæ, c'est à dire, du Ne
mophar florum borraginis
Myrtillorum verorum ana 3 j.
Coralli albi
Coralli rubei ana 3 ℥.
Margaritarum 3 iij.
Sacchari

Le noiau des semences, c'est la nouelle qui est
au milieu d'icelles, lequel il faut tirer lors que
vous voulez faire la compositiõ, comme ceste ici
ou autre que vous voulez estre de longue duree:

Car

Car s'il sont tirez long temps au parauant ils se rancissent.

Elle est propre, pour r'affermir toute foiblesse de ceux à qui le cœur faut, soit que cela procede du cœur, ou de l'estomach: elle chasse tout ce qui peut nuire aux parries vitales, elle aide aux asthmatiques, à ceux qui sont tormentez de la toux, & à ceux qui deuient Thisiques: elle resiouit & renforce ceux qui sont abatus & affoiblis par longues maladies, leur faisant recouurer leur premiere force.

Diamargariton Calidum D.

Auicena.

Confection chaude avec perles
par Auicene.

℞. margaritarum non perforatarum

Pyrethri ana 3 j.

Zingiberis

Mastiches ana 3 iij.

Zedoaria

Dorocnici

Seminis apij

Cassia

A

B

C

b 3

Cardamomi

Nucis moschatae

macis

D Cinnami ana 3 ij.

Been albi

Been rubei

Piperis

Macropiperis ana 3 iij

Cinnamomi 3 v.

Sacchari

P. C. Sch.

En la penultime impression d'Avicenna, il y a Zuruumbet, au lieu de Zedoaria, mais en la dernière, imprimée par Valgrissus, il y a Zedoaria, qui montre manifestement la convenance qu'il y a entre ces deux mots, & les choses signifiées par ceux (de laquelle plusieurs contestent) mais ie vous la laisseray pour le present considerer en vous mesmes.

B Fuchsius a reietté de ceste composition le Doronnicum, lequel toutesfois tous les exemplaires d'Avicenna recoignent, & bien à propos.

C Cassia] D'autant que Cordus en ce lieu auoit mis (& mal) la racine de Tapsia, au lieu de cassia, j'ay trouué es exemplaires d'Avicenna les plus corrects Scitaragi, & en d'autres, capsia, qui n'est rien autre chose que cassia: car les Italiens, mesmes ceux qui ne sont pas des plus experts, mettent un p, devant s Quant à Scitaragi, en-

cor

cores qu'il ait plusieurs significations, procedant à mon aduis, de ce que on oste ou adionste vne lettre (comme il aduient à plusieurs autres di-
 Etions) quelques fois il signifie le lepidium, quel-
 ques fois la Casse: si suis ie d auis qu'en ce lieu ci il
 doit estre pris pour la casse: pourtant ie ne me
 puis asses esmerueiller de la sorte opiniastrise de
 Franc. Alexander Spollo (Fuschsius eslant de
 mon aduis) qui veut maintenir fort & ferme, que
 il faut mettre ici la Tapsia, laquelle netamoin est
 du tout contraire à ce medicament: ie ne m'arre-
 st ray donc pas à disputer comme le c, a esté chan-
 gé en vn t, mais ie suis bien esmerueillé comme ia
 mais ceste racine de tapsia y a esté mise: toutes-
 fois i'ay des traductions qui le me fient croire.

Cordus n'auoit pas mis le Cinnami ny aussi le D
 been album, mais en Auicena on y trouue, chersa,
 que nous interpretons cinnamum.

Elle est propre pour les femmes, car
 elle rend la matrice bien disposée, & si ai-
 de à leur estomach.

Diamoschum dulce D. Mesue.

Confection douce avec musc,
 par Mesue.

℞. Croci

b 4

dorocnici

Zedoaria

Ligni aloes

Macis ana 3 ij.

Margaritarum albatum

Serici crudi tosti

* Carabæ

Coralli rubei ana 3 ij ℞.

* Galia moschata vera

Ocini citrati ana 3 j ℞.

Been albi

* Been Rubei

Folij aut succedanei eius

Spicæ indicæ

Garyophylorum ana 3 j.

Zingiberis

Cubebarum

Piperis longi ana 3 j ℞.

Moschi 3 ij.

Sacchari albi

Le ocimum citratum, n'est pas la Melisse, mais est vne espece d'ocimum ou basilic, ayant l'odeur de la Melisse ou du Citron, à faute du quel nous pourrions prendre le basilic giroflé, autrement dict basilic gentil.

Elle est propre aux petillemens du cœur, & à ceux qui songent songes terribles, & qui sont en continuelle peur, sans cause: elle aide aux maladies froides du

cer

erueau, aux tornoiemens de teste, au
aut mal, & à ceux qui respirent avec dif-
culté.

Diamoschum amarum D.

Mesue.

Confection amere avec Musc,
par Mesue.

℥. Croci
Zorocnici
Zedoaria
Ligni aloes
Macis ana ʒ ij. *
Margaritarum albarum
Serici crudi tosti A
Carabæ
Coralli rubei ana ʒ ij β. *
Galix moschata veræ
Ocimi citrati ana ʒ j β. *
Been albi
been Rubei
Folij, aut succedanei eius
Spicæ indicæ
Garyophyllorum ana ʒ j.
Zingibetis
Cubebarum

b s

Piperis longi ana ʒ j ʒ.

Moschi ʒ ij.

Absinthij

Rosarum ana ʒ iij

Aloes lotæ ʒ iij.

Castorei

Ligustici ana ʒ j.

Cinnamomi ʒ ij ʒ.

Sacchari

Per sericum crudum tostum, il faut entendre, une piece de soie en laine, laquelle n'ait esté aucunement teinte, ny trempée en aucune teinture, mais telle que nature l'a produite, mise dans un pot de terre, & mise au feu, iusques à ce qu'elle se puisse réduire en poudre: on l'appelle communement soie bruslé, encores qu'on ne la doive point brusler immédiatement dans le feu, mais la faire roustir, comme nous auons dit.

P. C.

Cordus mettoit tousiours seta, pour signifier la soie, qui est toutesfois un mot barbare.

Ceste confection est de plus grande vertu à toutes les choses qui ont esté dites en la precedente, & principalement pour dessleicher les humiditez qui viennent en l'estomach, & les putrefactions d'iceluy.

Dia

Diagalanga D. Mesue.

Confection avec galanga, de
Mesue.

℥. Galangæ . *A
Ligni aloes ana 3 vj.
Garyophyllorum
macis
Ligustici ana 3 ij.
Zingiberis
Macropiperis
Leucopiperis
Calami aromatici
Cinnamomi ana 3 j ℥.
Calaminthæ siccæ
Mentæ siccæ
Cardamomi maioris
Spicæ indicæ
Seminis apij
Seminis fœniculi
Seminis Anisi
Seminis Carui ana 3 j.
Sacchari albissimi

P. C.

*Fuchsius a fort bien remarqué que au com- A
mencement de ceste composition il faut mettre
drach. vj. & non pas drach. vij. comme il y auoit
(mal à propos) au parauant en c. ordus.*

Elle est de grande vertu, à dissoudre

les grosses ventositez, & aide ceux qui font des Rots aigres, & qui ne peuuent digerer la viande, elle fortifie les facultez de l'estomach & du foie, empeschees par froideurs, & les corrige.

Diapenidion D. Nicolai.
 Confection avec penides, par
 Nicolas.

- * \mathcal{Z} . penidiarum 3 ij.
- pinearum
- A* Amigdalarum dulcium
- Papaueris albi ana 3 iij \mathcal{D} ij
- Cinnamomi
- Garyophyllorum
- Zingiberis
- Succi Glycyrrhizæ
- Tragacanthæ
- Gummi arabici
- Amyli candidissimi
- Seminis enucleati cucurbitæ
- Sitruli
- * Cucumeris
- * Melonis ana 3 ij \mathcal{D} ij.
- Camphoræ \mathcal{D} ss.
- Sacchari albillimi

On appelle aujourdhuy l'Amylum, d'vng
 voca

vocable corrompu, *Amidum*.

P.C.

J'ay effacé les amandes ameres, lesquelles
cordus auoit mal à propos adiousté.

Elle est efficace à toutes maladies de
la poitrine, à la toux procedante de froid
la perte de la voix, à ceux qui deuien-
nent Thyriques, & à ceux qui crachent
pourri.

Diairis simplex.

Composition avec iris ou
Glayeul.

℥. Ireos 3 ℥.

Sacchari candidi

Specierum ditragacanthi frigidi ana.

3 ij.

Sacchari albissimi

Elle a les mesmes vertus que la compo-
sition qui s'ensuit, mais non pas avec tel
e vertu.

Diairis Salomonis ex Nicolao.

Confection de Salomon avec
iris ou Glayeul, par Nicolas.

℥. Iridis 3 j.

pule

Pulegij

Hyslopi

Glycyrrhizæ ana 3 vj.

Tragachantæ

Amigdalorum

Pinearum

Cinnamomi

Zingiberis

Piperis ana 3 iij.

Caricarum

Passularum enucleatarum

Carnium dactylorum ana 3 iij ℞.

Stiracis calamithæ rubæ 3 ij ʒ j.

Sacchari albissimi

Elle aide à ceux qui ont la toux, à ceux
qui respirent avec difficulté, elle sert de
secours à ceux, qui par froidure, ont la
voix cassée.

Diatragacanthum frigidum

D. Nicolai.

Confection froide avec Dragan

tha, par Nicolas.

℥. Tragacanthæ albissimæ 3 ij.

Gummi Arabici 3 j 3 ij.

Amyli 3 ℞.

Glycyrrhizæ

Nu

Nucleorum seminis cucurbitæ

Cucumeris

Citrulli

Melonis ana ʒ ij.

Camphoræ ʒ ss

Penidiarum ʒ iiij.

Diacchari albiſſimi

Elle donne ſecours à toutes les mala-
lies, procedantes de ſiccité, tant au poul-
mon qu'à toute la poitrine, & principal-
ement aux thifiques, & à ceux qui deui-
ennent ſecs, à ceux qui ont mal de coſté,
& à toute toux chaude & ſeiche, à l'af-
preté de la langue & du gouſier: laiant
mis en la bouche, que le malade le con-
ſomme iuſques à ce qu'il ſoit fondu, & du
tout auallé.

Diarragacanthum Calidum

D. Nicolai.

Confection chaude avec dragan-
tha, par Nicolas.

℞ Gummi Tragacanthæ ʒ iiij.

Hyſſopi

Pincorum nucleorum

Amigdalorum amborum purgatorum

Semi

Seminis lini ana ʒ vj.
 Seminis sc̃enigreci
 Cinnamomi ana ʒ ß.
 Succī Glycyrrhizæ
 Glycyrrhizæ rasæ
 Zingiberis ana ʒ ij.
 Sacchari albi

Elle est propre à ceux qui ont yne
 toux procedante de phlegme froid, &
 qui ne peuuent cracher, à ceux qui sont
 poussifs, à ceux qui ont quelque apou-
 stume dans le corps, qui ne peuuent res-
 pirer que auec difficulté, qui ont quel-
 que inflammation au poulmon, aux thissi-
 ques, & à toutes maladies qui tiennent
 la poitrine serree. Elle conforte l'esto-
 mach, & aide à la digestion.

Manus Christi perlata.

Confection appellee Manus Chri-
 sti auec perles.

℞. Sacchari clarifac̃ti lb j.
 Aquæ rosarum lb ß.

Faiçtes les cuire, iusques à ce que
 l'eau rose soit consumee, & que le su-
 cre soit assez espez, & à la fin adioustez y
 demie once de perles, pilees bien menu,
 & puis

& puis versés le tout sur vne platine de marbre, arrousee d'eau rose, & faictes en des tablettes.

P.C.

A grand peine pourroit on exprimer, à combien de ruses & mocqueries se sont exposez Cordus, & apres luy Fuchsius (comme vn aueugle suivant vng autre aueugle) & les medecins de Cologne, & Fran. Alexander Apollo: voire iusques aux plus petis vallets des apothiquaires, à cause de ceste composition: de sorte qu'on voit clairement, que chacun ne s'est pas meslé de son estat. Tellement que de ces fantastiques descriptions, & qui sont du tout hors de la regle des medecins, on ne scauroit tirer, ni forme, ni ordre, telle qu'il apertient, de composer les medicaments, non pas mesme la quantité: & par consequent on ne scauroit tirer aucun fruct de son labour, si on ne veult perdre les perles, & le plus souvent son temps, & ietter les matieres gastees aux pourceaux.

Elle aide à ceux qui sont affoiblis, aux fieures ardentes, & à ceux qui sont subiects à fantasies, & faulses imaginations.

Diaphysopus D. Nicolai.

Confection avec hyssope, par
Nicolas.

℞ hyssopi.

c

Ircos.

Thymi.

Melanopiperis ana 3 xxx.

Pulegij

Thymbræ (en son lieu prens la sarriette.

Rutæ.

Cymini ana 3 xx.

Carnium dactyllorum.

Tragacanthæ.

Glycyrrhizæ.

Caricarum pinguium.

Passularum enucleatarum.

Fœniculi ana 3 x.

Zingiberis.

Seminis anisi.

Carni.

Ligustici ana 3 v.

Sacchari.

Elle est propre aux douleurs de teste, procedans de froidure, elle dessèche l'alluette, mundifie les arteres, apaise la toux, corrige tous refroidissemens de la poitrine & de l'estomach, aide a la digestion, & porte vng merueilleus secours à ceulx qui ont mal de costé, ou qui ont quelque apoustu-me dans le corps.

Dia

Dia Costum D. Mesue.

Cōfectiō avec Costus, par Mesue.

Costi candidi aromatici amari.

Cassiae lignae verae.

Cinnamomi ana 3 v.

Seminis apij.

Seminis Anisi.

Schoenanthi.

Rhabarbari ana 3 iij.

Asari 3 iiij.

Croci.

Aristolochiae.

Myrrhae ana ij.

Sacchari.

Aujourd'hui on appelle le Schoenanthum, par
un nom corrompu: Squinanthum.

Depuis peu de temps, on a commence a por-
er au lieu du vrai costus, vng certain costus
astard, duquel il ne fault point vsfer, comme il
desta este dict, mais il fault choisir celuy qui
est blanc, amer, & de bonne senteur.

Quand il est dict qu'il fault prendre l'Asa-
um, il fault entendre la racine, car la seule ra-
ine est en vsaige en la medicine.

Elle est propre aux douleurs des en-
railles, & aux opilations d'icelles, & à
hidropisie que ne fait que commencer.

Diarrhodō abbatīs ex Nicolao.

Confection auec roses, surnom-
mee, Abbatis par Nicolas.

℥. Santal albi
Santali rubei ana ʒ ij β.
Tragacanthæ
gummi arabici
Spodij ana ʒ ij.
Asari
mastiches
spicæ indicæ
Cardamomi
Succi glycyrrhizæ
Crocī
Xylaloes, *c'est à dire, bois d aloes*
garyophyllorum
galie moschata Nicolai
Anisi
Fœniculi
Cinnamomi
Rhabbarbari
seminis ocimi
Berberis, *c'est à dire, de ses grains*
seminis scariolæ
seminis portulacæ
Nucleorum seminis cucurbitæ
Citrulli
cucumeris
melonis

fer

feminis papaueris albi ana ʒ j.

margaritarum

Ossium de corde cerui ana ʒ ss.

sacchari candi [c'est afin que les poudres se gar-
dent mieux]

Rosarum ana ʒ j. ʒ iiij.

camphoræ ʒ viij.

moschi ʒ iiij ss

Sacchari albissimi

*Scariola est propremēt celle espee d'endiue, qui
a le dos des fueilles espineux: mais que c'est que la
vraye endiue, nous le traitterons en lieu propre.*

P. C.

Il est assez notoire que Cordus n'a iamais co- A
gnu la scariola, encores que ce soit vne plante as-
sez commune, comme aussi Franc. Alexander l'a
remarqué: car d'autant qu'il luy donne le dos des
fueilles espineux, ie croy qu'il auoit veu le son-
chus aspera.

Elle est propre pour remedier aux trop
grandes chaleurs de l'estomach, du foye,
de la rate, & des poulmons: propre con-
tre les douleurs des entrailles, & contre
toute maladie procedante de chaleur.

Dialacca maior D. Mesua.

Confection avec lacca, furnom-

mee grande, par Mesue.

℥. Laccæ præparatæ [*la forme & façon de la
preparer sera traittee à la fin.*]

Rhabarbari ana ʒ iij.

Spicæ indicæ.

Mastiches.

Apij.

Coliculorum Schœnanthi.

Absinthij.

Succi eupatorij mesuæ.

Ammios.

Sabinæ.

Amigdalorum amarorum.

Costi.

Myrrhæ.

Rubæ tinctorum.

Fœniculi.

Anisi.

A Afari.

* Aristolochiæ rotundæ veræ.

Gentianæ.

Croci.

Cinnamomi.

Hyssopi.

Cassia lignæ veræ.

Summitatum Schœnanti.

Bdelij ana ʒ j R.

Piperis.

Zin

Zingiberis ana ʒj.

Sacchari albillimi.

Ceste herbe de bonne senteur, que l'on appelle: Schoenanthos, est nommee des Grecs d'un mot qui signifie Ionc de senteur, lequel iusques à present on à improprement appelle Squinanthum: car Schoenanthos, ou comme les Grecs la nomment *σχοινανθος*, signifie proprement la fleur de ce Ionc, laquelle on n'apporte point en nos quartiers. Or en ceste cōposition ce Ionc y entre deux fois: à la premiere les petites branches, & à la derniere les sumites ou extremités.

Par les sumites ou extremités, il fault entendre les fleurs, car les fleurs sont tout au plus hault de ceste herbe, & c'est ce que proprement s'appelle Schoenanthum: mais pource que on ne nous apporte pas les fleurs, nous sommes contrains de metre en nos medicamens, les plus tendres parties que se trouueront au bout de dessus.

Le ius d'Eupatorium, qui entre en ceste composition: ne doibt pas estre tiré de l'Eupatorium commun: ni de l'Eupatorium des Grecs, c'est à dire de ceste herbe, laquelle on appelle auioyrdhui, saucement, Agrimonia. Mais ce ius doibt estre tiré de l'Eupatorium descript par Mesue. Or qui n'est aultre chose, que celle herbe que les Italiens appellent, Gracia Dei, ou Graciola, laquelle vient en grande Abondance à Vuirtemberg es prez qui sont ioignant la riuere d'Albe.

P. C.

J'ay effacé l'*Aristolochia longa* (appelée en François Sarrazine longue) que Cordus auoit mal mis.

L'herbe nommée *gratia dei*, qui est laxative, ayant les fueilles semblables à l'hyssope, ne peut estre aucunement l'*Eupatorium* de Mesue, comme mesme Fuchsius, Matthiolus, & Franc. Alexander nous aduertissent. Il sera donc meilleur de prendre l'*ageratum* décrit par Dioscoride (auquel on a aujourd'huy imposé le nom d'*Eupatorium* de Mesue) en son lieu, iusques à ce qu'on nous monstre quelque chose plus propre.

Elle est propre contre les refroidissemens de l'estomach, contre les oppilations & tensions d'iceluy, elle guarit les durtez tant du foye que des reins, elle oste toutes les causes qui pourroyent causer l'hydropisie, prouoque les mois, & chasse les ventosittez des parties les plus profondes du corps.

*Diacurcuma, idest, diacroc
maior D. Mesuæ.*

Confection avec saffran, par
Mesue.

℥. Croci
℥. Afari

petro

Petrofelini Macedonici

Dauci

Anisi

apij ana 3 iiij

habarbari

neu

pica indicæ ana 3 vj.

Costi

nyrrhæ

Cassia lignæ veræ

chœnanthi

Carpobalsami, ou quelque autre en son lieu,
comme il a esté dit cy deuant.

Rubæ tinctorum

ucci absinthij

ucci Eupatorij Mesux, c'est à dire, graciola

Opobalsami, ou quelque autre en sa place,
comme l'huile de girofles, ou quelque autre
huile espes & odoriferant. ana 3 ij.

Calami aromatici

innamomi ana 3 j ℞.

cordij, c'est à dire, du vray

colopendriæ

ucci glycyrrhizæ ana 3 ij ℞.

Fragacanthæ 3 j.

acchari albissimi

Elle est propre contre les maladies in-
terees, contre la mauuaise habitu-
le, elle ayde manifestement aux hydro-

piques, elle arrache entierement les maladies longues, & qui sont desia confirmees, tant du foye que de la rate: & profite contre les corruptions & humiditez qui viennent en l'estomach, & contre les grosses ventosittez d'iceluy: elle profite aussi contre la douleur des reins & de la vescie, & si prouoque l'vrine.

Diaprasium D. Nicolai.

Confection avec marrubin, de
Nicolas.

℥. prassij 3 v ℥.

Tragacanthæ

Pinearum mundatarum

Amigdalorum dulcium

Pistaciorum

Carnium dactylorum

Caricarum pinguium

Passularum enucleatarum ana 3 iij ℥.

Cinnamomi.

Garyophyllorum.

Nucis moschatæ.

Macis.

Ligni aloes.

Galangæ.

Spicæ indicæ.

Zingiberis.

Zed

Zedoaria.

Glycyrrhiza.

Rhapontici.

Anacardij.

Stiracis calamithæ.

Galbani.

Terebinthinæ.

Mastiches.

Mirrha.

Ireos.

Aristolochiæ rotundæ.

Corticum radicum capparis.

Gentianæ.

Melanopiperis.

Anisi.

Fœniculi.

Anethi.

Apij.

Petroselini macedonici.

Saxifragiæ. ana 3 ij.

Hermodactillorum.

Origani. peucedami.

Schœnanti. Cardamomi.

Leucopiperis. Carui.

Ligustici.

Vincetoxici ana 3 j ß ḡ j ß.

Balsamitæ.

Pulegij.

Dictamni cretici.

Cost

Costi

Pyrethri

Thymbræ

Basiliconis.

Pæoniæ, *assauoir, de sa racine, ou de sa semence.*

Macropiperis

Amomi

Sinoni

Orobi veri ana 3 j. ḡ ij ḡ.

Xylobalsami, *ou quelque autre en sa place, aiant semblable descriptiõ que le xylobalsamũ.*

Cassia fistulæ.

Corallij rubri.

Rasuræ eboris.

Carpobalsami, *ou quelque autre en sa place, comme dessus.*

Dauci Cretici ana 3 ḡ.

Moschi.

Ambræ.

Ossis de corde cerui ana ḡ xiiij.

Sacchari albissimi.

En Italie on appelle Saxifragia, l'herbe que nous appellons en Allemagne Pimpinelle, & les Italiens ont vne autre Pimpinelle.

Nicolas Alexandrin, imprimé en Latin, n'a pas mis Balsamita, mais Balsamum, lequel mot se prend quelques fois pour la Mête, de laquelle la Balsamita est vne espece, laquelle il faut mettre en

tre en ceste composition. Car si Nicolas eust entendu la liqueur du Baume, il n'eust pas mis simplement Balsamum, mais il eust mis Opo-balsamum.

Par *Sinonum* (selon le dire de *Mattheus Syluaticus*) il fault entendre le Persil sauvage. Mais nous en parlerons ci apres, aux annotations d'*Aurea Alexandrina*.

Par *Cassia fistula*, il ne fault pas entendre ici ceste Casse, qui a la moëlle noire, laquelle purge la cholere par embas: mais deuous entendre la *Cassia lignea*, qui est fort semblable à la Cannelle, & qui est aromatique, laquelle les meilleurs auteurs Anciens mesmes appellent *Cassia fistula*.

Le *Daucus* de Candie est aujourdhui inconnu: pourtant nous pouuons prendre en lieu d'iceluy, le *Seseli Creticum*, que les Allemands appellent *Beerrurtz*, qui est à dire racine d'Ours, estant aromatique, & aiant les fueilles de fenoi, moindres toutesfois.

P. C.

Veu que (selon la confession mesme de *Cordus* (l'exemplaire de Nicolas a Balsamum, ie croy qu'il ne fault point entendre l'herbe qu'on appelle *Balsamita*, ni (comme *Fuchsius* l'entend) la fueille du vrai Balsamum: mais l'huyle & la liqueur du Balsamum, que nous appellons Opo-balsamum.

L'herbe

L'herbe que les Allemands nomment *Bo-
rrritz*, & les Belges *foeniculus porcinus*, n'est
pas le *Seseli* de Candie, ni le *Daucus* de Candie
aussi, Mais est plustost le *Meum* de Dioscoride,
ou pour le moins luy ressemble fort. Mais le
vrai *daucus creticus* de Dioscoride, ressemblant
en tout & par tout a la description qu'il en a
donnee, assavoir, qui a la semence acre au goust,
blanche, velue, longuette, a commencé à estre co-
gnue depuis peu de temps, & la peut on voir ver-
doyer aujourdhui en nostre iardin, entre plusieurs
plantes exquises.

Elle sert de remede contre les vertigi-
nositez, elle nettoye les esblouysse-
mens des yeux, elle mundifie le palais &
la canne du poulmon, elle resserre la di-
stilation qui descend sur la luetre, elle ap-
paise la douleur des dents, elle est pro-
pre particulièrement aux Asthmaniques,
& à ceux qui respirent avec difficulté,
elle empesche tout ce qui peut nuire à la
poictrine & aux poulmons, appaise les
douleurs & foibleesses de l'estomac & du
foye, elle soulage ceux qui sont trauail-
lez de mal de rate, & de pleuresies, pro-
fite aux maladies des entrailles, & oste
les inflations & trenchees qui y suruien-
nent: elle purge ceux qui ont mal aux
reins, les graueleux, ceux qui ne peu-
uent

Gummi arabici

Trāgacanthæ

Nūcleorum seminis melonis

cucumeris

cucurbitæ

citrulli

Seminis scariolæ ana ʒ j ḡ.

Camphoræ ʒ j.

Sacchari albiſſimi

Scariola, c'est la commune endiuiia, laquelle a le dos des ſueilles eſpineux, comme il a eſté dit ci deuant, en la deſcription de Diarrhodon abbatis.

Elle eſt de fort grande vertu contre la trop grande chaleur du foye & de l'eſtomach, & porte grand profit à ceux qui viennēt ethiques, & à ceux qui ont la iauſſe.

Diaxyloaloes D. Meſue.

Confection avec bois d'aloës,
par Meſue.

℥. ligni aloes crudi

Roſarum ana ʒ j.

Garyophyllorum

Spicæ indicæ

macis

Nucis moſchatæ

Gallia

Galliæ Moschatæ mesuæ.
Cubebæ.
Cardamomi maioris.
Cardamomi minoris.
Zingiberis.
Mastiches.
Cinnamomi.
Cyperus.
Schœnanthi.
Ledoariæ.
Beni albi.
Beni rubei.
Folij, ou du Macis, ou de Spica nardi.
Serici crudi.
Margaritarum.
Coralli rubri.
Carabæ.
Foliorum citri.
Corticum citrei mali.
Ocimi garyophyllati.
Sisymbrij.
Mentæ siccæ.
Camphuchi, c'est à dire de mariolaine.
Piperis longi.
Zingiberis ana ʒ iiij.
Moschi boni ʒ j.
Ambre ʒ j ss.
Saccari albissimi.

Par Cyperus il faut entendre le rond: car

d

les racines d'iceluy, qui sont rondes, portent le nom de *Cyperus* entre les bons auteurs: mais le *Cyperus* à longues racines, est appelé par eux *Cyperis*: mais en defect de celuy qui a racines rondes, il nous faut prendre celuy qui les a longues.

Sisymbrium c'est la menthe aquatique, aiant les tiges brunes tirans sur le rouge.

Elle prouffite aux maladies de l'estomach, du cœur & du foie, prouenans de froideur, aux deffaillāces du cœur & à la digestion. Elle effase la puanteur de la bouche, & rend l'homme ioieux.

Diatrion pipereon Mesue.

Confection avec les trois sortes de poiure, par Mesue.

℞. *Macropiperis*
Melanopiperis
Leucopiperis ana 3 ▽
Zingiberis
Thymi
Anisi ana 3 ij
Spicæ indicæ
Ammios

Amomi: il ne se recouure pas, mais au lieu de celuy, il faut prendre le *Carpesium*, ou bien les
 cube

hebes, ou le Calamus aromaticus, qui est
pour le vrai acorum.

annamomi ana 3 j

assia lignea

minis apij

selios

ari

bulæ sicca ana 3 ℥

cchari albissimi

Elle profite à l'estomach refroidi, &
ceux qui rotent aigre, aux fiebures quar-
s, à ceux qui sont languissans de foi-
esse, à ceux qui sont subiects à oppila-
ons de foie à ceux qui sont tendus com-
e s'il estoient enfles, & à ceux qui sont
olestés de la toux.

Diazingiber D. Nicolai.

Confection avec gingembre,
par Nicolas.

Zingiberis

alangæ

aryophyllorum

annamomi

ucis moschata

ranorum paradisi

peris longi

acis

d 2

Cardamomi.

Spiceæ Indicæ.

Rhabarbari.

Rosarum rubearum ana ḡ xv.

Pinearum mundatarum ʒ β.

Phisticorum, c'est à dire des pistaches.

Anisi.

Eœniculi.

Glycyrrhizæ rasæ.

Croci ana ʒ β.

Sacchari albissimi.

Elle fortifie l'estomach.

Electuariũ Ducis D. Nicolai.

Electuaire du Duc, par Nicolas.

℥. Anisi ʒ ij ḡ xv.

Glycyrrhizæ.

Mastiches ana ʒ ij ḡ v.

Cinnamomi.

Chamædryos.

Zingiberis.

Galangæ

Fœniculi.

Carui ana ʒ j ḡ xv.

Xylocassia.

Calaminthæ.

Dauci.

Pyrethri.

Pipe

Piperis albi.
Piperis longi.
Cyperi, *a scauoir du rond.*
Schænanthi.
Ireos.
Amomi, *ou de celuy qu'on met communement
en sa place.*
Folij, *ou de celuy qu'on met en sa place.*
Asari ana ʒj.
Spicæ Indicæ.
Crocī.
Gummi Arabici.
Tragacanthæ.
Seminis anethi.
Calami aromatici.
Cubebæ.
Garyophyllorum.
Carpobalsami.
Ligustici.
Seminis olusatæ.
Baccharum Iuniperi.
Seselios.
Pentaphylli, *a scauoir de ses racines.*
Seminis asparagi.
Seminis Citri.
Acori, *ou en son lieu de Galanga.*
Ammios.
Rhabarbari.
Nucis myristicæ, *c'est à dire noix muscade.*

d a

Ligni aloes
 Basilici gariophyllati
 Milij folijs
 Seminis saxifragiæ
 Nucleorum seminis Citrulli
 Cucumeris
 Melonis
 Cucurbitæ
 Seminis scariolæ
 Petroselini
 Been albi
 Been Rubei
 Styracis calamitæ
 Cardamomi ana ʒ ʒ ʒ ʒ
 Penidiarum ʒ iiij ʒ ij ʒ
 Sacchari albiſſimi

Il faut entendre par Chamadris, celle qui est la vraie, aiant les fueilles semblables au chesne: elle vient en abondance aux monſaignes de Iene & entre Herſpruck & Ambourg.

La ſemence d'Olusatrum, est vne groſſe ſemence laquelle on appelle par toutes les boutiques des Apotiquaires, Macedonicum, ou Perſil de Macedoine.

Elle est vtile contre l'indigeſtion & vtroſites de l'eſtomach, & des inteſtins: à la douleur du boiau appelle Ileon, & à la douleur de la Pierre.

Ele

*Electuarium de Gemmis D.**Mesue.*

Electuaire avec pierres pretieuses, par Mesue.

℥. Margaritarum albarum 3 iij

Saphyri

Hyacinthi

Sardæ

Granatorum

Smaragdi ana 3 j. ʒ

Zedoariæ

Doronici

Corticum citrei mali

Macis

Seminis ocimi garyophyllati ana 3 ij

Corallij rubri

Charabæ

Rasuræ eboris ana 3 ij

Been albi

Been Rubei

Garyophyllorum

Zingiberis

Piperis longi

Spicæ Indicæ

Folij, ou de celuy qu'on met en sa place.

Crocī

Cardamomi ana 3 j

d 4

Trochiscorum diarhodon.

Ligni aloes ana ʒ v.

Cinnamomi.

A Galangæ.

Zurumbeth ana ʒ j.

Foliorum auri.

Foliorum argenti ana ʒ ij.

Ambra ʒ ij.

Moschi ʒ β.

Sacchari albissimi.

D'autāt que le Sapphir, & l'Esmerande, que les faiseurs de senteurs tiennent ordinairement en leurs boutiques, ne valent rien, ce que on peut cognoistre, par ce que estans mises au feu, elles iettent flamme, & que on les recueille es mines d'argent, pourtant ou il les faut laisser du tout, ou bien en lieu d'icelles prendre plus grande quantité de Hyacinthe & de Grenat.

La Sarde est vne pierre precieuse, que les modernes appellent Corneola, ou cornaline: ce qui est bien à noter, pource que insques à present nous n'auons seu quelle pierre precieuse estoit Sard.

Zurumbeth est vne spece de Zedoaria, qui a les racines rondes & amassées, laquelle on apporte avec la Zedoaria longue.

P.C.

A Entre les trois especes de Zedoaria que l'on apporte à Auvers, auans les racines longuettes, il s'en

ils s'en trouue vne quatriefme, meslee principalement avec la bonne Zedoaria, amassée en petites boulettes, que les grossiers appellent Zedoaria truncosa. les apothicaires en pourront user au lieu de Zurumbeth. Qui voudra scauoir dauantage de ceste matiere, lise Garcia du iardin, en son liure qu'il a intitulé, de Aromatibus Indicis.

Elle aide aux maladies froides du cœur, de l'estomach, du cerueau, du foie, & de la matrice : item au petillement du cœur, aux deffailances du cœur, à la digestion, & chasse la melancholie.

Electuariũ Iustinũ D. Nicolai.

Electuaire de Iustin, par Nicolas.

℥. Cinnamomi.

Folij, ou de celuy qu'on met en sa place.

Costi.

Nardi, c'est à dire *Spica Indica*.

Cassia ligna.

Aristolochia longa.

Aristolochia rotunda.

Enula Campana.

Hyssopi.

Pulegij.

Artemisia.

Pentaphylli, ascauoir de sa racine.

d s

Leucopiperis

Orobi veri

Petroselini

Ligustici

Olusatrici. c'est à dire celuy qu'on appelle Persil
de Macedoine.

Seminis vrticæ

Milij solis.

Saxifragiæ seminis. au lieu d'icelle, faut pren
dre la semence de nostre pimpenelle.

Baccarum Iuniperi

Seminis asparagi

Sileris montani

Seminis apij

Seminis Anethi

Seminis Ruthæ

Seminis citrei mali

Seminis fœniculi

Seminis Anisi

Baccarum Lauri ana 3 j ss.

Sacchari albissimi

Elle sert contre la douleur de reins,
romp la pierre, & chasse la grauelle, &
guarit ceux, qui ne peuuent vriner que
goutte à goutte

Confectio Liberans.

Cōfectiō surnomee, qui deliure.

℞.ra

℞. radicum tormentilæ
 Seminis acetosæ
 Endiuicæ
 Coriandri præparati
 Citrei mali ana ʒ j ℞.
 Santalorum omnium
 Dictamni albi ana ʒ j
 Boli armeni præparati
 Terræ sigilatæ, *en son lieu faut mettre, du bo*
lus de leuant, ana ʒ iiij
 Margaritarum
 Coralli albi
 Coralli rubri
 Carabæ
 Rasuræ Eboris
 Spodij *c'est à dire d'Ivoire brusle, duquel nous*
parlerons à la fin.
 Ossium de corde cerui.
 Been albi
 Been Rubei
 Doronici
 Cardamomi
 Cinnamomi
 Macis
 Ligni aloes
 Cassiæ lignæ *ou de son substitue*
 Croci
 Zedoariæ ana ʒ ℞

Sma

Smaragdi, en son lieu de Hyacinthe, ou de Grenats.

Hyacinthi.

Granati.

Serici crudi incisi & torrefacti ana ʒ j.

Penidij.

Sacchari candi ana ʒ ij.

Florum nenupharis, c'est à dire de Nymphaea, en Franc. Blanc d'eau.

Buglossæ

Rosarum ana ʒ j.

Camphoræ ʒ vij.

Moschi

Ambræ ana ʒ iij.

Sacchari albisissimi.

Elle est de grande vertu contre la peste, preserve le corps qu'il ne soit infecté du mauuais aer, & garde les humeurs de corruption.

Confectio Cordialis.

Confection cordiale.

℞. Margaritarum.

Spodij, c'est à dire d'Yvoire bruslée.

Granatorum verorum.

Cinnamomi.

Tormentillæ.

Boli armeni ana ʒ iij.

Santa

Santalorum omnium.

Rasuræ eboris.

Vnicornu ana ʒ ij.

Hyacinthorum.

Sapphiri, *en son lieu faut mettre plus grande
quantité de Hyacinthe.*

Coralli albi

Coralli rubri

Carabæ albi.

Valerianæ veræ.

Dictamni.

Zedoariæ.

Ligni aloes ana ʒ j.

Terræ sigillatæ, *ou du Bolus de Levant* ʒ j.

ʒ ij.

Serici crudi modicum torrefacti ʒ ij.

Ossium de Corde cerui ʒ j. β.

Been albi.

Been rubei ana ʒ ij.

Foliorum auri fini numero v.

Moschi.

Ambra ana ʒ x.

Sacchari albissimi.

*Preferue le cœur d'estre infecté de
peste.*

*Electuarium laticæ Galleni.
ex Nicolao.*

Ele

Elleſtuaire de Ioye, de Galien
Descript par Nicolas.

℞. Horum ocimi garyophyllati.
Crocī.
Zedoariæ.
Xilobalsami, *au lieu duquel prens le bois d'A
loes, puis qu'il n'est mis en ceste composition.*
Garyophyllorum.
Corticum Citrei mali.
Galangæ.
Macis.
Nucis moschatæ.
Stiracis calamitæ ana ʒ ij ℞.
Anisi.
Rasuræ Eboris.
Thymi.
Epithymi ana ʒ j.
Camphoræ.
Moschi.
Ambræ.
Margaritarum perforatarum.
Ossum de corde cerui ana ʒ ℞.
Auri foliati meri [*c'est a dire trespur*]
Argenti foliati meri ana ʒ ℞.
Sacchari albissimi

Vous en feres vne confection solide,
ou dure, mais si vous en voules faire vne
com

Composition liquide, ou comme en forme d'opiate adioustes ce qui s'ensuit,

Ucci cydoniorum

omorum odoratorum dulcium

orruginis

Vini veteris optimi, autant de l'vngue de l'autre, en telle quantité qu'il se faict nécessaire, pour faire cuire & escumer le sucre. Car en ceste confection le sucre ne doit estre dissous en aucune eau, & ne doit aussi estre cuit iusques a estre espes.

Elle Resiouit, & faict reuenir la naifue couleur, aide la digestion, & garde de deuenir si tost blanc ou chenu.

Electuarium latificans Rhasis

Electuaire qui resiouit, de Rhasis.

℞. Melissæ

Corticum citrei mali

Garyophyllorum

Galliæ moschatæ Mesuæ

Mastiches

Croci

Cinnamomi

Nucis Moschatæ

Cardamomi

Ner

Neremisch, au lieu duquel on peut prendre la
semence de *Paonia*.

Been albi

been rubri

Zedoaria

Doronici

Seminis ocimi

Seminis ocimi garyophyllati ana ʒ ʒ.

Moschi ʒ xxiiij.

Sacchari albissimi

Reduisez le tout en tablettes : mais si
vous voulez faire en forme liquide, com
me il appartient, vous mellerez ladite
poudre avec le sirop qui s'ensuit, & le fe
rez en forme d'opiate.

℥. Myrobalanorum chebulorum nume
ro xx.

Emblicorum numero xxx.

Aquæ tʒ iiij. aut quantum sufficit.

Rompez les myrobolans, & faites les
cuire en ladite eau, iusques à ce qu'il en
demeure la tierce partie : apres coulez la
decoction, & l'ayant coulee, vous y adiou
sterez au lieu du sucre vne liure de miel
auquel vous aurez premierement osté
l'escume, & puis faites le tout bouillir, iu
siusques à ce qu'il soit assez espez : &
quand le sirop sera vn peu refroidi, vous
mellerez les poudres parmi.

Nerem

Neremisch (selon le dire de Rhasis) est la rose des asnes: & celuy qui a interpreté Auerrois liët, que la rose des asnes est la Pæonia, Parquoy, à son dire la rose des asnes & la pæonia seroit vne mesme chose: mais Rhasis à traicté en deux diuers chapitres de Pæonia & de Neresmich comme de deux diuerses choses. Parquoy nous ne pouuons asseurer fermement que c'est que Neresmich.

Elle conforte tous les membres principaux, desquels procedent les facultés naturelles & animales: aide la chaleur naturelle, & viuifie les esprits: reprime les mauuaises pensees, & rend l'homme affable, & ioieux.

Electuarium plirisarcoticum

D. Nicolai.

Electuaire de Nicolas surnomme
Plirisarcoticum.

℞. Cinnamomi
Garyophyllorum
Ligni aloes
Galangæ
Spicæ indicæ
Nucis moschatæ
Zingiberis

Spodij
 Schoenanti
 Cyperi
 Rosarum
 Violarum ana ʒ j ḡ xv.
 Folij, *au lieu d'iceluy faut prendre du Macis.*
 Glycyrrhizæ
 Mastiches
 Styracis calamitæ
 Sampfuchi, *c'est à dire de mariolatne.*
 Balsamitæ
 Ocimi
 Cardamomi
 Macropiperis
 Leucopiperis
 Myrtillorum
 Corticis citrei mali ana ʒ ij ḡ v
 Margaritarum splendidarum
 Been albi
 Been rubri
 Corallij rubri
 Serici tosti ana ʒ j ḡ ij ʒ
 Moschi ḡ vij ʒ
 Camphoræ ḡ v
 Sacchari albissimi

Elle faict grand secours, à ceulx qui
 sont chagrins, melancholiques, qui ont
 l'estomach debile, aux deffaillances,
 procedantes du cœur: Aide à recouurer
 la

la memoire perdue, rend les sens plus subtils, aide à ceux qui ont le hault mal, & aux asthmatiques.

Elle oste toute foiblesse du Cerueau.

Lithontribon D. Nicolai.

Confection, propre à rompre la pierre, descripte par Nicolas.

℞. Spicæ Indicæ

Zingiberis

Xilobalsami, ou bien du bois d'aloës, comme dessus

Acori, ou bien du Calamus aromaticus.

Cinnamomi

Peucedani, asçavoir de sa racine.

Meu, en son lieu prens la racine Sefeli de Candie, c'est à dire le Kervvurt℞

Melanopiperis

Macropiperis

Leucopiperis

Saxifragiæ ana ʒ ij ʒ

Opobalsami, en son lieu prens de l'huile de graine de Genevre.

Garyophyllorum

Costi

Rhapontici

Glycyrrhizæ

Cyperis

Tragacanthæ

c 2

Seminis olusatrici, c'est à dire, la semence que
on apelle, *macedonicum*.

Chamædryos

Seminis apij

Ammios

Asparagi

Ocimi

Vrticæ

Citrei mali ana ʒ j ḡ xv

Folij [ou de son substitue]

Croci

Schœnanthi

Lignæ Cassiæ [ou de celui qu'on met en son
lieu.

Bdellij

Mastiches

Ireos

Amomi

Ligustici

Milij solis

Petroselini macedonici

Seselios

Sinoni, duquel nous auons traicté cy deuant.

Cardamomi

Anethi

Euphorbij

Lapidis Lyncis

Olei nardini

Olei Moschelini ana ʒ ʒ ḡ viij ʒ

Sac

Sacchari albissimi.

Si vous la voulés faire en forme d'O-
iate, adiousté, avec les poudres, trois
fois autant de miel, au lieu du Sucre,
aiant toutesfois premierement escumé
ledict miel, car les poudres incorporees
avec miel sont de plus de duree, qu'avec
sucre: il se peut toutesfois faire, & en vne
façon & en l'autre. Quand à l'huile Mos-
chelini, nous monstrerons par cy apres,
comme il le faut preparer.

P.C.

Le Sefeli de Candie, que les Alemands ap-
pellent Bervvurtz, et les Belges fenouille de pour-
ceau, est le vrai Meu, ou Meum, descript par
Dioscoride, comme ie m'asseure: & n'empesche
en rien, qu'il semble que la grosseur de la raci-
ne, & la force de la senteur & odeur, passent
les limites de la description de Dioscoride, ce
qu'a faict doubter Matthiolus. Mais il faut cō-
siderer, quand elle est nee en son lieu naturel,
& qu'il n'est question que de comparer vne
grosseur avec l'autre, & vne bonne odeur, avec
vne simple senteur, avec ce que la difference
n'est pas grande: tellemēt que ie m'acorde avec
ce que Asturia & Sistra Moines, ont remar-
qué & escript du Meum, comme l'ayant aussi
cogneu de ma part. Si toutesfois quelcun veut
encores contester, ie suis d'avis, que ce pendant

les Apotiquaires vsent de ceste herbe, au lieu du Vrai Meum, Iusques à ce que il nous aura mieux faict entendre l'intention de Dioscoride. Au reste, il me semble que Fuchsius reprend à grand tort Matthiolus, en ce qu'il diët avec les Moines, que ceux d'Apulie appellent ceste herbe Imperatoria laquelle, faulcement, fuchsius diët estre, l'Angelica des Alemans: Lesquels au contraire, monstrent sous le nom d'Imperatoria, Vne herbe fort diuerse, de ceste ici, que nous appellons Meu.

Ceste compositiō est fort excellente, contre l'indigestion de l'estomach procedente de froideur: contre les douleurs des flancs & du cropion: elle romp, avec merueilleus effect, la pierre aux reins & à la Vescie, & apres les auoir rompues les chasse: Elle guarit aussi la difficulté d'vrine, & l'entiere supression d'icelle.

Rosata nouella D. Nicolai.

Composition appelee Rosata
Nouella, descripte par
Nicolas.

℞. Rosarum

Sacchari

Glycyrrhizæ ana ʒ i ʒ i ʒ i j ʒ

Cinna

Cinnamomi 3 ij ̄ ij minus ̄ ij

Garyophyllorum

Nardi, c'est adire *spice Indica*

Zingiberis

Galangæ

Nucis moschatæ

Zedoariæ

Styracis calamitæ

Cardamomi

Seminis apij ana ̄ j ̄ vj

Sacchari albissimi

Elle est fort Vtile, contre la chaleur & seicheresse, de l'estomach, du cœur, du foie & des poulmons, elle estanche la soif, & arreste les Vomissements, oste la foiblesse de l'estomach, resserre les parties trop lasches, aide à ceux qui sont subiects à mal de cœur, arreste les sueurs trop violentes, & renforce ceux qui sont affoiblies par longue maladie.

Electuarium Diapaeonias.

Electuaire avec Pyuoine.

℞. radiciæ pæoniæ 3 j

Macis

Spicæ Indicæ

Croci

Coralliorum rubeorum
 Margaritarum non perforatarum
 Mastiches ana ʒ ʒ
 Myrtillorum verorum ʒ j ʒ
 Cinnamomi
 Nucis moschatæ
 Garyophyllorum
 Folij en son lieu de Cassia lignea vraie
 Zingiberis
 Piperis longi
 Cardamomi
 Granorum paradisi ana ʒ ij
 Glycyrrhizæ ʒ v
 Anacardi ʒ j ʒ
 Moschi
 Ambræ ana ʒ vj
 Sacchari albisimi

Pour l'Esté mettés le tout en tablettes, & pour l'hiuer mettés avec les poudres, trois fois autant de miel escumé, & les reduisés en forme d'Electuaire.

Aide à ceux qui ont le haut mal.

Electuarium resumptium D.

Nicolai.

Electuaire appellé resumptium
 par Nicolas.

℞. Rosarum

Gly

Glycyrrhizæ
 Sacchari ana ʒ ij ḡ v
 Gummi Arabici
 Fraganthæ ana ʒ ij ʒ ij
 Santali albi
 Santali rubei ana ʒ ij R
 Papaueris albi
 Uccii glycyrrhizæ
 Amyli
 Seminis portulacæ
 Lactucæ
 Scariolæ ana ʒ iij
 Caryophyllorum
 Podij, *en son lieu de l'ivoire brulé*
 Cinnamomi ana ʒ j
 Zingiberis
 Myracis calamitæ ana ʒ ij
 Croci ḡ v
 Penidiarum ʒ R
 Nucleorum seminis cucurbitæ
 Citrulli
 Cucumeris
 Melonis ana ʒ ij
 Seminis cydoniorum ʒ ij
 Amigdalorum dulcium
 Pineorum nucleorum
 Berberis
 Seminis malæ
 Seminis Coti siue Bombacis

e s

Seminis Violarum

Sebesten

Nymphaea ana ʒ ij

Avec du syrop Violat, autant qu'il en faudra, faictes Vn electuaire.

Cest electuaire est propre à restaurer l'humeur radical, il addoucit, humecte, nourrit, conforte, ouure les cōduits, résiste à la cholere, appaise la fiebre, la toux, & la soif: Restaure en leur premiere force & santé, ceux qui sont extenués, secs, & ethiques.

*Diacorum D. Mesuae in sua
Praxi Cap. i. de affectibus ner-
uorum.*

Composition avec Acorum des-
crite par Mesué en sa Pratique
au premier chapitre des mala-
dies des nerfs.

℞. Radicum Secacul

Acori

Pinearum ana lbj ʒ

Les racines de secacul, estans nettoies
& coupees menu, se doiuent mettre
cuire dans d'Eau claire, Iusques à ce que
l'Eau soit toute consumée: & puis les

faut

aut piller bien delliee, iusques à ce que
elles soient reduites, comme de la bouil
le, Apres vous adiouterés, dix liures de
bon miel, que vous aurés premierement
fort escumé: & puis vous les ferés cuire,
iusques à ce que l'Eau, que les racines
pouuoient auoir tiree, sen soit allee en
humee, les remuant tousiours de peur
que les racines, qui vont tousiours au
fonds, ne se bruslent. Et quand vous ver
rés qu'il fera allés espés vous les osterés
de dessus le feu, & y adiouterés les raci
nes d'Acorū, fort pilees, & les fruits de
pin couppés bien menu, & le tout melle
rés ensemble, avec la pouldre suiuant.

℞. Piperis ʒ i

Piperis longi

Garyophyllorum

Zingiberis

Macis ana ʒ iiij

Nucis moschatae

Galangæ

Cardamomi ana ʒ iiij

Mellés toutes ces choses avec le miel,
& les racines de secacul, Incorporés le
tout bien ensemble, de peur qu'il n'y de
meure quelque chose de dur.

*Le Vrai secacul, c'est le siser, que les Alemands
appellēt Gritzelmorē, ou Klinghelmorē. Et les
fran*

François, Cheruy ou Girolles. Et ceux de Baui-
res Nudle. Et ceux de Suede Geyrle.

Acorus est ce qu'on appelle communement
Calamus aromaticus. Mesué veut que l'Acorus
aussi soit bouilli: mais pource que nous n'auons
pas des racines fresches & verdes, comme ceux
qui sont en regions chaudes, il est meilleur de les
piller, & puis les mesler avec le miel.

P.C.

A I'ay oste du texte, les roses, que Cordus auoit
mal mises, selon l'adais mesme de Fuchsius.

Le vrai Secacul n'est pas le siser, comme cor-
dus pense: mais le vrai Secacul pourroit estre,
selon l'aduis de François Alexander, celle plan-
te que ceux de Montpellier appellent Critihmum
spinosum, ou Pastenade de mer: laquelle i'ay
maintenant en mon iardin, ayant receu la se-
mence de Matthias Lobelius docteur Medicin.
Si toutesfois ce n'est le vray, il pourra estre mis
en son lieu, ayant mesmes facultés, iusques à ce
que quelque Arabe nous aura monstre le vray
B Secacul.

Elle profite merueilleusement aux
maladies des nerfs, elle rend tous les
sens & mesmes le iugement, plus sub-
tils, appaise la douleur de teste: & est vng
singulier remede aux maladies froides,
& aux maladies des vieilles gens, & prin-
cipalement aux catarrhes.

Pul

Pulvis ad Epithema cordis

Poudre pour le cœur.

℥. Santali Rubei ʒ j

Corricum citrei mali

Santali albi

Rosarum

Corallij albi

Gorallij rubri

Carabæ

Spodij, *prens en son lieu de l'Ivoire brulé.*

ana ʒ ʒ

Offis cordis ceruini

Crocī ana ʒ j

Specierum letitiæ Galeni

Specierum electuarij de Gemmis

Specierum Diamargariton ana ʒ iiij

Camphoræ ʒ j

Le tout, estant réduit en poudre, soit
méslé ensemble.*Pulvis ad Epithema hepatis.*

Poudre pour le foie.

℥. Rosarum

Santali albi

Santali rubri

Absinthij

Schœnanti

Spo

Spodij, en son lieu d'Inpire bruslé

Spicæ Indicæ ana ʒ ʒ ß

Le tout estant pillé, & réduit en bou-
dre, soit mélé & gardé

Confectiones opiata.

Cōpositiōs ausquelles entre de l'opium,
qui est la larme, ou gomme, du pauot.

Diaolibanum D. Nicolai.

Composition avec encens, par
Nicolas.

ʒ. Castorei

Opij

Hyoscyami albi ana ʒ iiij

Cassia lignæ ʒ ij ʒ ij

Folij, ou de leurs substitués

Croci

Thuris masculi ana ʒ ij

Rhapontici

Amomi, & en son lieu du Carpesum, ana

ʒ j ʒ ij

Myrrha ʒ j ß

Pæonia

Styracis calamitæ

Macropiperis ana ʒ j.

Spicæ Indicæ

Pyrethri

Euphorbij

Leucopiperis ana ʒ ij ß

Mel

Mellis despumati triplex pondus.

Il faut noter qu'en toutes opiates, il faut mettre pour vne once de pouldre, trois onces de miel escumé: Car si on en met moins la composition se desseiche aisement, s'il y en a plus, sa force se perd.

L'encens masle, est l'encens, qui est blanc ou jaune, net, amassé en petites boulettes rondes, se parees, ou jointes deux à deux, en forme de testicules, d'ou est venu qu'il a prins le nom de masle.

Ceste composition est profitable a diuerses maladies de la teste, elle appaise la douleur de teste qu'on appelle migraine, elle resserre les larmes des sourcils, elle adoucit les catharres qui tombent en la gorge, & en la canne du poulmon, elle remédie à ceux qui crachent le sang, & qui sont molestés de la toux: Arreste les Vomissemens, guarit la douleur d'Estomach, & l'appetit de Vomir: Elle porte grand secours à ceux qui ont inflammation de poulmons, aux pleuretiques, & a ceux qui ont quelque apoustitume dans le corps: fait retenir la semence genitale à ceux qui la perdent garde d'Arrester, & arreste les mois des femmes.

Musa

*Musa Enea, siue zazenea, vel
Egetea D. Nicolai.*

Composition ainsi appellee par
Nicolas.

℥ Castorei

Mirrha

Opij

Melanopiperis

Macropiperis

Galbani

Costi

Cinnamomi

Phu

Meu, en son lieu de Sefeli de Candie, c'est à di-
re Berrvurtz

Dauci

Asari

Crociana ʒ iiij

Mellis despumati optimi, triplex pondus

P. C.

Ceste composition, est mal nommee de Cor-
dus Musa, comme François Alexandre la aussi
fort bien remarquee: car Mesué l'apelle zagZe
nea: & selon Nicolas Musa Enea est vne com-
position fort differente à ceste ci.

Elle est ytile, contre routes maladies
froides.

roides, & contre les grosses ventosités:
 contre la douleur des dents, & quand el
 es se gastent: contre les froidures d'esto
 mach, & quand il cuit la viande avec dif
 ficulté: contre la colique, & la difficulté
 d'vrine, & quand, à cause du froid, on vri
 ne de phlegme, & des choses semblables
 morue.

Philonium maius siue Romanū
D. Nicolai.

Composition appelée le grand
 Philonium, ou Romain, des-
 crite par Nicolas.

℥. Leucopiperis
 Hyosciami albi, c'est à dire, de sa semence, *
 ana ʒ v
 Opij ʒ ij ʒ
 Cassiæ lignæ, ou de son substitué, ʒ j ʒ A
 Seminis apij ʒ j *
 Petroselini macedonici
 Fœniculi B*
 Dauci cretici ana ʒ ʒ *
 Croci ʒ j
 Spicæ indicæ
 Zedoariæ *

Pyrethri ana \mathfrak{D} \mathfrak{B} \mathfrak{g} v

Cinnamomi \mathfrak{z} j \mathfrak{B}

Euphorbij

Costi ana \mathfrak{z} j

Mellis despumati optimi triplex pondus.

Au lieu du Daucus creticus, on pourra mettre le Sefeli de Candie, c'est à dire, Berriurt.

P. C.

- A De semence d'Ache vne drachme & vn peu
 B apres de semence de Daucus, autant de l'un que de l'autre demie drachme. Cordus auoit mal mis au premier vne once au lieu d'une drachme, & au dernier vn scrupule au lieu de demie drachme, comme semble aussi à François Alexander.

Estant baillee avec beaucoup de vin, elle guerit la toux, & avec eau & miel elle guerit l'inflammation des poulmons: avec du ius de Renouee, appelée par les Latins Centinodia, elle guerit le crachement de sang: avec eau & vinaigre elle guerit l'indigestion d'estomach, & le vomissement: avec huile & miel, guerit les douleurs du foye: avec vinaigre miellé, guerit ceux qui sont subiects à douleur & enfleure de rate, & qui ont la iaunisse: avec decoction de rue, guerit ceux qui sont subiects à la colique, à cause de l'estomach: elle aide aux pleuritiques, à ceux qui ont de trenchées de ventre, aux
 gra

raueleux, & aux accidens de la vefcie,
rocedans d'humeur colerique.

Philonium D. Mesue.

Composition appelle Philonium
descrite par Mesue.

℥. Piperis albi
Seminis hyoscyami albi ana ʒ xx
Opij ʒ x
Croci ʒ v
Spicæ nardi Indicæ
Pyrethri
Castorei ana ʒ j
Mellis despumati optimi triplum pon-
dus.

Elle appaise avec grand esbahissement
les douleurs, principalement de l'esto-
mach, de l'amarri, des costez, & de tout
le ventre: & avec decoction de camomi-
le ou de rue elle guerit la colique; &
donnee avec eau de laictue ou sirop de
pauot, elle prouoque incontinent à dor-
mir. Elle oste la douleur de la te-
ste: donnee avec la decoction de Steca-
dos, elle arreste la descente du catharre,

donnee avec la decoction de Spica, ou d'encens: on la donne à boire, avec la decoction de noix muscate, contre les spasmes & paralyties: elle fait auoir le souffle plus à commandement donnee avec decoction du fruit de laurier, ou d'hyslope. Appaise la toux, prise avec eau de miel: prouoque l'vrine & faict vriner facilement, & rompt les pierres de la vescie, prise avec decoction de saxifraga, ou avec eau d'Ache. Arreste les vomissemens, & le flux de sang par la bouche, prise avec le ius de plantain ou decoction de Mastice: Appaise les agassemens, les senglots, les maladies de l'amarris, & prouoque bien fort le dormir

Philonium ex Galeno & Aegineta.

Composition apellee philonium
descrite par Galien &
Aegineta.

℞. Croci 3 v
Pyrethri
Euphorbij
A Spicæ indicæ ana 3 j
Piperis albi 3 xx

Hyosc

Hyoscyami 3 viij

Lacrimæ papaveris 3 x.

Mellis despumati optimi triplum pondus
P. C.

Les exemplaires corrompus d'Aegineta, & non pas ceux de Galien: ont mal mis huit drachmes de Hyoscyamus, & Cornarius dolobele est l'aui, qu'il fault remettre vingt drachmes au lieu de huit drachmes. Ainsi ceste composition s'accordera fort bien avec la description que Mesue en a faicte, comme l'ayant prinse d'eux, & mis qu'il met le Castorium au lieu d'Euphorbium.

*Philonium Persicum secundum
descriptionem Mesuæ.*

Le philonium de Perse, descrit
par Mesue.

℥. Piperis albi

Hyoscyami albi ana 3 xx.

Opij

Terræ sigillatæ, en son lieu du Bolus Armena comme dessus ana 3 x

Lapidis hæmathitis

Croci ana 3 v

Castorei. Euphorbij

Spice indicæ

Pyrethri

Margaritarum

Charabæ

Zedoariæ

Doronici

Trochiscorum Ramich, *desquels nous parle-**rons cy apres ana 3 j*

Camphoræ ʒ j

Mellis rosati optimi triplum.

P. C.

Cordus auoit, mal à propos, mis le pauot blanc au lieu du poyure blanc, dequoy Fuchsius s'est aisément apperceu: neantmoins les medecins de Cologne, en ce petit dispensaire qu'ils auoyent publié, qui n'a pas long temps duré, auoyent suivi Cordus.

Ceste composition a esté inuentee pour arrester les fleurs des femmes, le flux des emorrhoides, le flux de ventre, le vomissement, & le crachement de sang, principalement beue, avec ius de plantain: & pour la trop grande abondance de fleurs, siringuee en la matrice, & contre la dissenterie, la faut clysterizer: elle reioint fort bien les vlcères & les veines, & n'y a rien qui garde mieux la femme d'auorter que ceste composition.

Re

Requies Nicolas.

Composition appellee Requies,
par Nicolas.

℞. Rosarum

Violarum ana ʒ iij

Opij

Hyosciami

Papaueris, *ascavoir du blanc*

Mādragoræ, *ascavoir de l'escorce de sa racine*

Scariolæ, *ascavoir de sa semence*

Lactucæ, *ascavoir de sa semence*

Seminis portulacæ

Psyllij

Nucis moschatæ

Cinnamomi

Sacchari ana ʒ j ʒ

Santali albi

Santali Citrini

Santali Rubei

Spodij

Tragacanthæ ana ʒ ij ʒ v

Mellis despumati optimi triplum.

Ceste composition a prins le nom de Requies, qui signifie en nostre François repos pource que elle dōne repos à ceux qui en prennent principalement à ceux qui ont des fiebures qui viennent par intervalles, cōme les fiebures quotidiennes.

tierces, quartes, & aigues.

Tryphera magna D. Nicolai.

La grande tryphera, descrite par
Nicolas.

℥. Opij 3. ij
Cinnamomi
Garyophyllorum
Galangæ
Spicæ indicæ
Zedoariæ
Zingiberis
Costi
Stiracis calamitæ
Calami aromatici
Ciperi
Iridis illyricæ
Peucedani
Acori, ou du calamus odoratus
Mandragoræ
Nardi Celticæ
Rosarum
Piperis
Seminis anisi
Apij
Petrosellini macedonici
Fœniculi
Dauci

Hyo

Hyoſciamī

Cymini

Ocimi ana 3 j

Mellis deſpumati optimi triplum

L'iris d'illirie, eſt celle qu'on appelle aux boutiques des apotiquaires Ireos, & en françois, flambe ou glayeu.

Le Nardus celtique, ou ſpica celtique, ou Saliunca eſt celle meſme herbe que les apotiquaires appellent ſpica Romaine.

Elle aide aux douleurs d'eſtomach, procedantes de froideur, elle prouoque a ſuer incontinent, ceux qui en ont prins: Elle eſt fort proufitable aux phrenetiques: aux femmes qui par le conſentement de la matrice ſont melancoliques & ne peuuent dormir: a ceux qui ſont ſubiects a catarrhes, a inflammation de poulmons: & a ceux qui ieſtent leurs excremens meſlés avec ſang.

Triphera minor ſænonis ex

Mefue.

La petite triphera de ſænon, deſcrite par Meſue.

℞. Miobalanorum Chebulorum

Belericorum

Indorum

Emblicorum

℥ 3

* Nucis moschatae ana 3 v

Nasturtij asari

Asari

Origani Persici

Piperis

Olibani

Ammios

Zingiberis

Fructus Tamarisci satiuæ

Nardi Indicæ

Schœnanthi

Ciperi ana 3 iiii

Scoriæ ferri, broice en vin-aigre, cinq
iours & puis fort sechee & rostie au
feu 3 xx

Il fault vn peu cuire les mirabolans,
avec beurre frais, & non pas sallé, & les
autres poudres, les lier ensemble avec
huile d'Amâdres douces, puis adiouster
le tout avec ce que s'ensuit,

Moschi 3 j

Mellis despumati triplex pondus.

Mais il se faut bien garder, qu'en fai-
sant cuire les mirabolans dans le beur-
re, on ne les laisse brulier.

*L'origanum de Perse, est le mesme que l'O-
riganum oriental: il vient en l'isle de Candie, &
en Grece: il a les iettons, les chapiteaus, les feuil-
les, & les rameaus semblables à la Mariolai-*

pe:

le: mais le goust est comme moien entre le goust
le la Sarriette & du Dictam de Candie, il est
le fort grande & fort bonne odeur. On l'ap-
porte d'Orient en Italie. Au lieu duquel toutes
fois on pourra vser du vray Dictam de Candie.

Le tamarisc domestique ou priué, est vn
arbre fort grand: mais pource que nous ne l'a-
uons pas nous sommes contrains d'vser des fueil-
les de nostre Tamarisc.

Scoria ferri signifie proprement la crasse du
fer, que les Alemans appellent eysenschlacken,
& les François merde à fer, ou mache fer. Mais
il ne fault pas le mettre en ce lieu ici: ains faut
mettre les petites escailles qui tombent du fer
ou de l'acier quand on les forge, que les Grecs
appellent Stomoma & les latins Squama ferri
aut Chalybis.

Elle est propre contre la corruption,
& trop grande abondance des mois, &
des emorroides, & à ceux qui sont pasles
& diffigurés: à la foiblesse d'estomach: el-
le consume les humeurs crus, & rend la
couleur naifue, conforte la vescie: & ar-
reste le flux de ventre.

Tryphera sarracenicæ d. Mes.
La Tryphera sarrasinesque descri-
pte par Mesué

℥. Mi

℥. Mirobalanorum chebulorum

Indorum

Bellericorum

Emblicorum

Citrinorum ana ʒ v

Cinnamomi

Leucopiperis

Macropiperis

Melanopiperis

Secacul, *c'est à dire, du sifer, comme dessus.*

Folij, *ou de son substitue*

Spicæ

Cardamomi maioris

Cardamomi minoris

Cassia lignæ, *ou de son substitue*

Seitaragi Indi

Cyperis

Apij

Lingua auis

Garyophyllorum

Been albi

Been rubri

* Zingiberis ana ʒ ij

Nucis moschatæ

Macis

Sesami excorticati ana ʒ iij

Amigdalorum dulcium

Amigdalorum amarorum ana ʒ v

Ligni aloes

Rhabar

Rhabarbari

Rutæ

Seminis fœniculi

Mastiches ana 3 ij

Ocimi garyophyllati

Menthæ siccæ

Origani perfici, en son lieu le dictam de Candie ana 3 j ss

Ayant broyé les mirabolans, frottés avec beurre de vache frais, & non pas fallé, & les autres poudres avec huile d'amandres douces : & puis faictes la composition y mettant trois fois autant de miel, bon & bien escumé.

Secacul n'est pas l'iringus appelé en Francois panicault, ce n'est pas aussi celle sorte d'iringus qui a les feuilles de Basille, ni le sigillum Salomonis, que les Francois appellent Genouillete mais le vray secacul est le sifer, ascanoir celle racine que les Allemans appellent klingelmon, Griezelmon Nudlem Geyrlen : & les Francois appellent Cherui ou Girolles.

La lingua auis est la semence du fresne.

seitaragi d'Inde, est vne herbe semblable au Cresson alnois, en odeur & en goust, aiant les feuilles longues, & la racine semblable à celle herbe que les Arabes appellent merretich : & est nommée des Alemans pfeffervurtz.

Elle aide par sa chaleur, à la digestion de l'est

l'estomach & du foye : & pourtant elle dissipe les ventositéz , elle abolit les humeurs corrompus & pourris , qui sont tant en l'estomach que aux autres parties interieures : elle fait auoir bonne odeur & bonne couleur à la bouche & à tout le corps : oste la lassitude , contregarde la santé , & garde de tomber en maladies , incite à paillardise , & guerit les emorrhoides.

Tryphera Persica D. Mesue.

La Tryphera de Perse, descrite
par Mesue.

℞. Succorum Solatri, aut Solani
Endiuix veræ & satiuæ

* Apij ana ℥b ij

Lupulorum depuratorum ℥b j

Iettez dessus

Violarum siccarum aut viridium

* Rosarum ana ℥ ij

Foliculorum senæ ℥ ij

* Agarici ℥ j

Prunorum Damascenorum pinguium

N. L.

Cuscutæ ℥ β

Spicæ Indicæ ℥ ij

Faites les bouillir à petit feu , iusques
à ce qu'il n'en demeure que deux liures.

Puis

Puis adiouſtez-y,

Epithymi ℥ xl

Mirobalanorum citrinorum

Chebulorum

Indorum, frottez & broyez avec huile
d'amandes d'ouces ana ℥ ij

Faites les bouillir legerement, puis o-
ſtez-les du feu & les coulez, & en vne
partie de ce qu'aurez coulé, faut diſſou-
dre ce qui ſ'enſuit,

Thamarindorum recentium ℥ iij

Mannæ electæ ℥ j ℞

Pulpæ Caſſiæ ℥ iij

Sacchari violati lb j

Paſſez le tout par l'eſtamine, tellement
qu'il n'y demeure point de grains ni d'or-
dure, & en l'autre partie iettez-y,

Sacchari albiſſimi lb iij

Aceti vini lb j

Faites les cuire à petit feu, & au deſ-
ſus mettez ce que vous auiez premiere-
ment diſſous avec les ius, & meſlez le
tout enſemble, & faites les cuire iuſques
à ce qu'il ait la conſiſtence de miel, &
puis mettez en poudre ce qui ſ'enſuit, &
le iettez dedans.

Rhabarbari optimi ℥ ij

Mirobalanorum Citrinorum ℥ j ℞

Che

Chebulorum

Indorum ana ʒ i

Bellericorum

Emblicorum ana ʒ iiij

Seminis fumiterræ

Trochiscorum diarhodon

Macis

Mastiches

Cubebæ

Spodij *[en son lieu de l'ivoire brulé]*

* Santali citrini ana ʒ ij

Nucleorum seminis cucurbitæ

Citruli

Cucumeris

Melonis ana ʒ ij ʒ

Anisi ʒ iiij

Spicæ indicæ ʒ ij

Soyent meslez avec huile violat, & gardez dans vn pot de verre.

Elle est fort profitable contre les fieures aiguës, & contre les inflammations de l'estomach, & du foye, contre la iau-nisse, procedante de chaleur: guerit les opilations, fait recouurer la veue à ceux qui l'ont perdue, à cause des fumées cholériques: appaise la soif, & garde de tomber aux maladies qui prouiennent d'adustion.

Con

Confectio anacardina d. Mesuæ.

Confection avec Anacardi, par
Mesué.

℞. Piperis nigri
Piperis Longi
Myrobal. Chebulorum
Amblicorum
Bellericorum
Indorum
Castorei ana ʒ ij
Costi
Anacardij
Sacchari tabarzeth
Burungi
Baccharum Lauri ana ʒ vj
Cyperij ʒ iiij

Les anacardi soient pillés à part, & puis soient meslés avec les autres poudres, & apres incorporés le tout avec beurre frais & non pas sallé, & avec du miel escumé cinq onces & demie de Chascun: & les faites bouillir vn bouillon seulement, & les gardés.

Cordus auoit mis, au lieu de Burungi, la semence de Roquette: Interpretant ainsi le mot Burungi: Mais plusieurs (cōme fuchsus) le prennent pour la Melisse. Matthiolus touteffois est d'aulture opiniō, si donc Mesué a Voula entendre

la semence de Roquette par ce mot Burangi, Il faudra prendre celle graine, que lon appelle communement, graine de moustarde blanche, & en toutes les boutiques des apotiquaires, elle est nommee, (mais mal,) Semence de Roquette. La vertu de laquelle ne repugne point à l'intention de ceste composition.

C'est la composition des sages, & de ceux qui desirent sçauoir, car elle aiguise l'esprit, rend les sens subtils, faict recouurer la memoire, & profite aux douleurs d'estomach & du ventre procedantes de froideur, purifie le sang & faict auoir bonne couleur.

Aurea Alexandrina D. Nic.

Côposition appelee Aurea Alexandrina descrite par Nicolas.

℞. Asari

Carpobalsami, ou quelcun de ses substitues
comme dessus

Seminis Hyoscyami albi ana ʒ ij ℞

Garyophyllorum

Opij Thebaici

Myrrhæ

Cyperii rotundi ana ʒ ij

Balsami, en son lieu l'huile de Girofles

Cinnamomi

Folij, ou de son substitue

Zed

Medoaria Zingiberis
 Costi veri Corallij
 Cassia lignea vera
 Euphorbij
 Fragacantha
 Thuris masculi
 Meu
 Styracis calamita
 Saliunca, c'est à dire Spica Celtique, laquelle
 on appelle maintenant romaine, Mais en l'im-
 pression Grecque de Nicolas Alexandrin il y
 a Elelispbacon, qui est à dire, Sauge.
 Cardamomi minoris
 Sescelios
 Seminis napi
 Seminis saxifragia
 Anethy
 Anisi ana 3 j
 Ligni aloes
 Rhapontici
 Alipta moschata
 Castorei
 Spica nardi Indica
 Galanga
 Opopanacis
 Anacardij
 Mastiches
 Sulphuris vini
 Radicis pronia

B*

C*

Eringij, *ascavoir de sa racine*

Rosarum

Thymi

Acori veri, *ou du Calamus aromaticus*

Pulegij

Aristolochiæ longæ

Gentianæ

Corticum radicum Mandragoræ

Chamædryos

Phu

Baccarum lauri

Ammij vel ammeos

Dauci Cretici, *en son lieu le Seseli de Candie c'est à dire Beervvurtæ*

Macropiperis

Leucopiperis

Xylobalsami, *ou quelcun de ses substitués*

Semini Carui

Amomi

Petroselini

Ligustici

Rutæ

Sinoni ana ʒ ʒ

Auri cocti, *c'est à dire purifie au feu & net*

Argenti meri

Margaritarum albarum

* Blattæ byzantiæ

Ossium de corde Cerui ana ʒ xv

* Limaturæ eboris

Cal

Calami aromatici
 yrethri ana ꝑ. viij
 Mellis despumati triplum

En l'exemplaire Grec de Nicolas alexan-
 rin, y a quelque autres drogues precieuses à la
 fin de ceste composition si ie ne suis trompé
 comme on le pourra veoir, si vne fois il est mis
 en lumiere.)

Actuarius a au lieu de Myrrha, Baccarum
 myrti, comme Ruellius la interpreté. Mais la
 faute est bien aisee, à cause de la ressemblance
 des mots, car myrtha au nombre plurier, entre
 les grecs, signifie les fructs de myrthe, & entre
 Myrthā & myrrha il n'y a pas grāde differēce

Nous n'auons pas le vray Meu, mais en son
 lieu nous pourrions mettre, la semence de sison,
 laquelle on appelle auioirdhuy amomun, ou se-
 seli de candie que les Alemans appellent Beer-
 wurtx. Mais apres il faut prendre ceste semen-
 ce pour le Daucus de Candie.

Napus est vne sorte de raves, petite, maissiue,
 & solide que les Alemans appellent Merse-
 burgisch, Bortfeldisch, & Bairischrublein.

Le vray phu, que les Medecins ordonnent en
 leurs compositions, n'est pas la Valerienne com-
 mune, asçauoir la sauuage, Mais c'est vne autre
 herbe, que les Alemans appellent Gartenso-
 limick, Teriaoskraut, & spicwurtxel, elle a
 la tige & les fleurs semblables à la Valerienne,

elle a la racine plus grosse & plus odorante, & les feuilles plus longues, & plus molles: Nous l'auons maintenant en nos Iardins.

D Le vray *Amomum*, c'est la rose de Hiericho odorante, Mais iusques à present les apotiquaires ne l'ont pas eue au lieu duquel nous pourrions mettre le vray *acorus*, ou le *Carpesium*.

E *Sinonum* ou, *sison*, ou *Simnus*, ou *Sinon* est vne semēce noire, de bōne senteur, qu'on appelle auiourdhuy (faulcemēt) aux boutiques *Amomū*.

F Quand il est dict des deux sortes de perles, c'est à dire des pertuisees, & de celles qui ne le sont pas: les aucuns lisent, *albarum margaritarum*, c'est à dire des perles blanches. *Aeluarinus* a mis simplement, des perles: celui donc ne fera pas mal, qui mettra des perles pertuisees & nō pertuisees, de chascun demi scrupule six grains & demi: & ainsi des deux se fera le pois que *Nicolas* ordōne, a sauoir vn scrupule & treize grains.

P.C.

A Au lieu de *balsamum Cordus* auoit mis *Opobalsamum*, Interpretant plustost l'intention de l'auteur, que non pas mettant le mot mesme qu'il auoit trouuē en iceluy. *Fuchsius* est d'avis, que par *Balsamū* mis absolument, il faut entendre l'herbe mesme du Baume, affermant que *Mirepsus* prend le *xylobalsamum*, *Carpobalsamum*, *Opobalsamum*, & *Balsamum* pour choses diuerses: Mais il ne monstre pas qu'il en ait vsc

ut usé separement en une mesme cōposition: par
quoy il me semble, que Nicolas a voulu enten-
dre par le Baxme, le ius d'iceluy que nous di-
sons Opopalsamum comme aussi françois Alex-
ander apollo est d'avis.

Fuchsius a mis au lieu de Semen napi, la se-
mence de moustarde, comme il l'auoit veu en
Mirepsus, & mesme quelques exemplaires
vieux que j'ay sont de mesme accord.

Mal à propos Cordus auoit mis le Renbarbe,
au lieu du Rhapontic, (de quoy mesme Fuchsius
s'est aduise) car il sont fort differens.

Quand au Rhapontic, depuis quelques ans
on a commencé à l'apporter de rechef par de
ca, & desia quelques uns des plus doctes & ex-
perimentes, commencent à le cognoistre. Mesmes
depuis peu de temps, il m'en a este enuoyé en
don de Venise quelques onces (car il est encores
bien rare) par Valerand Doreus, homme docte,
& autant expert, diligent, & bien versé en no-
stre art, qu'autre que on scauroit trouuer lequel
pour lors se tenoit audict lieu, & maintenant
il faict l'estat d'Apotiquaire à Lion. Toutesfois
au desaut du Rhapontic on pourra bien user
du Renbarbe.

La Rose qu'on appelle de Hierico, n'est pas à la
verité le vray amomā, & ne le peut estre, cōme
Fuchsius, Mathiolus, & Alexāder ont fort bien

cogneu: & pourtant en son lieu il faudra mettre son substitué.

François Alexander apollo, n'a pas entendu l'intention, ny de Cordus, ni d'Anguilar. Car ilz veulent dire que le *Simonum* ou *sison* vray, est vne certaine semence noire, acre au goust, de bonne senteur, petite, semblable à la semence d'ache: assauoir la semence de celle herbe que Hieronimus Tragus & Cordus ont depeint sous le nom de *sison*, la semence de laquelle, les apothiquaires, tant Belges qu'Alemands, appellent *Amomum*, mais faulcement. Toutesfois on pourra vser d'icelle semence, en default de *sison*, d'autant qu'ilz sont quasi de mesme facultés.

Encores que Cordus, comme plusieurs autres, ait mis en ceste composition, des deux sortes de perles: toutefois la chose en va bien autrement, pourtant ie lay racoustré comme vous voyés au texte.

Elle est de grande vertu, contre les de fluxions procedantes de la froideur de la teste: elle arreste la chassieuseté des yeux, appaise la douleur des dents, profite fort à la douleur de teste: Si on en oinct le frond elle profite fort à ceux qui ont le haut mal, à ceux qui sont frenetiques, à ceux qui sont subiects aux tornoiements de teste, & en general à toutes maladies de la teste: Elle est vn remede

mede singulier aux thyfiques, à ceux qui font tormentés de la toux, à ceux qui crachent pourri, à ceux qui sont subiects à mal de cœur, à ceux qui crachent le sang: elle sert contre la sciatique, contre la colique & douleur de reins, contre la difficulté d'vrine. & pour guarir ceux qui n'vrinent que goutte à goutte: elle romp la pierre, & remédie à tout mal de ventre: Elle remédie aussi aux fieures quotidiennes & tierces si on la donne au commencement de l'acces avec la decoction d'Stæchas.

Dicadion simplex D. Mesue.

Composition simple avec testes de pauot, par Mesué.

℞. Capitem papaueris flacidorum N. x *

Les ayant broiees l'espace de vint * & quatre heures en vn sestier (qui contient vne liure huit onces) d'eau celeste, faictes les cuire iusques à ce qu'il n'en demeure que la tierce partie, & puis le coulés, l'ayant coulé adioustes y Sapa optimæ ad tertias coctæ ʒ iiij

g s

Mellis optimi 3 i

Faites le tout cuire en perfection & ce sera le Diacodium simple.

Mais pour faire le Diacodium composé adiousté y ce que s'ensuit,

Acacia non ita arida, sed liquida

* Ruber tinctoria

Hypocistidis

Croci

Myrrha

Balaustiorum, c'est à dire des fleurs du grenadier sauvage, ana 3 i

Ramich 3 iiii

Quand il est dict que le testes de pauot doivent estre senees, c'est à dire, qu'elles ne doivent pas estre du tout fresches, ny du tout seiches, mais moyennes, comme sont celles qu'on a cuilli n'i a pas long-temps: Mais si elles sont plus seiches il les faudra broier deux iours.

Le sestier est vne sorte de mesure laquelle estant remplie de miel contient le pois de trente onces qui sont deux liures & demie: Mais si on la remplit d'eau, elle poise vinct onces, qui sont vne liure huit onces. Or en ce lieu il faut prendre vn sestier d'eau celeste, il faut donc que L'Eau poise vinct onces. Toutesfois les auteurs ne sont pas d'accord touchant le sestier, comme il sera dit par ci apres quand nous traiterons de vnguens.

Hypo

Hypocistis, est ce qu'on appelle aujour d'hui
par un mot corrompu.

Hypocistidos

Ramich, est vne particuliere cōpositiō, laquelle se met entre les trochisques. Il semble, que la quantité de miel qui entre en ceste composition, est bien petite. Actuarius met vne autre composition, de Diacodion, laquelle nous mettrons incontinent apres ceste ici.

Le diacodion simple, proufite à ceux qui ont vne defluxion subtile, tombant du cerueau en la poitrine, & aux poulmons, & qui leur causé vne toux.

Mais le composé, arreste les efforts de nature, & les crachemens de sang, venans de la poitrine

Diacodion D. Actuarij.

Composition avec testes de pautot, par Actuarius.

℞. Capita papaueris, neque perquam viridia, neque etiam ariditate ex ucca N.

xij

Rosarum ʒ i ʒ i ʒ

Croci

Acaciz

Dulcis radicis: c'est à dire de reglisse ana ʒ i

Armeniz globiz, c'est à dire du Bolus d'Ar-

menie ʒ i ʒ

Cinna

Cinnamomi

Hali

Hypocistidis

Florum siluestris Punice [id est balaustio
rum] ana 3 j

Myrti

Dauci ana 3 j

Corallij candidi, c'est à dire blanc

Corallij rutilli, c'est à dire, rouge

Rhois culinarij, id est obsomiorum

Sanguinis draconis

Florum altheæ ana 3 j

Seminis portulacæ 3 j

Broies les testes de pavot, deux iours entiers, en d'eau celeste autant qu'il en faudra: le lendemain faictes les cuire, iusques à ce qu'il en demeure le tiers, puis le coulés & exprimés. l'ayant coullé, adroustés y deux liures de bon miel & puis faictes le cuire iusques à ce qu'il soit assés espes. Et l'ayant osté de dessus le feu, metés y les autres simples reduits en poudre, & meslés le tout bien ensemble, pour vous en servir au besoin.

Ceste marque est la marque d'un pois nommé Sicilicus: Il poise autāt que deux drachmes, & est la quarte partie d'une once.

Halus, ou Halum, ou Alum sans aspiration, est la consyre pierreuse, dite symphytum petraeum, laquelle

laquelle auioird'huy les apotiquaires ne peuvent recouurer. Pourtant il est necessaire de prendre les racines de la grande Consyre : au lieu du *Symphytū petræum*. Car selon le dire de Galien la grande consyre appelée, *Consolida maior*, sert à tout ce que le *symphytum petræum* peut seruir, lequel on appelle, *Alum*.

Le *Rhus Culinarium*, est ce qu'on appelle par un nom Arabe, *Sumach* : Mais il faut prendre celuy qui est nettoyé des grains & bien poulpu.

Elle sert de remede pour ceux qui ont la colique procedante de foiblesse de stomach, pour les disenteriques, ou qui ont le caquessangue, pour ceux qui ont le flux de ventre estant donnee avec eau de pluie, en laquelle on aura faict bouillir d'*Spodium*, ou de l'ambre de patinotres, dict *Succinum*, brulé, ou bien donnee avec eau rose.

Diacastorium D. Nicolai.

Composition avec *Castorium*,
par Nicolas.

℥. Castorij
Myrobalanorum citrinorum ana 3 iij
minus ḡ j β
Assæ fœtidæ
Myrrhæ
Euphorbij ana 3 j ḡ xvij
Aloes

Aloes 3 j ß minus ḡ j
 Folij, ou de son substitué
 Artimonij, c'est à dire du Pyrethrum
 Glycyrrhyzæ
 Tragacanthæ
 Calami aromatici
 Nitri
 Galbani
 Schœnanthi
 Opopanacis
 Spicæ nardy Indicæ
 Sagapeni
 Nucis moschatæ
 Cassiæ lignæ
 Leucopiperis
 Macropiperis
 Melanopiperis
 Xilobalsami, ou de son substitué
 Carpobalsami, ou de son substitué
 Colocynthidis
 Rhapontici
 Styracis calamitæ
 Zingiberis
 Cinnamomi ana 3 j ḡ ij
 Staphisagriæ
 Dauci
 Fœniculi
 Petroselini Apij
 Sileris montani

Bacca

Baccarum lauri
 Petrolei
 Seminis Sinoni
 Tyracis rubræ, c'est à dire trespure rouge *
 sanguinis draconis
 Cardamomi maioris & minoris
 Thuris
 Agarici
 Mastiches
 Salis Ammoniacy
 Zedoariæ
 Anisi ana ʒ j ḡ ix
 Thymbræ
 Hyssopi
 Chamædryos
 Pulegij
 Origani
 Balsamytæ
 Ocimi
 Brancæ vrsinæ
 Dictāni, ascauoir de celni de crete ou Candie
 Seminis Rutæ
 Aristolochiæ longæ
 Aristolochiæ rotundæ
 Ari
 Mabatematicum
 Asari
 Saluiæ, ascauoir de la grande
 Rosarum

Bdelij

Bdelij ana ḡ xvij

Epithymi

Polypodij quercini

Opobalsami, *en son lieu d'huile de girofle*
ana ḡ xiiij

Alypiados

Capparis, *assavoir, de sa racine*, ana ḡ xij

Anacardij.

Sabinæ

Gentianæ

Corticum radicum mandragoræ ana ḡ x

Peucedani

Absinthij ana ḡ vij

* Ireos ḡ iij β

Mellis despumati triplum.

En ce lieu il faut prendre le petroleum, qui soit clair & de couleur iaune & liquide, & non pas noir & espez.

Par l styrax rouge il faut entendre l styrax calamite rouge : car en ce lieu il ne faut pas mettre celle escorce brune & seiche, laquelle on appelle thymiama, & fausement storax rouge, mais plustost les gouttes pures & nettes, d styrax calamite, qui sont de couleur rousse.

On appelle auourd'buy le sel ammoniac, en adionstant vne lettre Armoniac, lequel est de deux sortes, car ou il est artificiel (duquel vsent les Alchimistes, les orfeures, & ceux qui travaillent en etain ou cuyure) l'autre naturel, duquel

uel on vse en Medicine. Mais pource que nous
 auons pas le naturel, nous sommes contraincts
 de mettre en son lieu le sal Gemme. Car en ceste
 composition il ne faut pas mettre l'artificiel: tou-
 esfois (selon mon aduis) on en pourroit bien
 mettre vn petit, & en la grãde quantite d'autres
 imples qui y entrent.

Branca rrsina, ne se prend pas en ce lieu ci,
 pour celle herbe que les Allemands appellent
 rernklarro, qui a les fueilles aspres, sñ mouchet
 & sa semence semblables à celle de l'Anet, aiãt
 l'odeur & le goust de pumaises, sa racine acre
 & bruslante: Mais pour celle qu'on appelle en
 talie Branca rrsina, qui a les racines longues
 & baveuses comme la Tragacantha.

On prend pour Mabathematicum, le ius de
 vne certaine sorte de chous sauages, que Cato
 & les autres qui ont escript de la chose rusti-
 que, appellent Brassica siluestris, de laquelle on
 trouue plusieurs sortes.

Il n'est point encores cogneu, que c'est que
 Alypias ou Alypum: les vns le prennent pour
 Mezereon, c'est à dire pour Chamelaa, mais fau-
 cément, car les auteurs ont escript separement
 de l'vn & de l'autre: elle a vne vertu fort a-
 cre, & euacue la melancholie par embas tou-
 esfois en son lieu nous pourrons prendre la rei-
 ne de Thim, ou l'Epithymbra, ou le Thym
 mesme.

P. C.

Pource que Fuchsius & François Alexander se plaignent & à bon droit, que ceste composition est du tout deprauee & corrompue, nous l auons ici remise en son entier: ce n'est pas toutesfois selon Fuchsius, Mirepsus, ni selon François Alexander apollo.

La plante laquelle aujour d' huy on prend pour *Alypias* ou *Alypum*, est depeinte fort ingenieusement par Matthiæus, en ses excellens commentaires qu'il a faits.

Elle profite à ceux qui sont tormentez de douleurs de teste, qui ont le haut mal qui sont subiects à vertiginositez, à la migraine, à la paralysie de tous les membres, & à toutes maladies froides, qui nuisent principalement en temps froid.

Mychleta D. Nicolai.

Composition appelle Mychleta, descrite par Nicolas.

℞, Myrobalanorum Citrinorum
Chebulorum

Indorum omnium tostorum ana 3 ij ℞

Myrobalanorum emblicorum

Bellericorum tostorum ana 3 ij

Nasturtij tosti, assavoir, de sa semence 3 ij ℞

Cymini Anisi

℞

Fœniculi

Ammios

Carui ana 3 j ß

Tout ce qui est cru soit pillé & broyé en vn peu de vinaigre l'espace de vingt-quatre heures, puis faites les seicher, & les ayans arrosees avec vn peu de vinaigre, faites les rostir sur les charbons, & les ayant ainsi rosties, adioustez y ce qui s'ensuit,

Spodij, c'est à dire, d'ivoire brulé

Balauſtiorum

Pulpæ sumachij

Mastiches

Gummi arabici ana 3 j ḡ xv

Faites le tout fricasser avec huile rosat, & le meslez avec trois fois autant de sirop myrtin.

Elle est propre principalement aux emorrhoides, & aux trenchées de ventre, & aux bruits de ventre qui suruiennent à la lienterie & disſenterie, & sert de beaucoup à tout flux de ventre.

Electuarium de Baccis lauri

D. Rhafis.

Electuaire avec fruiſts de laurier
par Rhafis.

h 2

℥. Foliorum rutæ siccorum 3 j
 Ammios
 Cymini
 Nigellæ
 Ligustici, c'est à dire, de sa semence
 Origani
 Carui
 Petroselini
 Amigdalorum amarorum
 Piperis nigri
 Piperis longi
 Mentaſtri
 Dauci
 Acori
 Baccarum lauri
 Castorei ana 3 ij
 Sagapeni 3 ß
 Opopanacis 3 iij
 Mellis deſpumati triplum, aſſauoir, lb̄ vne
 onces iij drachmes vij
 Le Sagapenum eſt appelé par les boutiques, d'un
 nom corrompu, Serapium.
 Elle proſſite contre la colique & illia-
 que paſſion, & aux douleurs & trenchées
 de ventre, procedantes de froideur ou de
 ventofitez.

Diaſatyriõ D. Nicolai.

Cõpoſition avec Satyriõ, par N.
 ℥. Teſt

℞. Testiculorum Satyrii recentium de-

forum

radicum pastinacæ sativæ recentium

radicum Secacul, en Allemand Gritzel

mören

Nucis Indicæ

linearum

Astaciorum ana ʒ iij ʒ

Saryophyllorum

Zingiberis

Anisi

Seminis Erucæ

linguæ avis, c'est à dire, de la semence du fresse

ana ʒ v ʒ xv

Cinnamomi

Caudarum scincorum

Seminis bulbi ana ʒ iij ʒ

Moschi ʒ vij ʒ

Mellis despumati optimi lb iij

Le satyrium a deux racines, l'une solide & ferme, l'autre flestrée : de ces deux il faut seulement prendre celle qui est ferme & solide.

Le Bulbus n'est pas connu communement, ni la semence aussi, parquoy en son lieu nous pourrions prendre la semence d'orties.

Par le scincus il ne faut pas prendre, comme on a fait jusques à maintenant, cest animal à quatre pieds, qui se va trainant par les fosses, que nous appellons vasserwolchen, ou vasser Eyde-

ren: mais les vrais scinques sont apportez en abondance d'Alexandrie, d'Egypte: que donc les apothiquaires taschent deormais de les recouurer des marchans grossiers.

Elle est de grande vertu contre les foibles de la vescie & des reins, elle sere de remede à ceux qui ne peuuent vriner incite à paillardise: & si pour quelque cause l'homme estoit rendu inhabile au ieu d'amours, elle le reucille & rend habile.

Diasatyryon aliud D. Mesue.

Vne autre composition avec satyrion, par Mesue.

℞. Secacul albi & mundi, & elixati in decocto cicerum, quorum prima aqua in qua decoquebantur sit effusa ℥ j

Testiculorum vulpis ℥ viij

Radiceis Raphani ℥ iij

Radiceis Lophi plani ℥ ij

Broyez ces trois racines dernieres, puis mettez les tremper en telle quantité de lait de vache ou brebis, que le lait passe deux doigts par dessus, puis adoustez,

Olei sesamini

Butiri recentis non saliti ana ℥ iij

Faites les cuire tout bellement iusques à ce que le lait soit consumé, & que

que les racines soyent deuenues molles
& qu'il soit asles espes comme à la con-
sistence de la bouillie, car si l'eau qui est
au laiët & aux racines n'est consumee, la
composition se moyfira & gastera.

Puis adioustés à tout ce que dessus, du
miel escumé lb̄ vj

Du ius doignons nouueaux lb̄ j

Faiçtes cuire le tout ensemble, iusques
à ce qu'il soit parfaictement cuit, puis
les ostés de dessus le feu, & adioustés les
simples suyans, apres que vous les au-
res reduits en poudre.

Caudarum Scinci cum renibus & sumi-
ne ʒ j

Seminis Erucæ Zingiberis

Been albi Been rubri

linguæ auis, c'est à dire de la semēce du fresne

Seminis Nasturti j

Cinnamomi

Piperis longi

Seminis Bauciæ

Seminis Napi

Pulpæ seminis Asparagy maxime re-
centis ana ʒ iiij

Mellés bien tout ce que dessus : finale-
ment adioustés ce que s'ensuit,

Pincarum mundatarum lb̄ j Fisticor-
um, c'est à dire des pistaces bien nettoies. ʒ x

h 4

* Cerebellorum passerum ʒ ij

Pour acheuer meslés le tout, & pour le rendre de bonne senteur adioustés y de bon muse vne drachme.

Quand il est ici parlé de la racine de Rerfort, il faut entendre de celuy des iardins, que les Alemans appellent Rettich.

Il y a deux sortes de Luyph, ou Serpentaire, l'une plaine, l'autre crespue: Et sont ainsi appelées d'autant que l'une a les feuilles crenelées dechiquetées & crespues, & l'autre les a larges, lisses & plaines: vrai est que le Luyph ou vraie Serpentaire, ne se recouure pas aisement pour tant en son lieu il fault prendre les racines de celle herbe que nous appellons Aron, ou vis de Chien.

A Il ne faut pas ici prendre pour testiculi Vulpis les testicules de cest animal que nous appellons Renards: mais les racines de Satyrium ou Orchis, qui sont appelées testicules de renards à cause qu'elles ressemblent les testicules d'un renard, en quoy ie scai que plusieurs ont lourdement failli.

Le Napus est vne sorte de raves, petite longue, solide, qui a plusieurs especes & sont appelées par les Alemans, Bayerrische rublein, Stechrublein, Merseburgisch, & Borsfeldisch rublein.

Raucia est la pastenade des iardins, ou Carote:

te, les Alemans l'appellent Ghelbenmoren.

ISTICVM ou Phisticum, est une mes-
me chose que pistachium ou Pistacium.

P.C.

Cordus confond ici le satyrium avec Orchis; A-
comme Francois Alexander à fort bien remar-
qué: pourtant il faut effacer le mot Orchis.

Elle sert à faire arrester, à augmenter
la semence genitale, & le desir d'habiter
avec les femmes.

Theriaca D. Andromachi ex

A Etio. (p. 121-143.)

La Theriaque d'Andromachus;
descripte par A Etius.

℥. Trochiscorū scylliticorum 3. xlvij
Trochiscorum de vipera, seu pastillorum
Theriacorum

Trochiscorum Hedycroi

Piperis nigri

Opij Thebaici recentis ana 3. xxvij

Rosarum siccarum

Scordij Cretici

Seminis Buniadis agrestis

Iridis Illyricæ

Agarici albi Pontici, c'est à dire nai en
Ponte

Cinnamomi

h s

Succi Glycyrrhizæ ficci
Opobalsami, en son lieu d'huile de Girofles
ana 3 xij
Myrrhæ Troglodyticæ
croci cilicij
Zingiberis
Rheupontici, à scauoir du Rhubarbe
Radicum Quinquefolij
Calaminthæ montanæ
Marrubij comarum
Stœchadis cacuminum & foliorum
Petroselinij Macedonici
Costi recentis, à scauoir du vray & non pas
du faux
Piperis albi
Piperis longi
Dictamni Cretici
Thuris masculij
Scœnanthi, c'est à dire la fleur du Iuncus o-
doratus
Terebinthinæ chiæ, c'est à dire nee en l'isle
de Chyo
Cassiz fistulæ, à scauoir de la vraye Cassia
lignea
Spicæ nardi ana 3 vj
★ Gentianæ radiceis
Polij comarum
Styracis calamitæ
Seselios Massiliensis

Abro

brotoni

feminiſ Thlaſpion

ammij

Chamaedryos comarum

Chamaepityos comarum

Hypociftidis ſucci

Malobathri foliorum

ſpica celtica, c'eſt à dire, de l'ſpica Romaine

Aniſi Helladici, c'eſt vn ſurnom de l'aniſ, prins
de la region la où vient le meilleur

Mei Athamantici, communement Mei

Fœniculi ſeminis

Sigilli lennij, ou en ſon lieu du bolus d'armenie *

Chalcitidis ſemiaſtatz

Amomi racemi

Acori radicis

Phu pontici, prens le vray qui vient aux iar-
dins.

Carpobalaſami

Hyperici cacuminum

Acacia liquidioris

Gummi vermiculati

Cardamomi ana ʒ iiij *

Dauci cretici

Galbani puri

Opopanacis

Sagapeni perſici

Bituminis Iudaici, c'eſt à dire, d'Asphaltum

Centauri minoris comarum

Caſtorij

Ariſt

Aristolochia tenuis ana 3 ij

Vini veteris odorati, autant qu'il en faudra pour dissoudre les liqueurs & les gommés.

Mellis despumati optimi triplum: alba noir, quatorze liures & six onces, comme nous verrons cy apres.

Faites comme s'ensuit, pilez la cannelles & le safran (comme Aetius veut) chacun à part, & si vous voulez meslez y le Rhabarbe & les trochisques Hedy-chroos, & pilez le tout bien ensemble, puis pilez aussi toutes les autres herbes, racines, & toutes les choses seiches, chacun avec son semblable, les senteurs à part, & les autres à part: puis si vous voulez suivre la façon de faire d'Aetius, pilez dans vn mortier le safran, la casse, la cannelles, & la terra lemnia, & les assemblez ensemble avec vn peu de bon vin, puis meslez aussi les autres choses, selon que l'art vous enseigne, & incorporez le tout avec le miel escumé.

Quant à moy, i'ay accoustumé de faire quasi de mesme façon, ie pren le poiure noir, le poiure blanc, le poiure long, l'iris illyrique, le gingembre, le costus, l'amomum ou son substitué, l'acorum, le cardamomum & le carpobalsamum.

Puis

Puis ce qui se peut couper ie le coupe bien menu, & pile bien fort, puis ie le passe par vn crible bien delié, & mets ce que i'ay passé dans vn pot, & le bouche bien (de pour qu'il ne s'esuente) attendant que ie le mesle avec le reste.

Puis ie pren les racines de quintesfeuille, la gentiane, le meu ou son substitué, le rhubarbe, la racine de daucus de Candie ou son substitué, la racine de sarrasine de cece, les roses, les Trochisques scyllitiques, le scordion, les trochisques de Violette, la calamintha de montaigne, les feuilles & fleurs de marrube noir, les feuilles & fleurs de Stœcas, le dictam de Candie, le schoenanthum, les feuilles & fleurs ou polion de montaigne, l'abrotanum ou auronne, les feuilles & fleurs de germandree, les feuilles & fleurs de charnapitis, le nard celtique, les feuilles de mille-pertuis, les feuilles & fleurs du petit centaurium, le castorium, & toutes les semences: ie decoupe le tout bien menu, & le pile bien fort, puis le passe par vn crible bien delié, & le mesle avec la poudre que i'auois reseruee, & les broye ensemble long temps dans vn mortier, iusques à ce qu'ils soyent bien meslez, me prenant bien garde qu'en les pilant rien ne se

se perde, & que le poids ne se diminue,
puis ie les remets en vn vaisseau bien
bousché, iusques à ce que le reste soit
prest: cependant ie choisis vne piece d'A-
garic bon & bien blanc, & qui se puisse
mettre en longs & droits filamens, de la-
quelle i'en racle deux onces. (mais pour-
ce que l'Agaric ne se pile pas aysément
ny tout seul ny avec les autres, à cause
que si on le veut piler trop delié il se
perd & s'en va en poussiere) ie mets en
infusion ladite racleure d'Agaric en vn
péu de bon vin, & en fay des trochisques
lesquels ie fay seicher peu à peu à l'om-
bre, lesquels puis apres ie pile bien menu
& les passe par vn crible fort delié: &
puis ie pren de cest agaric puluerisé au-
tant qu'il en faut pour la composition:
assauoir, drachm. xij. & le mesle bien
diligemment avec les autres que i'auois
serrees. Apres ie pren l'opium, le ius de
regalisse, la myrrhe, l'acacia, la gomme, &
l'hypocistis, ie mets le tout en petites pie-
ces, & puis mets par dessus du bon vin,
autant que ie cognois qu'il est necessaire
pour dissoudre les sucs, & l'exprime: a-
pres ie le passe par vne couloire fort per-
tuisée, l'ayant premierement vn peu fait
chauffer, iusques à ce qu'il ne demeure
dans

ans la couloire que la crasse & l'ordure. Que si les sucz sont pleins de buschettes, de feuilles & autres ordures, il est manifeste qu'il en faudra mettre quelque peu d'avantage, ce qui doit aussi estre observé es autres liqueurs qui ensuiuent.

Après ie pren le galbanum, l'opopanax, le Sagapenum, ie les fay dissoudre gentement sur le feu, avec vn peu de bon vin, & les passe par vn linge bien net, & les exprime fort, & les ayant exprimés, ie pile le plus delié que ie puis l'encens masle, & le bitumen Iudaicum, y adioustant la Terebintine, & de la plus pure Styrax, repurée de toutes buschettes & ordures, que ie puis trouuer: ie les fay dissoudre à petit feu avec autant de miel escumé qu'il est besoin, & ainsi ie mesle cecy avec le reste, le broyant tousiours avec le pillon pendant que il est encores chaud, de peur que l'encens & le bitumen ne se tournent assembler en petis monceaux quand ils seront refroidis, parquoy il y faut mettre vn peu de poudres. Toutesfois s'il vous semble que ce moyen ne soit pas propre vous pourrez mettre en poudre l'encens & le bitumen, avec les autres choses seiches

ches, & dissoudre seulement l'styrax & la
Terebinthine; & les mesler avec le miel
escumé tout chaud. Ayant fait cela, ie
mets en poudre la cannelle, le maloba-
thrum ou son substitué, la vraye cassia fi-
stula, les trochisques hedycrhoos, l'spica
nardi d'inde, le tout ensemble: puis ie pi-
le le safran, & le Rhapontic, appelé au-
jourd'huy Rhabarbe, chacun à part soy:
avec lesquels i'adiouste puis apres les
trochisques Hedycrhoos, la cannelle, la
casse, & l'spica nardi, que i'auois desia mis
en poudre. Apres ie pren de bon miel &
aromatique, tel qu'on l'apporte de lithua-
nie à Dantisque, & l'escume diligen-
ment, duquel i'en pren lb. xiiij. onces
vj. & en mets vn peu en vne grande
chaudiere de cuyure ou laiton, & mesle
peu à peu les poudres que dessus: assa-
uoir, de Trochisques Hedycrhoos, de
cannelle, de casse, d'spica, de safran, & de
Rhapontic, mettant tantost de miel, &
tantost desdites poudres, l'vn apres l'au-
tre (mais il faut que le miel soit tiède) &
les remue tousiours avec vn pillon de
bois. Quand toutes ces choses sont ainsi
bien meslees, & que ie voy qu'elles ont
vne couleur gaye & rouge, i'adiouste la
terra lemaia subtilement puluerisee, &
puis

uis encores broyee avec vin, i'adiouste
aussi la Chalcitis cuite, & premierement
la fay cuire ainsi, ie pren de la meil-
leur Chalcitis, enuiron trois onces. Je
mets en vn vaisseau de terre, qui ne
soit gueres profond, puis ie le mets sur
un brasier, iusques à ce que la Chalcitis
soit fondue, & ait bouilli: & l'ayant ostee
du feu, ie iette ce que ie treuve par des-
sus, qui est dur & roufaste, & du milieu
en pren quatre onces lesquelles ie dis-
souts avec vin, & les mesle avec ce que
dessus. Apres ie mesle peu à peu les li-
queurs & sucs que i'auois au parauant
dissouts avec vin, les faisant premieremēt
un peu tiedir, meslant à diuerses fois, tan-
tost le miel tantost les sucs, & tantost les
poudres que i'auoy auparauant gardees
ie mesle aussi l'Styrax, la Terebinthine,
& l'Opobalsamum, tellement que tout
soit bien mellé, & qu'il en soit fait com-
me vn mesme corps, les remuant tous-
iours de peur qu'il n'y demeure quel-
que chose de graueleus & emmoncelé.

Apres donc que i'ay ainsi bien mellé
toute la composition, ie la mets dans vn
vaisseau de matiere solide, comme d'e-
stain, mais il faut que le tiers ou le quart
du vaisseau demeure vuide, à fin que la

composition puisse bouillir sans espancher. Il faut garder ce medicament tant qu'il sera chaud, en vn lieu tiede & sec: Mais apres qu'il sera rassis, il le faut mettre en lieu froid & sec. Voyla la forme & maniere de preparer la theriaque que ie tenoy alors que i'en faisoys la composition, il en y a qui font vn peu autrement. Mais il n'en y a point qui fassent pis, que ceux qui broient les liqueurs, les sucs, & toutes les autres choses ensemble, & puis les cuisent & assemblent auec de miel qui ne vaut rien.

Il se faut bien aussi garder, de mettre plus de vin qu'il ne faut, a dissoudre les liqueurs: Car s'il y en a trop la theriaque se moystra & chassira: Voila pourquoy ie n'ay pas acoustumé de mettre du vin avec la casse, le safran, & la cannelle, mais du miel, car nostre vin est trop aigieux. Ce que considerans quelques modernes, qui ont escript des Medicamens composés, au lieu de vin, ils font d'auis de prendre du vin cuit, que nous appellons sapa, ou passum, ou de frutum, mais ie ne suis pas de leur opinion: Car ces vins sont trop espés pour y dissoudre les sucs congelés & les liqueurs, qui est la seule cause pourquoy

noy les anciens auoient accoustumé de
 mesler le vin en ceste composition, les-
 quels nous voulons ensuire.

Ceste description de la theriaque est prinse
 Actius: vn peu apres nous mettrons celle que
 j'ay translaté des carmes Grecs d'Androma-
 chus l'ancien.

Les viperes sont vne sorte de serpens qui
 viennent en Italie, la ou on en faict des trochis-
 ques, lesquels on nous aporte apres.

Les Trochisques Hedycroos seront décrits cy
 pres, au chapitre des trochisques.

Andromachus l'ancien, qui est auteur de
 ceste composition, met le poiure long au lieu du
 poiure noir, comme on le peut veoir en ce qu'il
 en à escript en grec, en Carmes Elegiaques.

Le bon Scordium vient en l'isle de Candie: ce
 pendant il nous faut vser de celuy qui vient en
 deux quartiers, lequel est d'assez grande vertu.
 Au reste le vray Scordium est vne herbe sem-
 blable au Chamedris, aiant aucunement la sen-
 teur des aux: & non pas les aux sauvages, com-
 me plusieurs l'ont fausement creu, iusques à
 present. Il vient en abondance en Saxe comme
 aussi autour de Nuremberg.

Bunias: c'est à dire Napus: or que c'est que Napus
 nous l'auons dict en d'autres lieux auparanans

Voisins d'Arabie, en la region desquels vient la bonne Myrrhe.

Nous n'auons pas le vray Opobalsamm, par quoy il nous faut mettre quelcun de ses substitués, comme d'huile de Girofles.

Le safran de Cilicie, c'est à dire, qui vient en ceste region la, & c'est autant que si on, disoit le safran Oriental.

B Rhaponticum, se prend ici pour la Rhabarbe: car ceste grosse racine qu'on appelle auioird'hui Rhapontic, en a fausement le nom.

Comae, sont les fueilles & fleurs des herbes.

Andromachus l'Ancien a mis le poiure noir au lieu du poiure long: mais Andromachus le ieune filz, de l'Ancien, a change l'ordre, du poiure noir, & du poiure long, lequel nous suivons en ceste composition, & ei apres nous mettrons la Theriaque de Andromachus l'Anciẽ.

Le Dictam de Candie a les fueilles blanches cottonneuses, acres au goust comme le Thim, on le nous apporte de Candie.

Cassia fistula se prend en ce lieu pour la vraie Cassia lignea, laquelle on nous apporte de rechef, & est fort semblable à la Cannelle.

Il y a deux sortes de Polium de montaigne, l'un qui à plusieurs surgeons, se trainas par terre: l'autre est plus blac, & se tient plus droit:

Le grand se trouue en noz quartiers: l'autre on l'apporte de Montpellier: Et ce sont les deux especes du vrai Polium, lesquelles verdoient

nt l'hiver, comme la lauende & le Thim. Et
sques à maintenant ils n'auoient esté cogneus
communement des Apotiquaires.

Stirax, c'est à dire Storax calamita, mais il
aut prendre la plus pure liqueur qui sorte de
arbre, & qui est amassé en petis grumeau.

Le Sefeli est appelé vulgairemēt ser môtain,
& a le furnō de Marcellois à cause de la regiō
prouince de Marceille, ou vient le meilleur.

Thlaspi est vne espeece de Nasturtium sauua
e, qui vient ordinairement pres des chemins,
iant la semence roussē, forte au goust & gluau
, Que donc les apothiquaires donnent ordre
en auoir, il s'appelle en Alemād vvegecressen.

Le Chamæpitis est la vraie Iua: & est vne her
e qui a les fueilles delices, les fleurs petites &
aunes, Elle vient en grāde abōdance en Frāco-
ie pres le Rhein, parmi les vignes & chāps qui
e sont pas cultiués, principalement à Spire, à
vormes, & à Vvurtzbourg, & en plusieurs
autres lieux.

Le Malobathrum est vne certaine fueille des
ndes: au lieu de laquelle nous metons l'Spica
ant celle des Indes, que la Celtique.

Nous n'auons pas le vrai Men: au lieu du
quel nous metons le Sefeli de Candie, dit en Ale
mand Bervvurtz: on plustost, nous mettrons en
e lieu-ci le Sifon: pource que apres s'ensuit le
Daucus de Candie, Sigillam lennium: est celle

terre qu'on sceille en l'isle de lemnos, communement appellee terra sigillata, & qui est tiree en celle mesme isle, au deffaut de laquelle nous mettons le Bolus Armenus de leuant

C Le Calchitis n'est pas auioirdhuy cogneu de chascū: c'est vne espeece de vitriol naturel. Ceux qui ne le peuuent recouurer, pourront prendre en son lieu du vitriol artificiel, qui est verd, & du meilleur, comme est celuy de Goslare au pais de Saxe. Au reste il me semble, que Andromachus a mis le vitriol en la Theriaque à cause de la couleur noire, laquelle couleur chascun demande en la Theriaque, mais cest sans raison. Pourtant il me semble qu'il n'est pas fort necesaire de l'y mettre: car elle infecte toute la composition, d'un mauuais goust, & ressemblant l'odeur de la Rouilleure: Moy-mesmes ay queques fois composé la theriaque sans vitriol, & ay trouué la composition de meilleur goust, & plus gracieux. Qu'on en aye donc l'avis des doctes medecins.

Nous n'auons pas le vray Amomum: pour tant en son lieu nous mettons le Carpesium, ou le vray Acorus, qui est le Calamus aromaticus duquel nous vsons.

Le vray Acorus est celle racine, laquelle on apelle auioird'hui faucemēt, Calamus Aromaticus.

Acacia est le suc du fruit de l'arbre duquel distille la Gomme arabique: En son lieu nous prenons

renons le ius espeſſi des prunelles ſauuages
summi vermiculati: c'eſt à dire la gomme Ara-
 ique, laquelle eſt amasſee en petis grumeaux
 aſſemblans à vers.

Nous pourrons prendre au lieu du *Daucus*
 le Candie, le *Sefeli* de Candie que nous diſons
terrvurtz, à ſçauoir ſa racine.

Le *Sagapenum* eſt aujourd'hui appellé *Serapi-
 num*, le meilleur vient en Perſe. *Androma-
 chus* l'Ancien a mis en ceſte cōpoſition quatre
 drachmes de *Sagapenum*: & *Andromachus* le
 jeune n'i en a mis que deux drachmes.

Aristolochia tenuis, c'eſt à dire, noſtre *Sarra-
 cine* longue commune.

P.C.

A

Je ne trouue poinct *Abrotanum* *Aetius* qui
 eſté, traduit par *Cornarius*.

Nous auons autreſſois monſtré la difference
 qu'il y a entre *Rhapontic*, & *Rhabarbe*. Mais
 ceſte grande Racine, qui ſe monſtre en la bou-
 tique des aporiquaires, ſoubs le nom de *Rapon-
 tic*, eſt le grand *Centaurium* deſcript par *Dioſ-
 coride*.

B

Quand au *Calchitis* que nous appellons vi-
 triol, ie ſuis de l'avis de *Fuchſius*, & de *Fran-
 çois Alexander Apollo*, qu'il doit eſtre mis
 en la *Theriaque*: Et dit danantage, que c'eſt un
 ſonge de dire, que il lui donne ou n'importe

C

goust, lequel on peut sentir entre tous les autres, ce que ie pourrois aisemēt prouuer, mais ie n'ai deliberé de faire que de bresues annotations, pourtant ie reseruerai la preuue, au traité que ie pretens faire à part, Dieu aidant.

Entre tous les preseruatifs, la theriaque tient le premier rang, à cause de ce qu'elle sert à diuers vsages: Car elle est renommee, & de grande vertu, contre plusieurs maladies: elle sert à toutes grandes passions qui suruiennent au corps humain, à ceux qui tombent du hault mal, à ceux qui soudainement demeurent roides, & priués de tout sentiment & mouuement, laquelle maladie s'appelle Catalepsis, à ceux qui ont l'apoplexie, à ceux qui ont douleurs de teste, douleurs d'estomach, ou la Migraine: Elle est bonne à ceux qui parlent enroué, & qui ont la poitrine estroite, aux asthmatiques ou poussifs, à ceux qui crachent le sang, à ceux qui ont la launisse, aux hydropiques, à ceux qui ont Inflammation de poulmōs, à ceux qui ont mal de flancs, & à ceux qui ont les boyaux offences: Elle aide à ceux qui ont douleur de reins, aux graueleux, & à ceux qui sont subiects à la Colique: Elle pronoque les mois, & si faict sortir l'enfant mort

mort dans le ventre de la mere: Elle corrige la ladrerie, les tumeurs ou taches venans au visage, les frissons qui viennent certains iours, & à toutes autres maladies inueterées, elle sert principalement contre tous venins, contre la morsure de tous serpens, & autres bestes qui se traitent par terre. Mais la quantité qu'on doit prendre est diuerse selon la diuersité des maladies: Elle redresse tous defauts des sens: conforte le cœur, le cerveau, le foie & l'estomach. Bref elle garde tout le corps de corruption.

Theriaca Andromachi senioris è carmine elegiaco eiusdem Translata.

Description de la Theriaque, selon la description d'Andromachus l'ancien prinse des vers Elegiaques.

℞. Trochischorum Scylliticorū ʒ xlvij
Trochischorum Theriacorum
Piperis longi
Liquoris papauerini, c'est à dire d'opium
Magnatis Hedycroi ana ʒ xxij
Foliorum rosarum siccarum

i s

Magmatis Hedycroi ana 3 xxiiij
 Foliorum Rosarum siccarum
 Iridis Iliricæ, c'est à dire ireos
 Cyanæ Glycyrrhizæ
 Seminis Buniadis id est napi, dict en Alle-
mands Begerische rublein
 Scordij
 Liquoris balsami, en son lieu d'huile de Gi-
rofles
 Cinnamomi
 Agarici ana 3 xij
 Myrrhæ Costi
 Croci Coricij
 Cassiæ, assauoir de la vraie Cassia lignea ou
de son substitue
 Nardi Indicæ
 Iunci Arabici, c'est à dire Scænantii
 Thuris, assauoir du masle a l'eslite
 Piperis Candidi
 Piperis nigri
 Comarum dictamni, c'est a dire les fueilles
& fleurs du vrai dictam de candie.
 Marrubij Rheii que nous appellons Rhabarbo
 Stæchadis
 Petroselinii, assauoir de sa semence
 Calamintæ, c'est a dire la Calaminthe de
Montaigne a fueille deliee
 Lachrymæ terebinthi libyftiadis
 Zingiberis

Quin

Quinque folij, assauoir de ces racines
ana 3 vj

Polij, assauoir de celui de montaigne, & du
blanc, tel qu'on l'a porte de Lion

Chamæpityo

Styracis, assauoir l'Stirax calamita bien pur
& choisie

Mei, qu'on appelle vulgairement Meu.

Amomi racemosi, ou de son substitué, comme
dessus

Nardi Galaticæ, c'est a dire du Celtique

Rubricæ lenmix, c'est a dire de la vraie ter
ra sigillata, ou du bollus armenus, cōme dessus

Phu pontici

Chamædriadis Creticæ. c'est a dire de la
vraie Chamædris

Foliorum Malobathri, en son lieu mettés du
Macis

Chalcitidis tostæ

Radicis Gentiadis, c'est a dire de Gentienne
Anisi

Succi Hypocistidis

Fructus balsami, qui est le Carpobalsamum:
au lieu duquel on pourra prendre son substitué,
comme il a este dict ci dessus.

Gummi splendidi

Seminis fœniculi

Cardamomi Indici

c'est a dire du petit Cardamomum

Sese

Seselijs tenuis

Lacrymæ nigræ spinæ

Thlaspios

Hyperici

Ammios

Sagapeni ana 3 iiij

Castorei

Aristolochiæ tenuis

Seminis Dauci

Bituminis

Liquoris panacis, *c'est a dire d'Opopanax*

Centaurij, *ascavoir du petit*

Chalbanidis pinguis, *c'est a dire du Galbanum recent, & pur* ana 3 ij

Confice cum vino & melle

Voyla comme Andromachus l'ancien à
descript la Theriaque

Prenés de vin, autant qu'il en fraudra
pour dissoudre les sucz & les liqueurs,
comme il a este dit cy dessus. Du miel
il en faut mettre quatorze lb trois on-
ces ainsi vous en osterés trois onces de
miel au respect de la premiere, à cause
que en ceste icy il y à quatre onces de
Auronne & autant d'Acorus, moins
qu'en l'autre.

Quand à la façon de la composer, il
faudra faire de mesme qu'à la premie-
re.

Le

Le premier qui composa ce medicament, fut Andromachus, medicin de Neron, & le luy delia l'ayant escript en carmes heroiques. Mais Galien en changeant la forme, l'a rendu meilleur.

Trochisci theriaci, sont les trochisques de Viere, ou comme on les appelle aujour d'huy, trochisques de Thiro.

Magma Hedycroum c'est à dire les trochisques Hedycroos, que Auicenna appelle, Alinda racaron, desquels si vous voulés veoir la composition, regardés au chapitre des trochisques.

Cyanea, c'est à dire, de Regalisse qui soit de couleur Azurine ou noire : mais il faut entendre du ius, avec Andromachus.

Crocus Coricius, c'est à dire du Safran recuilli en Corice montaigne de Silicie, qui vaut autant à dire que du Safran Oriental.

Lachrima Terebinthi lybiaſtidis, c'est à dire, de la Resine Terebinthine recuillie en Libie region d'Afrique : au lieu de laquelle nous pouvons prendre la resine du Larix ou meleze, appelée communement Bion, & en toute l'Alemaigne faucement nommée Terebintine.

Au lieu du Men, lequel nous n'auons pas, nous pouvons prendre le Sefeli de candie, c'est à dire du Bervvurtz : ou bien celle semence noire, & de bõne odeur, qu'on appelle improprement Amomum, & les Anciens l'ont appelée Sison.

Le

• Le Phu pontique, n'est pas la Vaterienne commune: mais est celle herbe qu'on appelle au pais de Hessen Theriacskrant ou Gartenliunck.

• Nous n'avons pas le *Malobathrum*: pourtant en son lieu, metés les petites racines d'*Spica Romaine*: ou bien la moitié d'*Spica Romaine*, & l'autre de *Macis*, comme font les Arabes: ou bien la vraye *Cassia Lignea*.

Radicis gentiadis, c'est à dire de Gentienne, laquelle à prins son nom de Gentius Roy d'Illirie, qui en fut le premier auteur, cōme on dict *Gummi Splendidi*, c'est à dire, net, pur, & transparent, & est ceste gomme qui est surnommee Arabique,

Nigra vel Cerulea aspinia, c'est un arbre appelle autrement, Espine d'Egipte, de laquelle sort la gomme Arabique Par la larme de cest arbre, *Andromachus* entend son ius, qui s'appelle *Acacia*, & se faict des gousses qui viennent en cest arbre, estās pressées, au lieu duquel ius, nous prenons celui des prunelles sauvages.

• Le petit *Seseli*, est le *Seseli* de Candie, & est appelle, petit, pource que il est le moindre de toutes les especes, il est appelle en Alemand *Bervurtz*: on pourra aussi prendre le commun.

• *Daucus*, c'est à dire le *Daucus* de Candie: en ce lieu icy on pourra prendre en sa place la semēce de nostre pimpinelle, ou la Racine du *Seseli* de Candie: car cela n'importe rien si on le met deux

deux fois en ceste composition: Or le Sefeli de
 Candie est ce que les Alemans appellent Ber-
 vurtz.

Aristolochia tenuis, est celle qui vient en noz
 quartiers, que nous surnommons longue, la raci-
 ne de laquelle, à cause qu'elle est deliée & lon-
 gue ressemble les sarmens des vignes.

Theriaca Diatesaron D.

Mesue.

Theriaque surnommee diatesa-
 ron, par Mesué.

℥. Gentianæ

Baccarum lauri

Myrrhæ

Aristolochiæ rotundæ ana ʒ ij

Mellis despumati optimi lb ij hoc est
 ʒ xxiiij

Ceste Theriaque est surnommee Diatesaron
 pource que elle est composee de quatre simples.

Aristolochia rotunda, n'est pas celle racine
 que nous appellons *Holvvurtz*: mais est une au-
 tre racine beaucoup plus grande, ressemblant à
 une truffe, solide dedens, de couleur de Bouis jau-
 ne semblable en odeur & saveur, à nostre
Sarraçine longue. On l'apporte d'Italie, & de
 Suisse.

La

La theriaque diateffaron, est de grand vertu contre les maladies froides du cerveau, comme le mal caduc, la paralysie & resolution des nerfs, le tordement de bouche, que nous appellons cinicus spasmus. Elle est aussi propre aux maladies froides de l'estomach, comme l'enfleure & les douleurs prouenant d'icelle, elle sert pour aider à la digestion, pareillement elle est propre contre les maladies froides du foye, comme l'hydropisie, la mauuaise habitude de tout le corps, & les opilations: elle sert aussi beaucoup contre la morsure des scorpions, & contre la poison que quelcun auroit beu.

*Mithridatium ex Damocratis
Græco carmine in Latinam
linguam translatum.*

La description du Mithridat, prise des carmes Grecs de Damocrates, & tournée en Latin.

℞. Myrrhæ Arabicæ Trogloditidis
Crocī
Agarici
Zingiberis

Cinn

Cinnamomi
 Picæ nardi
 Thuris, *assauoir, du meilleur*
 Chlaspios ana 3 x
 Eselios
 Opobalsami, *en son lieu d huile de girofles*
 Schæmi, *c est à dire, Schænant, comme vous*
l'appellons
 Stœchadis
 Ferebinthinæ
 Chalbanæ
 Costi, *assauoir, du vray & aromatique*
 Piperis longi
 Castorei pontici
 Succu hypocistidis
 Stryracis bonæ
 Opopanacis
 Folij malobathri recentis, *ou de son substitue*
ana 3 viij
 Cassiæ nigræ, *assauoir, la ligneæ, ou son substitue*
 Polij
 Piperis albi
 Scordij
 Seminis Dauci Cretici
 Fructus balsami, *ou de son substitue*
 Cypheos
 Bdelij ana 3 vij
 Nardi Celticæ purgatæ

Gummi
 Petroselini, assavoir, de sa semence
 Opij papaueracei
 Cardamomi
 Seminis fœniculi
 Gentianæ
 Foliorum rosarum
 Dictamni Cretici ana 3 v boni ponderis
 Anisi
 Arij
 Acori, ou du Calamus aromaticus,
 Phu
 Sagapeni ana 3 iij
 Mei Athamantici
 Acaciæ
 Ventris scinci, assavoir, du vray
 Fructus Hyperici, c'est à dire, de ses cimes,
 ana 3 ij ß
 Vini quantum sufficit
 Mellis mensuram conuenientem

Quand il est dit que la quantité du vin doit estre, autant qu'il en faudra, il le faut entendre autant qu'il en fera besoin, pour dissoudre les sucs & liqueurs.

Quand il est dit que la mesure du miel doit estre conuenable il y a au Grec suis Sinitron, qui signifie vne mesme chose.

La quantité dōc de miel doit estre ℥ ix. onc. viij drachm

rachmes ij Mais il fault que le miel soit bon
toriferant, & bien escumé.

Cyphi, sont vne sorte de trochisques, des-
uels on se sert pour parfumer, la description des
uels vous verrez au chapitre des trochisques.

Le Nard Celtique, n'est autre chose que l'Spi-
a Romaine, il est requis qu'elle soit purgée, c'est
dire nettoyée des pailles de la terre, & au-
res ordures, Mais il n'y a que sa racine, qu'il faut
rendre.

Arij, Il y a au Grec Apix, lequel mot ne se
rouue en la description du Mithridat, en aucun
autre auteur. Democrates donc entend par ce
mot Arion ou Arrium, ce que nous appellons
Arion, & en françois rit de chien, à ce que ie
uis entendre: Car nostre Aron est fort propre
à faire medicamens contre les venins & poisons.

Nous n'auons pas la vraye Accacia, mais en
son lieu il faut prendre, le ius espekt des prunel-
es sauvages, ou quelque autre ius, que les doctes
medicins seront d'aduis de mettre en sa place: cy-
pres nous mettrons le substitué de l'Acacia.

P.C.

La où il y a Ari, il me semble qu'il faut plu-
tost lire Asari: comme ie l'ay aprins en quel-
ques exemplaire Grecs.

Le Mithridat est fort seblable à la The-
riaque, & en ses qualités & en ses ver-
tus: & la difference n'en est pas grande fors

que la theriaque est vn peu plus chaude,
& de plus grande vertu contre le venin
des serpens. Il guerit toutes douleurs de
teste procedantes de froideur, soit aux
hommes soit aux femmes, & principale-
ment il aide aux melancholiques, aux ti-
mides, à ceux qui ont le mal caduc, à
ceux qui ont la migraine, à ceux qui sen-
tent des douleurs aux sourcils, aux chas-
sieux & à toutes maladies de la teste &
des oreilles. Il sert de remede aux dou-
leurs des dents & du palais, à toutes ma-
ladies de la bouche & des machoires, le
mettant en forme d'emplastre sur le lieu
la où est la douleur, ou sur les temples,
par ou descendent les humeurs: guerit
l'esquinance, il donne secours aux Apo-
plectiques, à ceux qui sont tormentez de
la toux, aux Asthmatiques ou pouffifs, à
ceux qui crachent le sang, à ceux qui ont
inflammations de poulmons, & à ceux
qui ont quelque douleur que ce soit dās
le corps. Item, à ceux qui ont mal de
flancs, à ceux qui ont flux de ventre, dis-
senteries & caqueffangues, en le donnāt
auec decoction de fleurs de grenadiers
sauuages, que nous appellons Balauſtia.
Il guerit soudainement les spasmes ou
retiremens des spaules, que nous disons
Teta

etanos, opistotonos, & emprostotonos, les paralyfies. Donne secours aux maladies qui suruiennent à celle peau qui iēt separation des poulmons, avec le iē & intestins inferieurs, appelée Diaphragma, & aux maladies des flancs. Il aide aux reins & à la vescie, romp la pierre, prouoque les mois, & donne secours toutes maladies de la matrice: Il est vn singulier remede, aux gouttes, à la sciaticque, & aux podagres. On le baille principalement contre tous venins. Il guarit avec grande admiration, toutes morsures venimeuses, comme de chiē enragé, ou autre beste qui se traine, soit qu'on l'aplique dessus, ou qu'on la prenne en breuage. Donné avec vin tiede deuant l'heure de l'acces, profite merueilleusement à ceux qui ont des fiebres quotidiennes, ou quartes.

Mithridatium aliud, vt ex Cleopatro & Antipatro Galenus & Aetius scripserunt.

Vne autre description du Mithridat, transcrite par Galiē & Aetius de Cleopater & Antipater.

k 3

150 CONFECTIONS.

℥. Myrrhæ 3 vj ℥ ∞ iiij
 Nardi tantumdem
 Croci 3 vij ∞ iiij
 Opij 3 iiij ∞ ij ℥
 Stryracis 3 v
 Cinnamomi 3 vij ∞ iiij
 Castorei 3 vj ∞ j
 Polij 3 vj ∞ iiij
 Scordij 3 vij ∞ iiij
 Zingiberis tantumdem
 Costi 3 vj ∞ iiij
 Piperis albi 3 v ∞ ij
 Piperis longi 3 vj ∞ iiij
 Sefelios 3 v ∞ ij
 Abrotomi tantumdem
 Petroselini, *assanoir, de sa semence,* 3 iiij
 Dauci seminis 3 vj ∞ iiij
 Cassiæ 3 v ∞ iiij
 Thuris 3 vj ∞ ij
 Succu hypocistidis 3 vj ∞ j ℥
 Nardi Galicæ 3 iiij
 A Fœniculi seminis 3 iiij
 Nardi Indicæ 3 iiij
 Acori, *ou du calamus aromatique*
 Phu pontici
 Sagapeni
 Fructus balsami, *ou de son substitué*
 Hyperici
 Iridis iliricæ, *c'est à dire, d'ireos ou glayenl.*

ana

ana 3 ij
 ubricæ Lemniæ, *en son lieu du bolus de lo-*
uant 3 vj
 umborum Scinci, *assauoir, du vray,*
 ypheos ana 3 vj
 caciæ
 Gummi
 Cardamomi
 elecini ana 3 ij
 Chlaspeos 3 vj ~ iiij
 Gentianæ 3 iiij
 Anisi 3 ij
 Rosarum siccarum 3 iiij
 Mei athamantici tantumdem
 chœmi, *c'est à dire, schœnanti,* 3 vj ~ iiij
 Popanacis 3 vj
 Galbani 3 vj ~ iiij
 Opobasalmi tantumdem, *en son lieu d huile*
de girofles,
 Aristolochiæ, *assauoir, de la vraye ronde,*
 3 j
 Hyssopi 3 iiij
 Marrubij 3 j
 Chamæpityos 3 iiij
 Libanotidis 3 v
 Terebinthinæ 3 vj ~ iiij
 Mellis artici quod sufficit
 Vinum ne addas. Iusques icy Cleophan-
 tus & Antipater.

Il fault prendre de bon miel & bien escumé, pour toute la composition lb.

vij 3̄ vj & 3 vj

Cleophrantus ordonne qu'on n'y mette point de vin, pourtant il faudra dissoudre en vinaigre, les suc endurcis, comme est le Sagapenum, l'Opopanax, & le Galbanum puis faictes comme l'Art commande.

Nous n'auons point de miel Attique ou Athenien, pourtant nous pourrons prendre d'un autre miel pourueu qu'il soit bon.

Ceste composition est fort corrompue en Aetius, touchant les pois, Mais en Galien elle est un peu plus correcte. Derechef quant au nombre des simples il y en faut quelques uns en Galien, lesquels i'ay ici remis, les prenant d'Aetius. Quant à l'auteur de ceste composition, Aetius l'appelle Cleopater, & Galien l'appelle Cleophrantus.

Ceste marque signifie un obole. Or un obole poise demi scrupule, & pourtant six oboles valent une drachme.

Le Nardus d'Inde ne se prend pas en ce lieu, pour l'essica nardi d'Inde, mais pour le Malobathrum, c'est à dire pour la fueille d'Inde, qui est une espece de Nard qui vient en Indie. Pour tant Aetius en ce lieu ci au lieu de nardus Indica met Phillon, c'est à dire folium d'Inde: au lieu de

laquelle nous pouuons prendre la vraye cassia
gnea, qui est fort semblable à la cannelle, ou
bien de macis, & des racines de spica Romaine, de
chacun deux drachmes.

Scorus est celle racine qu'on appelle aujour-
dhuy improprement, Calamus aromaticus.

Pelecini] c'est à dire, de sa semence, en défaut
le laquelle prenez la semence de Nigella sauuage
& cornue, laquelle est du tout semblable à la vraye
nigella, mais elle vient parmi les champs.

P. C.

On ne trouue pas ni en Galien ni en Aetius en A
ce lieu ci Nardi indica, mais foliorum malobathri.

Libanotis ne se prend pas ici pour le rosmarin, B
mais pour la petite angelique sauuage: car il y a
plusieurs sortes de libanotis: il faut prendre sa se-
mence, laquelle on appelle cachris.

Mithridatium d. Andromachi.

Le Mithridat de la description
d'Andromachus.

℞. Glycyrrhizæ 3 vij s s iij

Opij 3 iij s ij

Castorei 3 vj

Polij 3 v s ij

Costi 3 v s ij

Nardi spicæ 3 vj s ij

k s

Cassia, assavoir, de la vraye, 3 v ̃ ij

Thuris 3 vj

Seselijs 3 v ̃ ij

Succi hypocistidis 3 vj

Acori, c'est à dire, du calamus aromaticus, 3 ij

Scordij, assavoir, du vray 3 vj ̃ ij

Folij, en son lieu de macis, 3 iiij

Gallij 3 v ̃ ij

Sypheos 3 vj ̃ ij

Myrrhæ 3 vj

Croci 3 vij ̃ ij

Cinnamomi 3 vij ̃ ij

Styracis, assavoir, de la meilleur, 3 v ̃
iiij

Dauci seminis 3 vj ̃ ij

Zingiberis 3 vij ̃ ij

Phu pontici 3 ij

Petroselini, assavoir, de sa semence, 3 iiij ̃
ij

Nardi Galicæ 3 iiij

Fœniculi seminis 3 iiij

Nardi Indicæ 3 iiij

Hyperici 3 ij

Acaciæ 3 ij

Gentianæ 3 iiij

Anisi 3 iiij

Thlaspios 3 vj ̃ iiij

Mei athamantici 3 iiij

Rosarum siccarum 3 iiij

Gum

Gummi, assauoir, de l'Arabique, 3 ij
 Cardamomi 3 iiij
 Coceni, c'est à dire, Schinanthi, 3 vj ~ ij
 Popanacis 3 vj ~ ij
 Pobalsami, ou d'huile de girofles,
 3 vj ~ iiij
 Galbani 3 vij
 Scinci, assauoir, du vray, 3 ij ~ ij
 Ferebinthinæ 3 vj ~ ij
 Vini Chij quod sufficit
 Mellis Attici cocti quod sufficit: assauoir,
 lb vj onces iiij & drachmes ij

Folium se prend pour deux choses, première-
 ment, pour la feuille du *Nardus*: secondement,
 pour le *malobathrum*, & c'est ainsi qu'il le faut
 prendre en ce lieu icy.

Le *Gallion* est vne herbe qui a beaucoup de pe-
 tites fleurs de couleur iaune, & de bonne senteur:
 & c'est vne espèce d'*Aspergula*. On l'appelle en
 Allemand *Rauritz* en.

Nardus indica, ne se prend pas en ce lieu pour
 le *malobathrum*, c'est à dire, pour la feuille, mais
 pour la racine du *Nardus* d'inde: car ancienné-
 ment il y auoit trois parties de ceste plante qui
 estoient en vsage: assauoir, la racine, la feuille &
 l'espi. Or desia auparauant en ceste composition
 il a mis l'*Spica*, & la feuille qui est le *maloba-*
trum: il s'ensuit donc necessairement que icy par
 le *nard* indique, il faut entendre sa racine.

Esd

Esdrae Antidorus ex Aetio.

Le preseruatif d'Esdras, prins
d'Aetius.

℞. Amomi ʒ xij
 Florum iunci odorati, *c'est à dire, les fleurs
 d'scarnanthos, au lieu desquelles tu pourras
 prendre les summite℞* ʒ ix
 Pyrethri ʒ vj
 Croci ʒ xxxvj
 Cinnamomi ʒ vj
 Mirrhæ trogloditicæ ʒ xij
 Styracis calamithæ ʒ xvij
 Petroselini ʒ iij
 Seminis Dauci ʒ iij
 Tragacanthæ ʒ vj
 Succı hypocistidis ʒ ix
 Iridis Illyricæ ʒ xv
 Seminis fœniculi ʒ vj
 Bdelij ʒ ix
 Thuris ʒ j
 Sulphuris vini ʒ vj
 Seminis Hyosciami albi ʒ xxvij
 Cassiæ lignæ, *ou de son substitué* ʒ ix
 Seminis papaueris ʒ xxx
 Spicæ nardi ʒ xij
 Seminis Rutæ ʒ iij
 Seminis Ocimi ʒ iij

Rhe

Choiscularij ꝥ lv
 Seminis anethi ꝥ vj
 Mari, *assauoir, sa racine* ꝥ j
 Seminis Cardamomi ꝥ vj
 Opij ꝥ xxvij
 Euphorbij ꝥ vj
 Piperis nigri ꝥ xxx
 Rosarum siccarum ꝥ ix
 Philli, *c'est à dire, du folium* ꝥ xij
 Opobalsami, *ou d huile de girofles*
 ꝥ xxiiij
 Ventris mergi ꝥ vj
 Laccæ ꝥ xij
 Licij Indici ꝥ xij
 Garyophilli ꝥ xij
 Stercoris reperti in aluo mergi ꝥ vj
 Rheu Pontici, *c'est à dire, du Rhubarbe*
 ꝥ xij
 Mei Athamantici ꝥ vj
 Flori Nerij ꝥ iiij
 Terræ Cimoliæ ꝥ xij
 Succu artemisiæ ꝥ xx
 Foliorum Seridis, *c'est à dire, de cicoree*
 ꝥ ix
 Spicæ Celticæ ꝥ xij
 Castorei ꝥ iiij
 Costi ꝥ xij
 Gentianæ ꝥ xij
 Confectionis hedyroi ꝥ ix

Anisi

Anisi ʒ vj

Sisonis ʒ xvij

Thymiamatis ammoniaci ʒ xij

Foliorum Citri ʒ xij

Vini veteris odorati, quantum satis fuerit succis & liquoribus resoluendis.

Du miel (selon qu'Aetius a escrit, & que Cornarius l'a interpreté (il en fault mettre cinq ou six liures, du meilleur & bien escumé. Mais quand à nous, nous mettons à chascune once de poudres, trois onces de Miel: portant il vous fraudra mettre en tout, six liures sept onces deux drachmes & demie de miel, bon & bien escumé.

Pilés bien menu toutes les choses seiches puis faictes dissoudre en vin, l'Opium, la Mirrhe, l'Hypocistis, le Bdelium, le Lycium, & l'Ammoniac: faictes aussi dissoudre à part avec vin, la Tragacantha: puis meslés le tout ensemble, y adioustant aussi le ius d'Artemisia ou Armoise, l'ayant premierement bien escumé. En general, vous ferés tout ainsi comme vous aués faict en la composition de la Theriaque, la mettant semblablement en vn vaisseau qui ne soit pas du tout plein, pour la faire bouillir.

Nicolas Alexandrin met deux sortes de ceste
com

mposition, l'une est surnommée grande, l'autre
 Espagnolle: mais pource que ce ne sont, qu'un
 mas confus & sans aucun ordre, de simples,
 nous ne les auons pas voulu inserer ici, nous con
 tentans de ces deux descriptions que nous auons
 y mises qui sont un peu mieux limees.

Le *Rhus Culinarium* est ce qu'on appelle co
 muniement Sumach, à scauoir la chair de grai
 e, sans la semence qui est dedens.

Phylli, c'est adire du folium, au lieu duquel
 nous pourrès mettre, d'*Spica Romaine* & de
Maacis chascun six scrupules

Au lieu de la terra Cimolia, prenes du vray
 bolus préparé.

Le Sison est celle semence noire, qui est sem
 blable à l'Ache: & s'appelle improprement la
 semence d'*Amomum*.

Le *Thymiana Amoniacum*, c'est la gomme
 l'*Ammoniac* qu'on appelle vulgairement *Ar
 moniac*.

Ventris mergi, c'est à dire de l'estomach de
 l'oiseau appellé mergi, en François plongeon, ou
 Allemand ein Taucher.

Nerion c'est à dire, le *Rhododendron*, & des
 apothiquaires, *Oleander* en François Rosage ou
Oleander, au lieu de ces fleurs prenés les racines
 de *Vincetoxicū*. On trouue bien aussi en *Aetius*
 les fleurs de *Rododaphe*, mais c'est autāt à dire
 que *nerion*, pourtant il n'en faut metre que l'un
 Ceste

Ceste composition est d'une merueilleuse vertu contre les venims mortels. elle a plusieurs autres vsages, lesquels vous pourrez veoir en Aetius, au liure 1. chap. 101. & en Paulus Aegineta liure 7. chap. 11. & en Actuarius au liure de la composition des medicamens.

Esdræ antidotus ex Actuario.

Le preseruatif d'Esdras, prins
d'Actuarius.

℥. Mameræ ℥ j

Amomi, en son lieu nostre calamus aromaticus

℥ ij

Iunici odorati, c'est à dire, scænanthi ℥ ℞

Pyrethry ℥ viij

Croici ℥ j

Myrrhæ ℥ iiij

Styracis ℥ ℞ ℥ ij

Petroselini ℥ iiij

Tragacanthæ ℥ j

Succi Hypocistidis ℥ iiij

Ireos ℥ ℞ ℥ ij

Seminis fœniculi ℥ j

Folij, ou de son substitué ℥ iiij

Rhadicis Ponticæ, c'est à dire, du Rhabarbe

Rosarum siccarum

Glycyrrhizæ

Flor

lorum siluestris punica

innamomi ana 3 iij

Jardi Celtica 3 j

Mellis despumati lb vj 3 ix 3 vij

Faites dissoudre la Myrrhe & l'Hypocistis en vn peu de vin, faites aussi dissoudre la Trogacantha à part, & puis faites selon l'art. Actuarius a mis vne sorte de facon de faire, laquelle nous ne voulons pas suiure

Au lieu de Mamera, vous pourrés mettre le Toronicum Romain.

Les fleurs du Grenadier sauuage sont ce que nous appellons communement Balaustia.

Conditia.

Les Confitures ou Confit.

La chair de Citrons

Les escorces de Citrons

Les fleurs de Citrons

Les Oranges entieres

Les escorces d'Oranges

Les fleurs d'Oranges

Les Limons.

Les Limons confits se vendent souuentefois au lieu des mirabolans surnommés Chebules confits: mais la tromperie est tantost descomuue, car les mirabolans Chebules, ont seulement vn noyau gros & dur: & les Limons ont plusieurs

Semence & grains.

Les mirobalans Chebules

Les mirobalans Belleriques

Les mirobalans Embliques

Les mirobalans Citrins

Les mirobalans d'Inde.

On aporte aujourd'huy des Indes, les cinq sortes de mirobalans confits.

Les noix muschates entieres comme on les aporte des Indes

Les noix communes

Les Coings

Les nèffles

Les poires muschatelles

Les Cerises

Les prunes sauvages

Les Giroffles

Le poiure, en grappe, comme on l'aporte des Indes

La Calamus aromaticus, *qui est le vray acorus.*

La galanga

Le gingembre

L'Enula Campana, que nous appellons Aulnee.

Le Secacul, c'est à dire le fiser, appelle en Alemand, Gritzelmoren.

L'Eryngium ou Panicault

Nostre Pimpinelle

La

la racine de crethamus sauuage.

Le Crethamus sauuage, est vne herbe ayant
des fucilles quasi semblables à l'Eringium ou
anicaud : les Alemans l'appellent Sichelmo-
n, & Sichelkraut : Elle vient communement
en lieux gras.

Toutes ces choses se confissent, avec
miel clarifié, faisant apres selon l'art.

Conserua.

Les conserues.

On faiet de conserues des fleurs suiuañ
tes, ascauoir de Rosmarin, dicté Anthos.
De Bourrache
De Buglosse
De Cichoree
De fumeterre
De lauande, dicté lauandula
De Mariolaine
De Melisse
De Mente
De blanc d'eau, dicté nenuphar
De braies de Cocus, ditte primula veris
De roses. De Piuoine, dicté peonia,
De violletes de Mars
De Chardon benit
De Muguet, dicté lilium Conualium
De fleurs de tillet, dicté tilia
D'Euphrage

De Sureau, dict Sambucus

D'Hyssope

De Ozeille ditte Acetofa

De Betoine

D'Scabieuse

De Saulge

On decoupe les fleurs bien menu:
puis à chascune liure de fleur, on met
deux lieure de sucre biē blāc, si les fleurs
sont humides & muscilagineuses cōme
sont les fleurs de Borrache & Buglosse:
Mas si les fleurs sont plus seches, com-
me sont les fleurs de Rosmarin, de La-
uāde, de Mariolaine, de Melisse, de Sau-
ge, & de Mente: pour vne liure de fleurs
il faudra deux liure & demie de sucre.

Diacitronium simplex.

Conserue de Coings simple-
ment faite.

Prenés la chair des coings, cuite à la
vapeur de l'eau douce, iusques à ce qu'el
le soit reduitte comme en paste.

Puis prenés de sucre cuit, iusques à ce
qu'il soit desia espessi, de chacun huit li-
bres & les ayāt mellés, faites les cuire iu-
sques à ce qu'il soit asses espés: puis l'e-
stédés sur vne table, tout chaud, & quand
elle

Ille sera refroidie, couppés la en pieces.

Quelques vns mettent huit liures de
Chair de Coings, pour six liures de su-
cre.

Vous le pourrés aussi faire ainsi que
s'ensuit.

Prenés huit liures de coings, apres
les auoir pillés, & nettoié de la graine
de dedans: faites les cuire à la vapeur de
l'eau douce: puis les meslés, avec quatre
liures de sucre clarifié, & ainsi les faites
cuire, iusques à ce qu'il soit assés espés.

C'est vn singulier remede contre le
flux de ventre, & le vomissement: car il
reserre, & fortifie les membres gastés &
affoiblis: il conforte l'estomach, & la fa-
culté retentive & digestiue, & faiet ve-
nir l'appetit: Mais pour le flux de ventre,
on le donne deuant le repas, & pour ar-
rester les vomissemens, on le donne a-
pres.

Diacitonium compositum D.

Nicolai.

Conserue de Coings composee.

Prenés de la chair de coings lb iij,
couppés les bien menu, & les faites cui-

1 ;

re iusques à ce qu'ils soyent assez espés.
Puis prenés ℞ iiii de miel escumé.

Faites le cuire ensemble iusques à vne
conuenable espaisseur, puis les ostés de
dessus le feu, & auant qu'ils soyent re-
froidis, meslés y les poudres suiuantes.

Cinnamomi ʒ j ℞

Zingiberis ʒ j

Piperis

Galangæ ana ʒ ℞

Garyophyllorum

Nucis moschatæ ana ʒ iij

Spicæ nardi

Ligni aloes

Macis

Cardamomi ana ʒ ij

Zedoariæ ʒ j

Estendés toute la composition sur
vne table de marbre, arroulée premiere-
ment d'eau froide, en laquelle vous au-
rés fait dissoudre vn peu de musc: mais si
vous voulés faire la composition laxati-
ue, auant que l'estendre sur le marbre,
meslés dedans, pour chascune liure de la
composition, demie once d'Scamonee,
bien pillée.

*Nicolas a mis du miel en ceste cōpositiō: mais
ie serois d'avis que au lieu du miel on prist du
Sucre. Il y a quelques exemplaires, qui ne met-
tent*

Et que trois livres de miel, mais celuy que i'ay
eue en met quatre : Car il est besoin que les
speces, ayent quelque chose pour les conseruer.

Ceste composition est plus chaude, &
meilleure à ce que nous auons dit, que
non pas la precedente, elle dissipe les
ventosités, oste la puanteur du corps, re-
staure la premier^e couleur, & fortifie d'a-
uantage.

Diacitonium è succo Citoniorum.

Composition avec Ius de
Coings.

Prenés de Ius de coings, bien purifié &
escumé, ℥b xij

De bon miel escumé : De sucre bien
blanc & bien purifié de chascun ℥b ij

Faites les cuire iusques à ce qu'ils so-
yent assés espés.

Puis les ayant ostes de dessus le feu, &
qu'ils seront encores tiedes, mellés y les
poudres suiuanes, bien pillees, & passées
par vn crible bien delié.

Cinnamomi

Nuscis moschatae ana ʒ iiij

Garyophyllorum

Zingiberis

Galengæ ana ʒ ij

Radicularum nardi Celticæ

Piperis nigri

Ligni aloes

Macis

Zedoariæ

Cubebæ

Cardamomi ana ʒ j

Faites selon l'art.

Syrupi.

Les sirops

Syrupus de duabus Radicibus.

Le sirop de deux Racines.

℞. Radicum petroselini

Radicum fœniculi ana ʒ iiij

Aquæ quantum sufficit

Saccari clarificati ℥ ij

Faites les cuire selon l'art.

Ce sirop est propre à desoppiller les entrailles oppilees

Syrupus de quinque radicibus.

Le sirop de cinq racines.

℞. Radi

℞. Radicum apij

Radicum fœniculi

Radicum petroselinij

Radicum Rusci

Radicum asparagi ana ʒ iiij

Aqua quantum sufficit

Sacchari lb iiij

Ce sirop est profitable au fieures,
qui sont causees en partie de phlegme
en partie de cholere, quand elles ne font
que commencer.

P.C.

Si nous considerons la quantité de sucre, qui
entre en ce sirop, nous trouuerons que l'aui de
Cordus a esté fort bon de mettre quatre onces
de chascune des racines, & que la quantité
n'est pas trop grande, encores que Fuchsius soit
d'autre opinion.

Syrupus acetosus simplex descripti- one Mesuæ.

Sirop simple, avec vinaigre, de la
description de Mesué.

℞. Aceti vini lb iiij

Sacchari clarificati in aqua lb v

Faites les cuire selon l'Art.

Ce sirop est commun à toutes matie-

l s

res, il digere la Cholere, la phlegme, & la melancolie: & à cause du vinaigre, il atténue les humeurs visqueux, amollit ceux qui sont durs, arrache ceux qui croupissent, pénétre par tout, ouvre les oppilations, prouoque l'urine, résiste à la putrefaction, & repare la malice des humeurs: pourtant il est de grand secours aux fieures pestilentiellles. Mais à cause qu'il a vn petit de froideur, il engrossit les humeurs subtiles, réprime la chaleur, refroidit, adoucit les entrailles, & appaise la soif.

Syrupus acetosus compositus,

D. Mesue.

Sirop compose, avec vinaigre,
par Mesue.

℞. Radicum fœniculi

Radicum Apij

Radicum endiuix ana ʒ iij

Seminis Anisi

Seminis fœniculi

Seminis apij ana ʒ i

Seminis endiuix ʒ iij

Aquæ quantum sufficit

Sacchari optimi lb iij

Aceti accerrimi lb ij

Fai

aites les cuire selon l'Art.

Ce sirop atténue la cholere, qui est
rosse & difficile à arracher, & la phle-
me aussi: Il ouvre les opilations qui
ont au foie, à la rate, & aux reins.

Syrupus acetositis Citri

Sirop du Jus aigre de Citrons.

Prenés de jus de Citrons, passé par vne
estamine ou linge, ℥b vj

De sucre bien blanc ℥b iij

Faites les cuire, cōme l'art le cōmande.

On ne trouue gueres souuent aux boutiques
des apotiquaires, le vray sirop de Jus de Ci-
trons: Mais le plus souuent, ils vendent en son
lieu le sirop, qui est en la confiture des citrons.

Au reste qui vouldra bien composer ce sirop, il
faudra qui fasse passer le jus par vne chausse,
ou par du drap, sans l'exprimer ni presser aucun-
nement, ou autrement le sirop se prendra inon-
tinent qu'il sera refroidi.

C.P.

Au lieu de six liures de jus de Citrons, Fuchsias
est d'avis qu'on en mette sept: Et au lieu de trois
liures de sucre, qu'on en mette cinq, Mais pour-
ce que Cordus n'a pas suivi en ceste composition
la descriptiō de Mesue (cōme pourra facilement
voir celui qui vouldra conferer vne description
avec

avec l'autre) mais s'est conduit par son propre sens, Fuchsius se torture pour neant. Et par là on peut cognoistre, que le nom de Mesué, auoit esté mis en ceste composition, & en la description du Sirop de Agrestia, par la faute de l'escriuain, & pourtant ie l'ay effacé & en l'un & en l'autre.

Ce sirop appaise la chaleur ardente de la colere, & des fieures ardentes & pestilentiellles, il estanche aussi la vehemente soif.

Syrupus acetositaris Limonũ.

Syrop de Ius de limons.

Prenés de Ius de Limons bien meurs,
passés par vn feutre, ou drap lb vj
De sucre bien blanc lb iij
Faiçtes les cuire selon l'art.

Ce sirop refroidit, & penetre plus, que celui de cirrons, & sert contre les pourritures, contre les vers du ventre, contre la vehemente chaleur de la fieure, & contre la crudité des humeurs.

Syrupus arantiorũ acetosorũ.

Syrop d'Oranges Aigres.

Prenés de ius d'oranges aigres, passé par vn feutre ou drap lb vj

De

De sucre bien blanc lb iij

Faites les cuire selon l'Art.

Vous en pourrés faire de mesme du ius des oranges douces.

Syrupus de Agresta.

Sirop de verius d'Aigraz.

Prenés de vinuerius lb v

De sucre clarifié lb iij

Faites les cuire selon l'Art.

Agresta est le ius des Raisins verds, appelé en Grec *Omphacium*. on le garde apres l'auoir fait espesir : Mais icy il le faut prendre qui ne soit pas encores espesi.

Agresta ou *verius* doit estre exprimé des meilleurs Raisins, vn peu deuant qu'ils soyent meurs.

Ce sirop est fort bon pour estancher la soif, aux grandes chaleurs, il arreste le vomissement, & le flux de ventre procedans de cholere: il sert aussi aux fieures choleriques, il arreste les vomissemens qui aduiennēt aux femmes enceintes, & leur fortifie l'estomach : & remédie aux venims.

Syrupus de Pomis D. Mesuæ.

Sirop

Sirop de Pommes, de la description de Mesue.

℞. De ius de pommes aigres
De ius de pommes douces de chascune
lb v

Faites les cuire, & lescumés, apres le coulés

Et y adioustés de Sucre lb iij

Faites cuire le tout selon l'art.

Il faut que le ius soit tiré des meilleures pommes comme sont, entre les aigres, celles qu'on appelle en Alemand vneylingen en vneyserulen: Des douces aussi il faut choisir les meilleures.

Ce sirop renforce le cœur affoibli, & pourtant remédie aux defaillances de cœur, & aux battemens d'iceluy.

Sirupus granatorum dulcium

Sirop de ius de grenades douces

Prenés du ius de Grenades douces lb v

De sucre blanc lb iij

Faites les cuire selon l'Art.

Les apotiquaires font auourd'huy mal le sirop de Grenades, meslant indifferemment les aigres avec les douces: car il faut faire les deux sirops

Sirops à part, ascavoir des douxs, & des aigres.
 ource que ils sont propres à diuerses maladies,
 & à diuers accidens suruenans aux maladies.

Il donne secours à la soif, à la toux, &
 aux pleuresies ou mal de costés.

Sirupus granatorū acetosorū.

Sirop de grenades aigres.

Prenés de ius de Grenades aigres lb v

De sucre bien blanc lb iij

Faites les cuire selon l'Art.

Il aide aux fieures bilieuses ou proce
 dantes de Choleres, & à celles qui en
 cores qu'elles procedent de phlegme,
 neantmoins sont fort enflammées.

*Sirupus Dinary siue Bisantinus
 simplex, D. Mesue.*

Sirop surnomme de Bisantijs sim
 ples, de Mesue.

℞. Succi Endiuia

Succi Apij ana lb ij

Succi Lupuli

Succi buglossæ domesticæ, aut siluestris
 ana lb j

Purifiés & escumés les sucs, iusques à ce
 qu'il en demeure lb iij

Puis

Puis y adioustés
De sucre bon lb ij R

Faites les cuire hastiuement, iusques
à ce qu'ils soyent en forme de sirop.

Il y a quelques vns qui font difference, entre
le sirop surnommé Dinarij & celui de Bizan-
tijs, donnans à l'un le nom de simple & à l'autre
le nom de composé: Mais nous faisons diffe-
rence de l'un à l'autre, par le nom de simple ou
composé, appellans tous les deux Dinarij ou de
Bizantijs.

Ce sirop est propre, à insiser & atte-
nuer les humeurs gros & visqueux, oste
les opilations, & sert de remede à la iau-
nisse.

*Syrupus Bizantinus composi-
tus D. Mesua.*

Syrop de Bizantijs composé de
Mesué.

℞. Succi Endiuix veræ
Succi apij ana lb ij
Succi lupuli
Succi buglossæ domesticæ, aut siluestris
ana lb j

En ses suc, faites cuire ce que s'ensuit
Florum rosarum ʒ ij

Glycyrr

Glycyrrhizæ 3 iiij

Seminis anisi

Seminis fœniculi

Seminis apij ana 3 iiij

Spicæ nardi Indicæ 3 ij

Coulez le tout, & l'ayant coulé adioustez

De bon vinaigre lb ij

De sucre bien blanc lb ij

Faites les cuire selon l'art.

Le sirop de Bizantiis composé est de plus grande vertu que le simple.

Syrupus de Arthemisia D.

Ioan. Matthæi de Gradi.

Sirop d'armoïse, de la descriptiõ
de Ioan. Matth. de Gradi.

℞. Arthemisiz M. ij

Pulegij

Calaminthæ

Origani

Melissæ

Dictamni cretici

Perficariæ

Sabinæ, c'est à dire, *Sauina*

Amarici, icy prenez la mariolaine

Chamædryos

Perforatæ, c'est à dire, *Hipericõ*, ou mille pertuis

m

Chamæpityos, *c'est à dire, l'ua arthritica*

Comarum matricariæ

Centaureæ minoris

Rutæ

Betonicæ

Buglossæ

Radicum fœniculi

Radicum apij

Radicum petroselini

Radicum asparagi

Radicum brusci

Radicum Saxifragiæ, *en son lieu les racines
de pimpinelle*

Radicum Enulæ Campanæ

Radicum Cyperi

Radicum rubiæ tinctorum

Radicum Ireos

Radicum Pæoniæ ana M. j

Baccarum Iuniperi

Seminis Ligustici

Seminis petroselini

Seminis apij

Seminis Anisi

Seminis Nigellæ

Carpobalsami, *ou son substitut*

Costi

Radicum Asari

Radicum Pyrethri

Cassia lignæ aromaticæ

Cor

Cordumem

Calami aromatici

Phu, assavoir, de sa racine, ana ʒ ʒ

Aqua quantum sufficit

Sacchari lb iij

Faites cuire le tout diligemment, selon
l'art, à fin que les senteurs ne bouillent
plus qu'il ne faut.

*Au lieu du Dictam commun & bastard, il
faut mettre ici le Dictam de Candie, qui convient
fort bien à l'intention pour laquelle ce sirop a esté
composé.*

*Les Italiens appellent saxifragia, l'herbe que
nous appellons pimpinelle, la racine de laquelle
nous devons mettre en ceste composition.*

Ce sirop sert de remède aux maladies
de l'amarry, & la fait contenir en son
lieu: il abolit toutes froidures, ventositez
& douleurs d'icelle, fortifie les nerfs, ou-
vre les conduits, corrige le sang, & pro-
voque les fleurs des femmes.

Syrupus de absinthio maior D.

Mesue

Sirop d'Aluine ou absinte, par
Mesue.

℞. Absinthij Romani lb ʒ

m 2

Rosarum rubearum ʒ ij

Spicæ indicæ ʒ iij

Vini clari veteris & optimi

Succi citoniorum ana lb ij ʒ

Broyez les dans vn vaisseau de marbre ou de terre, & les laissez tremper vne nuit, puis les faites cuire & les coulez: apres adioustez-y de sucre lb ij. puis faites selon l'art.

L'absinthe Romain, c'est à dire, l'absinthe pontic, qui est aspre & astringent au goust, & de bonne senteur: car l'absinthe commun est rustique ou sauvage.

Ce sirop fortifie l'estomach, le foye, & les autres parties seruantes à la nourriture, augmente l'appetit, profite contre la iaunisse, dissipe les ventosités, & purge les humeurs par l'vrine.

Syrupus infusionis rosarum.

Sirop d'infusion de roses.

℞. Infusionis rosarum lb v

Sacchari clarificati lb iij

Faites les cuire hastiuement.

Ce sirop est conuenable à estancher la soif és fieures aigues, & pour reprimer la chaleur excessiue d'icelles, renforçant
l'est

l'estomach affadi & affoibli, & le foye trop eschauffé, & le cœur, empeschant la putrefaction : il est fort conuenable en temps de peste, il resiste aussi aux venims

Syrupus infusionis Violarum.

Sirop d'infusion de violettes
de Mars.

℞. Infusionis violarum ℥ v

Sacchari clarificati ℥ iij

Faites les cuire soudainement.

Ce sirop est bon aux fleurs aiguës, aux chaleurs du foie & du cœur, à l'aspreté du gosier, à la douleur de costé, à la toux seiche: oste la soif, & lache le ventre.

Infusio rosarum, Mesuæ.

La forme & maniere de faire l'infusion de roses, par Mesué.

Prenez des fucilles de roses ℥ j. mettez les en vn pot de terre ou de cuyure, qui ne soit pas trop grand : puis mettez dessus d'eau chaude ℥ iij. ou bien autant qu'il en faudra pour les faire tremper. Laissez les aussi tremper huit ou douze heures, ayant bien bouché le pot par dessus : puis coulez vostre infusion,

& la pressés legerement, iettant la les roses : puis mettés y en de toutes fresches, faisant chauffer la premiere infusio & la iettant par dessus, puis bouchés biē le pot & le laissés reposer en vn lieu chaud, l'espace de huiēt ou douze heures : puis les coulés de rechef, & mettés l'infusion sus de nouvelles roses, & le laissés reposer pour la troisieme fois : & si vous voulés le faire meilleur, faite le mesme pour la quatrieme fois : finalement avec du sucre faites vostre sirop.

Il y a quelques vns que voulans faire l'infusion, pilēt les roses, les autres les mettent toutes entieres: il est bien vray, que quand elles sont pilées, elles laissent plus tost & leur vertu & leur couleur en l'eau, & qu'elles n'occupent pas tant de lieu mais quād aux violettes de Mars, si on les pile, elles laissent ie ne scay quelle saveur d'herbe, & vne acrimonie facheuse, c'est à dire (comme on dit en Alemand) Sy crijghen ey nengrfsen den gheschmack im mund. Pourtant il me semble qu'il sera bon d'en auoir le conseil des doctes Medecins.

Ceste infusion est autrement appelée Mucharus ou Mucharum, soit qu'elle soit faite de roses, ou de violettes de Mars.

Mesué ordōne que l'infusion se fasse seulement deux fois, mais il est beaucoup meilleur qu'elle se

se fasse plusieurs fois, tellement qu'ayant osté les
unes on mette d'autres en leur place.

Infusio Violarum.

La matiere de faire l'infusion de
Violettes de Mars.

L'Infusion de violettes de Mars, se
fait tout ainsi que celle de Roses.

*Sirupus de Succo fumiterræ
maior D. Mesuæ.*

Sirop de ius de fumeterre, surnõ
mé le grand, par Mesué.

℞. Mirobalanorum Citrinorum
Mirobalanorum Chebulorum ana ʒ xx
Florum borraginis
Florum Buglosiæ
Florum Violarum
Absinthij
Cuscutæ ana ʒ j
Glycyrrhizæ
Rosarum ana ʒ iij
Epythimi
Polypodij ana ʒ vij
Prunorum enucleatorum
Passularum enucleatarum ana lb β
Tamarindorum

Pulpæ cassiæ fistulæ ana ℥ ij

Aquæ ℥ x

Faites les cuire selon l'Art, iusques à ce qu'il n'en demeure que la tierce partie, puis les coulés, apres adioustés de ius de fumeterre purifié & de sucre bien blanc de chascun ℥ ij

Faites les cuire à petit feu, iusques à ce qu'ils soyent assés espés, & le gardés.

L'exemplaire que i'ay escrit à la main, a seulement demie liure de prunes, comme aussi de p assules.

Le sirop de fumeterre, surnommé le grand, fortifie l'estomach & le foie, & oste les oppilations: Guarit les maladies de la peau, principalement celles qui procedent d'un humeur salé, ou brulé, comme le mal Sainct main, la lepre, la gratelle, & feu volage.

Syrupus de Mentha maior. D.

Mesué.

Sirop de Mente, surnommé le grand, par Mesué.

℥. Succi Citoniorum Muzorum

Succi Citoniorum dulcium

Succi Granatorum acetosorum

Succi granatorum dulcium

Succi

Uucci granatorum muzorum ana lb
j lb

En les sucz faites tremper xxiiij heures
ce que s'ensuit

Mentha sicca lb j lb

Rosarum rubearum 3 ij

Puis les faites cuire hastiuement,
usques à ce qu'il n'en demeure que la
moitié, puis les coulés: apres adioustés y
du Miel, ou du Sucre lb ij

Faites le tout cuire en perfection, &
alors que vous le voudrez mettre en vn
vaisseau pour le garder, mettés de la
vraye Gallia moschata, liee dans vn lin-
ge, pendue à l'emboucheure du vaisseau
pour luy donner bonne odeur.

Muzorum, c'est à dire estant vn peu aigres,
& comme ayans la saueur de vin: car la saueur
qui à ce nom de *Muzus*, tient quelque peu de
l'aigre & quelque peu du doux.

Il est bien à noter, que si quelcun veut faire
ce sirop avec du miel, qu'il luy faut prendre de
celuy qui est bon, & de bonne odeur, comme est
celuy qu'on apporte de Dantisque ou quelque
autre semblable, comme est celuy qu'on appelle
miel vierge, et en Saxe *Kruthonich*, comme s'ils
vouloyent dire miel aromatique, & non pas le
commun qui est veteus.

Ce sirop fortifie l'estomach debilité

m s

par froideur, & pourtant il appaise l'appetit de vomir, le vomissement. le Hoquet, & le flux de ventre.

Syrupus de Mentiha minor. D.

Mesue.

Sirop de Mente surnommé petit.
par Mesue.

℞. Succi menthæ depurati ℥ j
Succi granatorum dulcium
Succi granatorum acetosorum, ad medietatem coctorum.

Sacchari vel mellis ana ℥ j
Faites les cuire petit à petit, selon l'Art.

En la composition de ce sirop, il faut considérer la mesme chose qu'en celle de dessus, touchant le miel.

Il a quasi vne mesme vertu que celuy de dessus

Syrup. de Calamin:ha. d. Mes.

Sirop de calamet, ou pouliot sauvage, par Mesue.

℞. Calaminthæ domesticæ
Calaminthæ silvestris ana ℥ ij
Ligustici, assavoir de sa semence
Dauci, assavoir de sa semence
Scœnanthi ℥ v

Passu

Passularum enucleatarum lb 6

Mellis lb ij

Aquæ quantum sufficit

Faites les cuire selon l'Art.

Quand on met du miel en se sirop, il y faut mettre du bon, & qui ait bonne senteur, comme j'ay desjà dit au paravant, ce que faut observer non seulement en ce sirop, mais aussi en tous les autres, & en toutes les compositions faites avec vinaigre & miel.

Ce sirop se peut aussi faire avec sucre, pource que peu d'apothiquaires sont curieux d'acheter de bon miel & tel qu'il le faut.

La Calamintha domestique, est celle qui vient aux champs labourés, appelée en cõmun langage Allemand Kormintze.

La Calamintha sauvage, est celle qui vient es liens non cultivés & es montaignes, aussi l'appelle-on, Calamintha de Montaigne.

Ce sirop donne grand secours à ceux qui ont la rate mal disposée, & tellement enflée & dure, que malaisement elle se peut resoudre, & à ceux qui ont les entrailles refroidies, & qui sont asthmatiques ou poussifs, principalement aux vieux, & à ceux qui ont des toux inuétérées : car si quelcun a la poitrine, l'estomach ou les boyaux remplis & farcis de vne matiere grosse, gluante & difficile à
arrach

arracher par le moyen de ce sirop, pourra estre gueri.

Syrup. de succo endiuia simplex

Sirop de ius d'Endiue, surnommé simple.

℞. Succi endiuia depurati ℥ viij
Sacchari Tabarzet, c'est à dire, ressur et fin,
℥ v ss

Faites les cuire selon l'art.

La vraye Endiua est vne herbe qu'on plante es iardins, qui a les tiges & les fueilles semblables à la cicoree, plus grandes toutesfois, & plus grasses: elle a aussi les fleurs semblables à la cicoree: on a premierement apporté la semence d'Italie, & maintenant on la seme en plusieurs lieux en nos quartiers.

Ce sirop est propre, singulierement aux trop grandes chaleurs de foye & des autres membres seruans à la nourriture, & est propre aussi au mal de costé, que nous appellons pleuresie.

Syrupus de Endiua compositus

Sirop d'Endiue, surnommé composé.

℞. En

℞. Endiuia recentis

orruginis

cariola

hepatica

melissa

glossa

lactuca

Eupatorii ana M j

seminum frigidorum maiorum ana

℥ j

Santali albi

Santali rubri ana ℥ j

Florum cordialium ana ℥ iij

Faites les cuire selon l'art, en suffisante

quantité d'eau, puis les coulez, après ad-

joustez ce qui s'ensuit,

Succi Endiuia depurati ℔ j

Vini granatorum ℥ iij

Sacchari albi ℔ iij

Faites en vn sirop selon l'art.

Ce sirop est particulièrement bon aux

trop grandes chaleurs du foye, du cœur,

& des autres membres seruans à la nour-

riture, & generallyment à toute comple-

xion chaude, & oste les opilations, forti-

fic les membres affoiblis par trop gran-

de chaleur, il digere aussi les matieres

choleriques aigues.

Syrup

Sirupus de Cichorio cum Rhabarbaro Nicolai florentini.

Sirop de cichoree avec Rhabar-
be, par Nicolas Florentin.

℞. Endiuia domestica

Endiuia siluestris

Cichorij

Taraxaci ana M ij

Cicerbita

Hepatica Scariola

Lactuca

Fumiterræ

Lupulorum ana M ij

Hordei non excorticati ℥ ij

Vesicaria, c'est à dire, Alkekengi

Glycyrrhiza

Capillorum Veneris

Cetrachi, c'est à dire, Asplenium

Politrichi

Adiantos ana ℥vj

Radicum fœniculi

Radicum Apij

Radicum asparagi ana ℥ ij

Faites les cuire avec suffisante quanti-
té d'eau, puis les coulez, Apres avec de
suce blanc lb iiij faites vostre sirop. A
chacune liure de sirop, & en le cuisant,
ad

diouité Rhabarbari optimi 3 iiij
pica nardi 3 ij

Liez les en vn linge bien clair, & pen- B
lant que le sirop cuira, pressez les sou-
uent, iusques à ce que le sirop soit assez
spéz.

Que la quantité du sucre que nous auons mis A
en ce sirop, soit conuenable ni trop grande, ni trop
petite nous le pouuons a bon droit affermer, en-
cores que pas vn de ceux qui l ont décrit n'ayent
mis la quantité (que ie sache) fors le petit dispen-
saire de Cologne, auquel ils ont mis cinq liures, &
huit onces de sucre: mais il me semble qu'une si
grande quantité diminue la vertu du medica-
ment: & qui pis est, ils ont réduit les poignées ou
manipules des herbes vertes: qui entrent en ce si-
rop, a demies onces, comme si c estoient poignées
de petis enfans.

La quantité de l'Epica, qui est de deux scrupu- B
les, est aussi, a mon aduis, assez grande.

Ce sirop est profitable contre toute
matiere venimeuse, tant en changeant la
mauuaise qualité, comme en la purgeant
principalement aux charbons pestilen-
tiels, & semblables. Il est aussi profita-
ble aux fieues pestilentiellles. Con-
forte le cœur, & les parties seruans à
la nourriture, purge les matieres par
l'vrine & par embas, & fait venir l'ap-
petit

De
Cologne
berg-
vogt
l'edit
latine,
de
1590.

petit perdu, & si prouoque à dormir.

Oxysacchara simplex d. Nicol.

Sirop appelé Oxysacchara simple
par Nicolas.

℞. Sacchari albi ℥ j

Succi malorum granatorum acetosorum
℥ viij

Aceti ℥ iiij

Faites les cuire hastiuement, dans vn
vaisseau d'estain, iusques à ce qu'ils soy-
ent reduits en forme de sirop.

Ce sirop digere les matieres coleriques
meslees avec la phlegme, qui causent v-
ne pesanteur d'estomach & des entrail-
les, qui causent aussi des fieures tierces,
doubles sans ordre, que nous appellons
erratiques, & qui ressemblent à dou-
bles quartes.

*Oxysacchara composita D. Ni-
colai Præpositi.*

Sirop surnommé Oxysacchara
composé, de la description de
Nicolas Præpositus.

℞. Capillorum Veneris

Linguae Ceruinæ, c'est à dire, Phyllitidis

Scolo

colopendria, c'est à dire *Asplenium*

Politrichi

Hepaticæ

Violarum

Radicum fœniculi

Radicum Rusci

Radicum asparagi

Radicum Graminis ana ʒ j

Faites le en la façon que s'ensuit: faites tremper voz herbes & voz racines, en ius de grenades, trois iours entiers, le quatriesme iour faites les vn peu bouillir, apres les coulés & exprimés bien fort finalement avec deux liures de sucre, faites les cuire iusques à ce qu'il soit en forme de sirop, selon l'Art.

Ce sirop rafreschit les corps qui sont par trop eschaufés, si on le prend en Breuage: il donne secours à ceux qui sont tormentés de longues fieures, engendrees de sang ou de colere, & aux grandes chaleurs de foie: & fi oste les oppilations de la ratte.

Sirupus de Iuiubis D. Mesue.

Sirop de iuiubes, de Mesue.

℞. Iuiubarum N. lx.

Violarum

Seminis maluæ ana 3 v
 Capilli veneris
 Hordei mundati
 Glycyrrhizæ ana 3 j
 Seminis citoniorum
 Seminis papaveris albi
 Seminis melonum
 Seminis lactuæ
 Tragacanthæ ana 3 iiij
 Aquæ fontis lb iiij aut quantum suffi-
 cit
 Sacchari lb ij

Faites les cuire selon l'Art.

Ce sirop est profitable à ceux qui sont
 enrroués à ceux qui ont la toux, & aux
 pleuritiques.

Syrupus Violarum D. Mesuæ.

Sirop de Violettes de mars De
 Mesué.

℥. Violarum 3 ij
 * Seminis citoniorum
 Suminis maluæ ana 3 vij
 Iuiubarum
 Sebesten ana N. xx
 Aquæ Cucurbitæ quantum sufficit
 Sacchari lb j β
 Faites les cuire selon l'art.

PONT

Pour faire l'eau de Courge, il la faut faire di-
uiller, pendant qu'elle est tendre, & n'atten-
dre pas qu'elles soit endurcie

Ce sirop est proufitable contre la pleu-
resie, & contre la toux procedante de ma-
iere chaude.

Syrupus de Succo Violarum.

Siro de Ius de violettes de mars.

Prenes vne bonne quantité de violet-
tes de mars, freschement cuillies, & sepa-
rés les fueilles. Violettes, iettant la les ti-
ges vertes (pource que elles donneroient
vn goust d'herbe au sirop, & luy oste-
roient sa naifue couleur) puis pilles les-
dites fueilles, dans vn mortier de mar-
bre, & en tirés le ius.

Duquel ius prenes en ℥ ij

Et de sucre ℥ iiij

Faites vostre sirop

Pour faire ce sirop, il faut premierement cla-
rifier le sucre, & le faire cuire, iusques a ce qu'il
soit asses espes: puis le retirer du feu & le laisser
tiedir, & alors y mettre le ius de violettes: A-
pres le faire cuire de rechef, à petit feu, iusques
à ce qu'il soit en forme de sirop, ostant tousiours
l'escume qui viendra par dessus: pendant qu'il
bouillira.

Il y a quelques vns, qui n'ostent point l'es-

cume, affin (disent ilz) qu'il ne perde sa couleur
mais quand on le laisse avec l'escume, il se cor-
romp facilement: ce sirop se fait en Misie, princi-
palement à l'ipsie, on l'appelle, ius de violettes.

Ce sirop debilité l'acrimonie de la
colere, & à cause de sa viscosité, il est pro-
pre aux maladies de la poitrine.

Sirupus de prassio D Mesue.

* Sirop de Marrube. de Mesue.

℥. Prassij ʒ ij

* Capili veneris

Hyslopi ʒ j

Calaminthæ

Anisi

Radicum apij

Radicum fœniculi ana ʒ v

Seminis maluæ

Siminis fœnugreci

Radici ireos ana ʒ iiij

Seminis lini

Seminis citoniorum ana ʒ ij

* Passularum enucleatarum ʒ ij

Ficum siccarum pinguium N. xv

Penidiarum ℥ j

Mellis ℥ ij

Aquæ quantum sufficit

Faites les cuire selon l'art

Il faut

Il faut que le miel soit bon & aromatique, il
e pourra toutesfois faire avec sucre.

Ce sirop donne secours aux maladies
de la poitrine, & des poulmons, causees
d'un humeur froid & glutineux, & qui
sont mal aisees à desraciner: Et pourtant
il est profitable aux vieux, & aux astma-
tiques ou poussez.

Sirupus de glicirrhiza D. Mes.

Sirop de Regalisse. De Mesue.

℥. Glycyrrhizæ radæ ʒ ij

Capilli veneris ʒ j

Hyssopi ʒ β

Aquæ t̄b iiij

Faites les tremper vint & quatre heu-
res puis les faites cuire, iusques à ce que
il n'en demeure que la moitié, & les cou-
les. Apres adioustes y.

Mellis optimi

Penidiarum

Sacchari ana ʒ viij

Aquæ rosarum ʒ vj

Faites vostre sirop selon l'Art.

Ce sirop nettoye la poitrine & les
poulmons, & pourtant il est propre aux
toux inueterrees, & aux pleuresies

Sirupus de Hissopo D. Mesue.

Sirop d'Hyssope D. Mesué.

℥. Hyssopi aridi

Radicum apij

Radicum fœniculi

Radicum petroselini

Glycyrrhizæ ana ʒ x

Hordei mundati ʒ iiij

Seminis malux

Seminis Citoniorum

Tragacanthæ ana ʒ iiij

Capilli veneris ʒ vj

Iuiubarum

Sebesten ana N. xxx

Passularum magnarum enucleatarum ʒ

j ʒ iiij

Ficum siccarum

Dactylorum pinguium ana N. x.

Penidiarum albarum lb ij

Faites vostre sirop selon l' Art.

Ce sirop est de grande vertu, aux maladies de la poitrine & des poulmons, & si extenue & arrache les humeurs que on ne peut facilement cracher.

Syrupus de Eupatorio. d. Mes.

Sirop d'Eupatorium. D. Mesue.

℥. Radicum fœniculi

Radicum Apij

Ra

Radicum endiuix ana ʒ ij
Glycyrrhizæ
Scœnanthi
Cuscutæ
Absinthij
Rosarum ana ʒ vj
Capilli veneris
Bedegaris
Suchahæ
Florum aut radicum Buglossæ
Anisi
Fœniculi
Eupatorij ana ʒ v
Rauedseni, *c'est à dire de Rhabarbo Oriental*
Mastiches ana ʒ iiij
Spicæ nardi Indicæ
Asari
Folij, *au lieu duquel mettes d'espicæ Romaine*
ana ʒ ij
Aquæ quantum sufficit, aut lb viij
Succi apij
Succi endiuix ana lb ij
Sacchari lb iiij
Faites les cuire selon l'Art.

Pource que le Bedegar ni le Suchaha
ne sont point auourd'huy cogneus,
nous pourrons mettre en leur place, le
Chardon benit, ou la Carlise, *c'est à dire*
la racine de Chameleon blanc. L'Eupatorium,

que Mesué entend en toutes ses compositions, est la gratiola, comme nous auons desia dict au parauant.

Ce sirop est de grande vertu contre les maladies froides du foie, & contre les oppilations d'iceluy: contre l'ydropsie, & la mauuaise habitude: car il extenue les humeurs gros & visqueux, & fortifie le foie: il faict vriner: & aide à ceux qui ont les flancs tendus.

Sirupus de Stecade simplex.
Sirop de Stecados surnommé
simple.

℞. Florum Stœcadis 3 xxx

Thymi

Calaminthæ

Origani ana 3 x

Anisi 3 vj

Passularum enucleatarum 3 iiij

Aquæ quantum sufficit

Faites les cuire selon l'Art: puis les coulés, & y adioustés.

Mellis optimi lb iiij ʒ

Donnés luy bonne saueur, avec ce que s'ensuit.

Cinnamomi

Calami aromatici

Zing

Zingiberis ana 3 j ℥

Liés les dans vn linge, & les suspendés
dans le sirop.

Sirupus de Stæcade compositus
D. Mesue.

Sirop de Stecados, surnomme
compose, De Mesue.

℥. Florum stecadis 3 xxx

Thymi

Calaminthæ

Origani ana 3 x

Anisi

Pyrethri ana 3 vij

Piperis longi 3 iiij

Zingibeis 3 ij

Passularum enucleatarum 3 iiij

Aquæ quantum sufficit

Mellis optimi ℔ v

Faites les cuire selon l'Art, à petit feu,
puis les coulés, apres mettes les cinq li-
ures de miel, que nous auons dict, Et
quand vous le voudres mettre dans le
pot pour le garder, donnés luy bonne sa-
ueur, avec ce que s'ensuit le liant dans
vn linge blanc & cler.

Cinnamomi

n 5

Calami aromatici

Spicæ nardi indicæ

Crocī

Zingiberis

Piperis nigri

Piperis longi ana ʒ i ʒ

Pillés les grossièrement

Quand a moy, quand ie veux donner sa-
ueur, au sirop d'estecados, soit le simple ou de
composé, i' aime mieux mettre, d'Escœnanthos,
ou de Galanga, que non pas de Galamus aroma-
tique, pource que on ne peut recouurer le vray
calamus Aromatique.

Il aide à toutes maladies froides du
cerueau, & des nerfs, comme à la paraly-
sie, au mal caduc au spasmes, au torde-
ment de bouche, au tremblement des
membres, & fortifie l'estomach.

Syrupus de Epithyme D. Mes.

Sirop de tigne de Thym. De

Mesue.

℞. Ephythimi ʒ xx

Miobalanorum Citrinorum

Miobalanorum Indorum ana ʒ xv

Cuscutæ

Fumiterræ ana ʒ x

Thymi

Buglo

Buglossæ
 Calamintha
 Emblicorum
 Bellericorum
 Glycyrrhizæ
 Polipodij
 Agarici
 Stœcados ana ʒ vj
 Rosarum
 Fœniculi
 Anisi ana ʒ ij ʒ
 Prunorum N. xx
 Passularum enucleatarum ʒ iiij
 Tamarindorum ʒ ij ʒ
 Aquæ quantum sufficit
 Sacchari lb ij
 Sapæ lb ij
 Faites les cuire selon l'Art.

*Sapa, est de bon moust, cuit iusques a ce que
il n'en demeure que le tiers.*

Il euacue la melancolie, ou colere noi-
re, & les autres humeurs bruslés : Par-
quoy il guarit toutes les maladies qui
en prouiennent, comme la laderie, les
chancres, les vlceres malins qui font des
fistules, il preserue du mal saint main, &
de la lepre, & guarit ceux qui en sont en-
tachez.

Sy

*Sirupus de Nimphea D. franci
sci Pedemontani*

Sirop de blanc d'Eau, De fran-
çois piemontois.

℞. Florum Nymphæe ℥ ij
Florum vngulæ Caballinæ aquanticæ
Pſyllij integri
Acetosa ana ℥ j
Seminis cucurbitæ
Seminis citrulli
Seminis cucumeris
Seminis melonis ana ℥ iiij
Seminis lactuæ
Seminis endiuæ
Seminis scariolæ
Seminis portulacæ ana ℥ ij
Radicum fœniculi ℥ j
Aquæ hordei quantum ſufficit
Sacchari lb j
Aceti albi

Succi granatorum acetosorum ana ℥ ij

Faites les cuire ſelon l'Art, puis don-
nés luy bonne ſenteur avec. Santali Ci-
trini

* Spicæ nardi Indiæ ana ℥ j

*Il y a deux ſortes de Nimphea, l'une a les
fleurs blanches, l'autre les a jaunes, toutes les
deux*

eux entrent en ce sirop : Car l'auteur de ce sirop appelle celle qui a les fleurs blanches, Neuphar: Mais l'autre qui a les fleurs jaunes il appelle *ungula cabalina* aquatique, à cause que la forme des feuilles & la couleur des fleurs ressemblent à l'*ungula cabalina* commune.

Scariola est une espèce d'endive, de laquelle mesme elle a prins le nom entre nous Allemands, & vulgairement elle est appelée *Gensdistel*, & a de petites espines au dos de la feuille.

P.C.

Fuchsius est d'opinion, qu'on peut prendre en ce lieu ici *ungula Cabalina* en sa propre signification, assavoir pour le pas d'asne ou *tussilago*, lequel vient communement es lieux aquatiques & humides. A

Ce sirop est propre à rabattre la vehemente chaleur de la colere, & pourtant il donne un merueilleux secours aux fiebres ardentes, & autres fiebres aiguës, & si prouoque à dormir.

Sirupus de papauere simplex

D. Mesue.

Sirop de pautot surnomme simple De Mesue.

℞. Capita papaueris albi recentia.

Capi

Capita papaueris nigri recentia ana
3 lx

Aquæ pluuiialis lb iiij

Faites les cuire, iusques à ce qu'il ne
demeure qu'une liure & demie d'Eau,
puis la coulés & y adioustés.

Sacchari

Penidiarum ana 3 vj

Faites vostre sirop selon l'Art.

Il est proufitables aux Catharres, à la
toux qui sont cause qu'on ne peut dor-
mir.

*Syrupus de papauere compo-
tus, D. Mesuæ.*

Sirop de pauot surnommé com-
pose. De Mesuë.

℞. Papaueris albi

Papaueris nigri ana 3 l

Capillorum veneris 3 xv

Glycyrrhizæ 3 v

Iuiubæ N. xxx

Seminis lactucæ 3 xl

Seminis maluæ

Seminis citoniorum ana 3 vj

Faites les bouillir en lb iiij d'Eau iuf-
ques à ce qu'il soit reuenue à la moitié, &
auec.

uec.

acchari & Penidiarum ana ʒ vij

faites vostre sirop selon l'art.

Il est propre contre la toux seiche, contre les vlcères des poulmons que nous appellons phthisis, contre les defluxions, qui sont cause qu'on ne peut dormir.

Syrupus de Succo Myrtyllorū.

Sirop de ius de fruit de Meurte.

℞. Succu myrtyllorum de purati lb viij

acchari clarificati lb iij

faites les cuire selon l'art.

Si quelqu'un veut composer ce sirop, il faudra qu'il face apporter le ius de fruit de meurte, d'Italie ou de Prouence.

P. C.

Veux que ce sirop est du tout diuers de celuy de Mesué (auquel Cordus l'attribuoit faussement) & qu'il semble plustost que Cordus mesme l'aye basti: c'est à tort que Fuchsius reprend ce qu'il y a ici huit liures de ius de Mirtilles.

Le sirop de ius de Myrtilles fortifie l'estomach & les entrailles, pourtant il arreste le flux de ventre desia inueteré, & appaise la toux.

Syrupus Mirtinus compositus.

Si

Sirop Mirtin furnommé cōpose.

℥. Myrtillorum 3 xx

Rosarum

Santali albi

Sumach

Baulaustiorum

Berberis ana 3 xv

* Mespilorum 3 ij

* Succi granatorum acidorum vel Muzo-
* rum

Succi pomorum agrestium ana lb ij

Faites cuire dans les sucs, & dans de
* l'eau autant qu'il en faudra, tout le reste
que dessus, & faites vostre sirop y adioust-
tant de sucre lb iij & le tout selon l'art.

P. C.

*Fuchsius a fort bien faict, en adionstant à ce
sirop, les Rojes que Cordus auoit laissees: Pareil-
lement en ce qu'il a mis de Rosés, de San-
tal blanc, de Sumach, de fleurs de Grenadier
sauuage, de Berberis, de chascun quinze drach-
mes, de nessles cinquante drachmes, & de Sucre
trois liures: Au lieu que Cordus auoit mis de
Rosés de santal, & des autres de chascun trente
drachmes, & de Nessles cent drachmes, & de
sucre cinq liures, qui estoit trop. Au reste fuch-
sius met huit liures d'eau y adionstant seule-
ment*

ment de ius de Grenades & de coings, demie iure.

Ce sirop arreste le flux de ventre, encores qu'il soit desia enuieilli, & le crachement de sang.

*Sirupus de succo Accetosæ D.
Mesuæ.*

Sirop de ius d'ozeille. De Mesué

℞. Succi acetosæ depurati ℥b iij

Sacchari clarificati ℥b ij

Faites les cuire selon l'Art.

Ce sirop est fort salutaire contre les fieures procedantes de Colere, & contre les fieures pestilentiellles, il esteint la vehemente chaleur du cœur & de l'estomach, & si les fortifie.

Sirupus de succo Boraginis.

Sirop de ius de Bouraches.

℞. Succi boraginis depurati ℥b viij

Florum boraginis recentium ℥b j

Faites les bien peu bouillir, ou pustost faites tremper quelque temps dans le ius clarifié & tout chaud, lesdites fleurs: puis les coulés avec de Sucre ℥b iij

faites vostre sirop.

Avant que faire le sirop, il faut clarifier le ius de Bouraches, avec blanc d'œufs, car autrement le sirop seroit trop muscilagineux.

P. C.

Cordus avoit mis, tant en ce sirop, qu'en celuy qui s'ensuit, des sottises façons de faire : mais le les ay remis en leur entier, suivant les preceptes de l'art : ce que j'eusse fait en plusieurs autres lieux, mais il ne m'a pas semblé honneste, de s'entremetre plus avant en la besongne d'autrui.

Ce sirop conforte le cœur, guerit le tremblement d'iceluy, & les defaillances : il aide à ceux qui sont troublez d'esprit, & aux melancoliques.

Sirupus de Succo Buglossæ.

Sirop de ius de Buglosse.

- * ℥. Succi Buglossæ de purati ℔ viij
- * Florum buglossæ recentium ℔ j
- Sacchari ℔ iiij

Faites le comme le precedent.

J'enten qu'en ce sirop il faut prendre pour buglossa, celle de laquelle on vse communement, & non pas celle grande d'Italie.

On tire difficilement le ius de Buglosse, car quand vous la pillez & puis l'exprimez soudainement, il en sort de Musilage au lieu de ius. & pour

pourtant il la faut piller, & l'ayant pillée, la garder toute vne nuit en quelque lieu froid, & le lendemain l'exprimer, & le clarifier avec blancs d'œufs.

Ce sirop conforte le cœur, & rend l'homme ioyeux.

Syrupus de lupulo.

Sirop d'Houblon.

℞. Succī lupulī depurati ℥ ij * *supra*

Succī fumiterræ depurati ℥ j *

Sacchari ℥ ij *

Faites les cuire selon l'art.

On peut aussi faire ce sirop de ius d'Houblon seulement, comme Mesue veut, au chapitre des especes de volubilis, ou liseron: mais il faut tirer le ius d'Houblon, alors que ses iettons sont encore tendres.

Ce sirop rafraischit, & addoucit la violence des inflammations: il euacue la colere de ceux qui ont la iaunisse, & purge par le bas, les eaux des hydropiques.

Iulep rosatum.

Iulep rosat.

℞. Aquæ rosarum ℥ ij

Sacchari clarificati ℥ ij

Faites le diligemment, & selon l'art.

Il reprime la vehemente chaleur des fieures, de la poitrine, & de l'estomach, & esteinct la bulante chaleur d'iceux, & estanche la soif qui ne se peut presque esteindre.

Iulep Violarum.

Iulep Violat.

℞. Aquæ violarum ℥b iij

Sacchari clarificati ℥b ij

Faites le cuire comme le Iulep rosat.

Il appaise & addoucit les fieures, les inflammations, la pleuresie, l'aspreté du gosier, & de la poitrine, & la toux.

Mina Citoniorum simplex D.

Mesue.

A Gelee de coings simple. de Mesue

℞. Succu citoniorum depurati ℥b xij

Faites les cuire, iusques à ce qu'il n'en demeure que la moitié, puis y adioustés vini veteris optimi ℥b v

Sacchari ℥b iij

* Faites les cuire selon l'Art.

A Cordus au lieu de cinq liures de vin vieil, & de trois liures de sucre, auoit mis huit liures de vin, & douze liures de sucre: Mais s'estoit mal à pro

à propos, comme fuchsius l'a bien sceu remarquer, & pourtant ie lay remis au vray poys.

Ceste composition, conforte l'estomach, & luy faict contenir la viande.

Miua citoniorum Aromatica

D. Mesue.

Gelee de coings aromatique, De
Mesue.

℥. Succi citoniorum acetosorum ℥b xx

Vini veteris optimi ℥b x

Mellis despumati optimi ℥b vj

Faites les cuire en perfection, puis donner leur bonne senteur, liant ce que s'ensuit dans vn linge.

Cinnamomi electi

Cardamomi minoris ana ʒ iij

Garyophyllorum ʒ ij

Zingiberis

Mastiches ana ʒ j ʒ

Croci ʒ ij

Xylaloes

Macis ana ʒ j ʒ

Moschi ʒ j

Gallia moschata vera ʒ j

Faites selon l'Art.

Au lieu du miel vous pourrés prendre du sucre. Ceste composition fortifie

l'estomach, le foie, & les autres entrail-
les, reſueille l'appetit, aide la digeſtion,
arreſte le vomiffement & le flux de ven-
tre.

Mel Roſarum. De Meſue

Miel Roſat. De Meſué.

℞. Roſarum rubearum nondum peni-
tus apertarum ℥ ij.

Mellis optimi ℥ vj.

Faites les cuire à petit feu, ſelon l'Art.

Il conforte l'eſtomach, & le nettoie, il
eſt propre à digerer les humeurs phleg-
matiques qui ſont en l'eſtomach, & aux
veines mezeraiques.

Mel roſarum aliud efficacius.

Vn autre miel roſat, de plus gran
de vertu.

℞. Foliorum roſarum rubearum nōdum
explicatarum contuſorum ℥ iij.

Faites les cuire en eau de pluie ℥ iij.

Puis les coulés, & exprimés bien fort
apres y adiouſtés.

Succi roſarum depurati

Mellis optimi deſpumati ana ℥ iij.

faites

aites les cuire selon l'Art.

Oxymel simplex D. Mesue.

Compositiō simple avec vinaigre
& miel. De mesue.

℥. Mellis optimi despumati ℥b iij

Aceti vini acerrimi

Aquæ Clarissime ana ℥b ij

Faites cuire l'eau avec le miel, l'escu-
nant tousiours, & quand l'eau sera con-
sumee, adioustés y le vinaigre & faites
les cuire selon l'Art.

Il appetisse, extenue, & nettoye les
humeurs gros, visqueus, & phleg-
matiques: & pourtant il oste les oppi-
lations faict cracher aiseement, & faict
auoir le soufflé à commandement.

Oxymel compositum.

Oximel Composé

℥. Radicum fœniculi

Radicum apij ana ʒ iij

Radicum petroselini

Radicum Ruscii

Radicum asparagi

Seminis apij

Seminis fœniculi ana ʒ j

Faites les cuire en vj. lb d'eau clere,
ou bien mettes y en autant qu'il en fau-
dra puis le coulés & y adioustés Aceti
acerrimi lb j

Mellis optimi despumati lb ij

Faites les cuire selon l' Art.

Il apétisse, extenue, & nettoye les hu-
meurs gros & plegmatiques, oste les
oppillations du foie, de la rate, & des
reins, faict vriner, & prouoque à suer.

Oximel scilliticum simplex D.

Mesue

Oximel Scillitic simple de Mesué

℥. Mellis despumati lb iij

Aceti scyllitici lb ij

Faites les cuire selon l' Art.

Il separe les humeurs gros & visqueus
& qui sont difficiles à arracher: parquoy
il est proufitable aux maladies de l'esto-
mach, & des autres entrailles, proce-
dantes de telles humeurs: il guarit ceux
qui sont des rots aigres, & ceux qui ne
peuent contenir leur vrine.

Oximel Scilliticum cōpositum.

Oximel Scillitic compose.

℥. Ra

℞. Radicum apij

Radicum fœniculi ana ʒ iiij

Radicum petroselini

Radicum Rusci

Radicum asparagi

Seminis apij

Seminis fœniculi ana

Faites les cuire en vj lb d'eau, ou

bien mettes y en autant qu'il en faudra,

& le coules puis y adioustés,

Aceti Scyllitici lb j

Mellis optimi despumati lb ij

Faites selon l'Art.

Il apétisse, extenue, nettoye, & ouure
les opilations, és fieures quartes, & quo
tidiènes qui sont lōgues, avec plus gran
de efficace, que non pas l'Oximel com
posé avec les racines

Mel anacardinum azarani.

Miel Anacardin. De Azaranius.

Prenés des Anacardi nouueaux, & les
pillés, puis les faictes cuire en eau, ius
ques à ce qu'ils rendent vn certain miel
rouge tirant sur le brun, lequel quand
vous verrés nager sur l'eau, ostés le &
le gardés.

Mel Emblicorum

Miel de Myrabolans Em- bliqués.

Le Miel de Mirabolans embliqués, est le miel auquel tels Myrabolans sont confits.

D'autres disent que le miel de Myrabolans embliqués se fait, quand on les fait cuire iusques à la consistance du miel.

Miel passularum.

Miel de passules, ou Raisins secs.

Prenés de Raisins secs lb iiij iectés par dessus lb xij d'eau, ou bien tant qu'il en faudra, laissez les tremper vingt & quatre heures, puis les faites cuire iusques à ce qu'il n'en demeure que la tierce partie : Coulés les & puis les faites cuire iusques à ce qu'ils aient la consistance du miel, & le gardés. Ceste decoction est appelée Miel de passules.

Les

Les trois sirops suiuanz ont esté
redionstés de nouveau à ceste
impression, prins de la des-
cription de Valerius

Cordus.

Syrupus de pyris Val. Cordi.

Sirop de poires, de Valerius
Cordus.

℞. Succi pyrorum moschatelliorum

uccii pyrrum palatinorum

acchari Clarificati ana ℥ ij

aites les cuire selon l'Art.

Et d'autant que les poires Muschatel
es, sont plustost meures que les Palati-
nes, il faudra extraire leur ius en la sai-
son, & le clarifier, & le faire cuire avec
sücre, pour le garder, & quand les poires
palatines seront meures, extraire aussi
leur ius, & puis les meller.

Syrupus de Cichorio Val. Cor.

Sirop de Cicoree. de Val.

Cordus.

℞. Radicum fœniculi

Ci

Cichorij ana ʒ iiij

Liguæ ceruinæ

Scolopendrij

Capillorum veneris

Trichomanes ana M. j

Aquæ Cichorij

Succi eiusdem ana lb iiij

Faites les cuire selon l'Art & les coulés

Les aiant coulés, adioustés y de sucre
clatifié lb iiij

Puis aiant lié les poudres suiuanes
dans vn linge blanc faites les prendre, &
tremper dans le sirop.

Rhabarbari ʒ ij

Radicum spicæ Romanæ ʒ j

Faites vostre sirop

Sirupus refectiuus Val. Cordi.

Sirop Restaurât, de Val. Cordus.

℞. Dactillorum enucleatorum

Ficum siccarum pinguium

Xyloceratiōum enucleatorum

Vuarum Cibearum passarum

Vuarum passarum vulgariū maio-
rum & minorum.

Tamarindorū enucleatorum ana ʒ iiij

Musti generosi recentis

Succi Sydoniorum ana lb vj.

Taillés

Taillés en pieces les fruiets , & pillés
peu les petites passules avec les xylo
ratia , chascun à part , puis les meslés,
les mettés dans vn pot de terre , & iet
par dessus le ius & le moust & les
lles tremper vint & quatre heures,
pres faiçtes les cuire à petit feu , ius-
ques à ce que le tiers ou plus , soit con-
sumé , puis le coulés , & y adioustés du
liçt d'amendres douces avec eau rose,
ij & faut que le laiçt soit extraict
vne liure d'amendres douces pillés.
Puis clarifiés le tout avec xij blancs
œufs, & y adioustés , apres la clarifica-
tion du sucre clarifié lb ij

Faites les cuire en perfection , & a-
pres que vous les voudres garder, adiou-
tésy les especes suivantes pilees grossie-
rement & liees dans vn linge, les faisant
tremper dans lediçt sirop.

Cinnamomi interioris optimi

Macis

Nucis moscatae

Gardamomi

Zingiberis

Galangae

Zedoariae

Garyophyllorum ana 3 ij

Ligni aloes 3 iij

Le

Les Arabes appellent ceste infirmité de coction de fructs, ou de partie d'iceux Nabuch de laquelle ilz usent es regions chaudes en lieu de vin.

J'ay composé ce sirop à des riches, qui estoient detenus de longues maladies, & qui haïssoient toutes viandes, & j'ay trouué qu'il repare merueilleusement les forces, & nourrit, & qu'il a tellement rendu les forces à ceux desquels on auoit perdu toute esperance, qu'ils sont reuenus à leur premiere santé.

Rob.

Rob de Ribet, Compositum.

Rob de Ribettes, ou raisin d'outre mer, ou Groiselles rouges, composé.

℞. Succi Ribes ℥ iij

Sacchari optimi ℥ ij

Faires les cuire selon l'Art.

Il fortifie l'estomach, arreste le vomissement Colerique, appaise la soif, & arreste toutes euacuations Coleriques.

Rob de Ribes, simplex.

Rob de Ribettes, simple.

℞. Ribes ℥ viij.

Fai

Faites les cuire, iusques à l'espeſſeur du miel.

Rob de Berberis, compositum.

Rob d'Eſpine vinette, compoſe.

℞. Succi Berberis ℥b iiii

Sacchari optimi ℥b ij

Faites les cuire ſelon l'Art

Rob de berberis, simplex

Rob d'Eſpine. Vinette, ſimple.

℞. Succi berberis ℥b viij

Faites les cuire iusques à l'espeſſeur de miel.

Le Rob d'Aubefpin dict oxiacantha, ou d'Eſpine-vinette dicte Berberis à les meſmes facultés que la precedente.

Rob Nucum. D. Meſue.

Rob de Noix. De Meſue.

℞. Succi corticum viridiam inglandium ℥b iiii

Mellis optimi ℥b ij

Faites les cuire ſelon l'Art.

Il eſt prouſitable aux deſfluxiōs, d'hu meurs tenues, procedantes du cerueau, & qui engendrent des inflammations.

Dia

Diamorum, descriptione Nicol.
Composition avec meures, des-
crite par Nicolas.

℥. Succi mororum Celsi ℥b ʒ

Succi mororum Rubi ℥b j

Mellis optimi despumati ℥b j

Sapæ ʒ iiij

Faites les cuire selon l'art.

Il est profitable contre les vlcères cor-
rosifs de la bouche, contre toutes mala-
dies suruenantes aux dents, & aux gen-
ciues: il profite aussi à toutes maladies
de la bouche, estant gargarisé.

Diamorum aliud D. Val. Cordi
Autre Composition avec meures
par Val. Cordus.

℥. Succi mororum rubi

Succi mororum rubi ideï

Succi mororum Celsi, siue de arbore

Succi fragarum ana ℥b ij

Mellis despumati optimi ℥b iiij

Faites les cuire à petit feu, selon l'art.

Le ius de toutes les meures doit estre expri-
mé, auant qu'elles soyent meures. Au reste les
framboises & les fraises sont pluslost meures
que

que les autres, & pourtant il faudra, en leur
façon, extraire le ius, & le faire cuire avec du
sucre, pour le garder, iusques à ce que les autres
soient meurs: & pour ce faire il faudra mettre
du ius de chascun deux liures, & de sucre pour
chascun d'eux une liure c'est à dire deux liures
en tout.

Le *Rubus idens*, est ce que nous appellons,
Himpem, & en françois framboises, & ses Mex
res, nous les appelons, Himpeer, en françois fra
mbises, ou Ampes.

*Medula siue pulpa seu Rob Ce-
rasorum.*

Moelle ou chair, ou Rob de
Cerises.

Prenés de Cerises aigres autant que
vous voudres, faictes les cuire toutes seu
les sans aucune humidité, & les faictes
passer par vn crible, puis les faictes cuire
iusques à ce quelles soient assez espesses
& puis les gardes sans sucre, comme la
chair de prunes. Qui vouldra les pourra
aussy confire avec sucre.

Diamarenatum simplex.

Composition avec grosses Ceri-
ses, surnommée simple.

Prenes de grosses Cerisses, appellees Amarena, autant que vous voudres, faites les cuire avec vn peu de vin, puis les pallez par vn crible les pressant avec les mains, & apres faictes les cuire iusques à vne suffisante espaisseur, & apres prenes en douze liures & de sucre clarifié, & cuiet iusques à ce qu'il soit desia espessi huiet liures, faites le selon l'Art.

Les Amarena, sont grosses cerises, aiant le goust de vin, qui s'appellent en Alemand, Amarellen, Ammerlinghe, & Amelber.

Diamarenatum Compositum. Composition avec grosses Cerises, surnommee composee.

Prenés de la composition que dessus, encores chaude lb iiij à laquelle adioustés les especes que s'ensuiuent.

Cinnamomi

Nucis moschatæ ana ʒ ij

Zingiberis

Galangæ ana ʒ iiij

Cardamomi

Garyophyllorum

Macis

Ligni Aloes ana ʒ ij

Faites selon l'Art.

Vous

Vous pourres faire le semblable avec
fruct de Cynosbatis ou esglantier, &
avec les fructs de Cornier, ou Corneil-
er. dict Cornus.

LOHOCH.

Compositions desquelles on
vse en lichant
Electuaire.

Lohoch sanum & expertum
D. Mesue.

Electuaire sain & experiente,
De Mesue.

℞. Cinnamomi

Hyslopi

Glycyrrhizæ ana ʒ iiij

Iuiubarum

Sebesten ana N. xxx

Passularum enucleatarum

Ficium siccarum

Dactyllorum pinguium ana ʒ ij

Fœnogræci ʒ v

Capilli veneris M. j

Anisi

Fœniculi

Ireos

Seminis lini

Calaminthæ ana ʒ iiij

Faites les cuire selon l'Art, en lb iiij
d'eau clere, iusques à ce qu'il n'en de-
meure que la moitié, puis laiant coulé &
exprimé adioustes y penidiarum lb ij

Faites les cuire en perfection, & fina-
lement adioustes y les choses suiuanes,
apres les auoir coupees bien menu &
pilés.

Pinearum mundatorum ʒ v

Amigdalorum dulcium mundatorum

Glycyrrhizæ

Tragacanthæ

Gummi Arabici

Amili ana ʒ iiij

Ireos ʒ ij

Broies & mesles hastiuement le tout
ensemble, iusques à ce qu'il deuienne
blanc.

Il donne secours à la toux, & à l'aspre-
té de la voix, procedante de froideur. Il
extenue les humeurs gros, qui sont en
la poitrine, & aux poulmons.

Lohoch de Pino D. Masua.

Et

Electuaire de fruiet de pin. De Mesue.

℥.Pincarum 3 xx

Amigdalorum dulcium

Muellanarum asfatarum

Tragacanthæ

Gummi arabici

Glycyrrhizæ

Succi Glycyrrhizæ

Amyli

Capilli veneris

reos ana 3 iij

Carnium dactylorum 3 xxxv

Amigdalorum amarorum 3 iij

Mellis passularum

Butiri recentis

Saccari Tabarzeth ana 3 iij

Mellis Tabarzeth lb iij 3 j 3 iij

Pilés les choses que doiuent estre pilées, & coupés bien menu ce que doit estre coupé, & les incorporés avec miel.

Le Miel Tabarzeth, est du meilleur, du plus pur, & plus odoriferant qu'on peut trouuer, comme est celuy qu'on aporte de Dantiscum.

P.C.

Pource que Cordus auoit mal mis, mettant A trois onces d'amandres ameres, ie l'ay corrigé & ay mis seulement trois drachmes, selon l'aui

P 3

mesme de Fuchsius.

Il est propre aux toux inueterées, aux difficultés d'Alaine, & aux poullifs ou asthmaticques: Il apétisse & extenue les humeurs gros contenus en la poitrine.

Lohoch de papauere D. Mes.

Electuaire de paurt. De
Mesue.

- * ℞. Papaueris albi 3. xxv
- Amigdalorum dulcium
- Pinearum
- Gummi Arabici
- Tragacanthæ
- Succi Glycyrrhizæ ana 3. x
- Amyli 3. iij
- * Seminis portulacæ
- Seminis lactucæ
- Seminis Cytoniorum ana 3. iij
- Crœci 3. j
- Penidiarum albarum 3. iij
- Syrupi de papauere lb. iij

Couppés & pillés le tout, & les incorporés, avec le sirop selon l'Art
Au reste ce sirop de Paurt doit estre
faict comme s'ensuit.

℞. Capi

℞. Caputum papaueris albi recentium
Caputum papaueris nigri recentium ana

℥ vi.

Seminis lectucae

Florum violarum ana ℥ j

Aquæ quantum sufficit aut lb viij

Faites les cuire , & les coulés , puis y
adioustés de sucre lb iiij.

Faites le tout cuire,iusques à vne con
uenable espaisseur.

*Ce lohoch de pauot, s'appelle aussi d'un au-
tre nom Diapapauer.*

Le lohoch de pauot aide à la toux &
l'aspresté du goulter,procedans d'une di
stillation chaude , & deliée (laquelle on
pourra cognoistre par le crachat liqui-
de) car il l'engrossit , & la cuit. Il est aussi
profitable aux fieures ardantes aux
douleurs de la poitrine, & à la pleuresie.

Lohoch de scylla D. Mesue.

Electuaire d'Squille. De Mesue.

℞. Succi scyllæ

Mellis despumati ana lb j

Faites les cuire selon l'Art.

*L'oignō marin, appelle cōmunement Squille, n'a
point propremēt de ius mais seulemēt vne Muci-
lage, laquelle il faudra recueillir cōme s'ensuit*

Prenez trois ou quatre Squilles crues, & coupés en pièces les pelures plus nettes & mieux nourries, avec un couteau d'ivoire, puis les pilés dans un mortier de terre, de pierre, ou de marbre, avec un pilon de bois de Gaïac, & le exprimés, puis en vses.

L'Electuaire d'Squille, à vne merueilleuse vertu à extenuer, & rendre faciles à cracher, les humeurs gros, visqueux, & difficiles à cuire, qui sont és parties de la respiration, & par consequent il allège la difficulté de respirer qui en procedoit, & la douleur de la poitrine.

Lohoch de pulmone Vulpis D.

Mesue.

Electuaire de poulmons de Renard. De Mesué.

℞. Pulmonis vulpis ficcati

Succi Glycyrrhizæ

Seminis Anisi

Seminis fœniculi

Capilli veneris ana ʒj

Sacchari Clarificati ʒ xv

Pilles le tout bien delié, & l'incorpore avec le sucre. Il nettoie & reioind les vlcères de la poitrine & des poulmons, il est à preferer (pour les ptisiques) à tous autres remedes.

Loh

Coloboch ad Asthma. D. Mes.

Electuaire pour les pouffifs De
Mesué. *

℞. Scyllæ assatæ 3 iij

radicum ireos 3 ij

Hyssopi

Crassij ana 3 j

Mirrhe rubeæ *

Croci ana 3 ss *

Avec vne suffisante quantité de miel
faites vostre electuaire.

Il est propre pour les pouffifs, & pour
ceux qui ont des toux inueterées, pour-
ce que il extenue les humeurs gros.

LENITIVA

ET SOLUTIVA.

Les medicamens lenitifs,
& laxatifs.

Flores Cassiæ fistulæ solutivæ

Les fleurs ou mouelle de la Casse laxa-
tiue.

Prenez les cannes, ou gouffes de
Casse, les plus pesantes & qui ne reson-
nent point quand on les branle, fendés

P 5

les & en tires la mouelle, les entre deux, & les semences, puis mettes le tout dans vn crible composé de poil de cheual, lequel vous mettres apres sur vn pot d'eau bouillante, & avec le dehors d'un cuillier, remueres ladicte mouelle, afin qu'il passe peu à peu par vn crible, & quand quelque chose sera passée, vous l'osterez soudainement, afin qu'il ne s'imbibe par trop de vapeur, ce que vous ferez iusques à ce que vous en aures assés. Au reste toutes les fois, qu'il sera besoing, il en faudra extraire de recente, par ce que estant gardee elle s'en aigrit.

Si quelcun veut rendre la mouelle de Casse, plus laxatiue, il faudra faire bouillir dans l'eau, à la vapeur de laquelle on la veut extraire, les fueilles ou fleurs de peschier, ou des prunelles sauvages, ou le tout ensemble: car la vapeur de ces choses, ou l'eau distillee, laschent le ventre.

Elle purifie le sang, appaise toute vehemence des humeurs, estanche la soif, principalement prinse avec ius d'endiue, ou de taraxacon, purifiés selon l'art: Elle nettoye l'estomach, & purge la colere & la phlegme sans aucune nuissance ou excès car elle n'a aucune mordacité:

Elle

Elle adoucit la poitrine & le gosier, & resout les apostumes aigues qui leur surviennent : Elle proufite à la chaleur des reins, prise avec medicamens prouoquans l'vrine, & infusion de Regalisse: elle empesche aussi que la pierre ne s'engendre aux reins, & si proufite aux fièvres chaudes.

Diacassia cum manna.

Composition de casse & de
Manne.

℞. Prunorum Damascenorum ʒ ij

Florum Violarum M. j ʒ

Aquæ fontanæ ʒ xiiij

Faites les bouillir selon l'Art, iusques à ce qu'il n'en demeure que la moitié: puis les coulés, & y faites dissoudre.

Pulpæ cassiæ ʒ vj

Pulpæ Tamarindorum ʒ j

Mannæ optimæ calabrinæ ʒ ij

Sirupi Violarum ʒ iiij

Sacchari Candi

Sacchari penidij ana ʒ j

Sacchari violati ʒ iiij

Faites selon l'Art.

La chair ou moelle des Tamarindos, ou dattes d'inde se fait, tant ainsi que la fleur ou moelle de Casse.

Elle

Elle est bonne pour les delicats, qui sont durs de ventre, car elle n'est point facheuse, ni de mauuais goust, mais fort salubre, Elle adoucit les entrailles, lasche le ventre, purge la colere, & appaise les fieures.

Cassia extracta sine folys sene.

Casse extraicte sans les fueil-
les de Sene.

℥. Prunorum N. xij

Violarum M. j

Hordei mundi

Anisi

Polipodij

Seminis Carthami ana ʒ v

Capillorum veneris

Thymi

Epithymi ana M. ʒ

Passularum exacinatarum ʒ ʒ

Seminis fœniculi ʒ ij

Seminis portulacæ

Seminis Maluæ ana ʒ iij

Glycyrrhizæ ʒ iij

Faites les cuire, en vne suffisante quan-
tité d'eau, & les coulés, puis y adioustés.

Pulpæ cassiæ ℥ ij

* Pulpæ tamarindorum ʒ j

* Cinnamomi ʒ iij

Saccha

Sacchari optimi lb. j

Faites le tout cuire en perfection selon l'Art.

Cassia extracta cum foliis senæ.

Casse extraicte avec fueilles de sene.

℞. Confectionis Cassiæ extractæ sine folijs senæ lb. ij

Pulueris foliorum senæ ʒ. ij

Meslés les selon l'Art.

Elle lasche le ventre doucement, adoucit l'aspreté des intestins, oste la durté de ventre, allège la pesanteur d'iceluy, & donne secours aux maladies procedante de colere & de Melancolie.

Cassia extracta pro clysteribus

Casse extraicte pour les clisteres

℞. Violarum, ascavoir les fleurs

Violaria, ascavoir les fueilles

Maluæ

Mercurialis

Betæ

Parietaria ana M. j

Faites en la decoction, en vne suffisante quantité d'eau, par le moien de laquelle

quelle decoction, vous pourres extraire la Casse, & avec icelle lauer le dedans de la canne ou gouffe, de laquelle mouelle mouelle de Casse, vous en prendres vne liure & de sucre vne liure & demie: & les faites cuire en perfection selon l'Art. Il en y a que y adioustent du Diagritude, ou Scamonee: mais ie suis d'avis. qu'on ne le fasse iamais sans le conseil des doctes medecins.

Il faut prendre la vraie parietaria, la quelle vient au tour des veilles mairies, & murailles sous le degoust des toicts, & non pas celle sauvage, qui a les fleurs iaenes, qu'on appelle en Alemand Tag vn nacht.

Elle lasche le ventre bien doucement, & est vne medecine pour les delicats, n'ayant aucune acrimonie ni mordacite, ni aucun excès qui puisse nuire.

Electuarium leuitium.

Electuaire laxatif.

℞. Passularum enucleatarum. ʒ. ij.

Adianti nigri

Violarum

Hordei mundi ana M. j.

Iuiubarum

Sebesten ana N. xx.

Gly

Glycyrrhyzæ ʒ β

Prunorum enucleatorum

Tamarindorum ana ʒ vj

Senæ

Olypodij ana ʒ ij

Mercurialis M. j β

Faites les cuire, selon l'Art, en une
suffisante quantité d'eau, puis les cou-
tés & y adioustés.

Pulpæ Cassiæ

Pulpæ Tamarindorum

Pulpæ prunorum

Sacchari optimi

Sacchari Violari ana ʒ vj

Pulueris senæ ʒ iiij ʒ iij β

Faites vostre composition selon l'Art.

*L'Aiantum nigrum, est le vray capillis
veneris, qu'on nous aporte de Lion*

Ceste composition sert aux fieures
procédantes d'humeurs, & à la pleure-
sie: car elle adoucit & amolir les intestins
& oste la durté de ventre: Elle euacue
sans aucune facherie, ou dommage, la
colere meslée avec la phlegme, ou me-
lancolie.

Electuariū lenitiuū de Manna.

Nicolai Alexandrini.

Ele

Electuaire laxatif avec manne, de Nicolas Alexandrin.

℞. Capillorum veneris

Scolopendriæ, c'est à dire, du *Cetrah*

* Hepaticæ, qu'on appelle *lichen*, ana ℥ iij

Seminis cucurbitæ

Seminis citrulli

Seminis melonis

Seminis cucumeris

Violarum ana ℥ j

Prunorum damascenorum N. xx

Faites les cuire en eau, iusques à ce
qu'il n'en demeure que la moitié, coulez
les & les exprimez, puis y adioustez,

Mannæ optimæ puræ

Sacchari violacei

* Pulpæ cassiæ recens extractæ ana ℥ iij

* Tamarindorum

* Sacchari rosacei ana ℥ j

Sacchari albissimi lb. iij

Faites les cuire, iusques à ce qu'ils so-
ient de l'espesseur du miel, puis y adiou-
stez les especes suivantes:

Nucleorum seminis melonis

Seminis cucumeris

Seminis cucurbitæ

Seminis citrulli

florum

orum violarum

orum Nimpheæ

eminis lactucæ

eminis schariolæ

eminis portulacæ ana ʒ j *

habarbari electi

liorum Senæ ana ʒ j ʒ j

Ayant diligemment meslé toutes ces choses, faites vostre electuaire.

Il est vtile à purifier le sang, à repri-
ner & refraindre la colere & la melanco-
lie : il profite aussi contre les trop gran-
des chaleurs de foye, & purge tout le
corps.

*Electuarium de Sebestæ D. bar-
tholomei Montagnana.*

Electuaire de Sebesté, de Barthe-
lemy Montagnana.

℞. Sebesten sine nucleis

Prunorum siccorum enucleatorum

Tamarindorum ana ʒ v

Aquæ Violarum lb j

Aquæ Ireos

Aquæ anguriæ ana ʒ vj

Succi mercurialis depurati ʒ iiij *

Penidiarum ʒ iiij

Dia pruni simplicis lb j

Nucleorum seminis cucurbitæ

Cucumeris

Melonis

* Citrulli ana ʒ j

* Diagridij ʒ iij β

Pillez bien fort la chair de Sebesté, des prunes & des Tamarins, & faites le extraire avec les eaux: quant aux semences coupez les bien menu, & les meslez avec le reste, & selon l'art faites vostre electuaire.

Les anguries est vne sorte de melons, gros, verd, qui s'appelle autrement Albateca, ou Batega, & melon d inde. Il y a quelques vns qui par l'eau d' Anguries entēdet leur ius, ce qui n'est pas mal à propos, car il lasche plus le vêtre que l'eau distillée.

P. C.

A Je suis de l'aduis de François Alexander apola qui tient que les Anguries sont vne espece de melon ou fruct gros, bigarré par dehors de verd & de blanchastre: long en forme de serpent) d'où il a prins le nom d' Angurie.) insipide au goust, avec quelque peu de douceur, ayant la semence assez grosse & rouge. Et pourtant ie dy que Fuchsius a failly

Il est vtile contre les fieures intermitentes, procedantes de colere, & contre les pures continues: il appaise la violence des

es fieures, la soif, & les trop grandes veilles, oste l'amertume, & deliure les conuuls de la vefcie & de l'vrine, des matieres aiguës.

Medula siue pulpa prunorum.

La moelle ou chair de pruneaux.

Prenez de pruneaux aigres & des aigredoux, tant que vous voudrez, & ayāt osté les noyaux, faites les cuire dans vn pot de terre, vernissé : puis les passez par vn crible, & quand ils seront passez, faites les cuire derechef à petit feu, iusques à ce qu'ils soyent assez espez, & les gardez sans sucre. Au reste, si vous la voulez faire laxatiue, prenez des prunes douces ou de celles qu'on appelle prunes de Hongrie, grosses & seiches.

La moelle des pruneaux aigre-doux, estaint la chaleur & la soif es fieures, elle vaut mieux gardée sans sucre, espeffie comme les cerises.

Diaprunum compositū nō laxatiuum D. Nicolai.

Composition avec pruneaux, nō laxatiue, par Nicolas.

Prenez des prunes de Damas choisies, cent, faites les cuire en bien peu d'eau, puis les coulez, & mettant la decoction à part, faites passer les pruneaux par vn crible, les remuant avec la main, iusques à ce que toute la chair des prunes soit passée, & qu'il ne demeure que la peau & les noyaux: puis prenez ceste chair ainsi passée (ayant premierement coulé la decoction en laquelle vous aurez fait bouillir vne once de violettes) & la faites cuire à petit feu, iusques à ce qu'elle soit assez espesse.

Il seroit meilleur si on faisoit espessir la chair des pruneaux toute seule, & puis avec la decoction des pruneaux & des violettes, on tiroit la chair des tamarins.

Ayant donc ainsi espessi la chair des pruneaux, vous ferez comme s'ensuit:

℞. Pulpæ inspissatæ ℥ij

Sacchari clarificari ℥ij

Pulpæ Tamarindorum

Pulpæ Cassiæ ana ʒj

Meliez le tout bien ensemble sur le feu, puis y adioustez la poudre des especes suiuanes:

Santali albi

Santali rubri

Spo

odij

habarbari

innamomi ana 3 iiij

ofarum

iolarum

eminis Portulacæ

eminis Scariolæ

eminis Berberis

ucci Glycyrrhizæ

ragacanthæ ana 3 ij

eminis cucurbitæ

eminis Cucumeris

eminis Citrulli

eminis Melonis ana 3 j

aites selon l'Art.

Ceste cōposition s'appelle aussi Diamascenum, à cause des prunes de Damas que y entrent.

Il y a quelques uns, qui ne mettent pas le nombre de Cent prunes, mais mettent une livre, mais mal; car Nicolas Alexandrin, duquel nous les autres ont pris ceste composition, met le nombre de Cent.

Quelques exemplaires ne mettent pas la cannelle, en ceste composition: mais Nicolas Alexandrin l'a mise: & de fait si il n'y auoit de cannelle, ceste cōposition seroit imparfaite: car Nicolas Alexandrin dit, que toute la composition pèse trois livres & demie, ce qui est vray

quand la Cannelle y est: toutesfois quelques impressions incorrectes de Nicolas, ne mettent que deux liures & demie, ayant mis un deux pour un trois, qui est une faute assez aisée à faire, mais non pas trop petite.

Nicolas Alexandrin n'auoit pas mis la semence de cocombres, car autrement il eust dict, que le pois de la composition estoit deux liures & demie & une drachme.

Pourtant la drachme de semence de cocombres, y a esté adioustée, par ceux qui sont venus après, il n'y a toutesfois point de mal, car plus tost elle y proufite.

Par les semences de cocöbre de melon & autres, il faut entendre la mouelle qui est dedens extraicte: & ainsi le faudra entendre toutes les fois que les poudres de ces semences entreront en quelque composition.

P.C.

A Fuchsius faict mal de reietter la cannelle de ceste composition, veu que plusieurs exemplaires anciens l'ont mise, & que on pourroit aussi monstrier par raison qu'elle y est necessaire.

On en donne a ceux qui ont des fieures aiguës, & plus que aiguës, principalement aux fieures appellees, Causos & Synochos, au commencement en l'augmentation, & alors quelles sont à leur plus fort: & la peut on donner à toute
heu

ture du iour, s'il n'y a point de Diagride : mais s'il y a du Diagride, il la faudra donner à la pointe du iour avec regime, pour ce qu'il est fort laxatif.

Diaprunū cōpositum laxatiuū

D. Nicolai.

Composition avec prunes laxatiues, par Nicolas.

℞. Diapruni non laxatiui adhuc recens & calidi ℥ iij
camoneæ præparatæ ʒ ij
Melles les & les gardés

Diacatholicon Nicolai.

Cōpositiō vniuerselle de Nicolas

℞. Pulpæ Cassiæ fistulæ

Pulpæ Tamarindorum

Senæ mundatæ ana ʒ ij

Rhabarbari

Violarum, Polipodij

Anisi ana ʒ i

Penidiarum

Sacchari Candi ana ʒ i

Glycyrrhizæ

Seminis Cucurbitæ

Seminis Citrulli

Seminis Cucumeris

Seminis Melonis ana 3 ij

Pillés ce que doibt estre pilé, & la mouelle des quatre grosses semences, couppés la bien menu, & puis composés le tout avec le sirop suiuant.

℞. Polipodij 3 iij

Faites les cuire en d'Eau de pluie, autant qu'il en faudra & y aioustés de sucre lb ij

Nicolas Alexandrin qui à trouue ceste composition, & duquel on l'a tirée, l'appelle catholicum: vray est qu'il la descript vn peu autrement: mais pource que l'impression de Nicolas est fort corrompue & mal corrette, j'ay mieux aime suivre le commun accord des autres.

Il est proufitable aux maladies aiguës & plus que aiguës, car il amollit, change, & fortifie ceux qui sont suiets à maladies du foie & de la Rate.

Electuarium Indum Maius

D. Mesue.

Electuaire d'Inde surnomme le grand De Mesue.

℞. Cinnamomi

Garyophyllorum

Spicæ indicæ

Rosarum

Caf

Cassia lignea vera, ou de son substitue

Macis

Cyperus, ascavoir du rond, ana ʒ iiij

Antali Citrini ʒ ij ʒ

Ligni aloes

Nucis moschatae ana ʒ ij

Turbith optimi ʒ l

Sacchari

Penidiarum ana ʒ xx

Galanga

Cardamomi maioris

Cardamomi minoris

Asari

Mastiches ana ʒ j ʒ

Diagridij ʒ j. ʒ iiij

Pillés le tout, & le frortés avec huile
d'Amandres douces, & puis faites vostre
composition, avec le sirop suiuant.

℥ Succi cydoniorum

Succi granatorum

Succi apij

Succi fœniculi omnium depuratorum

ana lb ʒ

Mellis despumati lb iiij ʒ iiij

Faites cuire les suc avec le miel, iuf-
ques à vne conuenable espaisseur selon
l'Art.

P.C.

Je suis esmerueillé, comme cordus (qui vent A

q' s

qu'on mette, en tous les electuaires, trois fois au-
tant de miel que de poudres auoit mis ici qua-
tre liures & demie de miel, contât le sucre avec
les autres poudres, & e qu'il n'a pas fait en plusi-
eurs autres lieux, pourtant ni fuchsius, ni Dess-
nius, ni Alexander apolo, ne disent rien qui soit
d'importance asçauoir s'il faut cōter les sucres,
avec les autres poudres, & par consequēt y met-
tre trois fois autāt de miel. Ils ne disent mot aus-
si comme il faut faire és compositions ou les A-
mandres, les fruiets de Pin, & les dattes entrent
encores qu'ils broient souvent le papier, pour
des choses de neant. Au reste ie diray seulement
ce mot en passant, que à cause de ce doute il y a
grande diuersité en la composition du Diaphæ-
nicum.

Il euacue les superfluités des humeurs
principalement des humeurs plegma-
tiques & pourris, qui sont tant en l'esto-
mach, que és autres parties seruans à la
nourriture, il dissipe les grosses ventosi-
tes contenues en iceux, & guarit les ma-
ladies qui en prouiennent, comme l'in-
flammation de l'estomach, la colique, & la
douleur de reins.

Electuarium Indum minus D.

Mesue.

Elc

Electuaire d'Inde, surnommé petit, de Mesué.

℞ Turbith optimi 3 vj A
 Sacchari tantundem
 Macis
 Caryophyllorum
 Piperis
 Zingiberis
 Cinnamomi electi
 Cardamomi maioris
 Nucis moschatæ ana 3 vij
 Scamonæ correctæ 3 xij
 Mellis optimi despumati triplum, hoc
 est lb ij 3 j 3 j
 P.C.

Je suis d'avis, comme aussi est Decennius A
 & plusieurs autres, que Cordus est imperfait en
 ce lieu ici, ne mettant que six drachmes de Tur
 bith, au lieu que plusieurs afferment que en
 Mesué en y à cent drachmes. Quand à moy
 ie ne puis croire qu'il en faille mettre cent dra
 chmes, voire quand ie n'aurois autre raison, que
 la denomination de la cōposition, ascauoir que
 il est appelé, Indum petit, tellement que mes
 me ie ne me puis persuader, qu'il en faille met
 tre cinquante drachmes, comme on faict a
 l'Indum maieur. Si par mesme raison on ne

voit

vouloit dire, qu'il faut mettre vne mesme quantité d' Scamonee en toutes les deux. Quant à ce que quelques exemplaires mettent les vns dix dragmes, les autres douze & les autres vint, ie n'en diray rien pour le present. Vous voyes ce pendant combien grande est la diuersité du pois en ce lieu icy. Au reste si quelcun veut augmenter le pois du Turbith, outre l'intention de Cordus, il faudra semblablement qu'il augmente la quantité du miel, à raison de trois fois autant. Il a la mesme faculté que le grand.

Confectio Hamech maior D.

Mesue.

Composition nommee Hamech
surnommee grande de Mesue

℞. Mirobalanorum citrinorum ʒ iiij

Chebulorum

Indorum

Rhabarbari ana ʒ ij

Agarici

Colocynthidis

Polypodij quercini ana ʒ xvij

Abinthij

Thymi

* Senæ ana ʒ vj

* Violarum ʒ xij

Epithymi ʒ ij

Anisi

Anisi

Fœniculi

Rosarum ana ʒ vij

Succi fumiterræ lb j

Prunorum N. lx

Passularum maiorum enucleatarum

ʒi ʒi vij

Faites les tremper dans du petit lait, l'espace de cinq iours en vn pot de terre verni, qui ait l'entrée bien estroite, & le bouchez bien: apres faites les bouillir vn bouillon ou deux, puis les coulez: en vne partie de ce qu'aurez coulé, il faudra dissoudre ce qui s'ensuit:

Pulpæ Calliæ ʒ iij

Pulpæ Tamarindorum ʒ v

Mannæ ʒ ij

Broyez les bien ensemble, puis y adioustez de sucre, que vous aurez clarifié en l'autre partie de la decoction, lb j ʒ

Faiçtes cuire le tout ensemble, iusques à ce qu'il soit de la consistance du miel: apres adioustez-y les poudres suivantes:

Scammoneæ bonæ

Myrobalanorum Citrinorum

Chebulatorum

Indorum ana ʒ ʒ

Belericorum

Emb.

Emblicorum

Rhabarbari

Seminis fumiterræ ana 3 iij

Spicæ nardi indicæ

Anisi ana 3 ij

Faites vostre composition selon l'art.

C'est vn remede propre à toutes mala-
dies qui prouiennent de colere, ou phleg-
me salé, comme au feu volage, à la ron-
gne, au mal lainct Main, & aux chancres.
Bref, à toutes infections de la peau, en-
gendrez de colere, ou d'humeurs adu-
sés & bruslez.

Confectio Hamech minor

D. Mesue.

Composition appellee Hamech,
surnommee petite, de Mesué.

℞. Mirobalanorum indorum

Chebulorum

Epithymi ana 3 l

Fumiterræ

Absinthij ana 3 xx

Thymi

Calaminthæ

Polipodij quercini

Agarici

Glycyrrhizæ

Buglossæ ana 3 x

Stoe

Stœcados arabicæ

Chamædryos, *assanoir, de la vraye*

Chamæpityos, *autrement, l'ua moschata*

Bedegaris, *en son lieu le chardon benit*

Anisi ana ʒ v

Prunorum

Iuiubarum

Sebesten ana N. lxx

Passularum enucleatarum lb j

Faites les cuire en vne suffisante quan-
tité d'eau, iusqu'à ce qu'il n'en demeure
que le tiers, puis les coulez, & y adioustés
Sapæ lb ij

Mellis despumati lb j

Scamoneæ correctæ ʒ ij

Faites les cuire à petit feu, iusques à
ce qu'il ait la consistance du miel.

Elle purge la melancolie, & les autres
humeurs bruslez, & pourtant elle proffi-
te à ceux qui sont troublez de leur sens,
aux melancoliques, à ceux qui ont des
tornoyement de teste ou vertiginositez,
& à ceux qui ont faute de memoire: elle
proffite aussi contre les maladies de la
peau, comme sont le mal saint main, la
rongne, la lepre, le chancre, la ladrerie, &
le feu volage.

Diaphænicum D. Mesua.

Composition avec dattes, de Mesua.

℞. Dactyllorum Hieron enucleatorum,
ac tribus diebus in aceto maceratorum

℥ ij ʒ ij

Penidiarum ℥ j ʒ j

Amygdalorum ʒ v

Turbith ʒ v ʒ ij β

Scammonex, c'est à dire, du Diagride, ʒ ij

les autres ʒ iij ʒ ij

Zingiberis

Piperis longi

Foliorum Rutæ

Cinnamomi

Macis

Ligni aloes

Anisi

Fœniculi

Dauci

Galangæ ana ʒ j ʒ v

Mellis despumati triplum, hoc est ℥ j

ʒ iij ʒ vj

Faites vostre electuaire selon l'art.

P. C.

C'est merueilles comme François Alexander
Apollo (afin que ie ne parle point de Fuchsius)
traictant de ceste composition, laquelle est en
plus frequens vsage, que aucune autre, & en la
comp

omposition de laquelle y à telle difficulté, qu'à grand peine trouuera on deux apotiquaires, qui a composent l'un comme l'autre, ne s'est point arresté à monstrier que c'est qu'il faut entendre par ce mot Amigdalorū, mis simplement, ny aussi combien il faut metre d'Scamonee (en quoy on trouue vne grande diuersité) ny combien de miel, à quoy il se deuoit plustost arrester qu'à autre chose, & toutesfois il n'a rien dit ny escript, qui soit digne d'un Apolo, mais n'a rien fait que n'gaulder, & escrire choses de neant. Quand à ce qu'il dit (parlant du miel) qu'il ne veut point abuser de la regle generale de Cordus s'il entend cela de ceste regle, qu'il faut mettre trois fois autant de miel que du reste, ne voit il pas, qu'il faudra donc mettre neuf liure de miel: qui est bien loin de trois: qu'il ne se glorifie donc pas d'auoir remis ceste composition, selon l'intention de l'autheur. Que les apotiquaires donc prennent conseil d'un tel Apolo, afin que estans illumines de sa clarté, ils soient par tout auenglés (comme aussi il est tousiours semblable à soy mesme.)

C'est vn remede propre contre les fiures composees & longues, car il euacue la colere & la phlegme, c'est vn souverain remede contre la colique, contre les douleurs de l'estomach, & contre toutes autres maladies, procedantes de crudité d'humeurs.

*Diaphenicon in forma solida.*Composition avec dattes, en
tablettes.℞. Daſtylorum Infuſorum in aceto tri-
bus diebus ac noctibus N.vj.

Seminis liguſtici ʒ ij

Pineorum nucleorum

Amigdalorum dulcium ana ʒ xv

Turbith ʒ xij

Diagridij ʒ xj

Sacchari candi ʒ ij

Piperis longi

Zingiberis

Foliorum Rutæ

Cinnamomi

Macis

Fœniculi

Aniſi, Dauci

Galangæ

Ligni aloes ana ʒ j

Sacchari lb j

Faictes voſtre compoſition en table-
tes, ſelon l'art.

Plusieurs medecins uſent de ceſte compoſition.

P.C.

Il ne faut point doubter que Cordus ne ſoit mæ
A que, en ceſte quantité de ſucre qu'il met
pour

pour ceste composition, si nous en voulons faire
conference avec la quantite de miel qu'il a mis
à la precedente, & avec la quantite de sucre,
qu'il met en plusieurs autres compositions faite
avec sucre. Mais ie croy que ce à esté par la fan-
te de l'imprimeur. Et toutesfois, suchsius est tum-
bé en mesme faute, asses lourdement, & non
seulement luy mais plusieurs autres, comme vn
auengle conduict par vn autre auengle, tumbé
en mesme fossé,

Diasena D. Nicolai.

℞. Senæ ʒ iij
Auellanaꝝ tostarum N. l
Serici tosti ʒ ij
Lapidis armēni loti ʒ ij
Lapidis lazuli loti ʒ iij
Sacchari ʒ vj
Cinnamomi ʒ j
Garryophyllorum
Galangæ
Piperis
Spicæ nardi Indicæ
Ocymi
Foliorum Garryophyllorum
Cardamomi
Crocī
Zingiberis
Zedoariæ

Florum Rorismarini

Macropiperis ana ʒ i

Mellis despumati lb ij

Le lapis armenus est semblable au lapis lazuli, mais il n'est pas du tout si iaune, ains un peu plus verd.

Les fueilles de Girofles, sont fueilles semblables à celles de laurier, aiant le goust, & l'odeur des Girofles: pourtant en leur lieu on pourra mettre les Girofles mesme.

Elle donne secours aux melācoliques, à ceux qui sont hors du sens ou maniaques, à ceux qui ont fieures quartes, à ceux qui sont tousiours tristes, à ceux qui sont suiects à mal de rate, & à toutes maladies procedantes de colere noire, ou melancolie.

Benedicta laxatiua D. Nicolai

Composition laxatiue, nommee
Benedicta de Nicolas.

A ʒ Turbith electi

Sacchari ana ʒ x

Diagridij. Esulæ

Hermodactylorum

Rosarum ana ʒ v

Garyophyllorum

Spicæ nardi indicæ

Zingiberis

Cro

Crocī

Saxifragiæ

Macropiperis

Amomi, en son lieu le vray Acorus, ou le Calamus Aromaticus

Cardamomi minoris

Seminis apij

Salis Gemmei

Galangæ

Macis

Carui

Fœniculi

Seminis asparagi

Seminis rusci

Granorum solis, c'est à dire la semence de Miliū solis, ana ʒ j

Mellis despumati optimi triplum, hoc est ℥ j ʒ v ʒ v

Faites vostre composition, selon l'Art.

Par la semence d'Asperges & de bruscus, il faut entendre la chair ou mouelle d'icelles, & non pas la semence dure qui est dedans.

P.C.

Je n'approuue point l'opiniō de fuchsīus, ni de plusieurs autres, qui sont d'avis de mettre icy dix drachmes d'esula mais ie suis de l'aduis de cordus quil en y a asses de cinq drac. & ce avec bōne raison. Mais ie suis cōtrainct d'estre brieſ.

Elle euacue les humeurs phlegmati-

r ʒ

ques, principalement celle qui tumbent sur les ioinctures: elle purge aussi les reins, & la vescie.

Electuarium Eleschof siue

Episcopi. D. Mesua.

Electuaire nomme Eleschof ou de l'euesque de Mesué.

℞. Scammoneæ Anriochenæ

Turbith optimi ana 3 vj

Garyophyllorum

Cinnamomi

Zingiberis

Mirobalanorum emblicorum

Nucis moschataæ

Polipodij ana 3 ij s

A Sacchari 3 vj

Mellis despumati triplum, id est 3 x 3 j

P.C.

A *Fuchsius & François Alexader ont icy mis cõtre ce q est en l'exẽplaire de Mesué, & sãs aucune raison, six onces de sucre, au lieu de six drac.*

Il euacue la colere & la phlegme, & dissipe les ventosites, proufite aux douleurs des ioinctures, au mal de coste, & aux tormens de la colique: Il purge aussi les humeurs qui tumbent sur les reins, & sur la vescie.

Ele

Electuarium de Psyllio d. Mes.

Electuaire de l'herbe à puces de Mesue.

Succi buglossæ domesticæ

Succi buglossæ agrestis

Succi Endiuia

Succi apij omnium coctorum & despu-
matorum ana lb ij

Succi fumiterræ ℥ iij

Dans lesquels ius vous feres tremper
vingt quatre heures, ce que s'ensuit.

Cuscutæ, Anis

Senæ ana ℥ ss

Capilli veneris M. j

Asari ℥ iij

Spicæ nardi indicæ ℥ ij

Faites les vn peu bouillir, y adioustant
violarum ℥ iij

Epithymi ℥ ij

Après que ces choses auront vn peu A
bouilli coulés les, & y aioustés

Seminis psyllij integri ℥ iij

Laisés les tremper vingt quatre heu-
res, les remuant d'heure à heure. Après
prenes de la mucilage que sera sortie de
cette semence lb iij

Sacchari albissimi lb ij ss

Faites les cuire en perfection, finale-
ment adioustés y les poudres suiuanes:

Trochiscorum diarhodon

De Spodio

De rhabarbaro ana \mathfrak{z} j

De berberis \mathfrak{z} β

Scamonij in Cytonio malo cocti \mathfrak{z} iij

Acheues vostre composition selon l'art.

Par la Buglosse domestiques, vous pourres entendre la bourache, ou bien ceste grosse buglosse d'Italie.

A

P.C.

Il faut qu'il y ait quatre drachmes d'Asarum ou Cabaret, comme fuchsius, s'en est fort bien aperceu, & nous en aduerti, & pourtant Cordus est à reprendre, de ce qu'il auoit mis d'Asarum & d'Spica, de chascun deux drachmes seulement.

Il euacue la colere, il donne secours aux fieures ardentes & difficilles à guair, aux douleurs de teste, & vertiginositéz procedantes de vapeurs coleriques à la iaunisse, & la trop grande chaleur de foie.

Electuarium Rosarum d. Mes.

Electuaire de Roses de Mesué.

\mathfrak{z} . Succi Rosarum rubearum perfectarum \mathfrak{lb} j β

Sacchari Tabarseth, c'est à dire blanc, \mathfrak{lb} j β

Mannæ

Mannæ puræ & recentis ʒ vj

Scamoneæ Antiochenæ ʒ j ʒ

Faites les cuire à petit feu, iusques à ce qu'il soient reduits à l'espeſſeur du miel, puis y adioustés.

Trochiscorum de spodio

Trochiscorum de Berberis

Galix moschatæ veræ

Croci ana ʒ ij

Gardéle en vn vaisseau de verre

Cest vn medicament, qui euacue la colere benignement, & pourtant il est salutaire aux maladies qui en prouiennent aux douleurs chaudes des ioinctures, aux douleurs de la teste venans de chaleur aux vertiginosites, aux douleurs des yeux, & à la iaunisse.

Electuarium de succo Rosarum

D. Nicolai.

Electuaire de ius de Roses de
Nicolas.

℞. Succu rosarum rubrarum

Sacchari albissimi ana lb j ʒ iiij

Diagridij ʒ j ʒ iiij

Santali Rubri

Santali albi

Santali Citrini ana ʒ vj

r s

Spodij de Ebore 3 iij

Caphura 3 j

Faiſtes cuire le ius de roſes avec le ſucre, iuſques a vne conuenable eſpeſſeur, puis y adiouſtés les autres, reduit en pou dre.

On peut auſſi faire ceſte compoſition en forme ſolide il purge la colere, ſans aucune facherie: pourtant il eſt vtile aux douleurs des iointures procedante d'hu meurs coleriques & chauds, & aux ſie ures tierces.

Diaturbith cum Rabarbaro

D. Montagnana.

Compoſition avec Turbit &
Rhabarbe de Montagnana.

℥. Turbith optimi

Hermodactylorum ana 3 j

Rhabarbari 3 x

Diagridij 3 iij

Santali albi

Santali rubri

Violarum

Zingiberis ana 3 j ℞

Maſtiches, Aniſi

Cinnamomi

Crocij ana 3 ℞

Sae

Sacchari albiſſimi triplum, id eſt lb j 3 ij

On le peut faire en forme liquide ou ſolide il purge la colere, la phelgme, & la melancolie.

Diaturbith maius, D. Petri de Tuſſignano.

Côpoſition avec Turbit ſurnommée grâde de Pierre de Tuſſignâ.

℥ Turbith optimi 3 j, Diagridij

Zingiberis ana 3 iiij

Cinnamomi

Garyophyllorum ana 3 ij

Galangæ

Piperis longi

Macis ana 3 j

Sacchari albiſſimi 3 viij 3 v

Il attire les humeurs phlegmatiques, & les purge, & ſi eſchaufe.

Diaturbith minus Zezaris, ex Meſua cap. de Turbith.

Compoſition avec Turbith, ſurnommée petite de Zezar deſcrite par Meſué, au Chapit. de Turbit.

℥ Turbith albi & gummoſi 3 x

Zin

Zingiberis 3 v

Mastiches 3 iij

Sacchari albissimi 3 vj 3 vj

Il purge doucement la phlegme, principalement de l'estomach.

*Diacarthamum D. Arnoldi
de Villanova.*

A Composition avec saffran sauua
ge, de Arnould de villeneuve.

℞. Specierum Ditragacanti frigidi 3 ℞

Pulpæ Cytoniorum 3 j

Medulæ seminis carthami 3 iij

B Zingiberis albi 3 ij

Diagridij 3 iij

Turbith 3 vj

Mannæ granatæ 3 ij

Mellis rosati colati 3 j

Hermodactylorum 3 iij

Sacchari albissimi 3 x 3 iij

Faites le en forme liquide

Si vous voules garder les poudres à
part, il ne faudra pas metre le miel rosat.

La chair de coings qui entre en ceste compo
sition doit estre premierement seichee.

P.C.

Encores que la cōposition du saffran bastard,
A dict Carthamus, soit descripte diuerse
ment

nent selon la diuersité des auteurs. Et que François alexander die, que Arnould de ville-neufue mesme, ne la desërit pas tousiours d'une mesme façon : Toutesfois nous nous tiendrons à ceste description icy, iusques à ce que François Alexander, nous en ait monstré meilleurs dans les escrits d'Arnould. Et d'autant mesme que elle est approuuee de plusieurs, les apotiquaires la pourront composer.

Au lieu de deux draemes de manne, qu'il ne faille mettre deux onces vn enfant le verroit clairement : parquoy ie m'estonne que tant de gens scauans (qui s'estiment bien subtils au reste) ne s'en soient prins garde : Mais vous trouueres vne infinité de telles fautes, corrigeës en ce liure, ausquelles les autres n'on pas seulement pensé : Quand aux Raisons ie les reserve en vn autre temps.

Il est profitable pour purger la Cole-re & la phlegme.

Hiera picra simplex D. Galeri.

Composition appelee Sacree ou grande, amere de Galien.

℞. Cinnamomi

Xilobalsami, ou de son substitue

Asari

Spicæ nardi indicæ

Croci

Ma

Mastiche chiar ana 3 vj

Aloes non lotæ 3 C

Mellis despumati lb iij 3 iij

Pource que ceste composition est plu-
stost pour conforter, que pour lascher le
ventre, il vaudra mieux lauer l'Aloes.

P.C.

*Affin que nous faisons ceste composition, selon
l'intention de Galien, & comme les doctes me-
dicins ordonnent de la faire auionrd'huy, il
ne faut mettre que cinq drachmes de saffran,
& nonante drachmes d'Aloes.*

C'est vn remede pour ceux qui sont tor-
mentés de la Rate, pour ceux qui ont l'o-
rifice de l'estomach chargé d'heumeurs
pourris & corrompus pour ceux qui ont
la couleur passe: pour ceux qui leur sem-
ble auoir tousiours des mouches, ou des
cheueux volettans deuant les yeux il es-
meut aucunement le ventre, & paruient
iusques au foye, toutesfois il nuit à ceux
qui ont le foye chaud, & aide à l'estomac

Hierapicracum Agarico.
Composition de Hierapicra,
avec Agaric.

℞. Specierum Hieræ simplicis sine Aloe
Agarici trochiscati ana 3 iij

Aloes non lotæ 3 j

Mel

Mellis despumati ℥ vi

Hiera picra cōposita, D. Nicol.

Description de Hiera Picra com-
posée de Nicolas.

℥. Cinnamomi

opicæ nardi indicæ

Croci

Schœnanthi

Asari

Xylocassia

Xylobalsami

Carpobalsami

Violarum

Absinthij

Epithymi

Agarici

Rosarum

Turbith

Colocynthidis

Mastiches ana ℥ ij

Aloes non lotæ 3 x ℥ ij

Mellis despumati ℥ viij

P.C.

A

A

Fuchsius reprend Cordus, de ce qu'il a mis
deux scrupules de chascun simple, iusques au
mastic: affirmant qu'il n'en faut mettre que de
mie drachme. Mais il ne s'est pas prins gar-
de, que tout revient à un: car il faut que la

quantité de tous les simples soit semblable, & que la quantité de l'Aloes soit esgale à celle de tous les autres ensemble (comme Nicolas l'ordonne (ce que Cordus a fort bien observé. Pour tant fuchsius à sottement reprins Cordus.

Il sert à plusieurs intemperatures de la teste, des oreilles, & des yeux: Il purge bien aussi l'estomach, corrige les maladies du foie, amollit la durté de rate, & la rend petite: Il prouffite aux reins & à la vescie, & corrige l'intemperature de la matrice.

Hieralogodium seu potius Hieralogadij D. Nicolai.

La Hiera de logadius, descrite par Nicolas.

℞ Pulpæ Colocyntidis

Polipodij ana 3 ij

Euphorbij

Polij montani minoris

Cocci genidij ana 3 j ṛ ḡ vi

Absinthij

Mirrhe Trogloditice ana 3 j ḡ vij

Centaureæ minoris

Agarici

Haminoniaci

Folij, ou de son substitué

Spice nardi.

Scyll

Scyllæ assatæ

Diagridij ana ʒ j

Aloes

Comarum thymi

Cassia lignæ

Chamædryos

Bdellij

Prassij ana ʒ ij ʒ xiiij

Cinnamomi

Opopanax

Castorei

Aristolochiæ longæ

Leucopiperis

Macropiperis

Melanopiperis

Crocī

Petroselinī macedonici

Sagapeni ana ʒ ʒ

Hellebori nigri

Hellebori albi ana ʒ vj

Mellis despumati triplum id est ʒ x ʒ iiij

ʒ j ʒ iiij

Il y a quelques exemplaires, qui ont mis deux onces de Coloquinte, au lieu de deux drachmes, qui est une notable faute : mais nous avons suivi la vraie description de Nicolas Alexandrin, qui a gardé ceste proportion ou quantité.

Il faut mettre le Cocus Gnidius une drachme & demie & douze grains, si nous voulons sui-

f

ure la description de Nicolas Alexandrin, imprimée: car il en a mis xvij. drach. & nous n'auons ici pris que la dixieme partie de sa composition: parquoy si vous multipliez vne drachme & demie & douze grains par dix, vous trouuerex dixsept drachmes.

Prenez-vous garde à ce que Cordus met deux scrupules & quatorze grains de Marrube ou prassum, lesquels multipliez par dix sont neuf drachmes. Et toutesfois en Nicolas Alexandrin, imprimé, y a onze drachmes, au lieu de neuf, mais ie croy que cela est aduenü par la faute des imprimeurs, qui ont mis xj. au lieu de ix. encores qu'en l'impression les onze soit escrit en chiffre. Or qu'il faille mettre neuf & non pas onze, la diminution qui est gardée es pois de ceste composition, le monstre manifestement.

P. C.

A Fuchsius a mal mis, suivant Myrepsus, vn scrupule de marrube ou prassum seulement.

B Cordus ne s'est pas pris garde de la faute qui est en Nicolas Alexandrin: car il n'y a pas dixsept drachmes, mais seize seulement, comme la raison le veut, & Myrepsus (que Fuchsius ensuit) est d'avis. Et pourtant Cordus a fort bien mis au texte vne drachme & demie & six grains, encores que ce soit contre son aduis mesme.

Il arrache les longues maladies, & qui sont desia enuieillies, comme la perte du sens

ſens ou manié, de toutes ſortes de melancolie, & le haut mal. Il proffite à ceux qui ſont ſubieçts à vertiginofitez, & qui eſcument, à ceux qui ont le mal caduc & qui ſe mordent la langue, à ceux qui ſont ſubieçts à douleurs de teſte, & à migraines, à ceux qui ſont tellement tourmentez de maladie du cerueau, que on eſtime que ils ſoyent poſſedez du diable: & à ceux qui ont les nerfs retirez. Eſtant pris, il purge, & empêche que des maladies ſuſdites ne s'eſuiue vne chaleur extreme de tout le corps, ou vne deſfaillance de cœur, voire ſans le ſcey des patients: il donne ſecours aux paralytiques, & à ceux qui ont vn tremblement de membres: on le donne auſſi à ceux qui ne peuuent digerer, à ceux qui ſont ſubieçts à mal de cœur, à ceux qui ont mal de coſté, & à ceux qui ſont ſubieçts à maladies du foye ou de la rate: prouoque les moys, ayde à ceux qui ont douleurs de reins, douleurs de iointures, ou douleurs de la hanche, appellee ſciatique.

Il guairit ceux qui ont prins du venim, ſoit par la bouche, ou que ils ayent eſté mordus, & les deliure de tous les accidens qui leur ſuruiennent. Il efface

la lepre, & plusieurs autres taches. On le peut prendre sans aucun danger, & ne fait aucune fascherie à ceux qui le prennent: on en donne trois fois le mois iusques au poix de trois drachmes, avec trois Cyathes d'eau miellee, & vne cuillerée de sel, qui sont trois scrupules.

*Hiera Paschij ex descriptione
Nic. Alexand.*

Description de la Hiera de Paschius, descrite par Nicol. Alexandrin.

℥. Stœchados
Marrubij
Chamædryos
Agarici
Colocynthidis ana x
Opopanacis
Sagapeni
Petroselini
Mali terræ
Piperis albi ana v
Cinnamomi
Spicæ nardi
Mirrhæ

Fe

Folij

Croci ana x iij

Mellis despumati triplū, id est x cclxxxv
qui valent lb iij 3 iij x v

Mettés en poudre bien deliée, toutes les choses seiches, quand aux liqueurs, comme le sagapenum, & l'opopanax, pillés les dans vn mortier, & puis dans vn autre mortier bien chaud, destrempez les avec miel bouillant, & les meslés avec le reste, que vous aures premiere-ment bien molu. Mais il faut noter que le Miel avec lequel vous destremperes voz liqueurs, doit estre prins du miel que dessus, sans en adiouter dauantage.

Le *malum terra*, est la racine d'*Aristolochia*, ou *Sarrasine* ronde vraye.

Scribonius largus, exalte les vertus & effects de ceste *Hiera*, iusques au ciel comme fait aussi *marcellus*, Pourtant il ne sera pas mal à propos d'en vser asseurement, & nous mesme auons quelques fois experimenté sa vertu.

Les escriuains Romains, mettent ceste marque x pour vn denier. Or vn denier est vn pois romain, qui poise vn peu plus qu'une drachme car huit drachmes vallent vne once, mais sept deniers font l'once: toutesfois souuent on prend le denier pour la drachme, mais mal.

Ceste composition guarit ceux qui

f 3

ont le haut mal, les forcenes, ceux qui ont des vertiginosités & qui ont des douleurs de teste: Elle proufite aux spasmes, ou retirement des nerfs de la nuque du col appelle Tetanus, au torde-ment de bouche ou spasme canin: & principalement aux douleurs de la poitrine, & du coste, procedans de quelque cause que ce soit ou manifeste ou cachee. Elle proufite aussi merueilleusement aux re-tiremens des nerfs: aux douleurs des iontures, de l'espine du dos, & de la longe. Elle guarit quelques fois entieremēt les durtes qui suruiennent aux tetins des femmes, avec douleurs: Elle proufite manifestement, à ceux qui sont subiects à douleurs d'estomach, car elle sert de remede, à ceux à qui la viande s'en aigrit dans leur estomach, & qui ont continuellement yn souleuemēt de cœur qu'apetit de vomir, qui ont la bouche fort humide, & tousiours pleine de salive: Mais principalement elle est proufitable aux melancoliques.

*Catharticum Imperiale. D. Ni-
colai Alexandrini.*

Composition laxatiue imperiale
de Nicolas Alexandrin.

℞. Diagridij
 Sacchari ana 3 viij
 Cinnamomi
 Nardi
 Saxifragæ
 Polipodij ana 3 iiij
 Garyophyllorum
 Zingiberis
 Spicæ celticæ
 Macropiperis
 Melanopiperis
 Cardamomi
 Amomi, en son lieu nostre calamus Aromaticus, ana 3 iiij

Mellis despumati lb j 3 iiij 3 vij

Le Saxifraga, que les grecs descriuent, à sa figure, & sa grandeur, moyenne entre le polio ou pulegium, & le Tim, les Alemands l'appellent Stimplei.

Ceste composition purge fort bien le cerueau oste la puanteur de la bouche & euacue la colere, & la melâcolie de le stomach & de tout le corps.

Puluis medicaminis turbitib

D. Auicena.

Poudre pour le médicament
de turbit. D'auicena.

f 4

℥. Zingiberis

Mastiches ana 3 x

Turbith subtilissime puluerisati 3 x

Sacchari Tabarzet quantum eorum est
Melles tout ensemble

Ceste poudre purge les humeurs plegmatiques, on la donne aux petis enfans aux femmes, aux vielles gens, à ceux qui sont humides, aux delicats & gens de repos.

Pulvis sene Preparatæ D.

Montagnana.

Poudre de sene preparee de
Montagnana.

℥. Sene 3 xij

Zingiberis

Macis ana 3 iij

Cinnamomi

Tartari ana 3 j 8

Aiant mis en poudre toutes ces choses, melés les ensemble la quantite que on en donne est 3 j. deuant soupper ceste poudre purge merueilleusement le cerueau.

Pulvis aut Tragea laxative.

Poud

Poudre ou Tragee laxatiue.

℞. Turbith ʒ i
 Zingiberis
 Cinnamomi
 Mastiches
 Galangæ
 Cardamomi minoris
 Garyophyllorum
 Anisi
 Hermodactylorum
 Diagridij ana ʒ β
 Foliorum senæ ʒ ij
 Sacchari ʒ iiij

Mettez les en poudre, puis les melez.

Ceste poudre purge la colere, la phlegme & la melancolie.

Puluis Sternutatorius.

Poudre pour faire esternuer.

℞. Radicum pyrethri ʒ i
 Castorei ʒ β
 Helebori albi
 Helebori nigri ana ʒ j
 Maioranæ M. j

Mettez le tout ensemble, & en faites de la poudre selon l'art.

Nasalia.

f. s

Medicamens faits en forme de suppositoire.

℞. Calaminthæ
Maioranæ
Radicis Ireos
Seminis nigellæ
Castorei
Seminis staphisagriæ ana ʒ i
Hellebori albi
Pyrethri
Nucis moschatæ
Mirrhæ rubæ
Euphorbij ana ʒ ij

Reduisez toutes ces choses en poudre
& puis les incorporez avec du ladanum
drach. vj. & vn peu de miel, & faictes vo-
stre composition,

*Les simples suppositoires, se font avec du miel,
& vn peu de sel, cuictz ensemble iusques à ce
qu'il soit assez espes & dur.*

Species ad Glandes aut Supposi- toria acuta conficienda.

Poudre pour faire des suppo-
sitoires, fort violents.

℞ Ellebori albi.
Granorum colocynthidis ana ʒ j β
Esulæ præparatæ

Hermodaestillorum ana ʒ i
 Specierum Hieræ simplicis Galeni ʒ ij
 Mettes les en poudre & les meslés

PILVLÆ.

LES PILVLES.

Pilule Alephangine D. Mes.

Pilules Alephangines. De Mesué.

ʒ. Cinnamomi
 Cubebarum
 Ligni aloes
 Calami aromatici
 Macis
 Nucis moschatæ
 Cardamomi
 Garyophyllorum
 Asari
 Mastiches
 Schœnanthi
 Spicæ indicæ
 Carpobalsami, ou de son substitué ana ʒ i
 Absinthij sicci
 Rosarum ana ʒ v

Pilés ces choses grossieremēt, & les fai
 tes tréper en douze liures d'eau, puis les
 faites bouillir, en double vaisseau, c'est
 à dire

à dire, mettant le pot ou vous aures mis ces choses, dans vn autre vaisseau, plein d'eau, & ainsi le faictes bouillir iusques à ce qu'il n'en demeure qu'un tiers. Apres les coulés & les exprimez bien fort en deux liures, de ce qu'aures coulé, faictes y dissoudre, vne liure d'aloës succortin qui au parauant soit este lauée, en vn vaisseau de verre, avec eau de pluie par plusieurs fois, & de rechef essuié: Messés & remués continuellement ces choses au soleil: puis y adioustez de Mirrhe & de Mastic de chascun drach.v. de saffran drach.iiij. Apres adioustés y le reste de ce que vous estoit demeuré, de ce qu'aues coulé de la decoction des senteurs, & le faictes seicher au soleil, ou en vn poille ou estuue meslant: toujours, ce qui sera espessi avec ce qui sera encores liquide, & couures bien vostre pot avec vn linge, affin que les mousches ni autre ordure ne tombe dedans: finalement gardes vostre masse, & quand il sera necessaire, faites en de petites pilules.

Les pilules Alephangine ont este composees par Mesué, plustost pour conforter l'estomach & le cerueau, que non pas pour lascher le ventre, & c'est la cause pourquoy il ordonne
que

que l'aloës soit tant de fois laué, mesmes il n'y met aucun médicament laxatif, mais tout pour conforter, si quelqu'un ne vouloit dire que l'asarum fust laxatif.

Ces pilules sont fort en v'sage par tout, mais on les compose bien peu souuent comme il faudroit: car les vns ostent du poix des senteurs, & augmentent celui d'aloës: les autres y meslent de meschant aloës, ou mesmes les ordures qui se trouuent en iceluy. Au reste ie m'estonne comme Mesuë ordonne de faire bouillir les senteurs, veu que elles sont toutes de subtiles parties, & que leur vertu s'esuanouit facilement, en les faisant bouillir: de sorte que la decoction mesme la ou elles au ront cuit, ne sentira aucunement leur odeur ni leur goust. Mais quoy que ce soit, depuis que Mesuë l'a ainsi ordonné, nous n'y changerons rien.

Il y en a quelques vns, qui pensans faire quelque chose, qui face ceste masse de pilules meilleur, font bouillir la moitié des senteurs (comme il a esté dit) & meslent l'aloës avec la decoction: & l'autre moitié des senteurs, ils la mettent en poudre bien delier, & la meslent avec la masse, alors que ils la font seicher, laquelle façon ne seroit pas du tout sans raison, si les senteurs ne perdoient leur force en cuisant.

Ces pilules purgent l'estomach, le cerueau & les sens, des humeurs gros, pourris & phlegmatiques, & appaisent la dou
leur

leur qui en suruiuent, fortifient l'estomach
& aident la digestion.

Pilule assaieret D. Auicenna.

Pilules nommees Assaieret,
d'Auicenna.

℞. Specierum Hieræ picæ descriptione
Galenī ʒ ij
Mastiches

Myrobalanorum citrinorum ana ʒ ʒ
Aloes optimæ ʒ ij

Sirupi de Stœcade quantum sufficit
faites vostre masse.

Ces pilules purgent la colere & la
phlegme, principalement de l'estomach,
pourtant elles sont propres à ceux qui
ont douleur de teste, par le consente-
ment de l'estomach.

Pilule Arabica D. Nicolai.

Pilules Arabiques, de Nicolas.

℞. Aloes optimæ ʒ iiij
Radicis Bryoniæ
Myrobalanorum citrinorum
Chebulorum
Ladurum
Bellericorum
Emblicorum

Ma

Mastiches

Diacridij

Asari

Rosarum ana ʒ i

Castorei ʒ iij

Crocij ʒ i

Succi foeniculi quantum sufficit

Faites en vne masse

Elles sont viles contre les douleurs de teste, contre les vertiginositez, & contre la migraine: elles rendent l'homme ioyeux, & conseruent la vigueur de l'entendement, elles rendent la veue subtile, & font recouurer l'ouye perdue, & purgent l'estomach des mauuaises humeurs

*Pilula Arthritica siue Ar-
therice D. Nicolai.*

Pilules pour la douleur des ioin-
tures, de Nicolas.

℞. Hermodactylorum

Turbith

Agarici ana ʒ iij

Colocynthidis

Cassia lignea vera

Spica nardi indica

Garyophyllorum

Xylo

- Xylobalsami
 Carpobalsami } ou de leurs substituez
 * Macis
 * Galangæ
 Zingiberis
 Mastiches
 * Assæ foetida
 Fœniculi
 Anisi
 Saxifragæ
 Seminis asparagi
 Seminis brusci
 Rosarum
 Milij solis
 Salis gemmei ana 3 ℥
 * Scammonij 3 ij
 Aloes optimæ ad pondus omnium
 Succij fœniculi quantum sufficit
 Faites en vne Masse

De la semence d'Asparagus ou asperges, & de Ruscus, il faut prendre seulement la chair laissant la semence dure qui est dedans, ce qu'il faut tousiours observer.

Elles sont propres contre la podagre & contre toute autre douleur de iointures.

Pilula de Agarico D. Mesue

Pilu

Pilules d'Agaric. De Meusucé.

℞. Agarici 3 iij

Ireos

Prassi ana 3 j

Turbith 3 v

Hieræ picræ 3 iiij

Colocynthidis

Sarcocolæ ana 3 ij

Myrrhæ 3 j

Sapæ quantum sufficit

Faites en vne masse

Je serois d'advis qu'on print la Hiera auant qu'estre meslee avec le miel, ascauoir les poudres, meslees avec l'aloës seullemēt. Mais il faut prendre la Hiera simple de Galien Sapa est de bon moust cuit iusques à la tierce partie.

Elles donnent secours aux asthmaticques ou pouffifs, & à toutes autres maladies de la poitrine, procedantes d'humours gros & phlegmatiques.

Pilule Auree. D. Nicolai.

Pilules Aurees. De Nicolas

℞. Aloes

Diacridij ana 3 v

Rosarum

Seminis apij ana 3 ij ℞

Anisi

Fœniculi

Mastiches ana 3 j β

Croci

Pulpæ colocynthidis ana 3 j

Muscilaginis Tragacanthæ quantum
sufficit.

Faites en vne masse

Elles purgent le cerueau, aiguissent la
veue, dissipent les ventosites de l'esto-
mach & des intestins, & laschent le ven-
tre sans aucune facherie.

Pilule Aggregatiue d. Mesue.

Pilules agregatiues de Mesué.

℞. Myrobalanorum citrinorum

Rauedseni ana 3 iiij

Succi cupatorij

Succi absinthij ana 3 iij

Diacridij 3 vj

Myrobalanorum chæbulorum

Myrobal.indorum

Agarici

Colocynthidis

Polipodij ana 3 ij

Turbith optimi

Aloes ana 3 vij

Mastiches

Rosarum

Sa

Salis Gemmei

Epithymi

Anisi

Zingiberis ana 3 j

Electuarij de succo rosarum Mesuz
quantum sufficit.

Faites en vne masse

Raued seni est le bon Rhabarbe Oriental.

*Le ius d'eupatoire, & d'aluine doivent estre
espeßis, comme celuy d'aloës.*

*Par l'eupatoire, il faut entendre, celuy que
Mesué descript, qui est vne mesme chose avec
Graciola, les Alemans l'appellent rueysaurin:
elle vient en abondance, pres la Riuiere d'albis.
pourtant on pourra la extraire le ius.*

Elles sont propres aux fieures lon-
gues, & aux maladies de teste, de l'esto-
mach, & du foie. Elles purgent aussi les
humeurs coleriques, & phlegmatiques.

Pilule Benedicte D. Nicolai.

Pilules de Benedicta de Nicolas.

℞. Specierum Benedictæ laxatiuæ 3 vj

Mellis rosati quantum sufficit

Faites en vne masse

Elles euacuent les humeurs phlegmati-
ques ceux principalement qui tumbent

sur les iointures. Elles purgent aussi la ve
scie & les Reins.

Pilula Cochie. D. Rhasis.

Pilules Cochees, de Rhasis.

℞. Specierum hieræ picræ Rhasis 3 x
Colocynthidis 3 iij. ʒ i
Scammoneæ 3 ij β

Turbith

Stœchadis ana 3 v

Sirupi de Stœchade quantum sufficit

Et en faites vne masse

*Quand vous trouues, Stœchas mis simple-
mēt, il faut tousiours entendre de l'Arabique.*

Ces pillules se pourroient appeller à
meilleur raison Cephaliques, pource
que elles purgent, avec grande efficace,
le cerueau, & purgent les humeurs gros
qui sont, tant en la teste qu'és nerfs.

*Hiera picra Rhasis, ad facien-
das pilulas Cochias.*

La Hiera amere de Rhasis, pour
faire les pilules Cochees.

℞. Rosarum rubearum
Spicæ nardi indicæ
Mastiches

Xylo

Xylobalsami, ou de son substitué.

Carpobalsami, ou de son substitué.

Cinnamomi

Xilocassia vere, c'est à dire de cassia lignea

Afari, ascauoir de sa racine. ana ʒ i ʒ vj

Aloes ʒ vj ʒ ij

Faites en vne poudre.

Pilule de Colocynthide. De Mesuæ.

Pilules de de Coloquinte, de
Mesuæ.

℥. Pulpæ Colocynthidis ʒ vj

Mirobalanorum indorum

Mirobal. Citrinorum

Sagapeni

Bdellij mollis

Sarcocolæ ana ʒ v

Aloes ʒ vij

Nigellæ

Cymini carmeni

Origani perfici

Nasturtij albi

Salis Gemmei

Absinthij ana ʒ j

Succi porri quantum sufficit

Faites en vne masse

Cymimum carmenum, c'est autant à dire, que

℥ 3

Oriental, & qui vient en carmenie. Origanū de perse & de Candie, est vne mesme chose, lequel est semblable à la mariolaine le Nasturtiū blāc c'est le Thlaspi: on l'appelle en Alemand, vvegekressen: signifie aussi Merretich.

Elles sont propres aux maladies phlegmatiques, & melancoliques, comme sont les nodosites fort difficilles à guarir, & les douleurs des iointures.

Pilule de Eupatorio maiores
D. Mesue.

Pilules d'eupatoire, surnommees grandes, de Mesué.

℞. Myrobal. citrinorum
Succi eupatorij Mesué
Succi absinthij ana 3 iij
Rauedseni, c'est à dire de Rhabarbe, 3 iij ℞
Mastiches 3 j
Crocī 3 ℞
Aloes bonæ 3 v
Succi endiuix quantum sufficit
Faites en vne masse

Elles sont grandement prouffitables, aux fieures intermittentes prouenant de colere, à la iaunisse, & aux opilations du foie.

Pilulæ

Pilule de Euphorbio D. Mesue.

Pilules d'euphorbe de Mesue.

℞. Euphorbij

Colocynthidis

Agarici

Bdellij mollis

Sagapeni ana 3 ij

Aloes 3 v

Succi porri quantum sufficit

Faites en vne masse

Elles sont propres, pour vider l'eau
jaune des hydropiques, & pour oster la
matiere de l'enfleure: Elles aident aussi
aux douleurs de la longe, & aux poda-
gres, prouenant de cause humide.

*Pilule fœtide maiores D. Mes.*Pilules puantes, surnommees
grandes de Mesue.

℞. Sagapeni

Ammoniacy

Opopanacis

Bdellij mollis

Colocynthidis

Seminis rutæ

Aloes

Epithymi ana 3 v
 Hermodactylorum
 Esulæ minoris ana 3 ij
 Scammoneæ 3 iij
 Cinnamomi
 Spicæ nardi indicæ
 Croci
 Castorei ana 3 j
 Turbith 3 iij
 Zingiberis 3 j ß
 Euphorbij 3 ij
 Succī porri quantum sufficit
 Faites en vne masse

Elles purgēt la grosse phlegme, & crue,
 parquoy elles prouffirent és maladies
 qui prouiennent d'un tel humeur, com-
 me à la goutte, des pieds dicte podagre,
 à la goutte des genoux, és douleurs de
 l'espine du dos, & des autres ioinctures,
 à l'estomach, à la colique, és taches qui
 viennent à la peau, à la lepre, & és au-
 tres maladies de la peau.

Pilule fœtida. D. Rhasis:
 Pilules puantes De Rhasis.

℞. Specierum Hieræ picæ Rhasis 3 x
 Colocynthidis interioris 3 v
 Euph

Euphorbij 3 ij ß

Castorei

Piperis

Assæ foetidæ

Sagapeni

Opopanacis

Seitaragi

Sinapi ana 3 j

Centaureæ minoris

Elaterij ana 3 v

Faites dissoudre toutes les larmes
gommes ou liqueurs espessies, dans de
ius de Rue, autant qu'il en fera besoing.

Puis ayant meslé tout le reste, faites
en vne masse.

Le Seitaragi ou Seytari d'inde, est vne her-
be semblable au grand Thlaspi appellé en Ale-
mand Merrotich, & en latin, lepidium maius:
Les Alemans appellent celle herbe Roskres-
sen, pfeffervvurtz, Romischkressen, & Maurk-
ressen: Mais il faut prendre ses racines, ou sa se-
mence.

L'elaterium, est le ius du fruiet du cocom-
bre sauvage, desseiché.

Pilula de fumo terre, D,

Auicene.

Pilules de fumeterre, d'Auicena.

℞ ℥

℞. Myrobal.citrinorum
 Myrobal.chebulorum
 Myrobal.indorum ana 3 v
 Aloes 3 vij
 Scamoneæ 3 v

Succi fumi terræ quantum sufficit vt
 formetur ter hæc massa.

Quand la masse sera seichee la premi e
 re fois, il y faut adiouster de rechef du
 ius de fume terre, puis la faire ressuier
 & encores la troisieme fois y faut adiou
 ster de ius, & la faire essuier.

Elles euacuent les humeurs coleri
 ques, acres & sales parquoy elles reme
 dient à toutes maladies de la peau.

*Pilule de Hermodactylis maio
 res D. Mesue.*

Pilules de Hermodactylus, ou
 mort au chien surnommees
 grandes de Me
 sue.

℞. Hermodactylorum
 Myrobal.citrinorum
 Aloes
 Turbith
 Colocynthidis

Bdel

Bdellij mollis
 Sagapeni ana 3 vj
 Castorei
 Sarcocolæ
 Euphorbij
 Opopanacis
 Seminis rutæ
 Semini Apij ana 3 iiij
 Croci 3 j ß
 Succicalium quantum sufficit
 Faites en vne masse

Elles sont propres, contre la goutte des pieds, & contre toute douleur de iointures.

Pilulæ de indæ Haly D. Mesuæ.

Pilules d'indæ, de Haly descrites par Mesue.

℞. Myrobal. nigrorum, id est indorum,
 Hellebori nigri
 Polydij ana 3 v
 Epithymi
 Stæcados ana 3 vj
 Lapidis lazuli loti
 Colocynthis
 Salis indi, ou du Sal Gemme, ana 3 iiij
 Succicupatorij inspissati
 Spicæ

Spicæ indicæ ana 3 ij
 Garyophyllorum 3 j
 Hieta picræ simplicis Galeni 3 xij
 Succij apij quantum sufficit
 Faites en vne masse

Elles sont de grande vertu contre les maladies melancoliques, comme les chancres, la ladrerie, les taches noires qui viennent sur le cuir fort difficilles à guarir, la melancolie, contre les tumeurs & facheries qui en suruiennent, contre la fieure quarte, la iaunisse noire qui procede de la rate, & la douleur d'icelle.

Pilules Hiere simplicis Galeni.

Pilules de Hiera simple, de Gal.

℥. Aloes 3 l
 Cinnamomi
 Xylobalsami, ou de son substitué
 Asari
 Spicæ nardi indicæ
 Croci
 Mastiches chiæ ana 3 iij
 Mellis rosati quantum sufficit
 Faites en vne masse

P.C.

Affin que ces pillules soient faictes selon l'ordonnance de Galien, & comme ont de coustume
 ANIONT

aujourdhui les doctes de les composer: Il faudra
mettre seulement quarante & cinq drachmes
d'aloës, & deux drachmes & demie de saffrā.

Elles sont proufitables aux maladies
de l'estomach, procedantes de colere &
de phlegme.

*Pilule de Hiera composita D.
Nicolai.*

Pilules de Hiera composee. de
Nicolas.

℥. Cinnamomi

Spicæ nardi indicæ

Croci

Schoënanthi

Asari

Xylocassia

Xylobalsami, ou de son substitué

Carpobalsmi, ou de son substitué

Violarum

Absinthij

Epithymi

Agarici

Rosarum

Turbith

Colocynthidis

Mastiches ana 3 j

Alo

Aloes ad pondus omnium, hoc est ʒ ii
Faites en vne Masse, avec eau d'Endi-
uic.

Elles remedient aux maladies de la te-
ste, & des nerfs, qui sont engendrees
d'humeurs phlegmatiques.

Pilula Hieræ cum Agario.

Pilules de Hiera, avec
Agaric.

℞. Specierum Hieræ simplicis Galeni
Agarici Trochiscati ana ʒ iiij
Aloe, bonæ ʒ i
Mellis rosati, quantum sufficit
Faites en vne masse

Elles donnent secours a ceux qui sont
subiets a douleurs d'estomac, aux pouf-
sifs, & a toutes autres maladies de l'esto-
mac, & de la poitrine, procedantes d'hu-
meurs gros & phlegmatiques.

*Pilula de Lapide Lazuli, siue
Cyaneo D. Mesue.*

Pilules de la pierre Lazuli, ou de
couleur Azurine de
Mesue.

℞. La

℞. Lapidis lazuli abluti 3 vj
 Epithymi
 Polipodij ana 3 viij
 Scamoneæ
 Hellebori nigri
 Salis indi, aut Gemmei ana 3 ij ſs
 Agarici 3 viij
 Garyophyllorum
 Anisi ana 3 iij
 Specierum Hieræ simplicis Galeni
 3 xv

Succi endiuix quantum ſufficit
 Faites en vne maſſe

Elles ſont vtiles , contre les maladies
 qui prouiennent de melancolie , & de
 colere bruſſee.

*Pilulae de lapide Armenio D.
 Meſuae.*

Pilule de la pierre d'armenie de
 Meſué.

℞. Lapidis armenij loti & preparati
 Hieræ picræ ana 3 v
 Epithymi
 Agarici
 Polipodij ana 3 viij
 Scamoneæ coctæ in cytonio 3 iij
 Garyophyllorum 3 ij

Salis

Salis indi.ou du Sal Gemma. 3 j ℞
Auec ius d'endiuie faictes vostre masse.

Elles purgent la melancolie & la colere bruslee qui est abondance, parquoy elles sont vtilles à routes maladies qui viennent de telles humeurs.

Pilule de Mezereo D. Mesue.

Pilules de Mezeron,ou bois
gentil de Mesué

℞. Foliorū Mezerei præparatorum 3 v
Myrobal.citrinorum 3 iiij
Myrobal.chebulorum 3 iiij

Faites vostre masse, auec de manne orientale, ou bien auec des tamarins, dissous en eau d'endiuie.

Thereniabin, est la manne orientale, que les grecs appellent Drosomeli ou Aeromeli.

Elles purgent auec vehemence, les serosités, ou eaux: parquoy elles donnent secours aux hydropiques.

Pilule lucis maioris D. Mesue.

Pilules appellees lucis, sur-
nommees grandes
de Mesué.

℞. Ro

℥. Rosarum
Violarum
Abfinthij
Colocynthis
Turbith
Cubebæ
Calami aromatici
Nucis moschatæ
Spicæ nardi indicæ
Epithymi
Carpobalsami, ou de son substitué
Xylobalsami, ou de son substitué
Seselios
Seminis Rutæ
Schoënanthi
Asari
Mastiches
Garyophyllorum
Cinnamomi
Anisi
Fœniculi
Apij
Cassie lignæ veræ
Croci
Macis ana 3 ij
Myrobal. Citrinorum
Chebulorum
Indorum
Bellericorum

Emblicorum

Raucdseni, c'est à dire, du Rhabarbe,

ana 3 iiij

Agarici

Senæ ana 3 v

* Euphragiæ 3 viij

* Aloes succotrinæ ad pondus omnium, id est, 3 viij 3 iiij

Succi fœniculi quantum sufficit

Faites en vne masse

Elles purgent le cerueau des humeurs phlegmatiques, & aiguissent & fortifient la veue.

Pilulae lucis minores D. Mes.

Pilules appellees lucis, surnommees petites, de Mesue.

℞. Xylobalsami, ou de son substitué, ana 3 j

Carpobalsami, ou de son substitué

Chelidoniæ, assavoir, des racines de la grande.

3 v

Rosarum

Violarum

Absinthij

Euphragiæ ana 3 iiij

Senæ

Epithymi

Myrobal. Citrinorum

Che

Chebulorum

Indorum

Bellericorum

Emblicorum

Agarici

Colocynthis

Scœnanthi

Lycij

Lapidis lazuli ana ʒ ij ʒ

Aloes optimæ ad pondus omnium

Succi fœniculi aut Chelidoniæ quantum
sufficit.

Faites en vne masse.

Elles ont la mesme faculté que les précédentes: toutesfois elles purgent plus la colere noire, ou melancolie.

*Pilulae Mastichinae. Petri de
Ebano siue Conciliatoris.*

Pilules de mastic, de Pierre de Ebano, ou le Conciliateur.

℥. Mastiches ʒ iiij

Agarici optimi ʒ iiij

Aloes lotæ ʒ x

Faites tremper l'Agaric dans du vinaigre & d'Oximel simple, qui ne soit pas trop espez, tout vn iour & vne nuict: puis le faites derechef seicher: finalement

faites vostre masse de pilules avec du ius d'artemisia ou armoise, ou bien avec du sirop d'Stœchas.

P. C.

Pource que Cordus auoit mis deux fois la description de ces pilules, ayant seulement mis en l'autre quatre fois plus grande quantité des simples que en ceste ici: nous en auons osté l'une, comme ne servant de rien.

Elles contregardent l'estomach de toutes maladies, elles purgent doucement, & confortent merueilleusement, & ne permettent qu'il se face aucune corruption d'humeurs: ceux qui en vseront, seront preseruez de toute douleur d'estomach, de teste, du ventre & de l'amarris: elles profitent aux chagrins & melancoliques, & corrigent les defauts de l'amarris.

*Pilule de Aloe & Mastiche,
D. Nicolai.*

Pilules d'Aloe & Mastic, de
Nicolas.

℞. Aloes ʒ i
Mastiches ʒ β
Garyophyllorum

Rosa

Rosarum rubearum ana 3 j

Croci

Diagridij ana 3 ij

Faites vne masse avec du ius de fenoi, ou d'aluine.

Elles ont esgard à la vertu naturelle, & purgēt, avec grād prouffit l'estomach, de la phlegme & de la colere.

Pilule de Aloes lota.

Pilules d'Aloes laué.

℞. Aloes lotæ cum succo rosarum rubearum 3 j

Agarici trochiscati 3 iiij

Mastiches 3 ij

Specierum diamoschi dulcis 3 ss

Faites en vne masse, avec de la maluoisie

Elles purgent le cerueau, l'estomach, les autres entrailles, les yeux, & la Matrice, de tous humeurs pourris & corrompus, & fortifient les dictes parties.

Pilule de Rhabarbaro D.

Mesue.

Pilules de Rhabarbe de Mesue.

℞. Rued seni, c'est à dire de Rhabarbe 3 iiij

Succi Glycyrrhizæ

Succi absintij

Mastiches ana ʒ j

Myrobal. Citrinorum ʒ ij ʒ

Seminis apij

Seminis fœniculi ana ʒ ʒ

Trochiscorum diarhodon ʒ iij ʒ

Hieræ picræ simplicis ʒ x

Aquæ fœniculi quantum sufficit

Faites vostre masse

Elles sont proufitables aux fieures longues, aux opilations du foie, & au commencement de l'hidropisie.

Pilule pestilenciales Rufi, que aliter de tribus vocantur.

Pilules pestillétielles, de Rufus, que on appelle autrement pilules de trois simples.

℞. Aloes electæ ʒ ij

Myrrhæ optimæ ʒ j

Croci sinceri ʒ ʒ

Faites vostre masse avec Hipocras.

Elles sont d'une singulière vertu contre l'Infection de peste: Elles arrachent aussi les humeurs qui sont comme collés

lès contre l'estomac.

Pilule de Sarcocolla Hali.

D. Mesue.

Pilules de Sarcocolla, de Hali.

Par Mesue.

℞. Sarcocolæ 3 iij

Turbith 3 iiij

Colocynthidæ

Zingiberis ana 3 j ß

Salis gemmei 3 j

Aquæ rosatum quantum sufficit

Faiçtes en vne masse

Elles euacuent la phlegme, & pour-
tant elles sont profitables aux maladies
phlegmatiques.

Pilule sine quibus esse nolo. D.
Nicolai.

Pilules sans lesquelles ie ne
veux estre, de Nicolas.

℞. Aloes optimæ lotæ 3 xiiij

Myrobal. Citrinorum

Myrobal. Indorum

Myrobal. Bellericorum

Myrobal. Emblicorum

Rhabarbari

Mastiches

Absinthij

Rosarum

Violarum

Senæ.

Agarici

Cuscutæ ana 3 j

Scammoneæ præparatæ 3 vj ß

Faites dissoudre l' Scammonee en vne
quantité suffisante de ius de fenail, & a-
uec ce faites vostre masse. Elles purgent
merueilleusement la colere, la phlegme,
& la melancolie: elles sont singuliere-
ment propres aux cataractes & esblouis-
sement des yeux, & conseruent la veue:
guarissent les douleurs d'oreilles, & les
douleurs des flancs.

Pilule Stomachice Alkindi

D. Mesue.

Pilules Stomachales, d'Alkidius,
par Mesué.

℞. Myrobal. Citrinorum

myrobal. Nigrorum

myrobal. Chebulorum ana 3 iij

Rosarum

Ma

maſtiches ana 3 ij

Cardamomi

Ligni Aloes

Santali Citrini

Cubebærum

Garyophyllorum

Schœnanthi

Nucis moſchatæ ana 3 j

Raued ſeni, c'eſt a dire, de Rhabarbe, 3 R

Turbith 3 vij

Aloes ad pondus omnium

Faites en vne maſſe

Elles purgent le cerueau & l'eſtomac,
de tous humeurs corrompus, fortifient
l'eſtomac, aident la diſteſtion, & reueil-
lent l'appetit.

Pilule Stomachie D, Meſue.

Pilules ſtomacales, de
Meſué.

℞. mirobal. Citrinorum

Aloes

Turbeti ana 3 x

Rofarum

Spicæ indicæ

maſtiches ana 3 ij R

Aniſi 3 j R

Salis Indi, ou du ſel Gemme

v s

Croci ana 3 j

Faiçtes vne masse, avec du ius d'Ab-
sinte ou Aluine.

Elles purgent les humeurs coleriques
& phlegmatiques, principalement ceux,
qui sont en la teste, & en l'estomac.

Pilule Imperiales Magistrales.

Pilules Imperiales, furnommees
Magistrales.

℥. Cinnamomi

Amomi, en son lieu prenes le vray Acorus,

Anisi

Mastiches

Cardamomi minoris

Zingiberis

Zedoariæ

Maceris

Nucis molchatæ

Garyophyllorum

Croci

Cubebæ

Ligni Aloes

Turbethi

Tereniabin, c'est a dire de Manne,

Agarici

Foliorum Senæ

Myrobal. Citrinorum

Myro

Myrobal. Chebulorum

Myrobal. Indorum

Myrobal. Bellicorum

Myrobal. Emblicorum ana ʒ j

*

Rhapontici veri, c'est à dire du Rhubarbe
ad pondus omnium aloes quantum totum æquat.

Acheués vostre masse, avec du Sirop
Rosat, ou Violat.

Elles laschent bien peu le ventre, &
fortifient bien fort l'estomach & les bo-
yaux refroidis, renforcent les vertus na-
turelles, ostent la froideur, purifient le
sang & les esprits.

Pilulae de Opopanaco D. Mes.

Pilules d'Oppopanax, ou larme
de panax de Mesué.

℥. Opopanacis

Hermodytylorum

Sagapeni

Bdelij Mollis

Ammoniacy

Colocynthidos ana ʒ v

Croci

Castorei

Mirrhae rubrae

Zingiberis

Pipe

Piperis

Macropiperis, c'est à dire noir

Cassia lignea

Myrobal. Citrinorum

Myrobal. Bellericorum

Myrobal. Emblicorum ana 3 j

Scammonæa 3 ij

Turbethi 3 iiij

Aloes 3 xij

Assemblés les en masse : avec de la gomme trempée en eau de Chous.

Elles sont propres à la paralysie, au retirement de la bouche, à la goutte des genoux & des pieds, & à d'autres douleurs de jointures, & à toutes maladies froides des nerfs.

Pilule de quinque generibus myrobal. D. Nicolai.

Pilules de cinq especes de Myrobalans de Nicolas.

℞ Quinque generum Myrobalanorum

Agarici

Diacridij

℞ Colocynthidos

Senæ 3 ℞

Epithymi

Turbethi

Anisi

Anisi

Marathri

Mastiches

Lapidis lazuli præparati ana ʒ ij *

Aloes ʒ j

Faites vostre masse avec du ius d'Absinthe ou Aluine.

P. C.

Cordus auoit mal mis en ce lieu ici demie drachme, mais Fuchsius a aussi mal fait, en mettant deux drachmes & demie.

Elles purgent les humeurs coleriques, phlegmatiques & melancoliques, & purifient le sang.

*Pilule de octo rebus, siue optome
re, D. Nicolai*

Pilules de huit choses, de Nicol.

℥. Aloes

Diacridij ana ʒ ij

Interioris colocynthidos

Epithyni

Agarici

mastiches

Dauci cretici

myrobal. Chebulorum

Absinthij ana ʒ j

Formez vostre masse avec ius de Solanum

num ou Morelle , elles purgent les humeurs gros du cerueau , esclarcissent la vete, & preferuent des cataractes.

Pilula de Serapino D. Mes.

Pilules de Serapinum, de Mesue.

℥. Sagapeni

Ammoniacci

* Opopanacis

Bdellij ana ʒ ij

Seminis apij

Ammios

Harmelæ , c'est à dire , de la semence de rue
sauuage

Anisi ana ʒ j

Acori, c'est à dire, du Calamus aromaticus

A Cassiæ lignæ veræ

Calaminthæ

Centaurij, assauoir, du petit

* Polij

Costi

Salis gemei ana ʒ ʒ

Aloes ʒ vj

Colocynthidos ʒ v

Assemblez les en masse, avec l'eau ou le ius de Matricaria, ou Maronne.

Notez, que selon le dire de Mesué, le Seitara-
gum

gum d Inde, entre en ceste composition: mais Clemens Clementin a mis au lieu d iceluy, la Cassia lignea.

P. C.

Au lieu de la Cassia lignea, il y a en Mesué, Seitaragi Indi, qui est proprement le lepidium: & pourtant c'est à bon droit que Fuchsius a repris Cordus, & Clemens Clementin.

Elles sont de grande vertu contre la sciatique, contre la goutte des pieds, & contre toute autre douleur de ioinctures & de la matrice, & prouoquent les moys.

Pilulae de Bdellio maiores D.

Mesuae.

Pilules de Bdellius, surnommées grandes, de Mesué.

℞. Bdellij ʒ xij

Ammios ʒ iij

Myrobal. Chebulorum

Myrobal. Indorum

Myrobal. Bellericorum

Myrobal. Emblicorum

Conchularum venerearum adustarum

Succini aut Karabe ana ʒ ij ʒ

Faites fondre le Bdellium en ius de fueilles de porceau, & faites vostre masse.

Elles

Elles seruent contre le flux des Emor-
rhoides, & contre les vlcères qui y sur-
uiennent, & pour arrester le flux immo-
deré des femmes.

Pilule Cynoglossa D. Nicolai

Pilules de Cynoglossum, ou lan-
gue de chien, de Nicolas.

* ℞. Cynoglossæ radis.

Opij

Seminis Hyosciami ana ʒ iiij

mirrhæ Trogloditicæ ʒ vj

Thuris masculi ʒ v

Garyophyllorum ʒ ij

Cinnamomi

Syracis rubei ana ʒ ij

Composez vostre masse avec eau rose.

Elles ont vne grande vertu à arrester
les defluctions d'humeurs deliés, & ap-
paîser les douleurs.

Pilule bechice.

Pilules contre la toux.

℞. pineorum nucleorum

Amigdalarum ana ʒ j β

Glycyrrhizæ ʒ vj

Succi Glycyrrhizæ ʒ iiij

For

Formés vostre assés, avec eau Roses.

Elle sont de grande efficace, contre la
toux inueterée: & contre l'aspreté de la
gorge, & du gosier.

*Pilula Alephangina, Valerij
Cordi.*

**Pilules Alephangines, de Vale-
rius Cordus.**

℥. Myrobal. Chebulorum

Myrobal. Citrinorum

Myrobal. Indorum

Myrobal. Emblicorum

Myrobal. Beilericorum ana ʒ j

Acori veri.

Galangæ

Zedoariæ

Doronici Romani

Radicularum Afari.

Dictamni nostratis Radicum.

Absinthij.

Rosarum ana ʒ iiij

Pilés le tout grossièrement, aiant tou-
tesfois premierement faict tremper les
Myrabolâs en eau clere, l'espace de vint
te quatre heures: puis les faictes bouillir,
iusques à ce que presque vn tiers soit
consumé. Puis faictes cuire a part, les ra-

cines & les senteurs, à petit feu en double vaisseau, dans six liures d'eau bien claire, & y adioustés les mirabolans, que vous auies faictz cuire auparauant, avec leur ius: & faictes tout bouillir ensemble iusques à ce qu'il n'en demeure qu'un tiers: puis coulés le tout, & l'exprimés bien fort: puis faictes dissoudre dans ce qu'aures coulé, d'Aloes bien bon, & bien laué, & derechef essuié lb iij.

Mettes le tout sur vne plantine de verre, au Soleil ou en vn poisle ou estuue, & les mesles souuent, affin que ce que se prendra sur les bords se mette tousiours avec ce que sera liquide. Et quand vous verrés, qu'il aura pris la consistance ou espaisseur du miel, alors vous y meslerés les especes suiuanes reduites en poudre bien deliee.

Galangæ

Cyperī

Zedoariæ

Doronici

Lini aloes

Cinnamomi

Schœnanthi

Nardi celticæ radicalum

Nucis moschatæ

Macis

Cu

Cubebæ

Cardamomi

Garyophyllorum ana ʒ iiij

Mastiches

Succini, id est, karabe ana ʒ vj

Myrrhæ

Crocī ana ʒ iiij

Meslés bien fort, les poudres avec l'aloës, & faiçtes diligemment vostre masse.

Tous les Myrabolans doibuent estre en la quantité que nous auons dict, mesme aiant oste les Noiaux qui sont dedans.

Ces pilules Alephangines, sont d'aussi grande, voire plus grande, vertu, que les premières: Toutesfois nous auons mis en la liberté de chascun de composer ou vne ou l'autre, ou toutes les deux.

Il ne faut point mettre en ce lieu ici, le Dictam de Candie, mais les racines du Dictam qui est en commun vsage, & principalement l'escorce de ses racines

On l'appelle en Alemand Aschvvurt, pour ce que ses feuilles sont semblables au fresne, & c'est la vraie fraxinella, ainsi appelée par les Italiens.

Quand à la facon de lauer l'Aloës, elle sera traitée en la dernière partie de ce liure: intitulée de la forme ou facon de preparer les simples medicamens.

TROCHISCI.

TROCHISQUES
O V P A N I C L E S.*Trochisci de vipera D. Andromachi.*

Trochisques de vipere D'Andromachus.

℥. Carnis viperinæ, cum anetho, sale & aqua coctæ ℥ viij

Panis tritici purissimi triti & cribati ℥ ij

Faites en des trochisques, avec du bouillon de chair de viperes, puis les oignés par dessus, avec Opobalsamum, ou avec huile de Macis, ou de Gyroflès, ou noix Muschate: mais l'huile de Gyroflès, aproche plus de la nature du Balsamum. Faictes les seicher à l'ombre, en lieu bien Aere, & expose aux vents.

La vipere est vn serpent que les modernes appellent Tirus, & les Italiens, Massus & Scurzio (comme Nicolaus leonicenus la escript) ces trochisques entrent en la Theriaque. On n'a point encor veu entre nous ceste sorte de serpēs. Parquoy qui vouldra auoir, des Trochisques de vipere, il faudra qu'il les fasse venir d'Italie

Ter

Trochisci Scyllitici Androm.

Trochisques de Scylla, d'an
dromachus.

℥. Scyllæ assatæ ℥ j

Farinæ orobi ℥ viij

Faites voz trochisques selon l'art.

Trochisci Hedychroid. Aetij.

Trochisques Hedychros d'aetius

℥. Mari, ou Mariolaine, & en son lieu du Di-
ctam de Candie.

Asari

Sampsuchi

Aspalathi, en son lieu de la semcene d'Agnus
Castus.

Opobalsami, en son lieu d'huile de Gyrofiles

Schœnanthi

Calami aromatici, en son lieu de Galanga,

Phu pontici ana 3 j ḡ xv

Xylobalsami

Cinnamomi

Costi ana 3 j ℞

Mirræ trogloditicæ

Folij, ou de son substitué,

Spicæ nardi indicæ

Croci

Cassia ana 3 iiij ℞ ḡ xv

℥ 3

Amoni, ou de son substitué, ʒ ij ʒ xiiij

Mastiche ʒ ʒ ʒ vij ʒ

Vini veteris odorari dulcis, quantum sufficit.

Formés voz trochisques

Le Marum est vne herbe, qui n'est pas fort differante de la Mariolaine, en son lieu, on prend le dictam de Candie.

Sampsuchus, c'est à dire Mariolaine: Il en y a qui lisent Amaracus, mais c'est vne mesme chose: car en ce lieu ici, il ny faut pas mettre, la Matricaria ou Maronne, ny aussi la cottula fetida, qui toutes fois ont aussi le nom d'Amara-cus.

Aspalathus est vne certaine escorce odoriferaute, vous pourres mettre en son lieu, le bois d'Aloes, ou le santal citrin fort odoriferant, ou la semence d'Agnus Castus.

Au lieu du folium, mettes de racines d'spica Romaine, & du macis, de chascun deux drachmes deux grains & demi.

Ces trochisques, sont appellees des Arabes, Alindaracarou, & des modernes, comme de Nicolas, par vn nom vn peu changé, sont appellees Diacoralli.

Trochisci Hedychori D. Gale.

Trochisques hedychoos de gal.

ʒ. Corticum radicum Aspalathi, en son lieu

lieu, la semence d'*Agnus castus*.

Calami aromatici, en son lieu de *Galanga*.

Costi

Asari

Xylobalsami

Phu

Amaraci, il se prend ici pour la *Mariolaine*.

Mastiches ana 3 vj

Schoënanthi

Cinnamomi ana 3 xij

Amomi

Castiæ

Rheu pontici, en son lieu de *Rhabarbe*,

ana 3 xv

Nardi indicæ

Folij ana 3 xvj

Myrrhæ

Croci ana 3 xij

Aiant pillé le tout bien menu, formés voz trochisques avec du vin, surnommé *falernum*, a cause de la montaigne, ou il vient: faictes les seicher à l'ombre, & les oignes avec huile de *Beaume* ou de *Gyrosses*, & les gardés.

Galien au liure qu'il à faict de la *Theriacque*, dedié à *Pamphiliannus*, à mis ceste description, des *Trochisques hedychoos*, qui ne sont pas de moindre vertu que les *suinans*.

Pource q nous n'auons pas l'*aspalatrus*, nous pour

rons mettre en son lieu, la semence d'Agnus Castus, ou le bois d'Aloes, ou le Sental Citrin odoriferant. Il se faut bien aussi prendre garde, qu'au lieu d'Apalathū, on ne scribe Asphaltum ou qu'on ne prenne l'un pour l'autre.

Au lieu d'Amomum, que nous n'avons par vous pourres mettre le Crapegium, ou ce que nous appellons Calamus Aromaticus.

Au lieu du vin falernum, vous pourres prendre quelque autre bon vin & fort.

P.C.

J'ay racoustré la description de ces trochisques (qui estoit corrompue en cordus) selon que ie l'ay trouuee en la version d'Andernachus.

Trochisci Hedychroi alij, Gal. Autres Trochisques Hedy- chroos de Galien.

℞. Mari

Amaraci, c'est à dire de Mariolaine,

Asari

Aspalathi ana ʒ ij

Schoenanthi

Calami odorati

Phu pontici

Xylobalsami, ou de son substitué

Opobalsami, ou de son substitué

Cinnamomi

Costi

Costi ana 3 iij

Mirrhae

Folij Malobatrhi, ou de son substitué

Nardi Indicæ

Croci

Cassia ana 3 vj

Amomi, ou de son substitué 3 xij

Mastiches Chia 3 j

Vini falerni quantum sufficit

Faites voz trochisques, faites les seicher à l'ombre, & les oignes avec opobalsamum, ou huile de Gyrosles.

Au lieu du Marum, prenes le Dictam de Candie.

Au lieu d'Aspalathus, le bois d'Aloes, ou le Santal citrin, ou la Semence d'Agnus Castus: comme dict Galien, au liure qu'il a faict des substitués.

Au lieu de Calamus aromaticus, la Galanga,

Au lieu d'opobalsamum, l'huile de Gyrosles.

Au lieu du Malobathrum, les racines de Spica romaine, ou bien desdictes racines & de macis autant de l'un que de l'autre.

Par Cassia il faut entendre la Cassia lignea Aromatique, qui est semblable à la Cannelle.

Au lieu d'Amomum, prenes le Calamus Aromatique.

Mastich de Chio, c'est le mastice qui vient en ceste Isle, qui est fort bon: c'est icy la vraye

330 TROCHISQUES.

description de l'Hedichroos (comme dict Galien) & laquelle il faut mettre, en la theriaque d'Andromachus l'Ancien

Galien au premier liure des Antidotes, descript en ceste facon, la composition d'hedichroos magma, en vers, la ou il monstre la composition de la Theriaque Toutesfois il ne distingue pas bien les pois: Car il les conioinct toutes par ces
A deux conioctions copulatives Que & Et.

Trochisci Cyphi. D. Damocra.

Trochisques appellees Cyphi, de Damocrates.

℥. Carnium vuar passæ albæ & pinguis-
simæ.

Terebinthinæ coctæ ana ʒ xxiiij

Mirr hæ

Schœnanthi ana ʒ xij

Calami vnguentarij ʒ ix

Cinnamomi ʒ iiij

Bdellij

Onychis

Nardi Spicæ

B Cassiæ optimæ, qui est semblable à la can-
nelle.

Cyperij purgati

Arcenthidum maximarum & pinguis-
simarum ana ʒ iiij

Aspalathi ʒ ij ʒ

croci

Croci 3 j

Mellis optimi vini

De chascun autant qu'il en faudra,
pour asçbler & former les trochisques.

Il ne faut pas mettre grande quantité de vin
& de miel, mais seulement autant qu'il en se-
ra besoing, pour former les Trochisques.

Couppes bien menu, la chair des raisins secs, &
les fructs de geneure, & les pilles.

Puis destrempés la Myrrhe, & le Bdelium
avec un peu de vin: & tout le reste mettes le en
poudre, & avec un peu de miel escumé formes
voz trochisques.

Les Arabes appellent ces trochisques Cochion

Par les Raisins secs, il faut entendre les Rai-
sins de Damas: appellees communement par les
apotiquaires, Zibibum, ou Cybeben.

Si vous voules scauoir, comme se cuiët la Te-
rebinthine, ie le monstrey cy apres, au traicté
de la preparation des medicamens.

Par calamus vnguentarius, il faut entendre
le vray Calamus Aromaticus, au lieu duquel
prenez la Galanga, pource que nous n'auons pas
auourd'huy le vray Calamus aromaticus.

Onichis c'est à dire Blata Byzantia, ou ongle
odorante.

Il faut prendre le Cyperus nettoye, pource que
le plus souuët, ses racines sont pleines d'ordures.
Arcenthides, sont le fruct du Geneure: Mais

ici

332 TROCHISQUES.

ici il faut prendre les gros fruits du grand Genre, A faute desquels, nous pourrons prendre, les fruits du petit, & commun genre.

Au lieu d'Aspalathus, il faut prendre, la semence d'Agnus Castus, selon que dict Galien en son liure des substitués.

P.C.

On trouue la description de ces trochisques en Galien, au second liure des Antidotes.

Cordus & fuchsus font deux choses distinctes, de Onychlis, & Bdellium, mesme fuchsus le maintient, fort & ferme. Au contraire, mathiol & François, suiuan l'avis de Andernacus, & marfianus Rota, Interpretes de Galien, maintiennent que c'est vne mesme chose, & qu'il faut mettre, vnguis Bdellij, c'est à dire du Bdellium en forme d'ongle

Trochisci Ramich D. Mesue.

A Trochisque appelle Ra-
B mich de Mesue.

℞. Succ acetosæ, ou en son lieu de ius de Coings aspres, ℥ xvj

Rosarum ℥ j

Granorum Myrti ℥ ij

Faites les bouillir vn peu, puis les coules, & y adioustes des Galles pillees bien delie ℥ iij

Fakes

Faites les cuire, de rechef, vn peu apres
adiouſtes y les eſpeces ſuiuantes redui-
tes en poudre bien delicee, & meſees en
ſemble.

Rosarum ʒ j

Santali Machoziri ʒ j ʒ ij

Gummi Arabici ʒ j ʒ iiij

Carnium Sumach

Spodij ana ʒ j *

Succi Agreſtæ ʒ vij *

Succi granorum myrti Multum trioto-
rum ʒ iiij

Ligni Aloes

Garyophyllorum

Masticis *

Nucis moſcharæ ana ʒ iiij

Meſles le tout bien enſemble, & le fai-
etes ſeicher, puis le mettes de rechef en
poudre bien delicee, & en faiçtes des pe-
tis trochiſques, avec de camphre au pois
d'vn eſcu, & d'eau roſe, autant qu'il en fe-
ra beſoing : faiçtes les ſeicher à l'ombre
en vn lieu bien Aere, & eſtans ſecs gar-
dés les.

Ils fortifient l'eſtomach le cœur, & le
ſoie, qui ſont aſfoiblis : ils atreſtent le
flux de ventre, & le vomifſement cole-
rique, appelle cholera morbus : rabaiſ-
ſent l'acrimonie, rendent l'Eſprit paifi-
ble,

ble arrestent tout flux de sang, & pour ce faire, on le souffle en la narinne par laquelle le sang vient: on les met aussi en d'autres medicamens.

A Trochisci de Cappare. d. Mes.

Trochisques de Capres de Mes.

℞. Corticum radicum capparis

Seminis Agni casti ana 3 vj

Seminis Nigellæ veræ

Calaminthæ

* Succi Eupatorii, c'est à dire de Graciola,

Acori

Amigdalorum amarorum

Seminis Nasturtij

Ammoniaci

Foliorum Rutæ

Radici Aristolochiæ veræ ana 3 ij

Cyperij

Scolopendriæ ana 3 j

Formes voz trochisques, ayant fait fondre l'Ammoniac que nous auons dict, avec vn peu de vinaigre, faites les seicher pour les garder.

Scolopendria c'est le Ceterach, & non pas la langue de Cerf, ou lingua Cernina.

P. C.

Pource que la description de ces trochisques est

estoit imparfaicte en Cordus, cōme suchsius mes-
me s'en est plainct: nous l'auons ici remise en son
entier, en partie par l'aduis des Anciens exem-
plaires, en partie aussi par l'aduis des freres
Mineurs, qui ont commenté Mesué, de l'aduis
desquels nous nous sommes seruis en plusieurs
autres lieux. Et à la verité, ces pources freres,
sont à louer en cela (encores que souuent ilz
ne fassent que resuer) que eux seuls, plus que
beaucoup d'autres, ont mis vne extreme diligen-
ce, à remettre & corriger les fautes, touchant
ceste matiere, qui est vne œuvre grande & de
grand travail, & mesme hors de leur proffes-
sion, de laquelle nous leur deuons sauoir bon
gré: Parquoy il me semble, que les pources Moi-
nes, sont traictes vu peu trop rudement, & re-
pris trop aigrement, par quelques vns.

Ils sont propres pour amollir la dur-
té de la rate, & pour dissiper les ventosi-
tes d'icelle.

Trochisci de Eupatorio D. mes.
Trochisques d'Eupatoire, de
Mesué.

℞. Thereniabin, c'est à dire de Manne,

Succi Eupatorij ana ʒ j

Rosarum ʒ ss

Spodij ʒ iiij ss

Speci

Spicæ nardi indicæ 3 iij

Rhabarbari

Asari

Anisi ana 3 ij ß

Formés voz trochisques, avec eau de cuscutha, & les faictes seicher, à l'ombre en lieu exposé au vent, & quand ils seront secs, gardez les.

*Au lieu d' Spodiū, il faut mettre d'iuoir bruslé
L'Eupatorium de Mesué, c'est la Graciola*

Ils ostent l'opilation du foie & de la rate, & les amoindrissent quand ils sont enflés, & garissent aussi les fieures longues qui en prouiennent, & leurs frissons: Guarissent la iaunisse, & l'hydro-pisie qui ne faict que commencer.

Trochisci Diaui, seu potius

Diaion D. Nicolai.

Trochisques de violettes de
mars, de Nicolas.

℥. Florum violarum viridium 3 v

Amyli 3 iij

Seminis papaueris albi 3 ij ʒ i

* Rhabarbari 3 j ʒ ij

Seminis plantaginis 3 j

Balsami, en son lieu d'huile de Girofles, ʒ i

Rhodostagmatis quantum sufficit

ou

On appelle ces trochisques autrement, par un nom corrompu, *Diani* ou *Diaui*. B

Par les violettes il faut ici entendre, les blanches, qu'on appelle aujourdhuy *Cheiri citrini*, & vulgairement *Gelbe violen*

Par *Balsamum* il faut entendre la gomme ou larme d'iceluy, dite *Opobalsamum Rhodostagma*, c'est l'eau de roses.

P. C.

Cordus auoit mis deux descriptions de ces trochisques, reuenans toutesfois à une mesme, hors mis que en l'une y auoit trois fois plus grande quantité des simples qu'en l'autre: sans aussi la saute qui estoit en la quantité du *Rhabarbe*: car il n'en auoit la mis qu'un scrupule (comme *Fuchs*ius a fort bien cogneu) au lieu qu'il en falloit mettre une drachme & deux scrupules, comme j'ay mis. A

L'opinion de *Cordus* n'est point bonne, en ce qu'il est d'aduis de mettre les violettes blanches, (comme *Fuchs*ius l'enseigne) car la composition ne s'appelle pas *dialeucoion*: c'est à dire, faites avec violettes blanches, que nous appellons *cheiri*: mais s'appelle *diaion*, c'est à dire, faites avec violettes noires, ou de mars (comme on les appelle) parquoy mon aduis est qu'il faut icy mettre les violettes de Mars. B

Ils moderent les eschauffemens, & las-

chent vn peu le ventre.

Trochisci de lacca D. Mesue.

Trochisques de lacca, ou Cancanum, de Mesue.

℥ Laccæ mundatæ

Succi Glycyrrhizæ

Absinthij

Berberis

Succi Eupatorij, c'est a dire, de Graciola

Rhabarbari

Aristolochiæ longæ

Costi asari

Amigdalorum amarorum

Rubæ tinctorum

Anisi

Apij

Schœnanthi ana 3 i

Formez vos trochisques, pesans chacun vne drachme, avec eau d'Eupatoire.

Mesue entend de son Eupatorium, qui est la Graciola.

Ces trochisques sont propres aux opilations du foye & de la rate & aux longues fieures qui en prouiennent, & guarrissent par l'vrine l'hidropisie, appelée ascites.

Trochisci diarhodon D. Nicol.

Tro

Trochisques de roses de Nicolas

℞. Rosarum viridium 3 iiij
 Spodij, c'est a dire, d'ivoire bruslé 3 ij

Santali rubi 3 j ℥ viij

Santali albi 3 j ℥ xij

Croci 3 ij ℥ viij

Camphoræ ℥ xij

Aquæ rosarum quantum sufficit

Faites vos trochisques

Cette composition doit estre preparee pour les grandes confectiõs de Nicolas.

Trochisci de Rhabarbaro D.

Mesua.

Trochisques de Rhabarbe, de
Mesue.

℞. Raved boni, c'est a dire, de Rhabarbe 3 x

Succi Eupatorii, c'est a dire, de graciola, 3 iiij

Rosarum 3 iiij

Spicæ nardi indicæ

Anisi

Rubeæ tinctorum

Seminis apij

Abinthij

Asari ana 3 j

Amigdalarum amararum 3 iiij

Formez vos trochisques pesans vn escu
 chacun, avec eau de Cuscutha.

Ces trochisques sont propres contre l'opilation de foye, contre la douleur, la tumeur, & autres maladies inueterées d'iceluy: contre l'hydropisie & la iaunisse & contre la perte de sa naifue couleur & beauté.

Trochisci de Berberis D. Mes.

Trochisques de Berberis, de Mes.

℞. Berberis 3 ij

Spodij

Xylaloes

Seminis acetosæ

Mastiches

Galiæ moschataæ veræ

Spicæ nardi indicæ ana 3 j

Rosarum 3 v

Gummi arabici 3 iij

Aquæ rosarum quantum sufficit

Faites vos trochisques

Les trochisques de Berberis seruent contre l'intemperature chaude, contre le flux de ventre, contre la douleur du foye

Trochisci Gallia Moschata D.

Mesue.

Trochisques de Gallia Moschata,
de Mesue.

℞. Xy

℞. Xylaloes crudi 3 v

Ambra 3 iij

Moschi 3 j

Muscilaginis tragacanthæ, cum aqua
rosarum factæ, quantum sufficit.

Faites de petis trochisques.

Il fortifient le cerueau & le cœur, ar-
restent le vomissement & le flux de ven-
tre, font auoir bonne odeur, non seule-
ment a la bouche mais aussi au corps.

Trochisci Aiptæ Moschatæ

D. Nicolai.

Trochisques d'Aipta Muschata
de Nicolas.

℞. Ladani purissimi 3 iij

Styracis calamitæ 3 j β

Styracis rubæ 3 j

Ligni aloes 3 ij

Ambra 3 j

Camphoræ 3 j β

Moschi 3 β

Aquæ rosarum quantum sufficit.

Formés voz trochisques selon l'art.

L'Styrax rouge ne se prend pas ici pour celle
escorce, seiche & noire, qui entre és parfums: mais
pour la resine d'Styrax, laquelle est launastre
& rousse, c'est a dire la bonne Styra.

Y 3

Ces trochisques sont bons, pour les enfans pouffifs, & qui ont la poitrine estroicte, ne pouuās retenir le lait. On en fait aussi, vn bon parfum, & de bonne odeur : ils entrent aussi, en des compositions, de grand pris.

Trochisci de Agarico D. Mes.

Cap. de Agarico ex Haly.

Trochisques d'Agaric, de Mesué.
au Chap. d'Agaric prins de Haly.

℥. Agarici electi ʒ iij

Salis gemmei ʒ i

Sirupi acetosi simplicis quantum sufficit

Formés en des trochisques, que faudra garder en lieu chaud & sec.

Ces trochisques purgēt la grosse plegme, meslee avec colere, estās au cerueau & principalement ils arrachent de la poitrine, les humeurs gros, & pourris & visqueus.

Agaricus trochiscatus D. mes.

Cap. de Agarico ex Galeno.

Agaric mis en trochisques par Mesué. cha. d'agaric prins de Gal.

℥. Agarici electi ʒ iij

Vin

Vini infusionis zingiberis quantum
sufficit.

Faites en des trochisques

Trochisci de Karabe D. Mes.

Trochisques d'ābre a patinostres
de Mesue.

℥. Karabis aureos vj

Cornu cerui vsti

Gummi arabici assati

Coralli rubri vsti

Tragacanthæ

Acaciæ

Hypocystidis

Balaustiorum florum

Mastiches

Laccæ

Papaueris nigri assati ana aureos ij

Thuris

Croci

Opij ana aureum j β

Muscilaginis psyllij quantum sufficit

Faites voz trochisques

On les peut aussi faire, sans opium, ou
larme de pauot.

Les trochisq̃s de karabe, ou ambre a fai
re patinostres, sont esté trouues, pour ar
rester le flux de sang de q̃lque partie que

y 4

ce soit, les mois, le crachement de sang
la perte de sang par le fondement, ou
par les Emorroides, ils reserrent & con
solident les vlcères de la poitrine, & des
poulmons.

Trochiscide Myrrha D.

Rasis.

Trochisques de myrrhe de Rhasis

℥. Myrrhæ 3 iij

Lupinorum 3 v

Foliorum Rutæ

Mentastri

Pulegij Ceruini

Cymini

Rubæ tinctorum

Assæ foetidæ

Sagapeni

Opopanacis ana 3 ij

Succi arthemisiæ quantum sufficit

Formés voz Trochisques selon l'Art.

*Ment astrum est la Mente sauuaage, ayant
les fueilles velues & aspres.*

*Le pulegium Ceruinum, est le diellam de
Candie.*

Ces Trochisques prouoequent les
mois, & suruiennent aux accidens proce
dans de la retention des mois.

Tro

*Trochiscide Alkekengi D.**Mesua.***Trochisque de Baguenaudes
de Mesué.****℞. Fructum alkekengi 3 iij**

Seminis Citrulli

Seminis Albathecæ

Seminis cucurbitæ ana 3 iij ℞

Boli Armeniaci

Gummi arabici

Thuris

Sanguinis draconis

Papaveris albi

Amigdalorum amarorum

Succi Glycyrrhizæ

Tragacanthæ, Amyli

Pinearum ana 3 vj

Seminis apij

Charabis

Boli, ou en son lien de terra figillata,

Hyoscyami

Opij ana 3 ij

Succi alkekengi, quantum satis fuerit
ad formandos Trochiscos.On les peut aussi faire sans Opium,
ou larme de Pauot.*Albatheca, ou batega est vne espece de melo*

y s

d'Inde gros, verd & noirâtre, du verd brun.

Les trochisques d'Alkekengi, ou de baguenaudes, sont propres, aux vlcères des reins & de la vefcie, & a la difficulté d'vrine qui en procede.

Trochisci de Rosis D. Rhasis.

Trochisques de Roses. de Rhasis.

- * ℥. Rosarum 3 iij
- * Ligni aloes
- * Spicæ nardi indicæ
- Mastiches
- Cassia lignæ, ou de son substitué,
- Florum Schoenanthi
- Cinnamomi
- Absinthij ana 3 j
- Vini veteris quantum ad formandos
- Trochiscos satis fuerit.

Ils sont vtiles a plusieurs maladies, principalement aux douleurs de l'estomac, a la mauuaise digestion, aux fieures enuieillies, a l'hydropisie que ne fait que commencer, & singulierement a ceux qui perdent leur couleur & beauté naturelle.

Tro

Trochiscide Cāphora. Mesuæ.

Trochisques de Cāfre de Mesuë.

℞. Rosarum 3 iiij

Spodij

Glycyrrhizæ ana 3 ij

Seminis cucurbitæ

Seminis citrulli

Seminis cucumeris

Seminis Melonis

Tragacanthæ

Crocī

Guinmi Arabici

Spicæ nardi indicæ ana 3 i

Santali Citrini 3 ij ℞

Ligni Aloes

Cardamomi

Amyli

Camphoræ ana 3 ij

Saccari Tabarzeth

Tereniabin, c'est à dire de manne, ana

3 iiij

Muscilaginis Psyllij, cum aqua rosarum
factæ, quantum sufficit

Formés voz Trochisques.

Les Trochisques de Cāfre, sont vtiles,
cōtre les fieures ardātes : cōtre l'ebulitiō
du sang & de la colere: cōtre l'intempera-
ture

rure chaude, de l'estomach & du foye, &
contre la soif vehemente qui en procede
ils guerissent aussi la iaunisse, les thisi-
ques & ceux qui sont ethiques.

Trochisci de terra Sigillata

D. Mesua.

Trochisques de terra sigillata,
de Mesue.

℥. Sanguinis draconis
Gummi Arabici assati
Trochiscorum Ramich
Rosarum rubearum
Seminis rosarum
Amyli assati
Spodij
Acacia
Lapidis Hæmatitidis
Hypochistidis
Florum balaustiorum
Boli armeniaci
Terræ sigillatæ
Corallij rubri
Karabis ana ʒ ij
Margaritarum
Tragacanthæ
Papaueris nigri ana ʒ j
Seminis portulacæ assati

Cor

Cornu ceruini vsti *

Thuris

Gallarum cypressi A

Croci ana 3 ij *

Aquæ Arnoglossæ quantum sufficit

Formez vos trochisques.

On y adiousté quelque fois d'Opium, *

Au lieu d Spodium, vous pourrez mettre l'ivoire bruslé, préparé.

*La semence de roses se prend icy pour Anthem. A
ra, c'est à dire, pour ces petits filets jaunes, qui sont
dedans la rose, lesquels estans seichez deuennent
rouges.*

*Les Galles de Cipres s'appellent aussi noix de
Cipres.*

P. C.

*Les exemplaires de Mesué, mettent simple-
ment les Galles, sans adiouster de Cipres.*

Ces Trochisques sont d'une singulière vertu contre le crachement de sang, si on les boit avec eau de plantain : contre le flux de sang par le nez, si on en enduit le front : contre la trop grande abondance des mois, si on les siringue dans la matrice, ou enduit le penil : au pissement de sang, si on les siringue dans la vescie : & contre tous autres flux de sang, si on les enduit sur la partie, par laquelle le sang
cou

coule.

*Trochisci de Spodio D. Mes.*Trochisques d'Spodium, de
Mesue.

℞. Rosarum rubearum ʒ xij

Spodij ʒ x

Seminis acetosæ ʒ vj

* Seminis portulacæ

Coriandri præparati & tosti

Pulpæ Sumach ana ʒ ij ʒ

* Amyli assi

Florum balaustiorum

Baccarum berberis ana ʒ ij

Gummi arabici assati ʒ j ʒ

Agrestæ quantum sufficit

Formez vos trochisques

Ils sont propres aux fieures coleriques
avec flux de ventre : ils appaisent les in-
flammations de l'estomach & du foye, &
estanchent la soif continuelle.

*Trochisci de Absinthio D.**Mesuae.*

Trochisques d'Aluine, de Mesue.

℞. Rosarum

Absinthij

Ani

Anisi ana ʒ ij

Raued, c'est a dire, de Rhabarbe

Succi Eupatorii

Asari

Seminis Apij

Amigdalorum amarorum

Spicæ nardi indicæ

Mastiches

Folij ana ʒ j

Succi endiuæ quantum sufficit

Formez des Trochisques selon l'art.

An lieu du Folium, prenez les racines d'Spica romaine, ou bien la moitié desdites racines, & l'autre moitié de macis.

Ces trochisques ostent les opilations de l'estomach & du foye, & les douleurs qui en prouiennent, & les fieures longues: ils fortifient lesdites parties & toutes les autres, qui seruent à la nourriture & resueillent l'appetit.

Trochisci Alhandal D. Mes.

Trochisques de Coloquinte, dits
Alhandal, de Mesué

℞. Pulpæ Colocynthidis ʒ x

Coupez-les bien menu, & les frottez avec vne once d'huile rosat. Puis prenez,

Tra

Tragacanthæ

Gummi arabici

Bdellij ana ʒvj

Broyez ces choses en eau rose, iusqu'à ce qu'elles soyent fondues & dissoutes, & avec vne partie de ces larmes ainsi fondues, formez vos trochisques, de la coloquinte, & les faites seicher : quand ils seront secs, pilez-les derechef bien delié, & finalement formez vos trochisques avec le reste des larmes fondues, & les gardez.

Les trochisques de coloquinte doiuent estre mis en la hiera de hermes, & en plusieurs autres compositions, au lieu de la coloquinte, car ils sont plus salutaires & moins nuisibles.

P. C.

A Bernard Dessennius, en ses commentaires pleins de paroles s'escrie & se tourmente, disant que Cordus a failly, mettant dix onces au lieu de dix drachmes de coloquinte : mais le bon homme, ce n'est pas la premiere fois qu'il se monstre sans iugement, & que voulant reprendre les autres, il fault luy mesme. Toutes fois il s'est retracté d vne telle faute, en vn autre petit dispensaire, qu'il a fait & dedié au Senat de sa ville, pent estre, ayant esté aduertty par
ses

ses compagnons. Parquoy ie ne scai que Fuchsin^s veut resuer, en ces annotations, qu'il à faites sur son liure, de la composition des medicamens sur ce lieu icy, auquel, comme en plusieurs autres lieux, il se monstre du tout ignare de nostre art. Quant a moy il faut que ie sois bres.

Trochisci Bescij albi.

Trochisques propres a la toux,
surnommés blancs.

℞. Sacchari albissimi. lb j

Sacchari candi optimi

Sacchari Penidij ana ʒ iiij

Ireos ʒ j ʒ vij

Amyli ʒ j ʒ

Muscilaginis Tragacanthæ albissimæ,
cum aqua rosarum factæ quantū sufficit.

Faites en de petis Trochisques, & les marqués.

Ils donnent secours à ceux qui sont tormentés de la toux, & a ceux qui respirent avec difficulté.

Trochisci bechij, nigri.

Trochisques propres a la toux,
surnommés noirs.

℞. Succī Glycyrrhizæ ʒ iiij

ʒ.

Stiracis Calamithæ ʒ i ʒ

Sacchari Candi ʒ ij ʒ

Specierum Diaireos Salomonis

Specierum Loch sani ana ʒ ʒ

Sacchari Penidij lb ʒ

Sacchari albissimi lb ij ʒ iij

Muscilaginis Tragacanthæ, cum aqua
hyslopi factæ quantum sufficit.

Formés voz Trochisques, & les mar-
qués.

Uls esclarcissent la voix, prouffitent a
ceux qui sont tormentés d'une
toux chaude & seiche, ils a-
doucissent la poitri-
ne, & font cra-
cher aisee-
ment.

LA

LA DESCRIPTION
DES TRO-
CHISQUES SVIVANS.

de Valerius Cordus , ont esté
adioultees de nouveau a ceste
impression.

*Trochisci de Lacca Valerii
Cordi.*

Trochisques de Lacca de Va-
lerius Cordus.

℥.Laccæ electæ ʒ iiij

Ligni Guaiaci Scobina in minimam sco-
bem seu rosuram detriti ℔ j

Faiçtes cuire le bois de Guaiac , dans
quatre liures d'Eau de pluye , iusques à
ce qu'il soit diminué, presque de la moi-
tié & le coulés : puis y faiçtes cuire , de
racines de Rubea tinctorum ou Garence,
quatre onces, & les faiçtes bouillir , iuf-
qu'à ce qu'il n'en demeure qu'une liure

z z

& demie : puis le coules de rechef, & metre dedans, les quatre onces de lacca, que nous auons dict, & les faites cuire iusques à ce que la lacca soit fondue: puis les coules & exprimes, iectant la crasse & ordure de lacca, & les faites bouillir, iusqu'à ce qu'ils commencent à sespessir, & alors metes y les poudres suivantes.

Aristolochiæ longæ

Radicis concauæ

Rhabarbari

Costi veri ana 3 ij

Zedoariæ

Galangæ

Asari radic um

Curcumæ

Cinnamomi

Ligni Aloes

Nucis moschataæ

Schoenanthi ana 3 j

Camphoræ ʒ j

Meslés le tout bien ensemble, & en formes des trochisques, du pois d'une drachme chascun.

La radix concaua, est celle racine, qu'on appelle faucement, aristolochia rotunda, & en Alemand Helvvurtz.

J'ay composé ces trochisques, pour quel ques

ques vns qui estoient trauaillez d'opila-
tions de ratte, & de foie, & me suis aper-
ceu, qu'ils leur ont donne prompt se-
cours, & guarison.

*Trochisci de Succino, Valerij
cordi.*

Trochisques d'ambre à faire pati-
nostres, de Val. Cord.

℞. Ambra excellentissima

Succini albissimi ana ʒ j

Succini phalerni

Succini caerei ana ʒ iiij

Succini nigri

Camphora

Margaritarum non perforatarum

Margaritarum perforatarum ana ʒ ij

Onychis

Dentaliorum

Entaliorum

Vmbilici marini

Lapidum cancrorum

Synodontum

Ligni Aloes

Cinnamomi

Scœnanthi

Nucis moschatæ

Cubebæ

Cardamomi

Croci

Cyperi rotundi

Zedoaria

Doronici ana ʒ i

Pillés le tout bien delié , & formes en des trochisques , avec la muscilage de Tragacantha bien blanche , dissoute en Eau de Mariolaine.

Ambra c'est le Succinum Oriental.

Succinum , est ce que les Arabes appellent karabe, les François Ambre à faire patinostres, & les Alemands Agstein, ou Bernstein, & ceux de Suede Gentar. Et de faict le Succinum n'est autre chose, que l'Ambre d'Alemaigne.

Phalernum, c'est à dire, l'aune, trescler, & du tout reluisant.

Careum , c'est à dire ayant couleur de Cire, & qui n'est pas si reluisant que l'autre.

Le Succinum Noir, s'appelle autrement Gaggates lapis: en Alemand Svvaritzet.

Agstein, oder svvaritzet Bernstein: en François.

En acheptant l'Ambre blanc, il se faut garder de prendre les racleures, lesquelles on à de coustume de vendre, pour l'Ambre blanc: car en faconnant sur le tour, l'Ambre l'aune, & celui qui à couleur de Cire, les racleures sont blanches. Pourtant affin qu'on ne soit trompé. il faut achepter les pieces d'Ambre blanc tou-

tes entieres: car il est de grand pris.

Onychis, c'est à dire, *blatta byzantia*

Les pierres des Cancres, sont les pierres que
lon trouue, és yeux des Cancres.

Synodontes, sont pierres, qu'on trouue en la
teste d'un poisson, nomme Synodontes.

Si vous ne les pouues recouurer, pource que
c'est un poisson de mer, mettes en leur place, ces
petites pierres, qu'on trouue deux à deux, en la
teste des poissons de Riviere, que les Alemans
appellent *Raulperszken*.

Ces trochisques sont propres, contre
la pierre, contre l'enfleure de l'esto-
mach, contre les vertiginosités, contre
le haut mal contre l'apoplexie, contre
le tremblement & la foiblesse du cœur
contre la paralisie: Mais il les faut don-
ner avec eaux propres à telles mala-
dies, comme avec fleurs de Betoine
de lauande, ou de tillet: Ils sont
aussi propres aux suffoca-
tions de Ma-
trice.

OLEA.

LES HVILLES.

Oleum ex ligno Iuniperi.

Huile tiré du bois de geneure.

Prenes vn pot de terre, & le mettes dans vn pertuis, que vous aures caué en terre, iusques à la gorge, & sur iceluy, mettes vne lame de fer, toute pertuisée: Puis encores par dessus, mettes vn autre pot de terre, plein de buchettes de bois de Geneure, coupees bien menu, & agencés si bien vn pot sur l'autre, & les enduisés & bouchés avec de l'argile, tellement qu'il n'y demeure rien d'ouuert, puis mettes de terre, & pailles, tout au tour du pot de dessous, iusques à la gorge de celui de dessus: finalement couures de feu tout autour, le pot de dessus, & le laissez brusler quelque temps, puis recuilles la liqueur que sera rûbee: car elle est de grand vertu, pour mondifier les vlcères ords.

Il corrige les infections de la peau, comme le feu volage, le chancre, les vlcères

tes malings, & celle maladie qui vient
és iambes d'aucuns, que les modernes
appellent mal mort, autrement mal-
Saint main.

Oleum ex baccis iuniperi.

Huile de fruiçts de Geneure.

L'uille de fruiçts de Geneure se tire par disti-
lation, comme l'eau ardent.

Mais pource que on ne le vend pas si bien,
que les apotiquaires le puissent preparer, nous
n'enseignerons point la facon de le faire.

Oleum Nardinum simplex, D.

Mesue.

Huile de Nard simple. de
Mesué.

℞. Spicæ nardi aromaticæ ℥ iij

Vini

Aquæ ana ℥ ij ℞

Olei sesamini lb j ℞

Faites les cuire, en vn double vaisseau,
iusques à ce que le vin & l'eau, soient
consumes en vapeur, puis coulés l'huile
& le gardés, iectant la l'Spica nardi.

Les Grecs appellent double vaisseau, Diplo-
ma: ce sont deux vaisseaux, lesquels vous mettes
l'un dans l'autre: Dans celui de dedans, vous

mettes voꝝ senteurs, & vostre huile: & en l'autre vous mettes de l'eau laquelle estant eschauffee, par le feu que vous faictes dessous cuit les huilles. & les onguents, & c'est la facon qu'il faut observer, en tous huiles de senteurs: qui se font par coction.

Il eschauffe, subtilie, digere & astreint aucunement: Parquoy il donne grand secours, aux maladies froides & venteuses du cerueau, de l'estomach, du foie, de la ratte, des reins, de la vescie, & de la matrice: tire par le nes, il purge le cerueau: faict auoir bonne couleur, & bonne odeur a tout le corps.

Oleum Nardinum compositum
D. Mesue.

Huile de Nard compose. de
Mesue.

℞. Spicæ indicæ ℥ iij

Sampfuchi, c'est a dire de Mariolaine ℥ ij

Xylaloes

Enulæ

Folij indi

Calami aromatici, en son lieu prenez la Galanga.

Foliorum lauri

Cyper

Cyperi

Scœnanthi

Cordumeni ana ʒ i ʒ

Pilles le tout grossièrement: puis icctes *
par dessus.

D'Eau de fontaine, & du vin, de cha-
cun autant qu'il en faudra, c'est à dire en
viron quatorze onces de chascun Olei *
Sesamini lb vj

Laisles les tremper, vne nuit, puis les
faictes cuire, en vn double vaisseau selon
l'art.

Au lieu du folium, prenes des racines d'Spi-
ca romaine, & de Macis de chascun cinq dra-
chmes.

Oleum Costinum, D. Mesue.

Huile de Costus, de Mesue.

ʒ. Costi amari, a scauoir du meilleur &
vrai, ʒ ij

Cassia, ou de son substitué, ʒ i

Summitatum Sampsuchi ʒ ij

Vini quantum sufficit

Olei Sesamini lb ij

Faictes les tremper deux nuits, puis
les faictes cuire en double vaisseau selon
l'art.

Il y faut mettre la vraie Cassia Aromatique, &
qui

qui est semblable à la Cannelle.

Il eschauffe, ouvre les opilations, fortifie les parties nerveuses, les nerfs, les muscles, les tendons, les ligamens, & l'estomach.

Et outre cella le foie, & les cheveux: Parquoy il retarde la vieillesse, & faict auoir bonne couleur, & bonne odeur, a tout le corps.

Oleum de Piperibus. D. Mesu.

Huile des trois sortes de
poivre. de Mesué.

℥. Macropiperis, c'est à dire du long

Melanopiperis, c'est à dire du noir.

Leucopiperis, c'est à dire du blanc.

A Myrobal. chebulorum

Myrobal. Bellericorum

Myrobal. Emblicorum

Myrobal. indorum ana 3 v

Radicum apij

Radicum fœniculi ana 3 iij ℞

Sagapeni

B Opopanacis

C Ammoniacy 3 ij ℞

Turbith albi 3 ij

Zingiberis 3 iij

Caulis foliorum recentium

Thymi viridis

Ruiz

Rutæ viridis ana M. j.

Faites les cuire, selon l'art, en vne suffisante quantité d'eau iusques à la diminution, de la tierce partie, puis les coules, & y adioustes, d'huile de palma Christi lb ij. & les faites derechef cuire, iusques à ce que l'eau soit consumée.

A

P.C.

Cordus auoit mal mis, trois onces de chascun des poiures, au lieu de trois drach.

Il auoit aussi mal mis, du *Hiosciamus*, au lieu D'Ammoniac.

B

Et encores plus mal, mettant douze drac. de *Turbith*, au lieu de deux drac. comme *fuchsius* s'est fort bien prins garde, de toutes ces choses: Mais ie ne daubte pas, qu'il ne l'eust prins, des beau peres qui ont commente Mesué.

Il donne secours aux maladies froides des nerfs, comme a la paralysie, aux Spasmes, au tordement de bouche, aux tremblemens, & au haut mal: pareillement à la sciatique, & à toute autre douleur de iointures: Item à toutes maladies froides de la matrice, du boyau, appelle collon, des reins, & de la vescie. Et pource qu'il eschauffe, subtilie, & nettoie, il ouure les opilations, & rompt la pierre.

Oleum

Oleum Mandragoræ D. Nicol.
Huile de Mandragore de Nicol.

℞. Olei ℥ v

Succi malorum Mandragoræ ℥ viij

Succi capitum papaueris hortensis ℥ vi

Succi Hyosciami albi ℥ iiij

Succi Violarum

Succi Cicutæ tenerrimæ ana ℥ ij

Opij

Styracis ana ℥ j

Faites comme s'ensuit : mesles tous les fucs avec l'huile, & les mettes au soleil, l'espace de dix iours, dans vn vaisseau de verre bien bouché. l'vnziesme iour, faictes les cuire en vn double vaisseau, iusqu'à ce que les fucs soient consumés. Finalement quand il commencera à se refroidir, coules le, & y adioustes l'Styrax & l'opium, & les parfaictes selon l'art.

L'Styrax pur, & qui n'est point sophistiqué, se fondra fort biẽ dans l'huile: Mais l'opion, ne se fondra iamais: Parquoy il sera de besoing de le mettre en poudre, & le mesler souuent avec l'huile: Car s'il est dissous en eau ou vin, il ne se meslera iamais avec l'huile.

Nous ne pouuons pas reconuier en nos quartiers,

riers, les pommes de Mandragore, mais au lieu du ius d'icelle, nous mettrons la decoction suivante.

℞. Radicum mandragoræ, id est, corticum radicum eius ℥ j

Eschaches les, & les faictes cuire, en vne suffisante quantité d'eau & puis le coules, & l'adiousfés avec les sucs.

Il est de grande vertu, contre les vehementes douleurs de teste, Et aide merueilleusement aux frenetiques, qui ne peuuent dormir, si on en oinct le front, ou si on le iete dans les narrines: mis sur le pouls du bras, ou à la plante des pieds il prouoque incontinent à dormir, ceux qui sont tormentes de longues veilles.

Oleum Mastichinum D. Mes.

Huile de Mastic de Mesue.

℞. Olei rosacei ℥ xij

Vini odoriferi ℥ iiij

Mastiches electæ ℥ iiij

Faictes les cuire, selon l'art iusques à ce que le vin soit consumé.

Il fortifie le cerueau, les nerfs, les iointures, l'estomach & le foie: adoucit les durtés, & appaise les douleurs.

Oleum de Euphorbio D. Mes.

Huil

Huile d'euforbe de Mesue.

℞. Euphorbi ʒ β

Olei chyerini ʒ v

Vini odoriferi tantundem.

Faites les cuire, selon l'art, iusques à ce que, le vin soit consumé.

Il aide principalement, aux maladies froides du cerueau, & des nerfs: a la douleur de teste, à la Migraine, à la letargie, si on le iecte dans les narrines: aux douleurs des ioinctures, du foie, & de la ratte si on les en oinct.

Oleum Castorei. D. Iacobi de Manlijs.

Haile de Castoreum. de Iacques de Manlijs.

℞. Castorei

Styracis calamintæ

Galbani

Euphorbij

Cassia lignea vera

Crocij

Opopanacis

Carpobalsami, ou de son substitué

★ Spica nardi indicæ

Costi ana ʒ iiij

Cyperij

Scœ

Schœnanti
Macropiperis
Melanopiperis
Sabinæ
Pyrethri ana ʒ ij ʒ
Olei ℥ iij
Vini odoriferi ℥ ij

Faites comme s'ensuit : Faites dissoudre le galbanum & l'opopanax, à part, dans du vin, puis pillez tout le reste, & le faites cuire en double vaisseau, iusques à ce que le vin soit consumé, puis le coulez, & y adioustez le galbanum que vous auiez fait dissoudre au parauant: puis les faites cuire derechef, iusques à ce que le vin soit consumé: finalement tirez les hors du feu, les meslant souuent ensemble, afin que le galbanum & l'opopanax, qui vont tousiours au fond du vaisseau, soyent meslez avec l'huile.

Il est fort bon à toutes maladies froides, principalement des iointures & des nerfs. Il sert de remede, contre la paralysie, contre l'Espasme ou retraction des nerfs, contre l'espasme de la nuque du col, appellé tetanos, & appaise les violentes frissons & froidures des fieures, si on les en oingt l'espine du dos.

A

*Oleum Scorpionum simplex D.
Mesue.*

Huile d'Scorpions, simple
de Mesue.

℥. Scorpiones N. xx aut xxx secundum eorum magnitudines.

Olei amygdalorum amarorum ℔ ij

Laisſes les tremper, dans vn pot de verre, qui ait la bouche estroitte, l'espace de trente iours: aux iours caniculiers, & au Soleil: puis le coulés, & le gardés pour l'vsage.

Il rompt la pierre des reins, & de la vefcie, & la faiët sortir, si on en oinct la longe, le penil & le peritoine: ou bien si on la siringue, par le conduict de l'vrine.

*Oleum Scorpionum, cōpositum,
D. Mesue.*

Huile d'Scorpion, compose,
de Mesue.

℥. Aristolochiæ rotundæ

Gentianæ

Cypery

Corticum radicum capparis ana ʒ i Ole

Olei amygdalorum amarorum lb j ß

Rompés toutes les racines, & les faictes tremper dans l'huile, l'espace de vint iours, au Soleil: puis les faictes bouillir quelque peu en double vaisseau: Apres aiant mis dedens xv Scorpions, faictes les tremper de rechef, au Soleil, & en temps serain, l'espace de trente iours: finalement le coulés, & le gardés.

L'*Aristolochia rotunda*, n'est pas celle racine creuse, appelée des Alemans *Holzwurtz*, mais est vne racine, de couleur ianne, ayant la couleur & la saveur d'*Aristolochia* ou *Sarrasine* longue, laquelle on apporte d'Italie.

Il est de grande vertu contre les venins & contre la peste.

Oleum formicarum.

Huile de formis.

℞. Formicarum alatarum quantum vis
Olei quantum sufficit

Faites les tremper, en esté au Soleil, l'espace de quarante iours, puis l'ayant coulé gardes le.

Il est propre pour rendre l'homme hardi, au ieu d'amour.

Oleum lumbricorum terrestriu.

Huile de vers de terre.

℥.vermium terræ lb ss

Olei oliuarum lb ij

Vini ℥ ij

Faites le tout bouillir ensemble, & en faites de l'huile, & l'ayāt coulé, gardez le

Il conforte les nerfs refroidis, & est profitable aux douleurs des iointures.

Oleum vulpinum D. Mesue.

Huile de renard, de Mesue.

℥.Vulpem detracta pelle, & abiectis interaneis, incidatur in partes & coquantur in Aquæ fontanæ

* Aquæ marinæ ana lb iij ℥ iij

Olei veteris clari lb iij ℥ ix

Salis ℥ iij

Ce pendant qu'il cuit, adioustez y

Anethi

Thyni ana lb j

Faites le tout cuire, iusques à ce que la chair se separe des os, & que l'eau soit consumée, puis coulez l'huile, & le gardez pour en vser.

Ceux qui ne sont pas aupres de la mer, qu'ils prennent d'eau salée, ou saumure, ou bien d'eau de son

Fontaines salees. Au reste la quantite, d'eau sus-
dicte, ne susfit pas, pour faire cuire le renard: par
quoy mettes y en autant qu'il sera de besoing,
finalement exprimés le bien fort, pour en tirer
l'huile.

Il est d'une merueilleuse vertu, contre
les gouttes des pieds, & contre toute au-
tre maladie des iointures, & contre les
douleurs de reins & du dos.

Oleum de Cappare.

Huile de Cappres.

℞ Corticum radicum capparis ʒ i

Corticum Tamarisci

Seminis Agni Casti

Scolopendria, c'est a dire d'aplenium ou Ce-
terach.

Cyperi ana ʒ ij

Rutæ ʒ j

Acepi

Vini optimi ana ʒ ij

Olei maturi lb j

Faites les cuire en double vaisseau, ius-
ques a ce que le vin & le vinaigre soyent
consumes.

Il est propre a la durte, opilation, &
douleur de rate, & a toute maladie d'i-
celle.

A 3

*Oleum de lateribus Domin.**Mesue.**Huile de Carrons de
Mesue.*

Prenes vn carron, ou vne tuille, rousse
vieille & faite de terre rousse, rompes la
en moiennes pieces, & les bruslés sur le
brasier, iusques a ce qu'elles soient fort
eschauvés: puis les aiant ostées de dessus
le brasier, amortisses les, dans de l'huile
cler, & bien vieil, & les laissés, iusques a
ce qu'elles en soient bien abreuees, &
les ayās mises dehors, piles les bien fort
delié, & les mettes dans vn alembic de
verre: & comme l'art le commande, bou
ches biē vostre alembic, avec de la boue
des Alchimistes: puis aiāt mis de la bra
se dessous, tires en vostre huile & le
gardés.

Il est conuenable a toutes maladies
froides. Car il est chaud, penetratif, &
resolutif, amolit les durtés, abat les en
fleures: aide a ceux qui sont dete
nus du hault mal, de vertiginosités, de
faute

faute de memoire , de paralasie , d'Spafmes, de douleurs du dos , & des genoux de la goutte des pieds , & d'autres maladies de joinctures & de nerfs : sert de remede a la ratte , a la vefcie , & aux reins.

Oleum Therebinthinae

Huile de Terbentinae.

Prenes de refine de Therebint , ou de larix ou melefè , apellee en Alemand Terebentine lb iij mettes la dans vn Alembic de verre , & en tires l'huile par distilation , ayant mis premiere-ment l'Alembic , sur le fourneau faiët de terre. Or ce que sortira premierement avec l'eau , sera vn huile cler & delié. Secondement il sortira vn huile iau- ne & de couleur d'Or. Finalement vn huile obscur , & espes. Recueillisses & gardes, chascun de ces huiles a part.

Il est proufitable a toutes mala- dies froides , & principalement des nerfs.

A 4

Oleum Tartari.

Huile de Tartre, ou pierre a vin.

Prenes de tartre ou pierre a vin, lb
iiij mettes les dans vn pot, & les faites
brusler dans vne fornaisse, avec de car-
rons, ou tuilles, ou autre matiere de terre
ou bien tout seul, iusques a ce que le tar-
tre soit tout rouge, puis le mettes dans
vn sac de drap, & le pendes en la Caue,
ou autre lieu humide, & alors vous en
verres sortir vne liqueur clere, laquelle
vous garderes. Au reste ceste liqueur,
n'est pas proprement huile, mais vn eau
fort acree.

Elle est propre, pour nettoier, & derri-
der le visage.

Oleum Cytoniorum D. Mesue.

Huile de Coings de Mesué.

* Prenes de coings, qui ne soient point
parés ou pillés de ius de coings, esgale-
ment de chascun, ce que vous voudres
Couppés les coings en pieces, & les met-
tes dans vn vaisseau de terre, & iectes le
ius par dessus: puis mettes encores par
dessus, d'huile fait & tire d'oliues verdes
qu'on appelle huile Omphacin, en
telle

elle quantité qu'il surpasse la quantité
du ius puis bouchés bien fort l'orifice du
pot, & les laisses ainsi tremper au soleil,
ou dans vne estuue, l'espace de quinze
ours:& les faites cuire,dans double vais
seau:puis iectes la les coings, & en met
tes de nouveaux,& les faites tremper &
cuire de rechef comme dessus,& encores
pour la troisieme fois,mettes des coings
nouveaux,& faites comme dessus, fina
lement gardes cest huile, bouchant bien
le pot,de peur qu'il ne s'eunte.

*Les apotiquaires, ne sont pas auioyrdhuy si
diligēs, de preparer cest huile avec vn tel soing:
mais ie les prie, que d'ores en auant ilz y soient
diligens & soigneus.*

Il est fort prouffitable, contre la foi
blesse d'estomac,contre les vomissemens
& flus de ventre,arreste les sueurs,& ren
force ceux qui sont affadis,& sans force,
fortifie les nerfs, & aide la vertu dige
stive.

Oleum Samsuchinum.

Huile de mariolaine.

℞. Foliorum sampsuchi M. iiij

Serpylli Myrthi M. ij

Foliorum M. j

A s

Abrotoni

Sisymbrium ana M. ʒ

Cassia lignea vera ʒ ij

Olei omphacini quantum sufficit

Couppés & pillés bien menu, toutes les especes, & les mettés dans vn vaisseau de verre, & iectés l'huile par dessus, tellement qu'il couure tout le reste: puis aiant bien bouche le pot, laissés les tremper, au soleil, ou en vne estuue, l'espace de huit iours: puis les coulés & exprimés bien fort, & reiectés encores l'huile, sur des nouvelles especes, iusques a la troisieme fois, puis le gardes.

Les fueilles de mirte, doibuent estre prises de celles qu'on aporte d'Italie, ou de Provence.

Sisymbrium, c'est la mente aquatique: il y a vn autre Sisymbrio qui vient aux montaignes, qui est beaucoup plus odoriferant que l'autre & qui seroit bien meilleur, si on le pouuoit recouurer par tout.

On appelle l'huile Omphacin, celui qui est tiré des Olives verdes.

Il est vtile a la lassitude, & aux maladies du cerueau & des nerfs: parquoy si on s'en oinct au baing, il aide à la paralysie: & au tordemēt de bouche, ou spasme

Canin

Canin, si on le iecte dans les narines:
& mis dans les Oreilles, oste le tintemēt
l'icelles: prouoque les mois: & profite a
a morsure des Scorpions.

Oleum Vitellorum Quorum.

Huile de moyeus d'œufs.

Prenes des œufs frais, le nombre de
cent, faites les cuire, iusques a ce qu'ils
soient du tout durs: puis prenes les moy
eus, & les mettes en pieces, & les faites
frire dans la poile, iusques a ce qu'ils
deuiennent rous, & qu'ils cōmencent a
iecter vne certaine graisse: puis iectes le
tout ainsi bouillant, dans vn sac fait de
poil, & l'exprimes, ce qui en sortira gar-
des le.

Il a este verifié, par plusieurs experien-
ces, que l'huile de moyeus d'œufs net-
toie la peau, guarit le feu volage, les
dartres, & autres maladies de la peau:
faict renaistre les cheueux, & guairit les
vlcères malins, & cauerneux.

Oleum Hyperici, Iacobi de Manlijs.

Huile de Mille pertuis, de Iaques
de Manlijs.

Pre

Prenes des summités de mille pertuis, desia meures, quatre onces: faites les tremper, dans du bõ vin, l'espace de trois iours puis les faites bouillir, en double vaisseau, aiant bouche l'orifice d'iceluy. Apres exprimes les, & y mettes mesme pois de mille pertuis tout frais, & le faites cuire & exprimes de rechef: & encores pour la troiesme fois, faites de mesme que dessus: & si le vin se diminue par trop, adioustes y en quelque peu: puis y adioustes.

Terebinthinæ claræ ℥ iij

Olei veteris clari ℥ vj

Croci ʒ j

Faites les cuire, en double vaisseau iusques a ce que le vin soit consumé: finalement exprimes le, & aiant séparé l'huile de crasse, gardés le.

Il est chaud & sec, & stiptique ou qui resserre pourtant il reunit les plaies des nerfs coupes, & la brusleure du feu: appaise les douleurs de la hanche, & de la vescie, & prouoque l'vrine.

Oleum Irinum.

Huile de flambe, ou
Glayeul.

24.

℞. Olei ℥vj

Vini ℥j

Lauez l'huile trois fois en eau chaude
puis ayant versé l'eau, mettez y le vin,
puis mettez parmi,

Macis ℥iiij

Cardamomi

Zedoariæ ana ℥ij

Laissez les tremper en lieu chaud, ay-
ant bouché l'orifice du vaisseau, l'espace
de huit iours, puis les faites cuire en
double vaisseau, iusques à ce que la moi-
tié du vin soit consumée.

Après coulez & exprimez l'huile, &
mettez parmi de poudre bien deliée d'i-
ris illirique, deux liures.

Faites les tremper comme auparauant
huit iours, puis exprimez l'huile, & y
mettez derechef pareille quantité de
poudre & flambe illirique, & les faites
encores tremper huit iours au soleil, ou
en lieu chaud, & l'exprimez derechef. Et
encores pour la troisieme fois mettez y
de flambe nouvelle, & faites comme des-
sus : finalement faites vn peu cuire en
double vaisseau, l'huile avec la poudre
de flambe, que vous y auez mis à la der-
niere fois, & puis l'exprimez, & gardez
l'huile : mais quand vous verrez que la
poud

poudre de flambe sera au fond, coules le tout bellement.

Pource que en changeant si souvent la poudre, la quantité de l'huile se diminue aucunement: il faudra mettre six liures d'huile de bon pois.

Il subtilie, resout, meurit & digere les humeurs mauuais phlegmatiques, de la poictrine & du poulmon, rend le cracher & le souffler plus aisé: appaise la toux & les douleurs du foye, de la ratte & de la matrice, procedants de froidure: resout les apostumes durs: remolit les durtés: proufite aux Spasmes, aux douleurs des ioinctures, des oreilles, & a la punaisie, ou puanteur du nez.

Oleum Irinum D. Nicolai Alexandrini.

Huile de flambe de Nicolas Alexandrin.

℞. Olei sextarios x
Aq̃ sextarios iij
Radicum iridis lb iij ʒ iij
Crini domestici radicis ʒ xv
Cyperis viridis radicem ʒ vi
Helenij ʒ iij

An

anchusæ ʒ ij

Cinnami

afæ

picæ ana ʒ j

Pilés les racines & les autres especes,
& les faites tremper en l'huile & en
l'eau, l'espace de cinq iours, en vn lieu
chaud, ou au soleil: aiant bouche l'orifice
du vaisseau: apres faites les cuire, en dou-
ble vaisseau, sus vn peu de braise, iusques
à ce que l'eau soit consumée: puis le lais-
sez refroidir, & l'exprimés & quand il se-
ra reposé escoules l'huile petit a petit.

L'Impression latine de Nicolas alexandrin,
descrit ainsi, la composition de cest huile.

Le Sestier Romain, est vne certaine mesure,
qui a d'huile pesant seize onces, cinq drachmes
& vn scrupule.

Le Crinon domestique, est le lis blanc odo-
riferant, qu'on plante communement és iar-
dins.

On ne peut pas recouurer par tout, les raci-
nes verdes de Cyperus, parquoy vous pourres
prendre les racines seiches, & apres les auoir
pilles, les arrouses de vin.

Helenium, c'est à dire, d'Enula campana, ou
Aulnee, ascauoir de ses racines.

Anchusa, est la buglosse sauuage, ayât la racine
rouge, laquelle plusieurs appellent auourd'huy

Al

Alcanna, mais mal: avec celle racine on teint les onguents & la cire.

B *Cinnamum*, c'est à dire, *Cinnamomum*, ou can-
nelle.

C Pour *Assa*, ie mettrois icy non pas la douce; mais
la puante: on en pourra toutesfois mettre de
chacune demie once.

P. C.

A Veu que ceste description de l'huile de flambe, est
autre que celle de *Myrepsius*, c'est à tort que
Fuchsius dit, que ceste icy est fausse.

B Il faut plustost lire *Cinnamomum* que non pas
Cinnamum, car il y a quelque difference en-
tre l'un & l'autre, comme nous auons dit ail-
leurs.

T *Assa* noir, si au lieu de *Assa*, il faut lire *Cassia*,
(comme dit *Fuchsius*) il y faut penser: cepen-
dant c'ordus a bien failli, quand il est d'aduis
qu'il faut entendre l'*Assa* puante.

On se sert de ceste huile contre les
catharres enuieillis, oignant les narines:
il oste les carnositez & pourritures d'i-
celles: il aneantit le tintement des au-
reilles, meslé avec vinaigre, rue, & aman-
dres ameres, & mis dans icelles, estant
meslé avec les gargarismes il aide aux
poussifs: il fait sortir les vieilles emor-
rhoides, si on en oingt le fondement, ou
siringué.

Ole

Oleum Moschelimum D. Nico.

Huile Muscat, de Nicolas.

℥. Olei puri ℥ viij

Aquæ ℥ iij

Folij, ou de son substitué,

Spicæ nardi indicæ

Costi, du vray & odoriferant,

Mastiches ana ℥ iij

Styracis calamitæ

Crocī

Myrrhæ Troglodyticæ

Xylocinnamomi, en son lieu de l'escorce de
Cannelle.

Cassia lignæ veræ ana ℥ j β

Carpobalsami, ou son substitué,

Garyophyllorum

Bdellij ana ℥ j

Moschi ℥ vi

Nucos Indicas N. iij

Faites comme s'ensuit : Pilés le fo-
lium ou son substitué, la myrrhæ, la
Casse, le Carpopbalsamum, & le Bdelium,
& les faictes tremper deux iours, dans
l'huile & l'eau : Apres faites les cuire à
petit feu, dans double vaisseau, iusques à
ce que l'eau soit consumée : puis ayant
coulé & exprimé l'huile, reduisez tout
le reste en poudre, & le mesles parmi &

B

les laissez derechef tremper, & le faites vn bien peu cuire: finalement mettez y le musc, & le gardez, permettant que les senteurs aillent au fond, les meslant toutesfois avec l'huile remuant le pot.

La description de cest huile est prinse de Nicolas Alexandrin, lequel ne met pas Olei puri, mais olei punici, c'est à dire, né en Afrique, lequel est le meilleur, & le plus doux de tous les huiles.

Au lieu du folium, mettez des racines de Spica Romaine, & de macis, de chacun vne once & demie.

Au lieu du xylocinnamomum, mettez de la meilleur cannelle.

D Par la noix d'inde il ne faut pas entendre celle grosse noix qu'on appelle par tout, noix d'inde: mais la noix muscate: car les anciens Grecs l'appellent Caryon ou Carydion indicon, c'est à dire, noix ou noisette d'inde: Elle s'appelle aussi nux vnguentaria, ou noix de senteur, ou noix muscate, ce que faut bien noter en cest huile.

P. C.

A Fuchsius est d'avis qu'on mette du vin au lieu de l'eau, & non pas sans propos.

B Nicolas Alexandrin, au lieu de xylocinnamomum

ii, & mis xylocinnami.

Il me semble que la quantité de six drachmes C
e musc est trop grande, & ce sera peut estre as-
Z de trois drachmes: tellement que les escriuains
e s'en prenans garde, au lieu de deux ij. ont
mis vii v. & ainsi de trois drachmes en ont fait
ix.

Fuchsius debat qu'il faut ici entendre ces noix D
qu'on appelle communement noix d'Inde, & non
pas les noix muscates: Alléguant qu'il est tout no-
ire que celles ici n'ont point esté cognues des
Anciens: mais on pourroit dire le mesme, des Gi-
rofles & du musc, qui toutesfois entrent en ceste
composition, ce que Fuchsius n'a pas considéré.
Pourtant il est manifeste que ceste composition a
esté inuentee du temps que les choses qui y entrent
estoyent desja cognues.

Il est bon & vtile à toutes maladies
froides du corps, principalement de l'e-
stomach, & à la douleur de costé si on en
oinct le dehors. Il sert aussi de beaucoup
à ceux qui vrinent avec difficulté, & à
ceux qui sont tourmentez de colique, &
à toute maladie des nerfs, si on s'en
oinct.

On le mesle avec les emplastres, que
lon faict pour l'estomach & pour les
reins.

B 2.

Oleum Ruta.

Huile de Rue.

Prenés de Rue fraische, autant qu'il vous plaira, couppés la & la pillés & l'ayant mise dans vn vaisseau de verre mettés par dessus, d'huile vieil & bien cler vne suffisante quantité, & les laissés tremper, au soleil, ou en lieu chaud, l'espace de quinze iours : Puis faites les bouillir, en double vaisseau, & ayant la iecté la Rue, metrés y en de toute fraische, & la laissés encores tremper, autres quinze iours, & les faiçtes cuire, & les exprimés, comme dessus : Et encores pour la troisieme fois, faiçtes tout de mesme.

cest huile doit estre ainsi preparé, & quelques autres suiuan.

Il est chaud, aperitif, & resolutif, appaise les douleurs, eschauffe les reins, la vescie, la matrice, & appaise les douleurs des dictes parties, & principalement la douleur de la Colique, si on en oinct le ventre, ou si on faiçt vn clistere, de cest huile seulement : D'auantage il aide aux nerfs, aux spasmes, & chasse les humeurs froids.

Ole

Oleum Anethinum.

Huile d'Aneth.

L'huile d'Aneth, se faiet avec les fleurs & les fucilles d'iceluy, & avec huile vieil & cler, tout ainsi que huile de Rue.

Il appaise les douleurs, ouure les petits conduits de la peau, resout les vapeurs & Apostumes, les tumeurs & durtés : Il appaise les douleurs & frissons, des fieures, il prouoque le dormir, & les sueurs.

Oleum Chamæmelinum.

Huile de Camomille.

L'huile de Camomille se faiet, avec ses fleurs, & huile vieil & cler, comme l'huile de Rue.

Il sert à plus de chose que le precedent, ouure les petits conduits, resout les vapeurs, arreste les humeurs qui fluent, corrige les mauuaises qualites, prouffite aux nerfs, & aux parties nerveuses, & appaise incontinent les douleurs.

Oleum Lilinum.

Huile de lis.

L'huile de lis se faiet, avec fleurs

de lis blanc, odoriferant, & tout frais, & huile viel & cler, comme l'huile de rue.

Il appaie les douleurs procedantes de froidure de la poitrine, des reins, de la vefcie, de la matrice, & la colique: car il est chaud & resolutif, appaie la toux, & refout vertueusement, & faict bien tost meurir les apostumes.

Oleum Narcissinum.

Huile de narcisse, ou Campanette.

L'huile de Narcisse se faict au printemps, de fleurs nouvelles du Narcisse blanc, que les Alemans appellent Mertzemblum. Il se faict comme celuy de Rue.

Il est de grande vertu pour amollir les durtes de la matrice, & contre les suffocations d'icelle.

Oleum ligustrinum.

Huile Troeïne, ou frefillon.

L'huile de Troesne, que les Grecs appellent Cyprinum, & les Arabes huile, d'Alcanna, se faict des fleurs fresches de frefillon, au partir de l'arbre ou peu apres & d'huile viel & cler, comme
l'huil

Huile de Rue.

Les troefnes ou fresillon, est vn arbrisseau qui
 a les fueilles quasi semblables au Saule, fleurs
 petites, blanches & mouffues on l'appelle en
 Alemand, Reynrveyden & Muntholtz. Il vient
 en grande abondance pres du Rhein, & en
 Misne, Hesse, Suede, virtemberg, Turigen, & au
 tour de Nuremberg non pas loing de kalckrent

Il fortifie les parties nerueuses, & gar-
 de que les cheueulx ne deuiennent
 blanc.

Oleum Sambucinum.

Huile de Sureau, ou Suyer.

L'huile de sureau se faict avec les
 fleurs d'iceluy, & huile viel & bien cler
 comme celuy de Rue.

Il adoucit, nettoye & mundifie la
 peau, sert de remede contre la iaunisse,
 à la foiblesse du foie, à l'opilation d'ice-
 luy: & donne grand secours, aux dou-
 leurs des ioinctures.

Oleum Iasminum.

Huile de Iessemin ou Iassemin.

L'huile de Iessemin, dict des Arabes,
 huile de zambach, se fait avec fleurs
 de Iessemin, & huile viel cler, comme
 celuy de Rue.

La fleur de iossemain, est vne fleur, fort semblable à la fleur de violier, ou Cheiri, fort odoriferante : elle vient sur vn arbrisseau, qui à ses tiges, sarmenteuses, rempant sur les treilles, galeries, & voutes : On la cultiue auiourdhui en Italie, & en France.

Il aide aux corps, qui ont besoing d'estre eschaufes & dilatés.

Oleum Cheyrinum.

Huile de violier Iaune.

L'huile de Cheyri, se faiet avec fleur de violier iaune, & huile vieil, & cler comme celuy de Rue.

Le Cheyri s'apelle en Alemand Gelbe violen.

Il appaise la douleur des nerfs, & des autres parties du corps, resout les humeurs cōtenus en la poitrine, aux reins, & en la vescie.

Oleum Myrtillorum.

Huile de fruiets de Meurte.

L'huile de Myrtiles ou fruiet de meurte se faiet desdicts fruiets, & d'huile tiré d'Oliues verdes, comme celuy de Rue.

La vraye Meurte, ne vient point en ces
quar

quartiers, nous n'avons pas aussi les fructs de Meurte verds : Car le plus souvent on le nous apporte d'Espagne & d'Italie : Pourtant il les faudra arrouser, de quelque vin odoriferant.

Il refroidit & restrainct, pourtant il sert de remede aux coliques qui procedent de foiblesse d'estomach, il guarit les blesseures de feu, & si on s'en oinct, garde de leuer les vescies : Il corrige les escorcheures, ou blesseures faictes en la peau, à cause de l'hiuer ou grand froid si on s'en oinct : il guarit les fentes & creuasses du fondement, les apostumes d'iceluy, appelees le mal saint fiacre, & les relaxations des ioinctures, il arreste les sueurs.

Oleum Myrtinum.

Huile de Meurte.

L'huile Mirtin se faict de fueilles de la vraye Meurte, & d'huile tire d'olives verdes, comme l'huile de Myrtiles.

Pource que nous ne pouvons pas recouvrer les fueilles verdes de la vraye Meurte, il faudra prendre les fueilles seiches, qu'on nous apporte d'Italie, de prouence, & de Candie, & les ayant pilles les arrouses avec un peu de vin

B s

vieil & odoriferant, comme nous auons dict des
sus en l'huile de Myrtilles.

Il fortifie le cerueau , les nerfs , le
cœur, & l'estomach.

Oleum Menthae.

Huile de Mente.

L'huile de Mente se faict avec la men-
te crespue des iardins , & huile tire d'o-
liues verdes comme celui de Rue.

Il eschauffe l'estomach refroidi & de-
bilité, arreste l'appetit de vomir & le vo-
missement, resueille l'appetit, & aide la
digestion.

Oleum Absinthij.

Huile d'Aluyne, ou fort.

L'huile d'Absinice , se faict avec Aluy-
ne de ponte, & huile verd , cler , comme
l'huile de Rue.

Nous n'auons pas le vrai Absinice de Ponte,
lequel n'est pas si chaud que le nostre, mais plus
odoriferant , & plus astringent : Mais nostre
Absinice, qui est le Sauvage, est plus chaud , &
presque rien astringent (comme aussi Galien
la escript) il le faudra donc corriger, metant la
moitié de la quantité, de Roses.

Il eschauffe & fortifie , les parties refroidies , principalement l'estomac , resueille l'appetit , ouure les opilations , & faict mourir la vermine du ventre.

Oleum Rosaceum.

Huile de roses.

L'huile Rosat se faict avec les fueilles de roses rouges, qui ne sont pas encores du tout espanies & d'huile tire d'Oliues verdes, comme l'huile de Rue.

Il refroidit & restrainct , c'est vn bon remede contre les inflammations , il esteint l'ardeur de l'estomac : il guarit le rongement de boiaux. si on en met dans les clisteres, & la douleur des dents si on les en laue.

Oleum Violaceum.

Huile de violettes de Mars.

L'huile violat, se faict des fleurs de violettes de mars , & d'huile tiré d'Oliues verdes , comme l'huile de Rue , & de Roses. Il refroidit , & rabat l'ardeur des inflammations.

Oleum Nenupharis albi.

Huile de Blanc d'eau.

Cest

Cest huile se faict, avec fleurs fresches, de Blanc d'eau ayāt les fleurs blanches, & d'huile tiré d'Oliues verdes, cōme l'huile violat.

L'huile de blanc d'eau, à la mesme vertu que le violat, il refroidit toutesfois dauantage, & moins que celuy de Pauot: on le messe avec grand prouffit aux medicamens, qui endorment, & qui corrigent l'intemperature chaude des parties, comme des reins: il garde d'arrester si on en oingt le membre viril, & prouoque à dormir.

Oleum nenupharis ciurini.

Huile de iaune d'eau.

Cest huile se fait avec les fleurs de iaune d'eau, & d'huile verd, cōme l'huile violat.

Oleum Populinum.

Huile de Peuplier.

L'huile de peuplier se fait au printemps des boutōs ou reietons d'iceluy, & d'huile vieil & cler, lauē deux ou trois fois en eau chaude, cōme l'huile de rue ou d'anet

Oleum Populinum D. Nicolai Alexandrini.

Huil

Huile de Peuplier, de Nicolas Alexandrin.

Prenez d'huile octantefix onces, qui sont sept liures deux onces de vingtquatre liures, de boutons ou reiettons de peuplier, frais & cuillis au commencement du printemps trois liures.

Pillez longuement les boutons de peuplier, & les faites tremper dans le vin & l'huile, l'espace de sept iours, & les remuez souvent: le huitieme iour faites les cuire à petit feu sur la brase, en double vaisseau, iusques à ce que le vin soit consumé, puis exprimez l'huile & le gardez.

Cest huile sera bien de plus grande vertu, si on y met de boutons de peuplier frais, deux ou trois fois.

Il est vtile contre la douleur de teste, contre la douleur des ioinctures, des reins, de la goutte des pieds, & contre toute douleur, en quelque partie que ce soit.

Oleum amigdalorum dulcium.

Huile d'amandes douces.

Prenez d'amandres douces, seiches, mais non pas rances, pilez les bien menu:

nu, puis les faites vn peu frire en la poille, les arroufant avec vn peu d'eau rose, puis mettez les au pressoir.

Il addoucit les aspretez de la poitrine, du gousier & du poulmon, & la durté & cecité des iointures: il est de bon goust aux viandes, & profite aux hectiques & tifiques: il engraisse, augmente l'sperme, appaise la toux, l'ardeur de l'vrine, l'exco-riation de la vescie, & de la matrice, si on le siringue.

Oleum amygdalarũ amarorum

Huile d'amandres ameres.

L'huile d'amandres ameres se fait comme celuy de douce,

Il ouure les opilations, dissipe les ventrositez & vapeurs: mais principalement il sert de remede à la sourdeté, au bondonnement, & à la douleur d'oreilles: il adoucit la durté des nerfs, & efface les taches du visage.

Oleum balaninum.

Huile de Ben.

L'huile de ben se fait avec la glans vnguentaria, appelé des François & Apotiquair

uaires, apres les Arabes, grain de Ben.
Or il se fait avec ce fruiet pilé, rosti, &
uis arrousé d'eau rose.

Ce fruiet de Ben, est de la grosseur d'une noi-
tte, de couleur blanchastre, & sa forme le plus
souuent triangulaire: il a vne escorce delicee, la-
quelle tient enclos vn certain noyau gras & hui-
eux, environné d'une petite peau pertuisée &
lanche: on l'apporte de Syrie & Arabie.

Cest huile nettoye les taches, les pe-
tites pustules, & les lentilles du visage:
efface la noirceur des cicatrices, les fards
il lasche le ventre, mais nuict à l'estomac:
il corrige la douleur des Oreilles: d'avan-
tage, si elles tintent, ou qu'elles facent vn
bruit ou sifflement, en distilant dedans
de cest huile avec de la graisse, on en re-
çoit allegement.

Oleum du Cherua.

Huile de semence de palma
Christi.

Cest huile se fait d'une certaine semen-
ce, grasse & huileuse, appelée des Arabes
Cherua, & des Grecs Cortona, & des la-
tins, Ricinus: & des François, semen-
ce de palma Christi, ou Paume Dieu. Or
il

il se fait tout de mesme que l'huile d'amandres.

La plante qui porte ceste semence, est appellee des modernes grandes Caraputia, des Italiens palma Christi & mira Solis, des Alemans wunderbaun Zekensame, & Heydnisch Sprinckorner.

Il est profitable contre le mal saint Main, contre la rigne ou rache de la teste contre les inflammations du fondement, contre les suffocations & peruertissements de l'amarris, contre les cicatrices mal seantes, & contre la douleur des oreilles: estant beu il lasche le ventre à ceux qui ont des eaux, & chasse la vermine du ventre.

Oleum Papaveris.

Huile de Pauot.

On peut tirer de l'huile de l'un & de l'autre pauot: assauoir, du blanc & du noir, & se tire tout ainsi que celui d'amandres, de Ben, & de semence de palma Christi.

Il engraisse, addoucit la canne du poulmon, rabat la chaleur ardente des fieures & fait dormir.

Oleum Hyoscianni.

Huile de lasquiane.

On exprime cest huile de la semence
de

le iusquiane comme celuy de pauot.

Oleum Spica.

Huile d'Aspic ou lauande.

L'huile d'Aspic, se fait par distillation, de la grande lauãde qu'on appelle spica.

On ne peut pas faire cest huile a si bon marché, entre nous, comme on fait en prouence: pour tant il vaudra mieux l'achepter des marchans qui l'aportent de France, que non pas le faire.

Oleum laurinum.

Huile de laurier.

L'huile laurin, ne se peut pas aisement faire entre nous, mais pource que on en aporte d'Italie, & d'ailleurs, en grande abondance, on le pourra facilement recouurer des grossiers.

Il est chaud & aperitif, apaise la douleur de la colique, & les douleurs de ventre, d'estomach, de teste, du foie, de la rate, des reins, de la matrice, des nerfs, des Ioinctures, causees de froidure: & en general il prouffite a toutes maladies froides.

Oleum Sesaminum.

Huile de Sisame ou Iugioline.

C

L'huile de sisame, s'exprime de la semence d'iceluy, comme l'huile de la semence de Pavot.

On aporte a Venise, le vray sisame, d'Alexandrie d'Egypte & maintenant d'espaigne & d'Italie, ou il le faudra achepter, qui le voudra auoir pur, car on le sophistique, avec huile de Noix & de Pavot, mais la tromperie est aisee a descouurir, par l'odeur & le goust, a ceux qui scauent que c'est.

L'huile de sisame engraisse, augmente le sperme ou semence, adoucit le gosier, & toute asprette & durté, & rend la voix claire.

Petroleum flauum

Huile de pierre, de couleur
Jaune.

Entre l'huile de pierre qui est cler, il en y a du blanc, & d'autre de couleur d'Or il coule d'entre les pierres, en Italie & en plusieurs autres lieux, d'ou on le nous aporte.

Il eschauffe & desseiche, & pource que il est de substance subtile, il penetre & digere: & pourtant il consume toute matie

piere superflue:il aide merueilleusement,
au mal caduc,a la paralisie aux vertigino
sités,& a la perdition de memoire:il aide
aussi aux douleurs de la rate,des reins,de
la vefcie,de la matrice,des nerfs, de tou-
tes les iointures & de toutes les autres
parties nerueuses , qui prouiennent de
froidure.

Petroleum Nigrum.

Huile de pierre,de couleur
noire.

L'huile de pierre , de couleur noire,
qu'on appelle autrement Naphta noire,
est plus espes & plus gros que le iaune:
il vient au terroir de Brochdorp , & de
Brunsch, en Saxe.

*Petroleum & Naphta est vne mes-
me chose.*

C 2

LA COMPOSITION

SVIVANTE,

A ESTE INVENTEE PAR

Euricius Cordus, Pere de Val. Cordus : laquelle sert d'un substitué fort exquis au lieu d'Opobalsamum : & a

A esté de nouveau adioustee à ceste impression, tirée des escripts de Valer. Cordus.

℥. Iridis Illyricæ

*Zarnabi longi, c'est à dire de Zedoaria**Zarnabi rotundi, c'est à dire Zurumbes*

Cubebæ

Cardamomi maioris

Cardamomi minoris

Agallochi

Olei Benzoi ana 3 iiii

Garryophyllorum

Nucis moschatæ

B Macis

Arcentidum, c'est à dire de Grains de Genièvre,

Cassia

Cinnamomi

Santali citrini

Bcd

Benzoi ana 3 ij

Croci

Asari

Maioranæ

Schœnanthi

Nardi Celticæ rad.

Rosarum rubearum

Cyperi longi & rotundi ana 3 j

Camphoræ ʒ ij

Moschi ʒ j

Aiant pillé toutes ces choses, faites les tremper en bon vin passé trois fois par l'Alembic, l'espace de huit iours : puis les faites distiller au Balneum mariæ : & de la premiere eau qui en sortira, prenes en six onces, dans lesquelles vous dissoudres, deux onces de Mirrhe bonne bien blanche, & choisie : Alors ce que sera de meilleur en la Mirrhe, se meslera avec l'eau de vie, & la partie la plus grosse, ira au fonds comme la crasse, laquelle il ne faudra point separer ni couler, pource que la laissant au fonds, elle fera que la composition, se gardera quelques annes sans se gaster.

C 3

VNGVENTA.

LES ONGVENTS.

*Unguentum Agripæ Regis.**D. Nicolai.*Onguent du Roy Agripa par
Nicolas.

℥. Radicum bryoniæ lb ij
 Radicum Cucumeris asinini lb j
 Scyllæ lb ss
 Ireos ℥ iij
 Radicum filicis
 Radicum Ebuli
 Tribulorum aquatiquorum ana ℥ ij
 Cera albissimæ ℥ xv
 Olei albissimi lb iij

Ayant coupé & pillé, toutes les raci-
 nes fraisches, faites les tremper dans
 l'huile, l'espace de huit iours: puis les
 faictes cuire, & les exprimés: finalement,
 faictes fondre la cire, avec l'huile qu'au-
 res coulé, & faictes vostre onguent selon
 l'Art.

Ce mesme onguent, se trouue en Nicolas Ale-
 xandrin, vray est qu'aux exemplaires impri-
 més, il n'y a point de racine de fougere, ni
 d'y

d'yebles, ny de Saligotz.

Il faut que toutes les racines, & les Saligotz qui entrent en cest onguent, soyent fraichement cuillis, mais si la necessité presse, & que vous n'en ayes promptement de fraisches, vous pourrez prendre les seiches, en les arroufant avec quatre liures de bon vin.

Des Saligots ou Chastaignes d'eau, il faut prendre le fruit, que les Alemans appellent, *vassernusse*.

P.C.

Desseimius est de contraire opinion, a sçavoir qu'il faut prendre les racines de Saligotz, & non pas le fruit.

Il donne secours aux hydropiques, & a tous les Oedemes: il guarit les maladies des nerfs, prouoque l'vrine: appliqué au dehors, lache le ventre, & est utile a la douleur de reins.

Unguentum Apostolorum D.

Auicena.

. Onguent furnommé des Apostres, d'Auicena.

℞. Terebiathina

Cera alba

Resina

C 4

Ammoniaci ana 3 xiiij

Aristolochiæ longæ

Thuris masculi

Bdellij ana 3 vj

Myrrhæ

Galbani ana 3 iiij

Opopanacis

Floris aeris ana 3 ij

Lithargirij 3 ix

Olei si fuerit æstas lb ij

In hieme autem lb iij

Aceti quantum satis fuerit, ad Galbanum,

Ammoniacum, & Opopanacum dissol-
uendum

Faiçtes vostre onguent, selon l'Art

*Le flos aris, se prend proprement, pour les pe-
tis grains, qui viennent quand on arrose le
Bronze chaud, avec eau froide: mais en ce lieu,
on a de coustume de mettre, le verd de gris.*

Il est propre contre les playes & vlce-
res, difficiles a guarir, & les fistules: man-
ge la chair morte, & rengendre celle qui
est consumee, remolit les durtés de la
chair, & guarit les plaies.

Unguentum Aregon D.

Nicolai.

On

Onguent surnommé Aregon de Nicolas.

℥. Rorismarini

Maioranæ

Radicis Iari

Serpilli

Rutæ

Rad. Cucumeris asinini ana ʒ iiij ℞

Foliorum Lauri

Saluiæ

Sabinæ ana ʒ iiij

Pulicariæ maioris

Pulicariæ minoris ana ʒ iiij

Radicum Bryoniæ ʒ iiij

Laureolæ ʒ iiij ℞

Nepetæ ʒ iiij

Mastiches

Olibani ana ʒ j ℞

Pyrethri

Euphorbij ana ʒ j

Zingiberis

Piperis ana ʒ iiij ℞

Adipis vrsini

Olei Laurini ana ʒ iiij

Olei moschelini ʒ ℞

Petrolei clari ʒ j

Butyri ʒ iiij

Olei communis ℥ v

C s

Vou faudra cueillir, les racines & les herbes, au mois de may: puis les faire tréper en l'huile l'espace de sept iours: apres faictes les cuire, & quand elles seront a demi cuites, adioustés y les autres choses seiches: finalement coulés les, & avec l'huile, coulé adioustés de reste, avec de cire vne liure trois onces, & faictes vostre onguent.

Il faut que l'huile soit pur & vieil: au reste les autheurs ne mettent pas vne certaine quantité d'huile: les vns en mettent cinq liures, ou bien autant qu'il en faut: mais vne si grande quantité d'herbes & de racines, ne peut pas boullir, dans cinq liures d'huile, pourtant il en faudra mettre six liures medicinales, & encores A y adiouster, quelques liures d'Eau, & le faire cuire, iusques a ce que l'eau soit consumée puis le coulés.

Le iarus c'est la vraye erpentaria, au lieu de laquelle on peut mettre le Aron, ou vit de chien, fraichement tiré.

Pulicaria, c'est la conyza, ou herbe aux puces, appelée des Alemans Durrwurtx, & à les fueilles, les riges, & les fleurs semblables a l'annee, ou enula, mais beaucoup plus petites: elle viēt en lieux humides, & autour des estans seichés,

La laureola, est vne plante semblable a la Thimelea, c'est a dire a l'herbe qui porte le
Gra

ranum Gnidium au lieu d'icelle, vous pourres
rendre la racine ou les feuilles de *Timelea*.

Quand a l'huile *Muscat*, il a este descript en
son lieu.

P.C.

Cordus est fort mal aduise, ordonnant de fai
e cuire cest onguent, dans l'eau, veu que la rai A
on veut qu'on le fasse cuire dans du vin.

Au reste encores que cest onguent, soit mer-
ueilleusement corrompu, quasi par tout, quand
au pois, toutesfois nous l'auons corrigé, autant
qu'il nous a esté possible.

C'est onguent, est fort proufitable, aux
maladies qui aduiennent au corps, qui
procedent de froidure, aux retiremens
des nerfs, & au paralyties ou resolution
des nerfs: item a la colique, & a la dou-
leur des reins & des iointures.

Unguentum Martiatum D.

Nicolai.

Onguent surnommé *Martiatum*
de Nicolas.

Ceræ albæ ℥ ij

Olei ℥ viij [ou autant qu'il en faudra]

Rosmarini

Foliorum lauri ana ʒ viij

Rutæ ʒ vij

Tama

Tamarisci, *ascavoir des feuilles*, ʒ vj

Marioranæ

Sabinæ

Balsamitæ

Saluiæ

Ocymi

Polij, *ascavoir du vray*

Calaminthæ

Artemisiæ

Enulæ

Betonicæ

Brancæ vrhinæ

Spargulæ

Herbæ venti

Pimpinellæ

Agrimoniæ

Absinthij

Herbæ paralytis

Herbæ sanctæ Mariæ

Cimarum Sambuchi

Herbæ Crassulæ

Millefolij

Semperuiuæ

Chamædryos

Centaureæ

Centumneruiæ

Fragulæ

Tetrahit

Quinque folij ana ʒ iiij ʒ

Ra

Radicum altheæ
 Symyni
 Myrrhæ ana ʒ iiij
 Cœnigreci ʒ j ʒ
 Nutiri ʒ j ʒ ij
 Rrticæ
 Violarum
 Papaueris nigri
 Menthæ Sarracenicæ
 Menthæ Chrispæ
 Lapathioli
 Polytrichi
 Carduncelli
 Matrisfiluæ
 Maturellæ
 Herbæ moschata
 Alleluia
 Lingua ceruinæ
 Crispulæ
 Camphorata
 Styracis Calamitæ
 Medulæ Ceruinæ ana ʒ ʒ
 Adipis vrsini
 Adipis Gallinacei
 Mastiches
 Thuris ana ʒ j
 Olei Nardini ʒ ij

Cuilliffes toutes les herbes , au moys
 de May , & les ayant coupees bien me-
 nu,

nu, faictes les tremper en bon vin odoriferant, l'espace de sept iours : le huitiesme iour faictes les bouillir, iusques a ce que le vin soit presque cōsumé: puis coules le reste, & l'ayant coulé & exprimé adioustés y l'huile, & le faictes de rechef cuire, iusques à ce que le vin soit du tout cōsumé: finalement adioustes y la cire, & les autres choses, selon l'art.

En cest onguent, y a plusieurs noms d'herbes, lesquels on ne treuve ailleurs, en autheurs approuues: parquoy il seroit malaise a plusieurs de scauoir dire qu'ils signifient.

Nicolaus Præpositus, au lieu de *Maiorana*, a mis *Esbrium*: d'autres les ont mis tous deux: mais on ne scait que veut signifier *Esbrium*, les vns le prennent pour la mariolaine, les autres pour la sauge, & l'un & l'autre entrent en ceste composition.

La *Balsamita*, c'est la *Mente aquatique*

La vraye *Branca vrsina*, & laquelle il faut prendre, est celle qu'on surnõme Romaine, ayant beaucoup de racines longues & gluantes & qui ont le goust du *Tragacantha*: on l'appelle autrement *Acanthus*. Quant a celle que les Alemãs appellent *Bernclarr*, qui a vn monchet semblable a l'*Aneth*, d'odeur & goust de punaises, ce n'est pas la *Branque vrsine*: mais tous les autheurs,

urs : entendent la Romaine , laquelle est vne
herbe domestique , & qu'on plante és iar-
ds.

Spargula , c'est le Callion ou petit muguet, B
belle des Alemans Ranrixen & Sprengel-
en, ayant beaucoup de fleurs , bien espesses &
cassées, & odorantes.

La pimpinelle que l'auteur entend , c'est la C
anguisorba , que les Allemans appellent Bluis-
roslein.

L'herbe de Sancta Maria (selon que chascun D
interprete) c'est la Persicaria.

L'herbe Crassula , c'est vne herbe , qui a les
feuilles grasses & espesses , & vient le plus sou-
uent , contre les murailles , & sur les toits , on
appelle en Alemand feitehenne , ou Domer-
rant, & en Francois reprise, sene Espesse , chico-
rin, ou ioubarbe des vignes.

Centumnerua , c'est le grand Plantain.

Tetralit , c'est l'herbe iudaique , qu'on dict,
estre l'orobus.

L'auteur du luminaire maius, iacobus Man-
ius , au lieu du cumin , & meurte , a mis les co-
nes de meurte , mais ie ne scay si c'est avec rai-
son , toutesfois ie ne le reprouue pas. Au reste
l'exemplaire de Nicolas Alexandrin imprimé a
Cymini & Myrthae: mais Nicolas Praepositus, au
lieu de Mirtha , a mis Mirrha , & fort mal à
propos.

Iapa

Lapathiolum c'est la Saliette ou Ozeille.

Politricon, est vne espece de *Capilli Venetis*.

La *Mentha Sarracenic*a, est appellee en *Alemā*d, vnser fravren mintxe, & c'est vne herbe qui a la fueille languette, plus petite que la *Parrelle*, ayant au bout de sa tige, des fleurs iaunes comme or, disposees en petites testes ou *Corymbes*, semblables a ceux de la *Tanasie* ou *Tannee* & qui est toute fort odorante.

Carduncellus, c'est l'herbe des Turcs, appellee des *Alemans* apotiquaires *Carduus Benedictus*, en *Francois* Chardon Beny.

Matrisilua, c'est le *Periclymenum*, appelle en *Alemand* *Speklilien*, il s'aggrave aux arbres comme la vigne, il a ses fleurs longues, recourbees, & qui ont l'odeur du lis: a *Nuremberg* on le plante dans les iardins, encores que ailleurs elle vienne quasi par tout, de soy mesme, parmi les bois.

Maturella, c'est le *Phen*, *Valeriana maior*, ou *Valeriane* des iardins: les exemplaires imprimés de *Nicolas Alexandrin* n'ont pas *Maturella*, mais *Marathrum*, qui est le fenail, mais mal.

Alleluia, est le *Trifolium acetosum*, ou pain de *Cocu*, en *Alemand* *Buchampfer*.

Crispula, n'est point cogneue des Modernes: les vn la prennent pour *Buphtalmum* ou œil de Beuf: les autres pour l'herbe des cancrez, ne descri

escripuant point toutesfois ceste herbe. Quant moy, au lieu de Crispula, ie mettrois l'œil de seuf, c'est à dire la grande Cotula non fetida.

L'herba moschata à deux especes: l'une à cōne de longues aiguilles, & c'est le Bec de Ciconne ou Geranium: l'autre est petite, & n'a point des aiguilles mais est vne herbe fort petite, aiāt la fueille semblable, à celle herbe qui à la racine caue, (appellée des Alemās Holuurtz, & des apotiquaires, faucement, Aristolochia ronde) quant ce viēt au mois de May elle sent le Musc, elle vient en lieu vmbreux, au pres de la racine caue, on la trouue seulement au mois de may les Alemans l'appellent Bisemcrant.

Camphorata est l'Abrotonum ou Auroonne, & est ainsi appelée pource que elle retire à l'odeur du Cāphre: Quelques vns dient que c'est l'Auroonne sauuaige ou blanche, mais tout viēt à vn, toutesfois l'Auroonne commune, est de plus grande vertu.

Nicolas Alexandrin descript cest onguent vn peu autrement, comme il se peut veoir par les exemplaires imprimés, pourtant nous mettrons aussi icy sa description, en laquelle, & la quantité, & l'ordre des pois est changée.

Il est de grande vertu, contre les maladies froides du corps, contre la paralysie ou resolution des nerfs, contre la sciatique contre la douleur de reins, contre

D

les Spasmes, & semblables maladies: Il
arreste les enfleures remolit les durtes,
& corrige la Meutrisseure ou ternissure
de la Peau.

unguentū Martiatum magnū

D. Nicolai Alexandrini.

Onguent appellé Martiatum, sur
nōmé grād de Nicolas Alexādrin.

℥. Ceræ albæ ℥ ix

Olei Sextarios vj

Pierre Coudenberg met de Cire ℥ xij

& d'Huile Sextari lxxvj

Rorismarini

Foliorum lauri ana ℥ ij β

Amaraci ℥ ij

Esbrij, Sabinæ

Balsamitæ

Ocymi

Elelisphaci, c'est à dire de Sauge

Polij veri

Calaminthes

Arthemisiæ

Enulæ

Betonicæ

Brançæ ursinæ

Herbæ venti

Pimpinellæ

Argemoniæ

Ab

Absinthij

Herbæ paralyfis

Herbæ sanctæ Mariæ

Cimarum Sambuchi

Herbæ crassulæ

Semperuiuæ

Millefolij

Chamædryos

Centaureæ

Centineruæ

Fragulæ

Quinque folij

Herbæ Tetrahit ana ℥ j ℥

Radicis Euisci

Cymini

Myrthæ ana ℥ j

Fœnigreci ℥ ℥

Butyri ℥ v

Vrticæ

Violarum

Papaueris rubri

Menthæ Sarracenicæ

Menthæ alterius, *ascavoir de la cressne
des Iardins.*

Lapathioli

Politricti

Carduncelli

Marris siluæ

Marathri

D 2

Herbæ moschata

Alleluya

Liguræ ceruinæ

Crispula

Camphorata

Styracis

Medulæ ceruinæ

Adipis vrsi

Adipis Gallinacei ana ʒ ii

Thuris ʒ ij

Olei nardini ʒ j

Faites vostre onguent comme s'en-
 suit : cuillisses les herbes & les racines,
 vers la fin du mois de May, ou enuiron
 le solstice d'Esté, coupés les bien menu
 & les faictes tremper, sept iours en vne
 quantité suffisante de vin : le huietieme
 iour faictes les cuire à petit feu, iusques
 à ce que le vin soit presque consumé,
 puis les coulés & exprimés, & adioustés
 avec ce qu'aures coulé, l'huile que nous
 auons dict, & les faictes de rechef cuire,
 iusques à ce que toute l'humeur aqueu-
 se des herbes, & le vin, s'en soit allé en
 fumee : apres adioustés la cire taillee en
 petites pieces : & vn peu apres les grais-
 ses ou suifs, le Beurre, & l'huile nardin,
 finalement mettés la Styrax & l'encens
 bien puluerisés : il seroit bien toutesfois
 meil

meilleur, d'auoir de bonne Stirax, la meilleure qu'on pourroit choisir, & bien net, semblable à la resine, & la mettre avec la cire, car elle se fond en l'huile: Mais nous recouurons fort difficilement vne telle Stirax calamita.

Au reste ie m'estonne qu'en vne si grande quantité d'herbes, il y ait si petite quantité d'huile: D'auantage, la vertu des herbes aromatiques, s'esuanouit en les cuisant.

Telle est la forme, & description de cest onguent en l'exemplaire imprimé de Nicolas Alexandrin.

Le Sestier est vne mesure Romaine, qui contient vint onces mensurales d'huile, & de pois seize onces, cinq drachmes, vn scrupule d'huile: tellement qu'en cest onguent six sestiers d'huile pesent, huit liures & quatre onces.

Esbrium, les vns le prennent pour la Mariolaine, les autres pour les fleurs de Sauge: Quant à moy ie mettrois en son lieu, les petites testes, les summites & les fleurs de Mariolaine.

Ie ne croy pas que Amaracus, se puisse icy prendre pour la Matricaria, veu qu'elle se peut aussi prendre pour la Mariolaine, car & l'vne & l'autre ont le nom d'Amaracus: Ioint que si vous y mettez la mariolaine, vostre onguet sera de meilleur odeur, que non pas si vous y met-

D }

tés la *Matricaria* ou Maronne.

Herba venti est la vraye *Parietaria*.

Pimpinella, ne se prend pas icy pour la *Pimpinelle* d'Allemagne, qui à la racine acre, que les Italiens appellent *Saxifragia*: Mais pour celle, qu'on appelle en Italie *Sanguisorba*, & en Allemagne *Bluisstropffley*: Elle à la Racine rouge du goust de la *Tormentilla* il y en à vne espece qui vient parmi les pres, l'autre par les montagnes, les Italiens la mettent en leurs salades, & à l'odeur du Cocombre. Il y a quelques exemplaires qui ne mettent pas *Cyminū* mais *Cimas Myrrha*. Les autres mettēt *Myrrha*, mais mal. Au lieu du pauot Rouge, il en y a qui ont mis pauot noir: or le rouge pauot, est le Sauuaige, qui vient parmi les champs.

Marathrum c'est le fenoil: Au reste ie pense que ce lieu de Nicolas Alexandrin est corrompu, & croy que au lieu du *Marathrum*, faut lire *Maturella*, qui est la grande valerienne, de laquelle il faut prendre les racines. La *lingua Ceruina* ou langue de Cerf, est vne herbe qu'on appelle aujourd'huy improprement, *Scolopendria*.

Annotations de P. Coud. sur les deux onguens appelés *Martiatum*.

A *Fuchsius* nous a fort bien aduerti, que c'est onguent doit estre appelée *Martiatum*, & non pas *Martianum*.
 B *Spargula*, n'est pas le Galion ou petit Muguet, comme dict *Cordus*, mais l'A
 par

urine ou Glattreron, des Anciens, comme fuch-
 us a bien cognen Fuchsius n'est pas de l'ad- C
 is de Cordus, ascauoir que par pimpinella il
 uille entendre l'herbe que les Alemans appel-
 ent sanguisorba, mais dict qu'il faut entendre
 elle herbe acre que plusieurs appellēt Saxifra-
 a, qui est cognene des Alemas soubz le nom de
 Pimpinella: Et sa raison est, que la Sanguisorba
 ne conuient pas a cest Onguent, à cause de son
 restriction: comme s'il n'auoit autre chose en
 cest onguents qui fut froid & astreingent: Par
 quoi, d'autant que c'est onguent, à esté plustost
 cognen en Italie (ou peut estre y à este inuenté)
 que non pas en Alemaigne, il me semble, qu'on
 doit prendre la pimpinelle des Italiens, qui est
 la Sanguisorba des Alemands.

Cordus se trompe prenant l'herbe Sancte B
 Mariae, pour la Persicaria ou Curage, comme
 Fuchsius l'a aussi remarqué: Mais est plustost
 celle, qu'on appelle en Toscane, mente Greque,
 ou Sauge de Romaine, ou costus de Iardin,
 ou lassulata, & en Alemaigne vnser frauven
 mint, diuersse de la mente Sarrafinesque. En-
 quoi fuchsius a failli (comme il me semble) ne
 mettāt point la difference. entre la mente Grec
 que, & la mente Sarrafinesque qui toutesfais
 sont diuerses plantes, si ce n'est q̄ quelques Ale-
 mas l'aiēt aussi volu appeller, pour leur plaisir,
 mais quāt aux Italiēs nō ausq̄ls toutesfois il faut

adiouster foy en cecy, pour les raisons que i'ay dictes cy deuant.

E Le trejdocte Rembertus Dodonaus a descrit & depeinct tāt par escript, qu'en pourtraict, la Mēte Sarraſinesque, qui est auſſi appellee Mente de Romaine, en ſon liure des ſimples: laquel le il faudra icy mettre, quoy que die fuchſius. ſuiuant vn autheur bien corrompu.

F Fuchſius eſt pluſtoſt d'auis de lire Mirrha, que Mirtha, mais ie ne ſcay à quelle raiſon, ven que au petit onguent Martiatum, de Nicol. Alexandrin les fueilles de Mirthe y entrent, comme il eſt euident. De dire maintenant, pourquoy on met en ceſt onguent de choſes adſtringentes, nous n'auons pas loiſir ſeulement ie m'eſtonue, que cella n'a eſte cogneu d'un ſi grand perſonnage.

Au reſte en ceſt onguent, comme en pluſieurs autres compoſitions, pluſieurs choſes doiuent eſtre tout autrement expoſees, meſlees, maniees & faiçtes, que fuchſius & Franc. Alexander n'ont faiçt: de facon que ceſt Apollo n'a pas tellemēt eſclaré avec ſon embrouillee clarté (cōme il ſe vante) les apotiquaires, qu'il ne les aye mis en pluſieurs tenebres & erreurs: Toutesfois cella luy ſeroit de pardonner: ven qu'il cōfeſſe luy meſme qu'il eſt encores bien ieune: ſi ce n'eſtoit que luy eſtant en vn aageruide de iugemēt, & n'ayant pas grāde experience de la pharmacie,

&

& mesme monstrent son Ignorance en plus de mille lieux, il à toutesfois usurpe le nom d'Apollo faisant Iniure à un si grand Dieu. Mais c'est assez il s'en va tard.

Il est bon & vtile, à toutes froidures & douleurs de teste, de la poitrine, & de l'estomach: aux durtés du foie & de la Ratte, à la douleur des flancs: aux paralysies, douleurs de ioinctures, sciaticques, douleurs de reins, gouttes des pieds, & à toutes douleurs, enfleures, durtes, spasmes & fieures, si on s'en oinct au feu, ou au soleil.

Unguentū Martiatum parvū.

D. Nicolai Alexandrini.

Onguent appelle Martiatum, surnommé petit de Nicolas Alexandrin.

℞. Foliorum lauri ℥ iij

Rutæ ℥ ij s

Amaraci, c'est à dire de mariolaine ℥ j

Rosarum ℥ j s

Foliorum Myrrhæ ℥ j

Esbrij, en son lieu les summités de mariolaine,

Balsamitzæ

Ocymi ana ʒ vj

Butyri ʒ v

Styracis

D s

Medulæ Ceruinæ

Adipis Vrsini

Adipis Gallinacei ana ʒ iiij

Mastiches ʒ iiij

Thuris ʒ ij ʒ

Olei nardini ʒ j

Olei oliuarum quantum sufficit

Ceræ mundissimæ quantum sufficit

Quant a moi ie mettrois d'huile d'olives lb vj

De Cire lb iiij

Pierre Coudenberg est d'aduis de mettre d'huile lb xxiiij

Au reste, cest onguent se fait comme le precedent.

Mirtha & Mirthus est vne mesme plante, il faut prendre les fueilles de la vraie Meurte, que on aporte d'Italie, et non pas les fueilles de celle plante que les Alemãs apellent Heidelber.

P.C.

S'il me falloit remettre sur, tous les lieux des faillans, qui sont en ce dispensaire, exposer ceux qui sont douteux & obscurs, corriger ceux ou il i a des fautes, Et rēdre raison de tous par escript il faudroit faire vn grand volume, contre mō intētiō. Toutesfois auāt que faire fin, pource que i i suis desia peruenu, il me faut vn peu arrester, & deduire quelque chose a bon escient, veu que le temps & le lieu, m'en donne occasion biē grande. Assauoir s'il i auoit quelque pen de

sapience & iugemēt, en Francois Alexander, & s'il estoit, tant soit peu expert en l'ar de cōposer les medicamēs (ōme il se vante d'auoir faict vne œuvre du tout parfaict & accōpli) il ne reprendroit pas si legerement, & sans y bien penser, les fautes d'autrui, encores qu'elles fussent bien euidentes, & ne rempliroit pas ses escripts, de railleries sotttes & facheuses. Qu'il regarde seulement, les regles ordinaires & communes, de composer les medicamens, mesmes les exemples qu'il en a donnē, voire s'il veut qu'il en prenne l'aduis des plus petis apotiquaires, ascauoir si pour vne liure de herbes ou autres matieres il ne faut pour le moins deux liures d'huile. Si quelcun, disoit que pour faire cuire deux liures de chair, il ne faut qu'une liure d'eau les enfans mesme des cuisiniers ne s'en mocqueroient ils pas? parquoi veu que Cordus en la composition de cest onguent, met seulement six liures d'huile pour plus de douze liures d'herbes, ou autres matieres (qui ne sont pas suffisantes pour les tremper seulement) comme on peut encores voir au texte au lieu de six liures i'ay mis vine & quatre liures, & encores scay-ie bien que ce n'est pas asses (ayant esgard à la grande quantité de matieres) s'il faut selon la Regle & la Raison, que les matieres trempent toutes en l'huile, les ramasseurs de dispensaires ont fait vne semblable faute, en la composition
de

de l'Onguent *martiatum magnum* : Car la ou
Nicolas Alexandrin, & les autres, ne mettent
que six sestiers d'huile, i'en met X soixante six,
ne m'arrestant point à present à dire la raison
pourquoi. Bon Dieu, c'est merueilles, que tant
& de si grands personnages, ont eu le nez telle-
ment bouché, qu'ilz ne se sont point prins gar-
de, d'une si lourde faute, à scauoir au lieu de six
soixante six, & au lieu de six vint & quatre,
& qu'ilz ne se sont point aperceus d'une cho-
se si claire: Par ia vous pourres cognoistre, com-
bien ils ont esté diligens és autres choses: &
les petites estoiles, qui sont si frequentes, le
monstreront aussi, lesquelles monstrent les
lieus, qui ont esté corrigés, non pas tous, mais
seulement les principaux. Parquoi affin que ie
die librement mon aduis. & en bref, entre
ceux qui font courir aujourd'huy leurs dispan-
saires, ie n'en treuve presque vn seul, qui ait
faict chose digne des Apotiquaires, & n'ont
quasi faict autre chose, que transcrire les sot-
tises d'autrui. & les mettre en leurs liures,
perdans leur temps, & qui pis est ils ont
amassé faute sur faute, de sorte que quel-
ques fois, les derniers qui ont escript, ont esté
pires, & moins utiles aux Apotiquaires, que
les premiers. Je quitte donc tels faiseurs de
sausses: & vaut mieux, que ie me retire, a-
uant qu'estre estimé vn sot & sale vendeur
de

de drogues, ou plustost vn puant faiseur d'onguents, par quelque ramasseur de dispensaires, qui n'est aucunement a comparer a vn apothicaire qui feroit conscience de le reprendre: ie suis deliberé de me taire, de peur que sans m'en prendre garde, ie ne tombe en quelque labirynthe, & qu'il semble que ie me vueille mocquer de quelcun: mais quoy, chascun est hardi sur son fumier.

Au demeurant ie vous veux brisvement aduertir qu'en onguent Aregon il y a grande faulx d'huile.

Il est propre a la goutte des pieds, soit froide, soit chaude, aux paralyties, aux maladies des ioinctures, aux douleurs des reins, a la schiaticque, & a toutes maladies, & douleurs des nerfs.

Unguentum Album

Onguent Blanc.

℞. Cerusæ in aqua rosarum lotæ ℥ xviii

Lithargiri albi loti ℥ j β

Olei Rosati ℥ ij ℥ iiii

Ceræ albissimæ ℥ v ou environ

Parfaictes vostre onguent, selon l'Art.

Quelques vns composent cest onguent autrement, car les vns y meslent des blancs d'œufs les autres n'i mettēt point de litarge, les autres point

point de cire, & les autres y adiouſtent du *Tragacanta*.

Il eſt de grande vertu contre les vlceres, contre la galle, & cõtre la bruſſure.

unguentum de Althea ſimplex

D. Nicolai.

Onguent de Guimaue. ſurnomme ſimple De Nicolas.

℞. *Radicum altheæ* ℥ ij

Seminis lini

Seminis fœnigræci ana ℥ j

Olei ℥ iiij, *Ceræ* ℥ j

Terebinthinæ ℥ ij

Reſinæ ℥ vj

Les racines & les ſemences eſtans rompues, faiçtes les tremper, trois iours, en huit liures d'eau ou autant qu'il en faudra: le quatrieſme iour, faiçtes les cuire, iuſques a ce qu'il en ſorte vne groſſe & viſqueuſe muſcilage, laquelle vous exprimeres ſoubdainement.

Prenes d'icelle muſcilage, deux liures faiçtes les cuire avec l'huiles, & quand ce qui eſt d'aqueux avec les Muſcilages ſera conſumé, adiouſtés y a la Cire, & faites ſelon l'art. Ceſt Onguent a vertu de remolir eſchauffer, & humecter.

Vn

*unguentum de Althea. compo-
situm D. Nicolai.*

Onguent de Guimaue, surnom
me compose, de Nicolas.

℞. Radicis Altheæ lb ij

Seminis lini

Seminis fœnigræci ana lb j

Scyllæ recentis ℥ vj

Olei lb iij

Ceræ lb j

Terebinthinæ

Gummi hederæ

Galbani ana ℥ ij

Colophonix

Resinæ ana ℥ vj

Pilles les racines & les semences, fai-
tes les tremper trois iours, en huit li-
ures d'eau, ou en suffisante quantité, puis
les faictes cuire, iusques à ce que la mus-
cilage en sorte prenes de ceste muscila-
ge deux liures, & y adioustes le reste, &
acheués vostre Onguent selon l'art.

Il est vrile singulierement a la douleur
de la poitrine procedante de froidure, &
a la pleuresie: si on en graisse la poictri-
ne de cest onguēt, il guarit toutes les par-
ties, eschauffe les refroidies, remolit, &
humecte.

Vn

Unguentum Aegiptiacum D. Mesue.

Onguent surnommé, egiptiacum
de Mesué.

℞. Æruginis ʒ v
Mellis optimi ʒ xiiij
Aceti fortis ʒ vij

Faites les cuire ensemble, iusques à ce
qu'il soit en forme d'onguent, & de cou-
leur rouge.

Ærugo, c'est le verd de gris.

Il est proffitable aux vieilles playes, il
nettoye les fistules ou vlcères cauerneux
remedie à l'excroissance de la chair, & de
seiche merueilleusement.

Unguentum aureum D. Mes.

Onguent surnommé Aureum,
de Mesué.

℞. Cera citrina ʒ vj
Olei beni lb ij ʒ
Terebinthina ʒ ij
Resina
Colophonina ana ʒ i ʒ
Thuris
Mastiches ana ʒ j

Croci ʒ j

Faites le selon l'art.

Il resserre les playes asseurement, & avec bonne yssue.

Unguentum citrinum D. Nic.

Onguent citrin, de Nicolas.

℥. Borracis	3 ij	*
Camphoræ	3 j	
Corallij albi	3 iiij	
Amenti dulcis	3 j	
Umbilici marini		
Tragacanthæ albissimæ		*
Amyli ana	3 iiij	*
Crystali		
Euthalij		
Dentalij		
Thuris albissimi		
Nitri		*
Marmouris albi ana	3 ij	*
Gersæ serpentariæ	3 j	
Cerusæ	3 vj	

Axungia recentis, non salita, sed præparata & Mundata lb j lb

Seui Caprini præparati 3 j lb

Adipis galinacei præparati 3 j *

Faites ainsi que s'ensuit : faites fondre le suif de porc & la graisse de poulle ensemble, en vn pot verni, & estans encores tièdes, mettez dedans vne assez bonne quantité d'escorce de citron, & les laissez *

E

tremper vn mois entier, puis ostez les escorces, & ayant fait fondre les graisses, comme nous auons dit, adioustez y le suif de cheure, puis adioustez y le reste, l'ayant premierement bien puluerisé: finalement adioustez y le Camphre, reduit en poudre.

Il faut noter que en la composition de cest onguent, les exemplaires ne s'accordent pas, aux caractères & marques des pois, les vns mettent des onces au lieu des drachmes, & les autres au contraire, des drachmes au lieu des onces.

Borrax est vne espece de nitre par le moyen de laquelle les orfeures soudent l'or.

A *Amentum dulce*, est vne espece de plâtre, qui se despart en filamens.

Vmbilici marini sont petites pierres qu'on trouue au riuage de la mer, ayans la forme d'une grosse febue: on les appelle en Alemand *Merbonem*.

Entalium est vne sorte de coquille de mer, longue & caue dedans, en forme de flûte, dentelee en dehors, de la longueur du petit doigt.

Dentalium, est vne autre sorte de coquille de mer petite, ayant vne fendasse dentelee.

Nitrum, c'est le Salpêtre.

Gersa Serpentaria, est la racine de la vraye *serpentaria*, preparee, comme sera monstree cy apres.

P.C

P. C.

Fuchsius & François Alexander ont fort mal exposé l'*Amentum* dulce, par l'*Anianthum* des Anciens: car c'est tout vne autre chose: & encores que les mots barbares ayent quelques fois grande conuenance avec les vocables des doctes Anciens, il ne s'ensuit pas pourtant que ce soit vne mesme chose, & qu'ils ayent vne mesme signification: en quoy ie vois que les plus sauaus mesmes se rompent quelques fois.

Il efface les taches du visage, oste la galle en quelque partie du corps qu'elle soit, amoindrit les cicatrices, oste la rougeur des yeux, & adoucit ce qui est aspre & rude.

Vnguentum populeum D. Nic.

Onguent de peuplier, de Nicolas

℞. Oculorum populi alboris recentium

℥ j ss

Axungia porcina preparata ℥ iij

Pillez les bourgeons du peuplier, & les meslez avec la graisse de porc, iusque à ce que les herbes suiuanes se puissent recouurer en esté.

Foliorum Papaueris agrestis.

Foliorum mandragoræ

Cimarum rubri tenerrimarum

Foliorum Hyosciami, Solani

Vermicularis

E 2

Lactuæ

Semperuiuæ maioris

Bardanæ

Violaria

Scatuncelli ana ʒ iiij

Pilez toutes ces herbes, & les meslez avec les borgeons de peuplier & la graisse que vous auiez gardé auparauant, & les laissez ainsi l'espace de dix iours, puis les faites cuire à petit feu, avec telle quantité de bon vin que vous cognoistrez, iusques à ce que le vin soit consumé, puis les coulez & exprimez, & gardez l'onguent que vous en aurez tiré.

Les fueilles de mandragore ne se trouuent pas par tout, parquoy il faudra mettre de fueilles de iusquiamus au double.

La vraye vermicularis est la petite ioubarbe, qui ne pique point la langue Bardana, est la lappa maior ou Gloutteron, de laquelle Nicolas Alexandrin veut qu'on prenne la racine.

Scatuncellum, est veritablement l'umbilicus ueneris, & non pas l'herbe que les Alemans appellent krentzkraut: elle a les fueilles grasses & espesses, tournees en forme de cimbale ou coupe, & la racine a l'aron ou vit de chien: il y a bien peu de gens qui la cognoissent.

Cest onguent est de grande efficace contre les trop grandes chaleurs, & si on en

en oinct les temples , prouoque a dormir.

Unguentum fuscum D. Nicolai

Onguent Brun ou obscur de
Nicolas.

℥. Olei tb j β

Ceræ nouæ ℥ iiij

Colophoniæ

Picis naualis

Sagapeni ana ℥ ij

Mastiches

Galbani

Thuris

Terebinthinæ ana ℥ j

Faites vostre onguent selon l'Art.

Il a vertu de Guarir & consolider , & tirer hors ce qui seroit entré dans le corps.

*Unguentum Diapompholigos
D. Nicolai Alexandrini.*

Onguent de Pompholix ou Tutie
de Nic. Alexandrin.

℥. Olei rosacci

Ceræ albæ ana ℥ vj

E 3

Succi fructus vuae lupinae quantum sufficit.

Ceruse ʒ ij
Plumbi vsti & lori

Pompholygis

Turis puri ana ʒ j

Faites selon l'art.

Vua lupina, est le Solanum ou Morelle

Il est propre à desseicher les Erysipelles, les plaies sordides, & à guarir les vlcères des iambes & remplit les vlcères caues & ou il y a faute de chair, il refroidit & cicatrize.

unguentum comitissa D. Guilielmi de varignana.

Onguent de la Contesse, de
Guillaume de varignana.

℞. Corticum medianorum Castanearum
Corticum medianorum glandium
Corticis mediani quercus arboris
Myrtillorum
Caudæ equinae
Gallarum
Corticum fabarum
Acinorum vuarum
Sorborum Immaturorum siccorum
Foliorum pruni siluestris

Radi

Radicum Chelydoniæ ana ʒ j ʒ

Pilles les grossièrement, & les faictes cuire, en huit liures d'eau de plantain, ou bien mettés y en autant qu'il en faudra & les faictes bouillir, iusques à ce que la moitié soit consumée, Puis les coules, & avec la colature, laues ce que s'ensuit, neuf fois, changeant à chasque fois d'eau, prenant toutesfois tousiours de la mesme colature.

Ceræ nouæ ʒ viij ʒ

Olei Myrtillorum

Olei mastichini ana lb j ʒ

Finalemēt, mellés y les choses suivantes, bien puluerisées.

Corticis mediani castanearum

Corticis mediani glandium

Corticis mediani quercus arboris

Gallarum ana ʒ j

Cineris ossium cruris bouis

Myrtillorum

Acinorum vuarum

Sorborum Siccorum ana ʒ ʒ

Trochiscorum de Carabe ʒ ij

Parfaictes vostre onguent selon l'art.

Acini en ce lieu, se prennent pour les petits grains durs, qui sont dans les Raisins les Sorbes sont fructs semblables aux Mesfies, appellees en Alemand Sporling, Sporbin,

Sporepsel, & Drecksecke: en Francois scorbes ou Cormes les prunes sauuaiges sont appellees des Alemans Schlehendorn.

Cest onguent empesche d'auorter, celles qui en seroyent desia sur le point, arreste les Emorroides, & fortifie les reins debilités.

*Unguentum de Arthanit
maius D. Mesuæ.*

Onguent de Ciclamen ou pain
porcin de Mesué.

℥. Succi Arthanitæ ℥ iij
Succi cucumeris asinini ℥ j
Olei irini ℥ ij
Butyri vaccini ℥ j
Pulpæ Colocynthidos ℥ iij
Polypodij ℥ vj
Euphorbij ℥ ℞

Pillés toutes les choses seiches, & les faites tremper dans les sucs, l'espace de huit iours, y mettant aussi l'huile, dans vn pot de verre bien bouché: le neufuiesme iour faictes les vn peu cuire a petit feu, puis les coules: a ce qu'aures coulé adioustes ce qui s'ensuit.

Sagapeni in aceto dissoluti aureos v
Mirrhæ aureos ij

Fai

Faites cuire de rechef iusques a ce que les sucz foyent consumés: puis adioutés.

Cera ʒ v

Fellis Taurini aureos v

Faites les bouillir ensemble, iusques à ce que la cire soit fondue, & apres, adioustés y les especes suiuanes, bien puluerisees.

Scamoneæ

Aloes

Mezereon

Colocynthis ana aureos v

Euphorbij aureos ij

Salis gemmæ aureos iij

Turbith aureos v

Piperis longi

Zingiberis

Chamomillæ ana aureos ij

Acheués le tout, selon l'Art.

Quasi tous les exemplaires, mettent de Colocynthe, aureos cinq, mais le Mesué que j'ay, escript a la main, met seulement aureum vii, ce que j'aprouue plus, mais ie n'ay rien voulu changer au texte.

Arthanita n'est autre chose que Cyclamenus ou Ciclamen, quelques vns le nomment Pain porcin, mais mal: si on ne peut reconuoir, ses racines Fraisches, il faudra prendre des seiches enuiron six livres, & les faire bouillir en eau (les

E 5

aiant premierement vn peu cōcassées (puis en extraire le ius, comme on faict de la Regalisse.

Si on oinct l'estomach de cest onguēt il purge par vomissement : mais si on en oinct le petit ventre , ou autour du nombril , il lasche le ventre : parquoy il est fort vtile aux hidropiques : Et en faisant sortir les excremens, en abondance , il tue aussi les vers , & les fait sortir : on à de coustume d'en vser , en ceux qui ne peuuent prendre les medicamens laxatifs.

*unguentum de Arthanita
minus D. Mesue.*

Onguent de Pain porcin, surnomme petit, de Mesue.

℞. Succi Arthanitæ.

Viscositatis quæ exprimitur è radice filicis.

Succi Cathengit ana ℥ ix

Succi extremitatum tamarisci ℥ ij

Oesypi ℥ v

Olei irini ℔ ij

Bdelij

Hammoniaci ana ℥ j β

Aceti quantum satis est ad Hammoniacum dissoluendum.

Cc

Ceræ Citrinæ ʒ vj

Corticum radicum Capparis ʒ j ʒ

Spicæ ʒ iij

Parfaites vostre Onguent, selon l'Art.

Filix ne se prend pas ici pour le polipode, mais pour celle herbe que les Alemans appellent vvalifaren & Crenx faren, les françois fu chiere.

Cathengit ce n'est autre chose que Ebulus ou yeblo, mais ce mot est fort corrompu en plusieurs exemplaires.

Oesyus appelé d'aucuns Hissopus humida, est la gresse de la laine forge, ou laine avec son suin

Il dissipe les tumeurs & enfleures de la Ratte, voire celles qui sont avec dureté, & les Ecrouelles.

unguentum potabile.

Onguent qu'on peut boire.

℞. Butyri recentis sine sale lb iij

Rubeæ tinctorum

Castorei

Spermaris Ceti

Tormentillæ ana ʒ j

Faites le tout bouillir, en bon vin odorant, iusques a ce que le vin soit consumé, & faites vostre Onguent selon l'art.

On le donne pour remede, a ceux qui sont tumbes de lieu haut.

Vn

Unguentum Rosarum D. Mes.
Onguent Rosat de Mesué.

Prenes telle quantité de graisse de porc, fraîche, que vous voudres, & laués
* la en eau chaude neuf fois : autant avec eau froide, apres l'auoir lauee en l'eau chaude : puis pillés avec la graisse, vne suffisante quantité de roses rouges fraîches, & les laissez ainsi faner, l'espace de sept iours, puis les faiçtes cuire hastiuement, & les coulés : & derechef mettes y pareille quantité de roses rouges, & les piles ensemble, & les laissez ainsi autres sept iours, mettes par dessus, de
* ius de roses, la moitié de la quantité, d'huile d'Amandres, la sixiesme partie : faiçtes les de rechef cuire hastiuement, iusques à ce que les sucz soyent consumés. Que si vous faiçtes fondre vn peu d'Opium, dans d'eau rose, & le mesles parmi, pendant qu'il cuira, vostre onguent sera plus efficace.

Il appaise les grandes inflammations, les Erisypeles, & les Herpes ou verrues formillieres : il reprime la douleur de teste qui procede de chaleur, & l'interperie chaude de l'estomac & du foye.

Vng

Unguentum pectorale.

Onguent pour la poictrine.

℞. Muscilaginis seminis Psyllij

Fragacanthæ

Gummi arabici

Seminis lini

Fœnigræci ana ʒ j *

Adipis Gallinæ

Medulæ vituli

Butiri recentis loti cum aqua viola-
rum ana ʒ j ʒ

Olei violati

Olei amigdalorum dulcium ana ʒ j

Ceræ albæ quantum sufficit

Faites vostre onguent

Il appaise les douleurs de la poictrine,
& la toux: il digere, meurit, fait cracher
aiseement, & resout la pleuresie.*Unguentum album Caphuratū*

Onguent blanc, avec Camfre.

℞. Olei rosati ℥ j

Ceræ albæ ʒ iiij

Cerusæ ʒ vj *

Albi ouorum N. iiij *

Caphuræ dissolutæ cum aqua rosarum
exarte ʒ ij

Faites vostre onguent selon l'art.

Vng

unguentum rubeum caphuratū

Onguent rouge, avec Camfre.

℞. Olei Rosati ℥ j β

Lithargyriij ℥ ij

Minij ℥ iij

Ceruxæ ℥ j β

Tuthiæ

Caphuræ ana ℥ iij

Ceræ ℥ ij in ætate, sed in hieme ℥ j

Faites vostre onguent dans vn mortier de plomb, avec vn pilon de plomb.

C E R O T A.

LES CEROESNES.

*Cerorum infrigidans Galeni ex
Mesue.*

Ceroesne refrigeratif de Galien,
prins de Mesue.

* ℞. Ceræ albæ ℥ j

* Olei rosati Omphacini ℥ iij

Faites les cuire ensemble, avec vn peu
de vinaigre blanc & bien cler : quant à
l'huile

L'huile omphacin, avant qu'y mettre les roses, il le faut auoir lauë plusieurs fois, avec eau de fontaine bien froide, & ainsi faites vostre onguent selon l'art.

Il refroidit les fieures ardentes, la chaleur du foye, & appaise les douleurs de teste, si on l'applique sur les temples, sur le foye, & sur l'espine du dos.

Cerotum Santalinum D. Mes.

Cerœsne santalin, de Mesue.

℞. Rosarum ʒ xij

Santali rubei ʒ x

Santali albi

Santali citrini ana ʒ vj

Boli armeniaci ʒ vij

Spodij ʒ iiij

Camphoræ ʒ ij

Ceræ albæ ʒ xxx

Olei rosati ℥ j

Parfaites vostre onguent selon l'art.

L'huile rosat qui entre en cest onguent, doit estre fait avec huile tiré d'olives verdes.

Il amortit merueilleusement les grandes inflammations, & toutes intemperies chaudes, soit de l'estomach, du foye, ou de quelque autre partie.

Cero

*Cerocum Stomachale Galeni D.
Mesua.*

Ceroesne pour l'estomach, de Ga
lien, prins de Mesué.

℞. Rosarum rubrarum ʒ xx
Foliorum Absinthij ʒ xv
Mastiches ʒ xx
Spicæ nardi indicæ ʒ x
Cera Mundæ ʒ iiij
Olei rosacei ℥ j β

Lauez la cire & l'huile trois ou quatre
fois en eau rose, & ayant bien escoulé
l'eau, faites les fondre derechef à petit
feu, puis meslez tout le reste, l'ayant pre-
mierement mis en poudre bien deliée.

Il fortifie l'estomach & le foye, ap-
païse les douleurs d'iceux, pro-
uenantes de froid, refueille
l'apetit, & aide la di-
gestion.

E M

EMPLASTRA.

LES EMPLASTRES.

Emplastrum diachilon simplex

D. Mesue.

Emplastre avec fucs, surnomme
simple de Mesue.

℞. Mucilaginis fœnigræci.
Mucilaginis seminis lini
Mucilaginis radicum Altheæ ana ℥ j
Olei veteris clari ℥ iij
Lithargirij ℥ j β

Faites les cuire selon l'Art, & formés
vostre Emplastre.

Cest Onguent est appelle Diachilō, pource que
il est compose de fucs visqueux ou Mucilages: On
l'appelle aujourd huy par vn mot corrompu Dia-
quilon.

Ces mucilages doibuent estre espesses & vis-
queuses, parquoy il faut que la quantité des se-
mences & des racines, desquelles on les veut ex-
traire, soit asses grande.

Il amolit les durtes du foie de la Ratte
de l'estomac, & des autres parties. voire
mesme les escroueles, & toutes autres
durtes.

F

*Emplastrum de Muscilagini-
bus seu Diachilon compositum.*

Emplastre de Muscilages, ou
Diachilon composé.

℥. Muscilaginis radicum Altheæ

Muscilaginis seminis lini

Muscilaginis Mediani cortis vlmī

Muscilaginis fœniculi ana ʒ iiij

Olei chamæmelini

Olei liliorum

Olei Anethini ana ʒ j β

Hammoniāci

Galbani

Opopanacis

Sagapeni ana ʒ β

Cera nouæ ʒ xv

Croci ʒ ij

Terebinthinæ ʒ ij

Faites dissoudre, les Gommēs, ou lar-
mes, en bon vin, & parfaictes vostre on-
guent selon l'art.

Vous pourres, en hīuer, augmenter la quan-
tité des huiles & de la Terebinthine:

Ylmus est vn arbre que les Alemans appel-
lent ylmē, & Rusten, les Francois Orme: Son
escorce du milieu est semblable a l'escorce du
Tillot, & d'icelle il faut extraire la Muscilage.

Chamo

Chamemelinum, est vulgairement appelle *Camomilla*, francois *Camemille*.

Il meurit les absces ou apostumes, annolit les durtés, les resout en partie, & en partie les digere, il nettoye la boue ou matiere des apostumes ouures, & guait les inflammations.

Emplastrum Diachilon magnum filij zachariæ ex Mesua.

Emplastre de sucs surnommé grand, du filz de Zachariæ prins de Mesu.é.

℥. Lithargyrij mundi tenuissime triti & per cribum excussi ℥ xij

Olei irini

Olei chamæmelini

Olei Anethini ana ℥ viij

Mucialaginis seminis lini

Mucilag. radicum Altheæ

Mucilag. fœnigræci

Mucilag. ficuum pinguium

Mucilag. Passularum

Succi ireos

Succi Scyllæ

Oesipi

Glutinis alzanahan ana ℥ xij β

Terebinthinæ ℥ iij

Resinæ Pini

F 2

Ceræ Citrinæ ana ʒ ij

Reduises le tout en forme d'Emplastre, selon l'Art.

Le ius d'Squila, est la mucilage qui en sort, estant pilee & exprimee.

Oesipus est la gresse de la laine sorge, ou avec le suyn, nous mettrons la facon de l'extraire, au dernier traicte, les Apotiquaires l'appellent communement Hyssopus humidus.

Gluten alchanach ou alzanach, ce n'est autre chose que Ichthyocola, c'est a dire Colle de poisson.

Il faut que cest Emplastre ait la consistance & espaisseur d'un Ceroesne.

Cest emplastre resout & meurit, toutes durtés & inflammations.

Emplastrum diachilon paruum

D. Mesué.

Emplastre de fucs surnomme petit de Mesué.

℥. Lithargirij ʒ vj

Olei veteris clari lb j

Mucil. Psyllij ʒ iiij

Mucil. Hyosciani ʒ j β

Mucil. Seminis lini

Mucil. radicum Maluæ ana ʒ ij

Mettes le tout en forme d'Emplastre selon

elon l'art, & faictes qu'il ait la consis-
tence d'un cerœsne.

Il digere & meurit les tumeurs chauds.

*Emplastrum de Meliloto. D.
Mesue.*

Emplastre de Melilot de Mesue.

℥. Meliloti 3 vj

Florum Chamæmeli

Fœnogræci

Baccarum lauri

Radicum Altheæ

Absinthij ana 3 iij

Seminis apij

Cordumeni *

Ireos

Cyperij

Spicæ nardi Indicæ

Cassia lignæ *

Ammios ana 3 ij β

Sampsuchi, c'est à dire de Mariolaine, 3 iij

Hammoniæ 3 x

Styracis calamitæ *

Bdellij ana 3 v

Terebinthinæ 3 j β

Ficuum pinguium N. xij

F 3

★ Seni caprini

Resinæ ana ℥ ij β

Ceræ ℥ vj

Olei Sampsuchini

Olei Spicæ ana quantum sufficit

Formés vostre emplastre comme s'en-
suit.

Prenes du Melilot que nous auons
dict, cinq onces & deux drachmes. de
foenugrec. & de Camomile, separement
& outre ce que nous auons desia mis au
parauant, de chascun, quatre onces: fai-
ctes les cuire en quatre liures d'eau, ou
tant qu'il en fera besoing, iusques à ce
qu'il soit reduit à vne liure. Apres met-
tés toutes les choses seiches, & les six
drachmes qui restent de Melilot, en
poudre bien delicee: Et en la colature de
la decoction, selon l'art, faictes dissou-
dre l'Hammoniac & le Bdellium, estans
dissous mettes y les figues, que vous au-
res premierement bien pilés à part, &
les mellés bien ensemble: Puis faictes
fondre au feu la theribinthine, le suif de
cheure, la cire & la Resine de pin, tout
ensemble, & y adioustés d'huile d'Spica
Nardi & d'huile de Mariolaine, de chas-
cun, enuiron cinq onces. Et aiant tout
mellé ensemble, mettes y les poudres, &
fai

niétes vostre emplastre, selon l'art.

Vous le pourres aussi faire comme
l'ensuit: pilés les six onces de Melilot, en-
semble avec les autres choses seiches, &
les mesles bien ensemble: puis prenes à
part, pour faire la decoction, quatre poi-
gnées de Melilot: Et faictes dissoudre,
Hammoniac & le Bdelium, en du vin:

Et vous faudra prendre, d'huile d'Spi-
ca & de Mariolaine, de chascun, environ
sept ou huit onces, & selon l'art.

Faire vostre emplastre.

*Nous auans monstré cy dessus, au chapitre des
huiles, la facon de faire l'huile de Mariolaine.*

*Par l'huile d'Spica, Mesue entend l'huile d'Spi-
ca nardi, ou huile Nardini: Car iamais il n'a faict
mention de la grande lanende, a qui on a aujour-
dhuy donné le nom d'Spica, ny de son huile, qu'on
appelle huile d'Spica.*

Il amolit toute durté du foie, de Rat-
te, & de l'estomach, Il appaise aussi les
douleurs, & guarit inflammation & ten-
sion des flancs.

*Emplastrum Tripharmacū
Mesue qui sub vnguenti nomi-
ne describitur.*

Emplastres faict de trois simples
de Mesué, qui la mis au nombre
des onguents.

℞. Lithargiriꝝ subtilissime triti

Aceti vini ana ℥ j

Olei veteris ℥ ij

En le cuisant, reduises le en forme
d'Emplastre.

Il faict venir la chair és plaies, & les
reioind.

*Emplastrum Oxycroceum. D.
Nicolai.*

Emplastre avec vinaigre &
Saffran, de Nicolas.

℞. Ceræ

Picis

Colophoniz

Croci ana ℥ xij

Terebinthinæ

Galbani

Hammoniæ

Myrrhæ

Libani, c'est à dire d'encens

Mastiches ana ℥ iiij

Aceti phialam vnam

Fai

Faiçtes dissoudre, le Galbanum & l'Hammoniac, en vne suffisante quantité de vinaigre: & les faiçtes cuire de rechef, iusques à ce qu'ils soyent visqueux & que le vinaigre soit du tout consumé: Et les mesles avec la cire, la poix, la resine.

Colophonienne, & la terbenthine, que vous aures premierement faiçt fondre: les ayant mesles ensemble, mettes y la Myrrhe, l'Encens & le mastic, bien pilés: Et finalement adioustés y le Saffran bien puluerisé, à part. Et ainsi formés vostre emplastre, selon l'art.

Cest emplastre à prins nom d'oxicroceum, à cause du vinaigre & du saffran qui y entrent. A

Nicolas Alexandrin à descript la facon de faire cest onguent, comme nous l'auons escript. Il y en à des autres, qui ont prins la description du mesme authheur, mais ils n'en ont mis que la tierce partie, & voulans diuiser quatre onces en trois parties esgales, ils ont mis vne once & trois drachmes, pour ladicte tierce partie, mais il y a vne drachme trop: car trois fois trois sont neuf. Parquoy nous auons mieue aimé, prendre la forme de composer cest Emplastre, de son propre original, que d'ailleurs.

P. C.

Fuchsius a ici reprins a tort Cordus, di- A

F 5

sant qu'il a failli en la proportion des pois, mais
c'est luy mesme qui a failli, & qui n'a pas obser-
uee la proportion.

Il est propofitable aux os rompus, &
aux parties qui sont pressées de quelque
douleur: il amolit & dissipe toutes durtés.

*Emplastrum Apostolicum D.
Nicolai.*

Emplastre appelle Apostolicum
D. Nicolas.

℥. Lithargyrij ʒ vj
Cera fulua
Colophonix ana ʒ ij
Propolcos
* Visci quercini ana ʒ j
Hammoniacci
Lapidis calaminaris ana ʒ vj
Mastiches
Oleibani
* Mumix ana ʒ iiij
Terebinthinæ
Bdellij
Galbani
Myrrhæ
Aeris Vsti
A Squamæ aeris

Viri

Viridis aeris
 Sarcocollæ
 Dictamni Cretici
 Aristolochiæ rotundæ
 Opopanacis ana ʒ iij
 Olzi veteris quantum satis erit
 Vini chari, quantum Galbano, Hammo-
 niaco, &
 Opopanaco dissoluendis satis fuerit.

Faictes selon l'art, & avec diligence vo-
 stre emplastre

*Nicolas n'exprime point la quantité de l'hu-
 uile, parquoy il en y a qui son d'aduiz d'en met-
 tre vne liure.*

*Propolis, n'est pas ceste matiere cireuse, qu'on
 trouue a la bouche des ruches des mouches a miel
 mais est la cire fort odorâte, de laquelle les mou-
 ches a miel se seruēt, pour deffendre l'entree, & se
 garder du froid en hyuer: les Alemãs l'appellent
 Bet & Nebenwax, les mouches a miel la recuei-
 lent des iettons du peuplier & du Bouleau.*

*Viscum quercinum, ne se prend pas ici, pour le
 bois du Guy de chesne, mais pour le glu qu'on ti-
 re du Guy: duquel on se sert pour prendre les Oi-
 seaux.*

*Il y a de deux sortes d'Squama Aeris. l'une
 grosse appelée en Alemand kupfferschalh, l'au-
 tre est deliée.*

comme

comme farine, & est rousse, les Alemans l'appellent kesselbriam, laquelle est la meilleure, & qu'on doit icy mettre: les Francois appellent l'une & l'autre, Escaille de Bronze.

Il est prouffitabile contre les douleurs du Chaignon du col, & mēme des reins: il faict sortir les flesches, & troncons, qui sont dans le corps.

*Emplastrum Apostolicon. D.
Nicolai Alexandrini.*

Emplastre appelle Apostolicon
de Nic. Alexandrin.

℥. Lithargirij 3 xvij
Cera rubra
Colophonix ana 3 vj
Propoleos
Visci Quercini ana 3 iij
Hammoniacy
Lapidis calaminaris ana 3 ij
Thuris
Mastiches
Mumia ana 3 j ʒ
Terebinthina
Galbani
Bdellij
Myrrha

Chal

Chalcucecaumeni

Sarcocollæ

Lepidos chalci

Opopanacis

Dictamni cretici

Aristolochiæ

Prassij viridis ana 3 j

Olei veteris quantum sufficit

Faites cuire le litarge dans l'huile, selon l'art, iusques à ce que la masse devienne rouge, & qu'elle ne se prenne point aux mains en la maniant, quand elle sera refroidie, ce que les grecs appellent Amolinthum: Puis mettrés le reste par ordre & l'un apres l'autre, selon l'art: le Galbanum & l'opopanax, faictes les dissoudre dans du vin: les autres Gumes pilles les bien delié, & les mettes avec le reste: Mais vous mettres, le Dictam de candie tout seul, le dernier.

Nicolas Alexandrin n'a pas exprimé la quantité de l'huile mais à mon aduis, ce sera asses d'en mettre six onces.

Chalcucecaumenos, n'est autre chose que Airain ou Cuyure bruslé.

Lepis chalcu, c'est l'Escaille du bronze, de laquelle a este parlé cy devant.

Prassium viride, c'est le verd de gris.

Il est singulierement propre à toutes
plaies

plaies vieilles ou nouuelles, aux nerfs & muscles coupés, à la piqueure ou morsure de toux animaux tant terrestres que marins, il tire hors d'icelles plaies, les humeurs & pourritures, qui sont biē auant dedans, & remplit de chair saine, leurs cauités, & les ayant remplies les re ferme, sans aucun dommage: Il attire de hors sans douleur, les flesches, esclats & tronçons, qui seroient entres bien auant dans les membres.

Emplastrum album Coctum.

Emplastre Blanc cuit.

℞. Olei lb ij

Cerux lb j. β

Cerx albæ ʒ iiij

Faictes les cuire, selon l'art, & en faictes vn emplastre.

Il donne secours à ceux qui sont bleffés de leurs souliers & à ceux qui pour trop se gratier, se sont escorches, & à toutes escorcheures qui procedent d'autre cause.

Emplastrū Griseum, de lapide Calaminari.

Emplastre Gris, de pierre d.cte Calaminaris.

℞. Lapidis calaminaris præparati ʒ i

Lithargyrij ʒ ij

Cerux ʒ ʒ

Tuthia ʒ j

Terebinthina ʒ vj

Ceræ albæ ʒ j ʒ

Seui ceruini ʒ ij

Thuris electi ʒ

Mastiches ʒ iij

Myrrhæ ʒ ij

Camphoræ ʒ j ʒ

Faites vostre emplastre, selon l'art.

Il desseiche, remplit de chair & resserre ou cicatrize, les plaies & vlcères.

Emplastrum Viride.

Emplastre verd.

℞. Ceræ nouæ

Resinæ

Terebinthina ana ʒ iij

Olibani

Mastiches

Viridis æris ana ʒ iij.

Parfaictes vostre onguent selon l'art.

Emplastrum Basilicū Magnū.

Emplastre Royal surnommé
grand.

℞. Ce

℞. Ceræ albæ
 Resinæ Pinæ
 Seui vaccini
 Picis naualis
 Terebinthinæ
 Olibani
 Myrrhæ ana ʒ i
 Olei quantum sufficit
 Faites vostre emplastre.

Il mundifie & nettoye les vlcères où
 il n'y a point d'inflammation, principale-
 ment ceux qui sont és parties nerueuses.

*Emplastrum de crusta panis,
 Montagnana.*

Emplastre de crouste de pain, de
 Montagnana.

℞. Mastiches
 Menthæ
 Spodij
 Coralij rubri
 Santali rubri ana ʒ i
 Crustæ panis toste & macerata in a-
 ceto per mediam horam ʒ ij
 Olei de Mastiche
 Olei Cytoniorum ana ʒ i
 Farinæ hordei quantum sufficit
 Faites vostre Emplastre.

Il est vtile au vomissement des petis enfans, & à ceux qui ne peuvent retenir la viande.

Emplastrum de baccis lauri D.

Mesue.

Emplastre avec fruiçts de laurier de Mesue.

℥. Thuris

Mastiches

Mirræ ana ʒ i

Baccarum lauri ʒ ij

Cyperus

Costi ana ʒ ss

Mellis calidi quantum ad cogendum satis est.

Si en composant cest emplastre, vous y mettez trois fois autant de Cyperus, & de fiente de vache ou de cheure, seiche autant que de tout de reste: vous le rendrez beaucoup plus efficace, pour aider aux hidropiques, & pour chasser les inflammations.

Il appaise les douleurs de l'estomach, des intestins, du foye, des reins, de la matrice & des autres parties, causez de ventrositez ou d'intemperie froide.

G

L A F O R M E

E T M A N I E R E D E

preparer quelques sim-
ples.*La faſſon de lauer l'aloës avec
des ſenteurs.*

℞. Aloes puriſſimæ & cribratæ ℥ j

Caſſiæ lignæ

Spicæ nardi indicæ

Aſari

Schœnanthi

Carpobalaſami, ou de ſon ſubſtitué

Xylobalaſami, ou de ſon ſubſtitué

Cinnamomi

Ligni aloës

Crocī

* Maſticheſ

Laccæ ana ʒ iij

Faites cuire les ſenteurs en vne ſuffi-
ſante quantité d'eau, ſelon l'art, en dou-
ble vaiſſeau, puis les coulez: en la colatu-
re faites diſſoudre l'aloës, le remuant con-
tinuellement, & puis mettez le dans vn
grand plat de verre ou de terre, verniſſé,
&

& le laissez au soleil, iusques à ce qu'il soit seiché, mais il sera bon de couvrir le plat, avec vn linge bien delié & blanc, quand on le vouldra mettre au soleil: que si c'est en hyuer que vous vouliez laver l'aloës, il le faudra mettre dans le poëlle pres du fourneau: il faudra aussi oster le grauiër qui se trouuera au fond, & les autres ordures qui y seront.

La maniere de laver l'aloës tout seul.

Prenés d'aloës bien net & pillé lb ij
D'eau de pluye autant qu'il en faudra,
ou bien lb vj
Mellés les en vn grand plat de verre, met
tant dessus l'aloës, l'eau que vous aurés
premierement fait chauffer, puis laissés
les reposer, afin que le grauiër & autres
ordures aillent au fond, & alors coulés
tout bellement l'eau la plus nette, avec
laquelle l'aloës plus pur sera mellé, & ie-
tés la les ordures du fond, & la coulature
estant couuverte d'un linge blanc bien
delié, faites la seicher au soleil.

Maniere de lauer la lacca.

La façon de lauer la lacca, que les auteurs enseignent par ci par là, est fort lourde & mal propre : & celui qui en fut le premier auteur, ignoroit du tout la nature de la lacca : car tout ce qui est de bon, de pur & efficace en la lacca, se meste avec l'eau, laquelle neantmoins ils veulent qu'on iette la, & que de la fondraïlle on en face des trochisques, qui toutesfois n'est autre chose que grauiier, buscette & ordure: mais nous enseignerons vne meilleure façon.

Prenez d'Aristolochia ou Sarrafiné longue, d'schœnanthos, de chacun deux onces, faictes les cuire en quatre liures d'eau, ou autant qu'il en faudra, & les faites bouillir, iusques à ce qu'il reuienne à trois liures, puis les coulez: en la colature mettez de lacca entiere vne liure & quatre onces, puis faites la cuire à petit feu, iusques à ce que l'eau soit de couleur de sang, & faites dissoudre tout ce qui sera de bon en la lacca, & alors passez vostre decoction par vn feutre, ou par vn drap de laine, & la crasse ou ordure qui demeurera, iettez la: mais l'eau que vous aurez coulé, qui sera de couleur de sang, faites la cuire en double vaisseau, à petit feu, iusques à ce qu'elle soit de la consist

istence de miel, & quand elle comencera
se refroidir, formes en des petis trochif
ques: voila le vray moië de lauer la lacca

La maniere de lauer le plomb

Prenes vn mortier de Plomb, mettes
dedans d'eau de pluie, & demenes long
temps ladicte eau dās le mortier, iusques
a ce qu'elle ait vne couleur linide ou
plombine, & qu'elle cōmence a s'espessir
comme boue ou fange: alors passēs ceste
boue, par vn linge: & l'exprimes, puis le
faictes seicher & le gardés.

La facon de preparer la limaille du fer appelée Scoriaferri, Frā cois Machefer.

Prenes la crasse ou Merde de bon fer
ou Acier, ou bien l'escaille qu'ils iettent
quand on les forge, & ostez toute l'ordu
re qu'y est, en la maniere que s'ensuit:
Iettes ce Machefer ou escaille, en eau
bien claire, & les frottes avec les mains
puis iettes la l'eau sale & mettēs ce ma
chefer ainsi lauē, en vn grand plat de
verre puis iettes par dessus vn peu de vin
aigre, non pas en telle quantité qu'il
passe par dessus, mais que seulemēt soit

G }

vn peu mouille, & le laisses ainsi destremper, l'espace de trente iours : finalement pilés le & le gardés.

La forme & maniere de preparer l'Scammonee.

Prenes de la meilleure Scammonee quatre onces, mettes la en poudre bien deliée, puis iettes par dessus vn peu de huile violat, de façon qu'elle se puisse mettre en masse : puis caué quelques coings bien gros, & dans la cavité que aures faicte, mettes y la masse d'Scammonee, & bouchés le pertuis : apres mettes les dans le four avec le pain, & les y laisses, iusques a ce que les coings soyent parfaitement cuits : puis ostes l'Scammonee de dedans, & la mettes dans l'infusion suiuate.

Prenes de la chair des Mirabolans Citrius vne once.

De ius de coings quatre onces.

Piles les Mirabolans, & les mellés avec le ius de coings que vous aures premierement faict chauffer, & les laisses en infusion vint & quatre heures, puis les coulés legerement & iettes la colature, dessus l'Scammonee, & les mesles bien
ensem

ensemble : finalement , faiçtes la seicher
en lieu chaud , & ainsi seichee gardés la.

Fassõ de preparer la coloquinte.

Prenes de chair , ou du dedans de la
Coloquinte vne liure de Bdelium & de
Tragacantha , de chascun douze drach-
mes : couppés la Coloquinte bien menu,
& faiçtes fondre le Bdelium & la Tra-
gacantha , en eau rose , autant qu'il en
fera besoing , & estans fondus , vous les
messeres avec la Coloquinte , & en fe-
res des Trochisques , lesquels vous feres
seicher en quelque lieu sec , apres vous
pilerez de rechef ces Trochisques , & en
y adioustant du mastic , dissous en huile
rosat , vous ressuirez voz Trochisques.

*Maniere de preparer l' Scilla,
ou Oignon Marin.*

Prenes vne grosse Squille fraiche , qui
ne soit point pourrie , ni flectrie par la
froidure , ostés toutes les peaux seiches,
qui sont au dehors , enuelopes la de pa-
ste , & la mettes dans le four , & la laissez
iusques a ce que le pain soit cuyt : puis
tirez la hors du four , & ostes les pe-
lures , l'une apres l'autre & les enfi-
lés en vn filet , pour les faire seicher

en lieu chaud : mais il faudra ietter la, le cœur de l'Squille : il se faut bien aussi prendre garde, de couper l'Squille avec vn couteau de fer : car elle en acquiert vne mauuaise qualité, il la faudra donc couper avec vn couteau de bois.

Maniere de preparer les fueilles du mezereon ou bois gentil.

Prenes des fueilles du Bois gentil, autant que vous voudres, faictes les tremper en vin aigre, l'espace de vint & quatre heures, puis les faictes seicher : & quand vous en voudres vser, piles les, & en les pilant, ostes les filamens qui luy seruent de nerfs.

La maniere de preparer les racines d'Esula ou Herbe a lait.

La grande & la petite Esula se preparent comme le Mezereon ou Bois gentil.

La maniere de faire la cōpositiō appellee Gersa Serpentaria.

Prenes de racines de la vraye serpentaria, ou au lieu d'icelles les racines d'Aron

Aron ou vit de chien, trois onces: met-
 les en poudre bien delicee, & iettes
 ar dessus, d'eau rose quatre onces & les
 iictes seicher au soleil, dans vn grand
 plat de verre, couuert d'vn linge: puis
 y encrechef mettes y encores mesme quan-
 tité d'eau rose, & les faictes seicher. Et
 encores pour la troisieme fois, mettes y
 pareille quantité d'eau rose: & finale-
 ment les ayant faictes seicher, mettes
 les en poudre, & avec bon vin formes
 en des Trochisques ou Panicles: ceste
 composition entre en l'onguent Citrin,
 & és autres compositions qu'on faict
 pour embellir la peau.

Maniere de preparer l'Spodiũ.

Prenes d'yuoire mis en petites pieces
 vne liure, mettes les dedans vn pot de
 terre neuf, & qui n'ait encores este cuyt,
 & le couures avec vn couuercle neuf &
 creu: & enduises la fendasse d'entre le
 pot & le couerle, avec Argile de po-
 tier de terre, puis le mettes dans le for-
 neau, ou le potier cuyt les pots, & le
 laisses la brusler, iusques à ce que les
 pots de terre soyent cuits: apres ayant
 prins l'yuoire mettes le en poudre bien
 delicee, & le passes par vn crible, & l'ayãt

G s

mis en vn grand plat de verre, verses par dessus deux liures d'eau rose, & le laisser seicher. Et derechef piles le, & verses dessus deux liures d'eau rose, & le seiches. Et pour la troisieme fois pilés le, & y mesles vne liure d'eau rose, en laquelle vous aures faict diligemment dissoudre, quatre drachmes de camfre bien puluerisé. Pilés le tout sur vne platine de marbre bien dur, & en formés de Trochisques, que vous garderes en vn pot bien espes, affin qu'ils ne s'esuentent. Si vous ne pouues recouurer d'yuoire prenes en son lieu, de corne de cerf, & le prepares comme l'yuoire, car on en faict aussi vn medicament qui sert a plusieurs vsages, principalement contre les venims.

Il est beaucoup meilleur que l'yuoire bruslé se fasse ainsi a pot couuert: car autrement il ne se feroit pas blanc, mais noir.

Maniere de preparer le Poulmō de Renard.

Prenes vn poulmon de Renard tout frais, ostes luy la canne ou artere aspre, & puis le laués en bon vin chaud: Et le mettes dans vn pot de terre, le faisant

ant seicher dans vn four, qui ne soit pas par trop chand: & quand il sera sec, gardés le en lieu sec, & l'enuelopés d'Auine, affin qu'il ne pourrisse.

La maniere de preparer le foie de loup.

Le foie de loup se prepare comme le poulmon de Renard.

La maniere de preparer le sang de Bouc.

Nourrisses en la maison vn bouc de moyen aage, & l'espace d'un mois entier, ne luy donnes autres choses a manger que de Pimpinelle, d'ache, & du leuesche & semblables, puis prenes le sang qui sortira des arteres d'un tel bouc, & le laissés figer & congeller, & iettes la ce qui sera d'aqueux, mais les grumeaux de sang, faiçtes les seicher au four. Mais il faut noter, qu'on doit tuer le Bouc sur la fin du printemps, alors que l'esté commence, & que le soleil est entré au signe de Cancer.

La maniere de preparer les graisses.

Prenes la graisse ou le suif, de quel-
que animal que voudres & laues la en
eau, tant de fois que l'eau en sorte clai-
re, & qu'elle ne soit plus saigneuse: puis
l'ayant coupee, faictes la fondre en dou-
ble vaisseau, & estant fondue, gardes la
en lieu froid, sans sel.

La forme de preparer les Moelles.

Tires la moelle hors des os, au com-
mencement de l'Autonne, laues la &
la faictes fondre en double vaisseau, a la
mesme facon qui a esté monstree en la
preparation des graisses.

La maniere de tirer le Suyn de la laine.

Prenes de la laine surge ou crue, qui
n'est point encores lauee, prinse du col,
du dedans & dehors de la cuisse de la
beste, vne asses grande quantite: iettes
par-dessus d'eau chaude, & la laues dili-
gemment, iusque a ce qu'elle ait laisse
toute sa graisse en l'eau: puis mettes la
laine a part, & battes l'eau de laueur,
qui sera grasse & sale, la versant plusieurs
fois d'un vaisseau en autre, & de bien
haut

aut, iusques à ce qu'il en sorte vne escu-
me, laquelle vous laisserez vn peu repo-
ser, puis recueillirez la graisse qui fera au-
dessus de l'eau: & encores derechef vous
battrez l'eau de laueure, iusques à ce
qu'elle escume, & recueillirez la graisse
qui se trouuera dessus l'eau: & ferez cela
tant de fois, que la graisse estant toute
cueillie, il ne se trouue plus d'escume sur
l'eau: alors assemblés toute la graisse que
vous aurez recueillie, & la lauez en eau, &
la maniez, iusques à ce que l'eau, de la-
quelle vous la lauez, sorte claire, & que
la graisse estant mise sur la langue, ne la
pique point: & estant ainsi preparee, gar-
dez la en vn pot de terre, bien espes, &
en lieu froid. Ceste graisse est aujourdhui
appellée par vn nom corrompu, hyssopus
humida, mais les Apoticairens ne la tien-
nent pas auourd'huy preparee en leurs
boutiques, comme il appartient.

La maniere de faire cuire la Terbintine.

Prenez de Resine Terbintine, ou en
son lieu de Meleze, appellée commun-
ment Terbinthine ou Bijon, vne liure:
ict

iectés par dessus vingtquatre liures d'eau & la faites cuire en vn grand vaisseau, iusques à ce qu'elle perde son odeur, & qu'elle s'espessisse: tellement qu'estant refroidie, on la puisse rediger en poudre avec les doigts. La resine ainsi cuite, entre en quelques onguents & huiles, & aux trochisques appellés Cyphi, qui entrent en la composition du mythridat.

*Composition qu'on peut mettre
au lieu d'acacia.*

Nous ne pouuons recouurer entre nous la vraie Acacia, mais nos apothiquaires, & quasi de toute l'Europe, vsent au lieu d'elle, du ius de prunelles sauvages, que les Alemans appellent, Schlehsaffi: mais la composition que nous descrirons, approche beaucoup plus de la nature & faculté de la vraie Acacia.

Prenés de la semence de Tamarins, de Sumach, de chacun deux liures. Pilez les & iectés par dessus d'eau de pluye huit liures, ou auant qu'il en faudra: laissés les ainsi tremper vingtquatre heures, puis les faites bouillir, iusques à ce qu'il n'en demeure que la tierce partie, & ayant coulé l'eau, clarifiés la, avec blancs d'œufs, & l'escumés: l'ayant escumee, cuy
lés

es la derechef sur le brasier, iusques à ce
qu'elle soit assez espessie, & la gardés, com
me l'Acacia, composee de prunelles sau-
gages.

LE REGISTRE

DES POIS.

Les pois desquels les medecins vsent
aujourd'huy sont, la liure, le quarteron,
l'once, la drachme, l'obole, l'scrupule, le
lupin, le grain, la silique, la lentille, les-
quels ils ont emprunté des Grecs & des
Romains:

Outre lesquels ils en ont emprunté
quelques vns des Barbares & des Ara-
bes, comme Manipulus, Pugillus, Aureus
Kist, Kirath, & Danich, desqueis Mesué
principalement a vsé.

La liure donc, qui est aussi appelee Pon-
do, est diuisee en douze onces: c'est donc
vne bien lourde faute à plusieurs apoti-
quaires de nostre temps, qui font la liure
de seize onces, comme les marchands, ce
qu'on peut facilement congnoistre, à ce
qu'ils font le quadrans de quatre onces:
car si vous multipliés quatre par qua-
tre, c'est seize. Or les Latins appellent
qua

quadrans, la quarte partie d'une liure, comme aussi triens la tierce partie, & Sextans la sixieme partie: parquoy le quadrans ou quartarium, est le pois de trois onces, Triens de quatre onces, Sextans de deux onces.

Au reste l'once contient huit drachmes, sept deniers: la drachme contient trois scrupules.

L'Scrupule, que les Grecs appellent *γραμμα*, c'est à dire, le commencement des nombres, & d'autres l'appellent.

Scriptulum, contient deux oboles.

L'obole contient douze grains, parquoy vingt quatre grains font un scrupule: toutes fois, selon Nicolas, l'scrupule ne contient que vingt grains.

Mais les Medecins ont encores emprunté des Grecs d'autres poids: car la drachme pese neuf lupins: la Silique, que les Grecs appellent *σιλαριον*, est la moitié d'un lupin. Parquoy six Siliques, comme aussi trois Lupins, font un scrupule. Mais quand nous disons silique, il faut entendre des grains qui sont contenus dedans, & non pas de toute la silique: & encores ne faut il pas que le grain soit trop gros, ou trop nourri, ny aussi trop fané ou flestri, mais mediocre,
com

cōme sont les grains d'Orge ou de froment, desquels nous vsons aujourd'huy, pour le plus petit Pois: au lieu qu'anciēnement on vsoit de grains de lentille, Car vn grain de filique, pese six lentilles, lesquels multiplies par six font trentesix lentilles, qui font l'Scrupule.

Venons maintenant aux Pois desquels les modernes, suiuan les arabes, ont vse premierement le Manipulus, qui n'est autre chose qu'un petit fardet d'herbes, qu'on peut contenir dans la main, ascauoir entre le pouce & l'indice: quand au Pugillum, il me semble qu'Impropement les modernes en vsent au lieu d'un Pois: veu que ce n'est que le diminutif de Pugnum, lequel se faict en assemblant & serrant, tous les doicts ensemble. Aureus, comme ilz le prennent, pese une drachme & demie: Danich est le Pois de huit grains: & kirath, de quatre grains

P.C.

Cordus disoit le Danich peser seulement six grains, & le kirath trois grains contre l'aduis de Georgius Agricola, & de plusieurs autres sauans personages.

H

LES CARACTE- RES, OV MARQUES des pois qui sont en vſage de noſtre temps.

Grain)	(g
Scrupule			3
Drachme			3
Once			3
Quarteron	} La mar- que eſt	}	Quad.
Liure			lb
Demi			β ou β
Manipule			M.
Pugillum)	(P.

Fin de ce qui fut preſenté au Senat de
Nuremberg, par Valerius Cordus.

LA

LA MANIERE

D'EXTRAIRE LA

VERTU PURGATIVE DES

medicamens laxatifs, & de tirer les huiles, par distillation: Premièrement en general: puis particulièrement, de la façon de tirer l'huile de Vitriol, de deux sortes, l'un aspre ou aigre, l'autre doux: le tout par Valerius Cordus. Lequel traitté a este diuisé en trois parties, par Conradus Gesnerus, & par luy mesme premièrement mis en lumiere, le ayant joint avec les annotations que Valerius Cordus auoit fait sur Dioscoride.

LA PREMIERE

PARTIE.

De la maniere d'extraire la vertu laxative, Chap. I.

H 2

On peut tirer la vertu purgatiue, des medicamens laxatifs, comme on tire les huiles, mais par vne facon toute autre. Car les huiles, pource que ils sont de nature subtile & aeree, montent quand on les distile: mais la vertu purgatiue au contraire, pource que elle est conioincte inseparablement, avec la partie terrestre, elle ne monte point, mais va tousiours au fond: excepte la fleur du prunier sauuaige, & du peschier, desquel les fleurs, l'eau distillee lasche le ventre: ce qui procede de la nature des fleurs, lesquelles sont mieux cuittes du Soleil, & ont vne vertu plus subtile, laquelle se resout facilement en vapeur. Mais les medicamens qui s'appellent proprement laxatifs, comme sont les racines ou le ius d'icelles, les suc, les escores, ou les semences, ont la qualite laxatiue inseparablement adherente & gluante: Parquoy leur faculté laxatiue ne peut monter, quand on les veut distiler, mais demeure en la substance de la decoction, tout ce qui est d'aqueux se resoluant en vapeur. Or l'inuention de ainsi tirer la vertu purgatiue, à esté trouuee pour les delicats, & pour ceux qui vomissent volontiers, lesquels ne peuuent porter vne
grande

grande quantité de medicamens laxatifs.

La maniere d'extraire la vertu purgative de l'elebore noir.

Chap. II.

Prenes de Racines fraiches, d'Elebore noir ℥b iiij, laués les, alors qu'elles sont pleines de suc: Puis coupes les bien menu, & iettes par dessus la colature de la decoction suiuite. De Ius de Buglosse & de Borrache, de chacun ℥b ij purifies & nettoies les suc & les coules diligemment, de facon qu'ils soient clers comme or, & les gardes pour quand le temps sera propre & conuenable Puis prenes de Racines de fenail, de Cicoree, d'Asperges, de persil, de chascun trois onces. de fruiets de Iuiubes & de sebesten, de chacun deux onces. De semence de Melons, Cocombres, Courges, Citrules de chascun demie onc. faictes les cuire selon l'art en douze liures D'Eau, Et quãd vous l'aurez coulé, adioustes y les quatre liures de ius de Buglosse & Borrache: Puis les faictes bouillir, vn bien peu, au feu: Apres mettes dedans, les racines d'Elebore, coupees menu & pilles, & les

H 3

faictes cuire peu à peu à petit feu, iusques à ce que les racines viennent au dessus, puis les passes derechef, par vne chausse: faictes cuire la colature iusques à ce qu'elle soit espesse comme miel, à petit feu, vous prenant tousiours bien garde que rien ne se brusle. Puis le gardes: & quand vous en voudres vser il vous faudra essaier, quelle quantité sera conuenable, de demi Scrupule ou d'un Scrupule entier.

P.C.

En l'impression de Gesnerus, y auoit seulement deux drachmes de Iuiubes & de Sebesten: mais moy tout expres, ay changé les drachmes en Onces (s'il faut peser ces fruiets) de sorte que ie suis d'aduis qu'on mette deux onces ou pour le moins vne once de chascun: & pource que en ceste mesme impression, la quantité des semences froides, ny estoit pas exprimee, l'ay mis de chascune demie once. Si toutesfois quelcun ne s'en contente, il luy est licite de le corriger luy mesme selon sa fantasiaie.

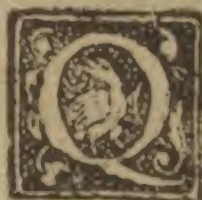
*La maniere d'extraire la vertu
purgative du Rhabarbe. ch. III.*

Pre

Prenes du meilleur Rhubarbe lb j tail
 es le en petis morceaux & le piles gros-
 sièremēt: Puis verses dessus de ius de Bu-
 glosse & de Borrache purifié & nettoie,
 de chascun lb ij, laissez les tremper
 vint & quatre heures: puis les faictes cui-
 re à fort petit feu, iusques à ce que le
 Rhubarbe se montre hors du ius: Apres
 exprimes le bien fort, & faictes passer
 l'expression par vne couloire de drap,
 & l'exprimes, tellement que la substan-
 ce demeure en la Couloire: adioustes à
 la Coulature deux onces, du sucre, &
 la faictes cuire iusques à ce qu'elle
 soit espesse comme miel: Il y en a
 qui la font cuire au Balneum marie,
 affin qu'elle ne brusle, qui est bien
 le meilleur, ou bien en double vais-
 seau: Et pour le rendre plus aise a pren-
 dre adioustes y, quand on en voudra
 user, vne goutte d'huile de Cannelle, ou
 d'Anis, & le mettes dans vn morceau de
 pain non leué: Quand à la quantité il
 faudra experimenter depuis vn Scrupule
 iusques à deux Scrupules, Il y a quelques
 vns qui, à cause que le Rhubarbe seul
 ne purge pas beaucoup, ils rendent
 toute l'extraction vn peu plus forte,

avec vn peu de bon Diagridé , ce que ne nuit en rien.

La maniere d'extraire la vertu purgatiue, des Masses de pilules. Chap. II II I.



Vand vous voudres extraire la vertu purgatiue des Masses de pilules, il faut que premiere-ment la masse soit bien com-
posée, assauoir avec trespur Aloes, & autres tresbons medicamens. Et alors pre-
nes telle masse que vous voudres, & la mettes en petites pieces, & les faiçtes tremper, huiçt iours entiers en eau de pluie, ius de Borrache, & de fenoil de chascun autant qu'il sera besoing: Puis les faiçtes cuire en vn pot de verre, en double vaisseau, tout vn iour, & les pas-
ses par vn drap bien net, vous prenant garde qu'il n'y laisse point de poil: puis faiçtes les cuire de rechef, au Balneum mariz, ou en double vaisseau, iusques à vne conuenable espaisseur, & en formés de petites pilules. Vous en pourres don-
ner vn ou deux Scrupules ou enuiron. les masses ainsi extraites, sont trespures & bien nettes, tendres, & se fondent
faci

facilement en les maniant.

Au reste on pourra, en mesme sorte, extraire la vertu purgative des autres medicamens laxatifs : Mais il faut noter, qu'en la decoction, il faut tousiours mesler quelque suc qui adoucisse, & qui soit glissant, comme sont ceux que nous auons mis ci dessus: il sera aussi tousiours meilleur, que la decoction se face en double vaisseau.

Maniere de bien lauer l'aloës.

Chap.

V.

Prenes du meilleur aloës, qui soit de couleur fauve, transparant, & qui se fonde facilement en le maniant, mettes le en petites pieces, dans vn grand plat de verre, bien net: puis verses par dessus, vne suffisante quantité d'eau de pluie: puis faictes le fondre en double vaisseau, iusques à ce qu'il soit du tout fondu, & le laissez de rechef refroidir: Puis ostes s'il y a quelque poil qui nage par dessus, & ce qui sera le plus liquide, faictes le cuire en double vaisseau, iusques a ce qu'il deuienne espés, mais ce qui se trouuera au fond, qui sera espés, gardés le pour vous en seruir ailleurs.

H 5

S E C O N D E

P A R T I E.

De la maniere de tirer les huiles par distillation. Chap. I.

Pouce que quelques senteurs, aromatiques, & quasi toutes les herbes qui portent leurs fleurs & semences en mouchet, ont leurs semences composées, de substance chaude, subtile & aëree, il faut nécessairement qu'elles tiennent quelque chose de la substance Huilleuse : Car presque tout huile est composé de mesmes parties : Or d'autant que l'huile ou graisse, qui se trouve es simples, est de deux sortes, il faut que vous en soies aduertis : Ceux qui sont bien instruits & experimentes, es œuvres de nature, disent qu'il y a deux sortes d'huile, qu'on peut tirer des simples : l'un est terrestre, gros & visqueux, & entierement meslé avec le corps duquel on le veut tirer, comme est l'huile de Noix, d'Amandes, de fruit de laurier, de semence de lin, de Hyosciamus, de Moustarde, de pavot, & semblables que on tire des semences, ou des noiaux. D'autant donc que tous ces huiles sont

ioincts inseparablement, avec la substance de laquelle il les faut extraire, on ne les peut tirer par distillation, mais seulement par force & expression: Il y à vne autre sorte d'huile, qui est de nature subtile & aeree, lequel se peut aisement separer, du corps avec lequel il est ioint: car il monte facilement par distillation, & n'est pas malaise à separer d'avec le corps que le cōtient: Et de telle nature sont tous les huiles, des senteurs Aromatiques, cōme l'huile de Carpobalsamum, de Graine de paradis, de Poiure noir, de Cubebes, de Cannelle, de Girofles, de Macis, de Noix muschate de Bois d'Aloes. Pareillement l'huile qui est és semences des herbes qui portent leur fleur & semence en Mouchet, comme sont le leuesche, l'angelique, la petite Angelique, le Rosmarin noir, l'otruche, la pastenade le Carui, le Cumin, le Ammi appelé d'aucuns Ammomum, pareillement l'Asche, le Persil, le Cerfueil, la Pimpinelle, l'Anis, le fenail, l'Aneth, & plusieurs autres. Ces huiles donc se tirent par distillation, en sable, de sorte que les senteurs ou les semences pilees, soient mises en vne courge de verre couverte de terre grasse: on en pourra
met

mettre pour vne fois, trois onces, & les
Broyer selon la capacité de la courge:
Puis versies par dessus six liures d'eau
Clere, & les mesles diligemment: Apres
mettes vostre courge de verre, en vne
capelle appropriee au fourneau, & la
remplissies de sable, de sorte qu'elle ne
touche point le fond, mais que le sable
soit entredeux, Sur la courge mettes vn
alembic de verre, le bec duquel, en vn
tuiau d'Estaing, ou de fer estaigne de-
hors & dedans: faictes que ce tuiau passe
obliquement & à trauers, d'un vaisseau
rempli d'eau froide, affin qu'en distilant,
la liqueur qui sortira avec l'huile, se re-
froidisse, bouches bien les iointures aux
fendasses, avec papier mouille, ou dra-
peau, & mettes dessous quelque chose
pour receuoir ce qui distilera. Puis alu-
mes dessous vn petit feu, & prenez vous
garde qu'il ne s'esleue & bouille trop à
coup, dans l'alembic, auquel ce que vous
distiles comme l'anis est conuenu. Car il
y à des semences, qui à cause de leur re-
nuité de substance, & de la viscosite qu'el-
les ont, elles bouillent bien fort en la
courge, parquoy nous ne deuons pas in-
continent mettre l'alembic, mais quand
vous verres esleuer des petites bouteil-
les,

les, & que la vapeur montera en haut: Alors oïtes l'alembic, & avec vn petit baston remues, car par ce moyen, l'escume se resoudra en vapeur, laquelle vous pourres apres, avec vn feu mediocre, moderer arrester, ou faire venir: Et ayant faict cella mettes de rechef l'alembic, & le bouches bien avec boue ou argile, & le faictes distiler sans cesser, iusques à ce que vous cognoistres, qu'il n'y à dedans plus d'huile: ce que sera aise à cognoistre tant par la veue que par le goust: car quand vous verres que les gouttes qui distillent, n'ont plus le goust, de la senteur ou semence que vous faictes distiller, il faut cesser, afin que la senteur aromatique ne se prenne au fond & ne se brusle: Apres separez l'huile, qui sera avec l'eau distillee, le plus subtilement que vous pourres: Mais il faut noter vne chose, qu'il y à des huiles qui nagent dessus l'eau, les autres vont au fond: l'huile de poiure noir, de Cardamomum recent, & d'anis nagent dessus l'eau: Mais l'huile de Cannelle, de Macis & de Girofles, vont au fond, comme l'experience le mōstre. L'eau d'Anis & de Cannelle, quand on les distile, elles sont de couleur de lait, laquelle blancheur se conuertit peu à peu

à peu en huile. Il faut mettre à part l'eau qui sort de la Cannelle, principalement celle qui vient au commencement.

La nature et facultés des Hui-
les Chap. II.

Les huiles de fœnoil & d'Anis, ont vn naturel admirable, car & l'vn & l'autre se congellent en huer, comme beurre, de sorte qu'à les veoir ilz semblent la semence de Balaine, principalement l'huile d'Anis, qui se congelle en plain esté, estant blanc comme Neige, au lieu que tous les autres demeurent liquides. Le propre lieu pour les garder est, vn lieu froid & pur, principalement celuy de Cardamomum & de Poivre: Car ceux la sur tous les autres, ont vne substance subtile, tellement que si on n'y prend garde, ilz s'esuanouissent du tout. au reste les huiles ont la mesme vertu, que les choses desquelles ont les tire, mais beaucoup plus grande & plus efficace: Car toute la vertu qui estoit en vne liure, est comme enclose en quelque peu de dra

DE L'EXTRACT. ARTIF. 495

de drachmes: Comme pour exemple, la vertu qui estoit en seize onces de Girofles, est contenue en vne once & demie ou deux au plus, d'huile qu'on en tire: De Canelle, en deux drachmes, ou deux drachmes & demie: De Poiure, en deux drachmes & demie, ou trois & demie. Or quand on en veut faire vne composition, pour en vser, il faut mesler, dix ou quinze ou vint gouttes de ces huiles, avec vne liure de sucre pour ceux qui sont delicats: Mais il le faut mettre à la fin, avec les panicles, ou trochisques, que vous faictes, les meslant bien ensemble.

Tier

TIERCE PAR-
TIE.*La maniere de faire l'huile de
Vitriol. Chap. I.*

L'huile de vitriol, que quelques vns appellent, huile de vie, ou melancolie artificielle, n'est autre chose que la qualité alumineuse, & la substance du vitriol extraite par art, meslée toutesfois avec vn peu de souphre : car le vitriol duquel on le tire tient de trois choses : assauoir, de beaucoup d'alun, d'vn peu de rouillure, & d'vn peu de souphre, & s'engendre ainsi, l'eau alumineuse, passe és mines par les veines de bronze & de marcassis, où elle acquiert vne certaine qualité de rouille, & se meslant avec le souphre qui est meslé avec marcassis : elle se congele peu à peu, ou bien on la fait espessir par art. Quand donc on vient à distiller le vitriol, il n'y a que la vapeur de l'alun & du souphre, qui monte en haut : mais la qualité de la rouille demeure au fond, qui est la cause que cest huile a le goust de l'alun, & non pas de souphre. Mais il y a deux sorte

tes d'huile de Vitriol: assauoir, l'un aspre, l'autre doux: celui qui est aspre tient de deux choses: assauoir, de beaucoup d'Alun, & de peu de souphre: mais le doux tient seulement du souphre, car ce n'est autre chose que le souphre liquide, extrait de l'huile aspre, qui est la cause que il n'a pas le goust d'Alun, mais du souphre seulement: il faut donc faire & l'un & l'autre avec diligence, ayant le fourneau, les vaisseaux pour distiler, & les vaisseaux pour recevoir, bien appropriés: car selon le dire des Alchimistes, les instrumens bien propres & bien agencés font l'homme maistre, parquoy il faudra bien obseruer les reigles suiuanes,

Quel vitriol faudra choisir pour faire l'huile. Chap. II.

Pource qu'il y a plusieurs sortes de vitriol, il est de besoin d'enseigner quelle espee est la plus propre, pour en tirer l'huile. Combien donc que on puisse tirer l'huile de toutes les especes de vitriol il n'en y a toutesfois point de meilleur, que le bleu ou verd, pource que il tient beaucoup de souphre fugitif, par le moié duquel l'huile monte plus facilement: il

faut aussi noter que le naturel vitriol est meilleur que l'artificiel, & principalement celuy de Hongrie, au defect duquel vous pourrez prendre de celuy de Goslare. Il faut aussi choisir celuy qui a plus grosses grappes, & qui est en plus gros quartiers. Mais quant à celuy qui est rompu en petites pieces, & comme en poudre, il le faudra laisser comme inutile, comme aussi celuy qui par l'iniure du soleil ou de l'air sera deuenu blanc, & comme cendré.

La maniere de cuire le Vitriol.
Chap. III.

A cause que le vitriol a en soy beaucoup d'humeur aigieux superflu, qui est tellement meslé avec l'huile, que on ne l'en peut separer par distillation, si ce n'est avec longueur de temps, & avec grande peine & fascherie, on a trouué vn expedient, que en brief on fera consumer vne telle humidité, afin que la longueur ne fasche l'ouurier.

Prenés donc le vitriol ou couperose, tel que nous auons dit, douze lb, metrés les dans vn grand pot de terre neuf, & bien cuit: puis mettés le pot sur vne
for

fornaise profonde, sur du brasier bien allumé : quand il commencera a bouillir, remues le avec vne spatule, affin que ce qui sera encores entier, se mesle avec ce qui sera fondu, & que le tout se fonde : laissez le bouillir, iusques a ce qu'il ne s'esleue plus de petite bouteille, & que le tout soit bien amassé. Puis ostes le pot du feu, & laissez refroidir le pot & le Vitriol ensemble, en vn lieu qui ne soit point humide, ny exposé au vent, mais sec & moderé. Quand il sera du tout refroidi, ostes le du pot, & regardez si le dessus du Vitriol sera par tout rouge: car si ainsi est, ce sera bon signe, & il se calcinera plus facilement, comme nous dirons cy apres.

La maniere de Calciner le Vitriol ou Copperose. Chap. IIII.

Prenes le vitriol qui aura esté osté du pot, cōme il a esté dit, & le mettes en petites pieces, & le pillés bien delié en vn mortier, puis mettes en la tierce ou la quarte partie, en vn pot de terre neuf & bien cuict, & le mettes de rechef au fourneau bien profond, comme au parauant, laissez le, & le faictes brusler

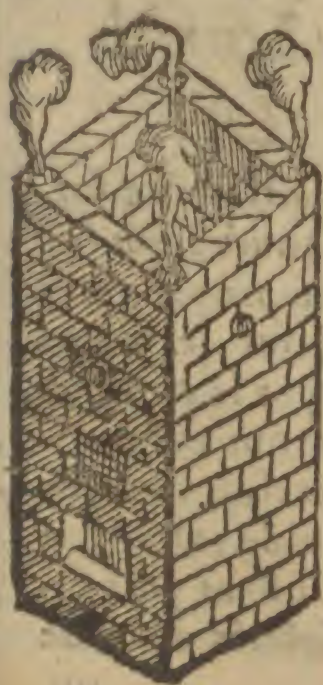
quelque espace de temps, iusques à ce qu'il deuienne roux: alors ostés incontinent le pot du feu, & le remués, afin que vous puissiés cognoistre s'il sera assés calciné, s'il flotte dans le pot, comme si c'estoit argent vis ou plomb fondu, & que ces petites bouteilles sautelent, vous pouués dire qu'il est assés brulé: alors versés le en vn autre pot de terre neuf, que vous aurés premierement fait chauffer, & vous le verrés couler, comme s'il estoit liquide, ou à la façon de l'argent vis. Quant au reste du vitriol, vous en ferez tout de mesme par ordre, quand vous aurés le tout calciné, meslés les derechef dans vn mortier, le pilant & remuant peu à peu, de peur que la poussiere qui en sortira, ne vous offence les narines & la gorge.

Quand vous aurés ainsi parfait toutes ces choses, mettés le vitriol en vne balance, & regardés ce qu'il pesera: car s'il y a six liures, qui est la moitié, c'est vn signe que le tout a esté bien fait, mais c'est assés dit.

La façon & forme du fourneau.
Chap. 5.

Nous

Nous auons desia enseigné, comme la matiere qu'on veut distiler, doit estre pre-
parce : maintenant l'ordre requiert, & la
chose le vaut, que nous traittions du for-
neau: car s'il n'est bien agencé, nous tra-
uillerons en vain. Il faut donc que le for-
neau soit fait de bricques ou carreaux
couchés, afin que la muraille du fourneau
soit tant plus espesse, & qu'elle puisse
tant plus aisément & plus longuement
retenir la chaleur, il faudra aussi que le
fourneau soit quarré, d'une mesme espes-
seur par tout, & que au dedans il ait d'es-
pace ou largeur, enuiron deux spithames
qui sont vingt quatre doigts, non pas tou-



tesfois du tout, mais
quatre doigts moins:
puis il le faudra bastir
comme s'ensuit.

La premiere, qui est la
plus basse cauité, aura
de hauteur demi pied,
au trauers de laquelle
vous mettrés de bar-
reaux de fer assés es-
pés, afin qu'ils ne pliét
point quand on met-
tra les charbons allu-
més dessus: la seconde

cavité qui est par dessus la claye de fer [c'est a dire vber den rost] doibt auoir deux pieds de hauteur, & du costé de deuant vn pertuis, par lequel on puisse mettre les charbons, vous pourres faire le pertuis, de la hauteur d'un quarreau mis de trauers, dessus la claye de fer: par le milieu de ceste cavité, du coste qui regarde le forneau, mettes tout a trauers vne barre de fer quarrée de l'espeur d'un pouce, qui soustiendra vostre pot recourbé que vous mettres dessus. Et au costé gauche du forneau, vous laissez vn petit trou, par lequel le col du pot recourbé, sortira.

La distilation du Vitriol.
Chap. VI.

Après que vous aures basti vostre forneau, choisissés vn pot recourbé qui soit assez grand, & qui soit bien propre, faict de verre de venise, ou pour le moins de verre d'Hessen, enuelopes le tresbien avec Argille, puis mettes tout vostre vitriol dedans, tellemēt toutesfois que vne partie du pot demeure vuide, afin que les vapeurs du Vitriol se puissent plus facilement esleuer: apres enuironnés de boue
ou

ou Argille, le Barreau de fer qui est a trauers du fourneau, & au milieu. Mettes vne piece d'un pot de terre bien environnee d'argille, sur laquelle vous mettres vostre pot recourbé, de façon que le pot recourbé ne touche point immédiatement, le barreau de fer, lequel venant a s'eschauffer bien fort, pourroit faire fendre ledict pot: il se faut bien aussi prendre garde, que le pot soit au milieu du fourneau, & que son bec sorte dehors vn peu en panchant, & que le pertuis par lequel le bec sortira, soit bien estoupé avec Argille. Puis prenes cinq tuilles, & en faictes vn couuert a vostre fourneau, sous lequel sera le pot recourbé comme vous voyes en la figure, & enduises bien le couuert avec argille laissant seulement quatre pertuis, par lesquels la fumee sortira, ascauoir a chasque coing vn, & les laissez de telle grandeur, qu'un bien gros poulce y puisse aisement entrer & sortir: faictes aussi quatre bouchons de terre, pour boucher les quatre pertuis: Ayant faict cela mettes dessous le pot recourbé, quelque vaisseau assés grand pour receuoir, qui soit de verre de Venise ou d'Hessen: car tant

plus grand il sera, tant plus grande quantité de vapeurs contiendra, mais s'il est trop petit, il y a danger que estant pressé de trop grande quantité de vapeurs, il ne rompe: vous mettres aussi dans le pot recourbé, dixhuit onces d'eau tres-clere, car l'eau fera incontinent esleuer avec soy la partie la plus subtile du vitriol, & si gardera que le receptacle ne rompe: aiant ainsi agencé le tout, lutez bien le pot avec la chappe, affin que rien n'entre dedans, car de la vient que l'huile est quelques fois iaune. Quant vous aurés fait tout cela laissés seicher l'argille, toute vne nuit, & s'il se fait quelque fendasse enduises la. Le lendemain matin allumés en vostre fourneau, vn feu cler, de bons & gros charbons, ouurant vn des pertuis de dessus, par lequel la fumée puisse sortir, & augmentés peu a peu le feu, iusques au soir: & lors il faudra ouvrir vne autre pertuis, & prenes vous bien garde s'il sortira point quelque fumee, qui vienne du pot recourbé: comme si vous voyes quelque fumée blanche: la nuit suiuate soyés soigneus que le feu ne diminue poinct, mais plustost qu'il augmente petit a petit, toutesfois le feu estant ainsi grand, vous le tiendres

dres en sa force , & le second iour, vous ouurires encores vn autre pertuis , augmentant par mesme moyen le feu , iusques a ce que le col du pot recourbé, deuienne rouge : la nuit suyuate qui est la seconde, augmentes encores le feu , & apres la minuit debouchés le quatriesme pertuis. Quand donc le feu sera en sa plus grande force , vous verrés sortir des vapeurs , comme si c'estoyent nuées amassees , lesquelles venans a cesser, ouures tous les trous & ouuertures du fourneau , & mettes continuellement des charbons , iusques a ce que le receptacle mesme deuienne rouge , mais il se faut bien garder que rien de froid ou humide , ne tombe , sans y penser , sur le pot recourbé ou sur le receptacle: il faut que ces choses soyent faictes en lieu clos & ferré, auquel ny la pluye ny le vent n'entrent : il faut aussi entretenir le feu , iusques a ce qu'il ne demeure plus de vapeur au Vitriol : ce que vous pourrés aisement cognoistre par la veue. Quand donc vous ne verres plus sortir de vapeurs , laissez esteindre le feu de soy mesme & laissez toute l'œuvre tout vn iour & vne nuit : puis prenez le vaisseau que vous auies mis pour receuoir , avec ce

qui sera dedans , & le gardes , iusques a tant que vous voudres separer l'huile d'auec, puis rompes vostre pot recourbé & regardes si la teste de mort sera noire car c'est vn signe que l'œuure est parfaite. Nous appellons teste de mort , le Vitriol bruslé , qui demeure dans le pot recourbé.

*Le moien de separer l'eau d'auec
l'huile. Chap. VII.*

Pource que dans le vaisseau que vous auies mis pour receuoir, auec l'huile de vitriol y aura aussi de l'eau, il la faudra separer, affin qu'on puisse garder la liqueur du vitriol toute pure. Or le moien de la separer , est par distillation au Balneum mariæ, ou en cendre bien delicee, toutesfois le plus seur est Baing marie: parquoy mettes tout ce qui sera dans le pot a receuoir, en vne courge de verre de Venise ou d'Hessen, mettant dessus vne Chappe de mesme verre, & le lutez bien auec mortier d'argille : puis alumes le feu dessous le Baing, & laissez distiler l'eau peu a peu iusques a ce qu'il en soit sorti dixhuiet onces, que vous auies mis auec le vitriol. Si le vitriol n'estoit bien calciné
il

en sortira d'auantage, parquoy aduises
 que les dixhuict onces soient a bon pois.
 Quand vous aures faict cela, laissez re-
 froidir le Baing, & iettes la l'eau qui se-
 ra distillee, mais ce qui sera de reste au
 fond de la Courge, que vous auies mise
 dans le Baing, ce sera l'huile pur de Vi-
 triol: Toutesfois il a le plus souuent la
 couleur Iaune, parquoy il le racoustre
 comme s'ensuit, pour le faire deuenir
 clair.

*Maniere de racoustrer l'huile
 de Vitriol. Chap. VIII.*

Prenes vn pot recourbé, de verre de ve-
 nise, ou pour le moins d'Hessen, & le lu-
 tez bien avec argille, mettez dedās l'hui-
 le qui est demeuré en la Courge: & met-
 tes ce pot recourbé, en plus petit for-
 neau, en vn chappiteau rempli de sable
 bien net & bien laué: & cōme vous laués
 faict distiler au parauant au Baing, ainsi
 faictes le distiler maintenāt en sable, aug-
 menttant le feu petit a petit, afin que par
 vn mesme ordre, les gouttes tūbent l'vne
 apres l'autre a l'embouchure du pot recour-
 bé, mettes vn vaisseau pour receuoir de
 mesme verre, & bouchés bien ladite em-
 bou

boucheure, avec le pot à recevoir, afin que rien ne s'eslente : & quand tout ce qui estoit dans le pot recourbé sera distillé, laissés le refroidir, puis l'ostés, & le mettés tout bellement en vn verre de Venise, bien net, & qui ait l'emboucheure estroite, & le gardés soigneusement, comme vn remede singulier à plusieurs maladies. Voila la maniere de faire l'huile de vitriol, ie di celuy qu'on appelle aspre: il ne reste que d'enseigner quelle est sa nature & proprietés, qui sont excellentes & de grand vertu.

*Les vertus de l'huile aspre, de
vitriol. Chap. IX.*

Il ne doit ny ne peut estre prins au dedans, tout pur, & sans estre meslé: car à cause de sa grande acrimonie, il brusleroit les entrailles, & tout ce qu'il toucheroit, comme le feu: ce qu'on peut cognoistre, d'autant qu'il ronge & consume tout, hors mis le verre, & les choses grasses, comme sont la cire, la poix & le suif, & mesme change la couleur des huiles liquides, principalement de l'huile de macis: car estant meslé avec iceluy, il luy fait auoir la couleur sanguine. Si on en
met

met en deux phioles, & puis qu'on le me
le ensemble, encores que ce ne soit que
mesme huile de vitriol, & qu'il fust bien
roid auparauant, il deuient si chaud de
oy mesme que à grand peine le peut on
enir à la main. Si on le iette à terre, il la
fait bouillir, comme fait la pure melanco
lie (& de la vient qu'on l'appelle melan
colie artificielle.) Et comme la melanco
lie conforte l'estomach, aussi fait cest hui
le : il resueille l'appetit, eschauffe l'esto
mach refroidy, consume les phlegmes &
crudités, il appetisse les humeurs gros &
visqueux, aide à la colique & aux caquel
sangles & dissenteries, estaint la soif & la
grand chaleur des entrailles, qui suruien
nent és fieures, estouffe incontinent le
hocquet ou sanglot, arreste l'appetit de
vomir & la haine de la viande : mais il le
faut corriger & moderer avec autres cho
ses, parquoy i'en mettray vn exemple ou
deux.

Contre la grauelle ou pierre.

℞. Olei macis

Olei Terebinthinæ clarissimæ ana gut
tas xij

Aquarum anisi

Fœniculi ana ʒ ij

Sirup

Sirup. liquiritiæ ʒ j

Olei vitrioli tres aut quatuor guttas

Mesles le tout bien ensemble, & en goustes, s'il a vn aigreur qui n'agasse point les dents, il est bien. Si la composition n'est pas aigre, mettes y encores vne goutte ou deux, & goustés en encores : puis bailles la hardiment a boire.

Pour l'estomach debile & foible.

℞. Sirup. de Mentha ʒ j

Aquæ Cinnamomi ʒ iiij

Olei Cinnamomi guttas ij

Olei Vitrioli guttas iiij

Donnes le asseurement.

Contre la soif & la chaleur es fiebures.

℞. Sirup. ex Succo aut Infusione violarum ʒ j

Aquarum Cinnamomi ʒ j

Hordei ʒ iiij

Olei vitrioli guttas iiij aut iiij

Mesles le tout ensemble, & vous verres qu'il aura la couleur rouge, & le goust de vin aspre aromatisé avec cannelle.

Ma

Maniere de faire que l'huile aspre de vitriol soit doux. ch. X.

Il a esté dit cy deuant, que l'huile aspre de vitriol, tient de deux choses: assavoir, de beaucoup d'alun, & d'un peu de souphre: parquoy quand on extrait l'huile de celui qui est aspre, on ne fait autre chose que separer l'alun du souphre: de sorte que l'huile douce de vitriol n'est autre chose, que l'huile de souphre ou le souphre mesme rendu liquide, & à juste occasion on le peut appeler l'huile, car il est gras & onctueux, comme le souphre qui ne se fond point en l'eau, mais bien en l'huile, mais il faut enseigner la maniere de les separer.

Maniere de tirer l'huile douce, de celui qui est aspre. chap. XI.

Prenés de vin ardent & bien fort, passé trois fois par l'alembic, six onces: d'huile aspre de vitriol autant, meslés les ensemble en vn vaisseau de verre de Venise, & les mettés en vne courge petite & qui ait l'embouchure estroite, & bouchés bien l'entree avec argille: laissés les ainsi l'espace d'un mois ou deux, apres versés les
en

en vne courge, à laquelle soit inseparablement conioinct, par la force du feu, vn alembic, comme la figure suiuant le monstrea, puis le mettés en vn petit fourneau, & couurés la moitié d'iceluy de cendres, puis mettés quelque vaisseau pour receuoir, & bouchés bien la iointure avec argille, & en tirés les six onces de vin ardent que vous y auiés mis: toutesfois, pour faire les choses plus seurement, mettés les au baing marié, & par ce moyen le vin seul montera, sans l'huile. Quand vous aurés extraict au baing, les six onces de vin, mettés ce qui demeurera, au fourneau: de sorte que le sable touche iusques au milieu de la courge, puis y mettés vn vaisseau pour receuoir, tout neuf & vuide, qui ne soit pas par trop grand, & bouchés bien la iointure avec argille: puis allumés vn petit feu, & petit à petit tirés toute l'humidité qui estoit demeuree en la courge, iusques à ce qu'il n'apparoisse plus rien d'humide au fond, vous prenant tousiours bien garde soigneusement que vous ne faciez tellement bouillir, qu'il monte iusques au canal ou bec de l'alembic: car s'il monte iusques la, on ne le sauroit aucunement empescher qu'il ne verse dans le pot à receuoir,

uoir, & qu'il ne gaste tout l'huile,
 mesme il monte en bouillant bien fa-
 cilement. Or quand vous l'aures tiré
 peu à peu, ostes incontinent le pot à re-
 cevoir avec ce qui sera dedans, & alors
 vous y trouueres deux choses, assauoir
 vn humeur aigieux, & vn autre huil-
 leux & gras: lesquels vous separerés in-
 continent, de sorte qu'il ne deumeure
 rien d'aigieux, avec l'huile, car l'eau fe-
 roit gaster l'huile: le plus souuent l'huil-
 le nage sur l'Eau, mesmement si le vin
 que vous y aues mis, estoit tire au baing
 Marié: Mais quoy que ce soit, vous co-
 gnoistres l'eau d'avec l'huile, en le tou-
 chant seulement: Car l'huile est gras, &
 non pas l'Eau. Quand vous aures
 ainsi separé l'huile,
 gardes le pour
 en vser.

K



Einen kolb
mit einẽ angel
chmeliztẽ he-
lm, der multz
mã ettlich auff
der Glashij en
vestellem zu-
machen, auß
zerbrochnem
Venedischem
glasz oder
auß Hefl-
chem glasz.

*La vertu & proprieté de ce qui
a esté separé. Chap. XII.*

L'huile ainsi tiré, a les mesmes facul-
tés que le souphre, mais il faiët ses a-
ctions avec plus grand efficace, car a cau-
se de ce qu'il est liquide, il penetre plus
aiseement, & faiët plustost son operation,
ce que le souphre ne peut faire, car ce
qu'il est ferme & solide, l'empesche de
penetrer. Cest huile a ceste proprieté da-
vantage que le souphre, qu'il est fort
bon a toutes putrefactions du corps, &
mesmement a la peste: il est aussi bon,
pour

pour arracher la pourriture les humeurs
 gros & visqueux, de poulmons, tant en
 la pleuresie que en l'inflammation des
 poulmons, que aussi en la toux difficile:
 car il n'y a danger aucun de le prendre
 au dedens. Il empesche que la pierre ne
 s'engendre ny aux reins, ny en la vescie,
 & si guarit les vlceres de la vescie. La
 quantité qu'on en peut donner est vne
 ou deux ou trois petites gouttes, meslees
 avec vn peu de vin: on le peut aussi mes-
 ler avec des trochisques ou panicles faits
 de sucre. Mais il le faut garder soigneuse-
 ment, car avec ce que d'une liure de hui-
 le aspre de Vitriol, on en tire bien
 peu de doux, il s'esuanouit
 fort facilement, a cau-
 se qu'il est de sub-
 tiles par-
 ties.

F I N.

K. 2

B R I E F R E-
C V E I L, P R I N S D E S
O E V V R E S D E I A Q V E S
Siluius Medicin de Paris,
pour l'instruction des
Apotiquai-
res.

D V P A R F A I T C H O I S
D E T O V S L E S S I M P L E S
medicamens, du temps propre a
les cueillir, Du lieu propre pour
les garder, & de leur duree.

Des racines.

I L faut cueillir les racines, alors qu'el-
les sont en leur plus grande vertu,
laquelle ne vient pas à toutes en vn
mesme temps, mais les vnes sont plus
vigoureuses en vn temps, les autres, en
vn autre: Combien que il y en à qui
sont d'aduis, de cuillir toutes les raci-
nes en Autonne, alors que les fueilles
sont cheutes: Des autres qu'il les faut
cuillir au Printemps, deuant qu'elles
ayent iette ne fueilles ne tiges. Il faut
donc

donc cuillir les racines toutes entieres, si faire se peut, & au lieu qui sera le plus conuenable à leur naturel, bien nourries, en bon poinct, non pas trop grosses par trop grande abondance de nourriture, ni aussi flestries & ridees par faute d'estre nourries: Et incontinent apres les auoir tirees, il les faut lauer avec eau, & oster les petites racines & les reiettons, qui consumeroyent vne partie de la nourriture: Apres (si l'opportunité ou necessité ne vous contrainct d'en vser de fraisches) vous les fere seicher, les vnes à l'ombre & au vent, comme celles de Ache, fenoil, de flambe, & les autres qui sont, ou plus petites, ou plus seiches, ou plus rares, la vertu desquelles seroit esparlée par la force du Soleil, comme du feu: les autres au contraire doibuent estre seichees au soleil & au vent, ou bien au feu, si le ciel est couuert de nuees ou brouillars, ou si cest en hiuer, & les faut torner souuent, affin, qu'elles ne moisissent, ou pourrissent, comme sont les racines de couleuree, de Gentienne, de Mandragore, & de Rhapontique. Et si vous en aues besoing de seicher bien soudainement, vous les pourrez mettre sur vne paille bien chaude & les

torner souuent. Pareillement il y en a qu'on seiche toutes entieres, comme les racines de Gentienne: les autres on les met en petites pieces, comme celle de Hambe ou Glayeul: aux autres on leur oste le cœur du dedans, qui est dur comme bois (que Gaza appelle matrice l'ayant prins de Thœphraſte) comme les racines d'Ache, de fenail & de persil: apres il les faut garder, en vn lieu q ne soit poſt au Soleil, ni à la fumee, ny humide, ny poudreux, mais en vn lieu esleué, net, ſec, qui regarde le ſeptentrion ou pluſtoſt le midi: meſmement quand les racines encores vn peu humides, le requierēt, pour ueu auſſi que le vent de midi ne ſouffle.

Il faut auſſi garder les racines, autant de temps qu'elles gardent leur force & vigueur: aſſauoir celles qui ſont petites delices rares, comme les racines de Cabaret & d'Asperges, vn an ſeulement, encores que l'vn & l'autre Ellebore, ſe puiſſe bien garder trois ans, comme ſont auſſi les racines groſſes & de ſubſtance eſpeſſe, comme ſont les racines de Colcuiree, de Rhapontic, de Sarraſine, & de Gentienne. Or ces trois obſeruations, aſſauoir du temps propre à les cueillir, du lieu propre pour les garder, & de la duree

ce, doibuent estre gardees non seulement és racines, mais aussi és autres parties des plantes: & mesmes en quelques parties des animaux comme au sang de bouc, au foie du loup, au poulmon de Renard, & à la vescie du Sanglier. Parquoy Galien, voulant composer la Theriaque, ou quelque autre medicament, cuilliroit la Chamæpitys, la Germandree, le Thlaspi, le Cētaurium, le Polium, le Milepertuis & autres herbes florissantes, non pas lors qu'elles estoient fanees & seiches, par l'ardeur du Soleil en esté, ny lors que leurs fruiets estoient encores crus & imparfaits. Car luy mesme commande, que l'on se prenne garde soigneusement, quand les fruiets sont prests à sortir, quand ilz sont desia produicts, quand ilz croissent, & quand ilz sont en leur vigueur: & c'est alors mesmement, qu'il les faudra cuillir, & les garder en lieu sec, se prenant garde qu'elles ne soient bruslees par les rayons du Soleil, & au contraire qu'elles n'attirent quelque humidité du toict ou de la muraille: pourtant il ne luy semble pas bon qu'elles soient gardees en vne maison sous terre, ou en maison enclose des autres, ni sous les tuilles, mais en vne maison moyenne entre celles icy qui ait

les huis & fenestres regardans le midi, toutesfois il ne faudra pas mettre les herbes pres de la porte ou fenestres: Il faut donc que toutes choses soient cuillies, lors qu'elles sont en leur plus grande vertu, & les marchans & herboristes sont grandement à reprēdre, de ce qu'ilz cuillissent les racines, les liqueurs, les suc, les fleurs, les semences & les fruiets hors leur saison, & les portent és villes. Il y en à que on estime, qu'il faut auoir esgard aux planettes, lors qu'on les veut cuillir, comme la racine de Piuoine, afin qu'elle serue contre le haut mal, on dict qu'il la faut cuillir, lors que la lune décroist: & Galien veut qu'on cueille l'Alysson enuiron les iours Caniculaires, comme aussi l'Æschrion & les Cancres de riuere, pour s'en seruir contre la rage (de laquelle ceste herbe à prins le nom) comme si l'Astre leur donnoit quelque faculté contre la Rage, sous lequel toutesfois les chiens enragent le plus. Pareillement Galien estime plus les plantes chaudes, cuillies és regions chaudes, & mesme és lieux esleués & secs d'icelles (comme és montaignes de Candie) que non pas celles qui sont cuillies és autres regions & lieux.

Des

Des Herbes.

Ce qui à esté dict cy deuant les Racines assauoir du temps pour les cuillir, du lieu pour les garder, & de leur duree, peut aussi estre approprié aux herbes: hors mis que le plus souuent, nous vsons des herbes toutes fraisches: des vnes tousiours, cōme du Pourpier, de la laitue de la Buglosse, des arroches, des blettes, des Choux, de la Branque vrsine, du Cresson alnois, de la Parietaire, de la Vignoble, de la violette de mars, de l'Endiue, de la fumeterre, du Iusquame, de la Mandragore & de plusieurs autres; Des autres, quand nous voulons qu'elles ne soient pas du tout si fortes, comme de la Rue, de la Mente, de l'Aluine, de l'Auronne, lesquelles estans fraisches, ne sont pas si chaudes, à cause de l'humidité superflue qui est, mais estans seichees, elles sont beaucoup plus chaudes, & la fumeterre fraische, ne lasche pas tant le ventre comme quand elle est seiche. On cuillit communement les herbes avec leurs fleurs, ou avec leurs semences, & ainsi cuillit on le chardon beni (qu'aucuns prennent pour Acanthium) le petit Centaurium, la Calamintha, la Germendree, le Clamæpitis, la Carotte, la

fumeterre, la Mariolaine, le Poliū, le poliot, l'origan, le Serpoller, le Thym : ou pour le moins il les faut cuillir, lors q̄ les fueilles sōt en leur grādeur, odeur, & couleur, principalement celles qui s'aprouchent plus de la Cime. On les seiche le plus souuent à l'ombre, si ce n'estoit quelque herbe qui eust la tige fort grosse, ou les fueilles fort humides, & par consequent aisee à pourrir. Estans seichees il les faut garder cōme les racines, mais elles ne se gardēt pas si lōg tēps, parquoi il les faudra renouueller tous les ans.

Des fleurs.

Les fleurs doiuent estre cuillies lors q̄lles sont en leur vigueur, comme les autres parties des plantes: la fleur de Capres quād elle est encores dās le bouttō, la rose quād elle comēce à espanir, presque toutes les autres fleurs, quand elles sont ouuertes, mais nō pas de long tēps, & desquelles la vertu ne s'est pas encores esuanouie: On les fait seicher au soleil, les vnes plus les autres moins, selon leur diuers naturel. Il y en a qui disent que pour le faire seicher, il faut que de dix parties n'en demeure qu'une: On les garde comme les autres parties des herbes: Il les faut renouueller chascun an,

combien que l'Schœnanthos se puisse biē garder en sa vigueur dix ans entiers la Camomille aussi se garder long-tēps, à cause que ses parties sont fort mēlees les fleurs, & toutes les choses qui sentent bon, doibuent estre gardees en des coffrets de Tillot, qui soient nets, ne sentant point le Moissi ou Relent.

Des semences.

Il faut cuillir les semences lors qu'elles sont meures, & que les fruiçs desquels elles sont encloiēs, sont meurs. Il sera bon de les renoueller tous les ans, encores qu'il y en ait qui se garderoient bien plus long-temps. Qui voudra qu'elles se gardent bien & soient de longue duree, il les faudra enuelopper en du papier, ou dans des fueilles.

Des fruiçs.

Il faut necessairement attendre que les fruiçs soient meurs, pour les cuillir.

Des escorces.

Les escorces qu'on amasse pour garder doiuent estre cuillies, lors q̄ les herbes perdēt leur fueilles, on les nettoye & les fait seicher en mesme lieu que les herbes, ascauoir en lieu qui ne sente poīt le

Re

Relent ou Moille:mais quand elles sont couuertes de terre ou pouffiere, il les faut lauer avec Eau.

Des suc.

On tire le ius ou suc, ou de toute la plante, ou de partie d'icelle, & ce ou avec le pressoir, ou avec la main, ou autrement & pour le tirer, on l'arrouse quelquefois avec Eau, ou avec vin, ou avec quelque autre liqueur:& se sert on de ce ius, quelques fois tout frais, quelque fois on le garde dans vn pot ou dās vn coffret & le garde on, ou liquide, ou solide & seiche.

Le liquide, ou il se garde tout seul, comme le vin & le vinaigre: ou y mettant du sel parmi, comme le verius & l'huile:ou mettant de l'huile par dessus, comme le suc, de roses, de Grenades, de limons, de Coings, de Sureau, d'yeble & semblables: ou on le faict seicher au Soleil, ou au feu, ou avec le temps il s'essellit tout seul, comme le Ius de Regalisse, le laser ou Ius Cirenaique, & l'Scā-monee: ou on le faict cuire avec miel, ou avec sucre iusques à vne conuenable espaisseur, comme vous pouues veoir és sirops. Quand au suc qu'on garde sans miel

miel ou sucre, ils se corrompent facilement, sinon qu'on les fasse seicher ou en les faisant cuire longuement au feu, ou bien au Soleil, iusques à ce qu'ilz soient assez espés. Ils deuiennent par longueur de temps fort secs, & estans gardés, plusieurs anneés, ilz deuiennent si secs que on les peut piler comme si c'estoient fleurs de Grenadier sauuaige, comme sont les sucz d'hipocistis, de Raisins vers, de Reglisse, de Centaurium, & presque tous les autres: Quand à ceux qui ont quelque viscosité naturelle, il sera plus facile de les estendre, que de les piler. Le ius du Pourpier, de Ioubarbe, de l'vmbilicus veneris, & autres ius d'herbes visqueuses, ils sont fort mal aisés à tirer, à cause de leur viscosité, si on les veut tirer tous seuls: parquoy on pile biē fort l'herbe avec verius, puis on l'exprime. D'autres ayant pile les herbes les font chauffer à petit feu: D'autres apres les auoir pilees, les mettent en lieu froid, comme en la Caue, dans vn panier d'Osier, & les laissent distiler dans vn plat qu'ils mettent dessous.

Ce mot de suc (appellé des Grecs *χυλός* & des latins *succus*) se prend quelque fois pour vne certaine viscosité, tirée de

de quelques parties desplâtes, avec quel que chose de liquide, cōme de la semēce de l'herbe aux puces, de la semence de coings, de la semēce de lin, de la semēce de fenugrec : Et cest ou l'Emplastre diachilon à prins son nom, car cest autant à dire que faict de sucs glutineux & visqueux : Il est toutesfois différent de celui qu'on appelle de muscilaginibus, cōme vous pouues veoir és compositions.

Pour garder les medicamens liquides, il faut auoir des pots de matiere espesse & solide, cōme d'argēt, de verre & de corne, on peut aussi vser de pots de terre, pourueu qu'ils ne sōt trop rares, de ceux de Bois aussi, principalement de Bouis. Les vaisseaux d'Araim sont propres pour garder les medicamens, qu'on faict pour les yeux, & ceux qui sont liquides.

Des larmes ou Gommēs.

La larme (appellée des Grecs Δάκρυον) n'est autre chose, qu'une certaine humeur qui distille de soy-mesme de l'arbre, soit que apres cest humeur aigieux s'endurcisse en Gomme, ou que la partie huileuse deuienne liquide comme resine. Pour tirer les resines, on entame & faict de petites incisions és arbres, principalemēt és pieds d'iceux & és gros

les brâches, lors qu'ilscômencēt à germer
 ou borgeōner. Mais si on alume & brus-
 le les arbres Resineux cōme le pin, la pes-
 ce, la Meleze, le Terebint, la Torche & le
 Cedre, de la substance resineuse estant
 un peu seichee, se faict la poix liquide, &
 qui nage par dessus (qui est appellé
 anthū) est de subtiles parties, & à ver-
 tu de restreindre, parquoy il retarde la
 vieillesse sans aucū damage ou fascherie
 cōme faict ausi le pisselaum, c'est à dire
 la poix liquide meslee avec huile, com-
 me dict Galien au premier liure de Cōp.
 Medic. sec. loc. Quand au pissasphaltis ce
 n'est autre chose que la Mumie de Sera-
 bio: Que si vous faictes cuire de rechef
 la poix liquide, il en sortira la palimpis-
 sa, c'est à dire de poix tellement seichee
 qu'on la pourra mettre en poudre, cōme
 est celle de Grece, la Colophonienne, cel-
 le d'Espagne, celle de France & celle de
 Asie, lesquelles sont approuvees tāt par
 Galien lib. 8. Comp. pharm. part. comme
 aussi par Dioscoride: lequel dict que
 d'un mesme arbre sortēt les deux sortes
 de resine, assavoir la liquide & la seiche
 toutes les resines ont vertu d'eschauf-
 fer & deseicher, elles sont de subtiles par-
 ties, les ynes plus, les autres moins.

Des

Des Animaux, & de leurs parties.

Le sang d'un Bouc de quatre ans, en bon point & nourri quelque temps avec vin blanc, fenoil, Sefeli, laurier, & autres herbes aians vertu de rompre la pierre, tué au mois d'Aoust, prenant le sang qui coule entre deux (car le premier est trop delié, & le dernier trop gros) recuilli en un vaisseau de verre, puis couuert d'un linge rare & seiche au soleil, mesmes melle avec mirrhe, fueilles de laurier, & semblables, a vne singuliere vertu de rompre la pierre, comme dient Traillianus Auicena & autres practiciens quant aux graisses & Mouelles, pour les bien garder, il les faut mettre en potz d'estain Les Mouelles, en lieu sec & haut, & qui regarde le Septentrion, avec fueilles de laurier seiche, de peur qu'elle ne pourrisent, ou se moyfissent, ce que leur aduient droit facilement si elles estoient en lieu humide & regardant vers le Midi: il y a quelques vns qui les gardent en deux sortes comme les graisses.

LE

LE DESGVISEMENT
OV SOPHISTICATION
des simples medicamens.

A

On desguise l'Acacie, avec le ius & la chair des prunelles sauuaiges, mais la tromperie n'est pas grande, veu qu'il ont vne mesme faculté.

L'Aloes nettoyé, en lauant, des parties les plus grosses & sable, se sophistique (comme dict Mesue) avec eau de mer & saffran: mais la tromperie est aisée à descouurir, à cause de l'odeur du Saffran. Il en y a des autres qui le sophistiquent meslant avec l'Aloes, d'Acacia ou de gomme: mais quand il est ainsi sophistiqué, il ne se peut pas mettre en si petites pieces comme quand il est pur, avec ce que l'odeur & le goust sont diuers.

L'Ambre se sophistique, avec la poudre de bois d'Aloes, d'Stirax, de ladanum de bonne quantité d'Ambre, & de musc dissous en eau rose: mais on cognoit la tromperie, d'autant qu'estant long temps manie, il deuiet mol comme cire, ce que ne faict pas le bon. Platearius.

On sophistique & contrefaict-on l'Amomum, par vne herbe semblable à iceluy, qui est appelée Amomis: laquelle

L

est sans odeur, on l'apporte d'Armenie: mais la diuersité de la sèmençe a descouvert la fraude.

Le Asphaltum se sophistique y meslant de la poix, comme dict Dioscoride: encores que Galien die que le Bitume, ny le Carpobalsamum ny le xylobalsamum ne se peuuent contrefaire. Gal. lib. 1. Antid.

Dioscoride dict que le verd de gris, qu'il appelle ærugo, se sophistique en plusieurs sortes: mais auourd'huy il semble plus pur, toutesfois si vous craignes qu'il ne soit brouillé, cherchez au mesme Dioscoride, les marques pour le cognoistre.

B

La fleur de Bronze, avec la scieure ou limure de Bronze.

Le Bdelium se sophistique avec gomme, mais quand il est ainsi contrefait, il n'est pas si amer, ny de si bonne odeur es parfums: Dioscoride.

Balsamum, c'est a dire le ius du baume, se contrefait avec de tormentine meslee avec vn peu de ius de baume, ou biẽ sans iceluy avec de saffran oriental, & ius de fueilles de citron, ou avec huile nardin. Vous pourrés veoir les choses plus au long quãd nous parlerõs d'opobalsamũ.

Le bitume se contrefait avec poix cõ-
me

me il a esté dit parlant d'Asphaltum.

On contrefait le castorium en plusieurs façons: mais vous descouvrires facilement la tromperie, si vous regardés de pres aux marques du vray castorium, lesquelles nous avons mis, quâd nous auons parlé, en traictant des parties des animaux seruans a la medecine. Le costus, avec la racine dure d'enula campana, qui croist en Comagene: mais la ruse est bien aisée a descouvrir, par ce que l'enula n'a si grande senteur qu'elle puisse penetrer iusques au cerueau, & n'est point si forte au goust comme le costus. Le safran se desguise, y meslant du Crocomagma pié de fleur de safran, ou avec huile & poudre de bresil qu'on appelle, mais on decouvre la tromperie en frottant, ou l'enduyant de vin cuit, & pour le rendre plus pesant, on y adioust de litharge, ou de plumbago: mais & l'un & l'autre n'ont pas la senteur si viue que le safran: d'auantage ce dernier est plain de poudre. Et qui plus est, l'odeur & la couleur du safran desguisé, s'esuanoissent soudainement, mais le vray safran les retient longuement, Galien au 1. liu. des Antidotes.

La assé odorante, appelée vulgairement cannelle, se desguise avec ecorces

de Cappres & racines de Tamarix, mesle ensemble avec la Cannelle.

Le Camfre, avec gomme de Geneure mais la tromperie est descouuerte, parce que la gomme a moins d'odeur, & est plus dure: au contraire, le Camfre se rōp plus aiseement, & a plus de senteur: *Platearus*.

Carpobalsamum: ou semence de Baume, se falsifie par vne graine, semblable a celle d'*Hypericon*, ou Mille pertuis, que on apporte de Petra ville de Palestine, comme dict *Dioscoride* Toutesfois *Galien* dict au premier liure des *Anti.* qu'elle ne se peut falsifier.

E

L'euphorbe se falsifie, avec laiēt de Cheureau, sarcocola & Glu, mesles ensemble: la tromperie se descouure mal aiseement: car pour peu qu'on le goust, sophistiqué qu'il soit, il enflamme tellement la bouche, que tout ce qu'on y mettra apres aura le goust d'Euphorbe: mesme si on le iette dans le feu, il en sortira vne odeur fort mal plaisante: *Dioscoride*.

L'Ebur ou yuoire brusse (que le commun appelle *Spodium*, ie ne scay pourquoy) se falsifie avec os de Chien, ou
Marbre

Marbre blanc brulés : mais ce dernier se manifeste par la pesanteur , le premier pour ce qu'il a forme d'os , & qu'on n'y voit point de lineamēs, cōme en l'iuoirc.

G

Les Girofles qui ont perdu leur force par la vieillesse , sont desguisēs , si on les arrouse avec vin , auquel on aura meslé de la poudre de bons Girofles, & puis les faict on seicher : mais ils ont le goust de Girofles au dehors seulement , & a grand peine sont ilz meilleurs que les entiers, dix iours.

On sophistique le Galbanum , y meslant de Resine , de feues concassees sans escorce, & d'Ammonias, comme dit Dioscoride , lequel t'enseignera les marques pour recognoistre le bon & legitime.

La Galanga acre, se desguise avec racines de fouchet d'Europe , qui n'a point de goust, ou vn goust sale , ou avec racines de l'herbe appelée Bistorta : & les faict on tremper deux iours en vinaigre auquel on aura mesle de poudre de la bonne Galanga , & de Poiure : mais ce n'est que au dehors qu'elle ont le goust de Galanga. Platearius.

L

On falsifie le ladanum , avec fiente de

cheure, & poudre noire, mais la ruse se cognoist a ce que en le maniant il ne devient point mol, mais se met en poudre, comme le ladanum trop enuieilli, & qui plus est le ladanum ainsi falsifié, n'a point de senteur du ladanum.

Toutes les especes de laser, auant que elles soient seiches, se sophistiquent, au ec sagapenum, ou avec farine de feue, mais la tromperie se descouure par la couleur, odeur, saueur & a le destréper: Dioscoride

Le Lycium, avec Lye d'huile, Ius d'Aluine, & fiel de taureau: mais il est bien loing de la vertu & faculté du vray lyciū.

On falsifie si subtilement la terre, lennia, que nul ne sauroit discerner la vraie d'avec la fausse, comme aussi le lycium, l'Indicum & plusieurs autres, dequels avec difficulté, peut on cognoistre exactement, les vrais au respect des faux.

La semence de ligusticum se desguise, par le moien d'une semence qui luy ressemble, mais le goust descouure la tröperie car ceste semence est amere: d'autres pour tröper melét avec la semence de ligusticū de la semence de fenoil ou Sermōtain

La Resine de lentisque, qui est le mastic se sophistique y meslant d'Encēs, & de la Resine de pommes de Pin.

Le

M

Le Musc tiré hors de ses pelicules, se sophistique avec poudre de chair de pigeon seichee, sang de cheureau, & pain rosti: le moien de l'esprouuer est de mettre le musc dās vn bassin qui soit vn peu mouille, & le laisser pour quelque temps si il est plus pesant que quand on l'y a mis, il est legitime, mais s'il ne poise non plus qu'au parauant, il est falsifié.

La Manne des arabes, avec Sucre & gosses de Sene.

La Mirrhe se sophistique avec la Gomme baignee en l'eau d'Infusiō de mirrhe Dioscoride. N

On sophistique le Nardus, pour l'espeſsir & rēdre plus pesant, espluyāt d'Antimoine, avec eau ou vin de Dattes par dessus.

On falsifie le nard celtique y mellāt de vne herbe semblable, appelée tragos ou Boucquin pour raison de sa mauuaise odeur: mais la piperie est aisée a descouurir, car l'herbe supposée est plus blāche sans tige, ayant les fueilles plus courtes: & n'a la racine amere & odorāte, cōme le vray nardus celtique. O

Toutes les sortes d'opium se sophistiquent y adioustant du Sagapenum, auant qu'elles se seichent par trop: mais la piperie se descouure a veue d'Oeil.

par la couleur, par l'odeur, & par le goust
& pource que ceux qui sont falsifiés, ne
se fondent pas soudain avec salive ou
eau. On les peut aussi falsifier, avec du
som & de la farine, mesmement celuy
qu'on tire de la tige du Pauot, pource
que il est plus liquide, mais celuy qu'on
tire de la racine, est plus transparent &
plus pur. Encores que si on fait vne In-
cision en la racine ou en la tige, ce qui
en sort, qui est gros & visqueux, soit ap-
pellé des Grecs, *ὀπός*, c'est a dire, liqueur,
li. 6. simp.

L'Opium avec ius de laiçtue sauuage.

L'Opopanax, c'est a dire, ius de panax
avec Hamoniack ou Cire : Mais le bon se
cognoist, quand il se fond en l'eau, & de-
vient blanc comme laiçt, en le maniant
en l'eau avec les doictz, ce que ne faiçt
pas le sophistique Dioscoride.

L'Os de cœur de serf qui est cartila-
gineux, se peut desguiser, avec sembla-
bles os tires du cœur des plus gros ani-
maux.

L'opobalsamum se sophistique, si fine-
ment & en tant de sortes, que les plus ex-
perimentes y sont trompes: mais il ne me
semble pas bon d'enseigner les moïens
de le falsifier, de peur que les meschans
n'en

n'en vſent. On le ſophiſtique, y meſſant quelque autre liqueur ou onguent, comme de Tormentine, de lentisque, de cyperus ou Troeſne, de Myrabolans, huile de lis ou fuſin, Gaibanum ou Metopion, miel, ou cire de Cipres liquide: mais la piperie eſt aiſee a deſcouvrir. Car le Baume qui n'eſt ſophiſtique eſpã du ſur drap de laine, n'y faiçt aucune tache, & quand on la laué, on n'y cognoiſt rien. D'auãtage ſur le pur Baume iette de dans du laiçt, le faiçt prendre: & mis dans eau ou laiçt, il ſe diſſout incontinent, & prend la couleur du laiçt. Vous pourrés, ſi vous voulés, veoir des autres marques en Dioſcoride & en Simeon, leſquels ie vous conſeille pluſtoſt de lire, que non pas vn ras de Barbares, qu'on a accouſtumé de lire en ce temps d'ignorance, avec le grand dommage des hommes.

P

Le poiure long ſe fałſifie, avec vne certaine herbe de couleur iaune, qu'on apporte de Xene, laquelle a vraiment la forme du poiure long, mais non pas le gouſt: mais ceſte herbe miſe dans l'eau ſe diſſout, & le poiure demeure toujours entier: comme diçt Gal. au 1. liure des Antidotes. Le vray poiure long ſ'a-

L s

porte de Barbarie : mais le sophistiqué il y en a de deux sortes , l'un qu'on faict principalement en Alexandrie , l'autre est le iecton ou germe d'une certaine herbe. Quant a celuy qui est contrefaict , si vous le faictes tremper tout vn iour dans quelque chose humide , il se fendra. Liure quatre de sanit. tuend. il peut estre que le moyen de le faire est , prendre vne masse & l'incorporer & pestrir avec eau , en laquelle on aura dissous du Poiure , & puis la mettre en forme de poiure , dans vn mole & les faire seicher. l'ay aussi veu du poiure contrefaict , avec le germe ou Chatton du Bouleau & Coudrier.

Les Pastilles ou trochisques de viperes , se falsifient avec racines de quintefueille , c'est a dire , de Tormentilla : On les compose fort mal a Venise , car on ne les faict pas avec chair de Viperes : cōme dict Hermolaus in Coroll. Melua.

Le phu ou valerienne se contrefaict , meillant des racines de Ruscus parmi : mais la piperie est aisee a descouurir , car la racine de Ruscus est dure , l'ort malaisée a rompre , & si n'a point de bonne senteur.

La Pompholix ou Tutie se falsifie , avec

avec colle de Taureau, avec poulmon
de Brebis & Poulmon de mer, ou avec
figues verdes, & autres choses brus-
ces.

Pource que le Pentapetalon, la Quin-
quefeuille, & le Polium n'ont point d'her-
be qui les ressemble, on ne les peut fal-
sifier.

R

On sophisticque le Rhapontic, avec la
racine du grand Centaurium. On oste
la force du Reubarbe, le faisant tremper
cinq iours en eau, & puis le faisant sei-
cher: quand il est ainsi gaste il ne iaunit
pas si fort, il est noirastre en dedans, il
pert les bigareures qu'on y trouue com-
munement quand on le rompt, il est plus
ferré, il restreint plus: Mais de l'eau de
ceste infusion, ou en fait des trochisques
pour les Rois.

Quant au Rheon, quand il est entier
& avec sa vertu, il est fort astringent, a-
marie & ferré en toute sa substance, tou-
tesfois on le perce fort aiseement. Les
habitans de la Region ou il vient le bo-
uillissent pour en tirer le ius, puis nous
enuoient la racine seichee, comme si el-
le estoit entiere, & non bouillie, mais a-
lors elle est plus rare & plus laxé, & n'a
point

point, ou bien peu d'astriiction quant aux autres marques, pour cognoistre la difference entre le Rheon ou Rhapontic, & le Rhabarbe, nous les auons mises ailleurs

S

Le Sagapenum se falsifie avec laser & Galbanum Diosc. Mais ainsi falsifie il ne se fond pas, & le vray se fond incontinēt qu'on l'arrose d'Eau ou de vin, Gal. liu. 1. Antid.

La Sarcocolla en poudre est fort suspecte d'estre falsifiee (Diosc.) avec quelque autre poudre, pourtāt il vaut micux prendre celle qui est entiere.

L'Stirax se falsifie en beaucoup de façons comme diēt Dioscoride, mais la ruse est aisee a descouurir, par les marques que luy mesme a mises.

Les fantales se desguisent avec autres bois, comme le rouge avec bresil, mais il n'a point de senteur : le iaune & le blanc, avec bois de cedre, mais il est plus odorant, & eschauffe plus la langue au goust.

L'scammonee se falsifie, y meslant de laiēt de Tithymales de Sarcocolla & de la farine d'Orobus, mais alors il ne picque pas si fort la langue, comme quand il est pur.

Le

Le sucre se sophistic, y meslant de la crasse au dedens, ou bien de l'escume de la canne mesme qui le produit, mais lors il se perd dans la bouche, & est noiaistre quand on le romp.

T

On sophistic le Turbith oignant les extremittes de quelques racines, avec gôme fondue, mais le vray est gommeux au dedens quand on le romp.

Les Tamarins qu'on veut sophisticquer avec prunes, ne reluisent pas comme les vrais, sont plus humides & ont le goust & le noyau de prunes, qui est bien differant de la semence des Tamarins.

Le Thus ou Encens se sophistic, avec resine de Pin & Gomme: mais la Gomme ne fait point de flamme mise sur le feu, & la resine s'en va en fumee, mais l'encens brule incontinent: l'odeur aussi decouvre la piperie.

L'escorce d'encens, avec escorce de pin ou de pomme de pin, mais le feu en fait l'espreuve: car toutes les autres escorces mises sur le feu, encores qu'elles s'allument, elles n'ont point d'odeur: mais l'escorce de l'Encens s'allume, & la fumee sent fort bon.

La Manne d'Encens se sophistic
avec

avec Resine de pin criblee, ou avec la poudre d'Encēs, ou de son escorce pilee, mais le feu descouure la tromperie.

Ces choses suffiront, à celuy principalement qui aura bien aprins les marques, pour cognoistre les vrais simples, lesquelles nous auons mis en nostre liure des simples: Car d'autant que la chose qui est parfaite fait cognoistre ce qui est imparfaict, comme nous auons enseigné au commencement du second liure, & que ce qui est parfaict en vne chascune espee, est simple & vniue: Si vous le pouues vne fois cognoistre vous remarquerez incontinent ce qui sera de meisme genre ou ce que luy ressemblera par artifice.

Qu'est

Q V' E S T C E

Q V' I L F A V D R A

P R E N D R E , Q V A N D

és compositions on trouuera

vn simple mis absolue-

ment.

Il est de besoin que nous montrions
maintenant, qu'est ce qu'il faudra enten-
dre quand en quelque cōposition nous
trouuerons vn simple mis absolument,
sans particulier ni l'espece, ny la cou-
leur, ny la grandeur de la forme, ni le lieu
ni le temps, ni les autres marques de
bonté, & sans specifier les parties du sim-
ple, nōmé cōme les racines, les fueilles,
les fleurs, ou les semences: Car selon la
diuersē intention, il faudra choisir choses
diuerses. A quoy vous pourra beaucoup
seruir, la description des simples, que
nous auons faicte par lieux communs.
Les herbes desquelles la vertu est en la
racine seulement sous le nom de l'herbe
il faudra prendre la racine, Celles qui
sont plus vtils és fueilles, és semences,
en l'escorce, au Bois, en la liqueur au ius
ou

ou en la gomme, sous le nom de la plante, il faudra prendre la partie de laquelle on vſe le plus. Mais quand on met diuerses parties d'une plante en vſage, & à diuerſes Intentions, vous pourres cognoiſtre de laquelle il faudra vſer, quand vous regarderez la faculté & vertu de chaſcune partie, la nature des maladies & la forme du medicament que vous voules compoſer. Comme l'Ammi l'Anis, l'Ache, le Carui, le Cartamus ou Saffran baſtard, le Cumain, la Nielle, la leueſche, le Naſitier, le Pſylium ou herbe a puceſ, le Sermontain, l'Staſis agria ou herbe aux poux, pource qu'elles ſont plus efficaces en leur ſemence ſoubs le nom de l'herbe: Et ſemblablement en pluſieurs autres.

De l'Anis celuy de Candie liure. 4. de ſanit. tuend.

Agnus aſſauoir la fleur ou la ſemence, encores que les fueilles auſſi ſoient bonnes.

De l'Agaric, le blanc & femelle.

De l'Aloes, ſon ius, l'Aloes d'Inde liu. 9. des ſimp.

De l'Alun, le fraille ou ſciſſile, car c'eſt le meilleur, liure comp. pharm. gen. primo.

De

Du vinaigre, celuy qui est faict avec
vin, non pas avec hidromel, ou Ceruoise.

D'Aristolochia, il faut auoir esgard à
quoy on la veut employer: car la ronde
era propre, quand il faudra extenuer vn
umeur gros, mundifier les vlceres, ou
digerer de la matrice, mais quand vous
voudres faire toutes ces choses douce-
ment il faudra prendre la longue. Mais
la Clematitis pource que elle est de plus
grande senteur, on la met és onguents.

De l'Amomum, celuy de Scithie. liur.
8. comp. pharm. part.

De l'Ammi, celuy d'ilirie. liur. 9. du me
sme: D'autres celuy d'Egipte.

Par Balsamum, il faut plustost enten-
dre le ius, que la Semence ou le Bois de
Baume. liur. 2. comp. pharm. part.

De la Bryonia, la blanche, car elle est
plus efficace que la noire:

De la Buglosse, & l'une & l'autre sont
de plus grãde vertu és fueilles & fleurs,
toutesfois la racine n'est pas du tout inu-
tile.

La Cassia ou Cassia és auteurs grecs
la Casse qui est en canne. est la meilleure,
& qui ressemble à la Cannelle, & en ver-
tu & en forme.

M

Les Arabes l'appellent Cassia lignea.
Mais l'autre casse que les arabes appellent Cassia fistula, entre és medicamens laxatifs.

Du Cardamomum, le grand.

De l'escorce de capres, celle de la racine.

Du Centaurium, és medicamens laxatifs faut mettre le petit, és autres, celui qui est surnommé grand, à cause de ses grandes vertus.

De la Calamintha, celle de Montaigne, qui est plus efficace que la domestique.

Du costus, celui qui est amer, encores que ceux qui l'ont descript dient qu'il a vne legere amertume, & vne grande acrimonie au goust, toutesfois les Arabes ont forge ie ne scay quel costus doux.

Du cipres, faut prendre les noix quand il faut restreindre: & le bois ou les fueilles, quand c'est pour prouoquer l'vrine.

De la Cannelle, la meilleur, de laquelle voies au traicté des simples.

Du coral, le Rouge.

Du Cumin, celui d'Ætiopie liu. 4. sanit. tuend.

Du Daucus, le Sauvage, car le domestique

astique c'est la pastenade, qui est plus propre pour aliment, que pour medicament.

De l'Elebore, le noir selon Mesué, pource que il est moins dangereux & selon Galien Aphor. 1. liur. 5. le blanc. pour tant il faudra regarder si la composition est venue des Arabes ou des Grecs: les deux sortes d'Elebore & l'Aunee, prins en lieu haut sont les meilleurs.

De la Roquette, la sauuaige est meilleure que celle des iardins.

De l'Epithimus ou Teigne de Thim, celui d'Athenes purge la melancholie de l'estomach, il en faudra vser és compositions des Grecs: & en celles des Arabes de celui d'Arabie.

Du fenoil faut prendre la semence, mais és medicamens qu'on faiet pour les yeux faudra mettre le ius des fueilles ou de la racine.

Des noix de Galle, celles qui sont solides sont meilleures que les pertuisces.

Des Gommess, l'Arabique est meilleure que toutes les autres tesmoing Plin.

De la Colle, le Mastic est le plus fort de toutes les autres de facon qu'il reioint mesme le verre: d'autres esti-

ment plus la Colle de Poisson : d'autre veullent que la Colle forte soit mise sous le nom de Glutem.

De l'hissope , celuy de montaigne est meilleur que celuy de Iardin , comme aussi la Calamintha de montaigne meilleur que la domestique: Dioscoride estime l'hissope de cilicie: & Archigenes celuy de Candie , Gal.lib. 8. comp.pharm. part.

Du Hyosciamus, le blanc ou sa semence blanche, quelques fois on le met, mais le plus souuent on ne le met pas.

De l'iris, la racine de celle d'ilirie selon les anciens, maintenant par la paresse des apotiquaires on vse de celle de florence, encores qu'on pourroit bien recouurer de celle d'ilirie , par le moyen des Veniciens.

Des lupins , les amers , car les doux sont bons à manger, comme est aussi l'amer si vous luy faictes perdre son amertume , le faisant long-temps tremper en Eau.

De la Laictue, la semence , ormis que quand il sera question de la façon de viure, car lors il faudra prendre l'herbe mesme.

Du Iapathum , le pointu est meilleur
que

que le Rond.

Du litharge, celuy d'or, toutesfois ce-
uy qu'on appelle Chryſitis ſe trouue
quelques fois en Galien au liure de la
Comp. des Medic.

Du Maſtic, celuy de Chio liur. 7. de la
Meth. & en beaucoup d'autres lieux eſt
loué par Galien: toutesfois il priſe celuy
de Ægypte qui eſt recent, & par conſe-
quent gras, au 2. liure ad Glaucnem.

Du Marrube, le Blanc meilleur que le
Noir.

Du Miel, celuy des Auettes: Apres ce-
luy qui vient de l'aer ou de la Roſee.

Des perles, celles qui ne ſont pas per-
tuitſees ſont meilleures que celles qui le
ſont, ſi elles n'eſtoient iaunes, obſcures,
& pareilles aux ſolides.

De la Mouelle miſe absolument ſans
adiouſter de quel Animal, & vous vou-
les faire vn medicament de grande ver-
tu, il faudra mettre la Mouelle de Cerf,
car elle eſt plus efficace que celle de
veau liur. 6. de Comp. pharm. part.

Des Noiaux, ceux de pin, ou d'Oliue,
& ſelon Auicena ceux de Dattes.

Des huiles, celuy d'Oliues.

De l'Opium, celuy de Thebes, Gali.

M 3

liur. 7. simp. & apres luy tous les autres
auteurs.

Du Persil, celuy de Macedoine, mes-
mement l'estreotique la semence duquel
est fort en vsaige liur. 8. comp. phar. part.

Des Prunes, si on veut lascher le ven-
tre, celles de Damars, & d'Espaigne.

Et de nostre temps, celles qu'on appel-
le en Italie Augustana & Catalaunica,
sont meilleures que point d'autres, ou
bien des semblables qui soient charnues
& douces: Mais si vous voules reserrer le
ventre, faut prendre de verds Damas, ou
plustost de celles qu'on appelle Iorana,
en noz quartiers, ou de Sainct Iulien &
Turonica.

Du pauot, la semence blanche.

Du Poiure, le Blanc, car il est plus a-
cre, & pique plus la langue que le noir le
quel à perdu sa force en le cuisant. Gal.
liu. 8. simp. mais du Blanc il faut prendre
le meur. Car le poiure blanc qui vient de
la grappe de poiure long, quand elle s'ou-
ure, prins fraichement, n'est pas si acre,
& aproche fort de la vertu du poiure
long, duquel il faudra vser és composi-
tions de serapio.

De la

De la poix, il faudra prendre la liquide
 es medicamens supuratifs & deterfifs: &
 la seiche és onguents qui sont pour res-
 terrer & cicatrifer la playe. Galien liur. 7.
 imp.

De la Pæonia, le masse, ou sa racine ou
 semence, comme dit Manard, homme
 fort docte de nostre temps, en ses Epist.

Du Polipode, celui de chesne est en
 commun vsage: mais i'aimerois mieux ce
 luy qui vient és murailles ou entre les ro-
 chers, comme font quelques Medicins
 Prouençaux, lequel est en grande abon-
 dance, & le vend-on pour celui de ches-
 ne: toutesfois s'il est besoin de restrain-
 dre, celui de chesne sera meilleur, com-
 me aussi quelques vns vsent du lierre de
 chesne pour mesme fin.

	La Malue.	
Les quatre herbes remolitiues	{	La Guimaue.
		La violette de Mars.
		La Branque vrsine.

M 4

Quatre se- mences	(Froides	(Grandes, de me- lon, de cocom- bre, de courge, & de citrules
		(Petites , de lai- ctue , de pour- pier, d'endiue, & de cicoree
	(Chaudes	(Grandes, de cu- min , de carui, d'anis, & de fe- noil
		(Petites, d'ache, de daucus, d'ã- (mi, & d'amomũ

Les cinq racines prouoquans l'vrine,
sont les racines d'ache, de persil, d'asper-
ges, de gramen ou dent de chien, & de ru-
scus ou brusç.

Des resines, celle de lentisque, qui est le
mastic, tient le premier rang, & non sans
cause: entre les autres, celle de terbentin,
car elle est meilleure que la colophonie-
ne, qu'on appelle resine fritte, & en son
lieu vous pourrez mettre celle de mele-
ze, appelée communement bijon, & qui
ressemble fort à la resine du terbentin.
Gal.liu.j.comp. phar. gen. les modernes
prennent la resine du Pin.

De

De la rue, les fueilles de la rue sauuaie:
e: selon les Grecs les fueilles de la rue
es iardins: On appelle la rue sauuage
c sa semence, Moly ou hesanum, ou he-
asa, ou comme ceux de sirie ou elle
ient, Hermola.

Des Roses, la Rouge, fraische pour las-
her, & seiche pour restraindre.

Du Ressort, le Sauuaige.

Du Rosmarin, les fueilles, & quelque
ois la fleur, qu'on appelle commune-
ment aujourd'huy, anthos, c'est à dire,
leur absolument, ie ne sçay pourquoy

Du Rhus, l'escorce du fruit, appelle
sumach.

De l'Stœchas, la fleur de l'Arabic.

De l'Stirax, le Camintha: car celuy qui
est liquide, est appelle communement
Mirrhæ Stacte, si c'est du vray.

Des Santals, le iaune.

De l'Spica nardi, celle d'inde.

Du Soulfre le vif qui n'a point passé
par le feu, est le plus exquis toutesfois
en quelques choses, celuy qui a passé par
le feu est à preferer, comme nous estant
plus familier.

Schœnos, se met souuent pour la fleur
du Ionc.

Les trois fleurs cordiales { de Violettes.
 { de Buglossé.
 { de Borrache.

Le Thym d'Athenes , principalement
 celui qui vient és lieux hauts & secs, est à
 preferer aux autres , selon Galien liur. 4.
 sanit. tuend.

Des violettes , la noire ou purpurine
 appellees communement violettes de
 Mars ou de Carefme, pource qu'elle fleu-
 rit enuiron ce temps-là , & la faut pren-
 dre fraische , si faire se peut : car seichee,
 perd sa vertu.

Zizipha, c'est à dire, des iuiubes, mais
 il faut prendre les meures & fraisches, ou
 pour le moins les entieres , non pas
 celles qui sont pourries, ou trop
 seiches de vieillesse , ce qui
 leur aduient commune-
 ment apres six
 moys.

DE

DE MESME IL

FAVRA PRENDRE

LES MEILLEURES SIM-

ples & les plus exquis, qui se trou-
ueront en chascune Region
& Prouince.

* *

*

De l'Alun, le Milesien.

De l'Agaric, celui de Ponte, selon le
dire du Iune Andromachus, en la descri-
ption de la Teriaque.

Du Myfi, celui de Cypres

Du Nitre, celui de Berenice

Du Sinon, celui de Sirie

Du Cumin, celui d'Espagne, ailleurs
d'Esthiopie, est meilleur que celui d'Æ-
gipte,

De l'Anis, du Thim & de plusieurs
autres, celui de Candie, selon Galien
liure 4. sanit. tuend. in diat. pip. & diaca-
lam.

Du Men, celui d'Espagne & de Mace-
doine.

De l'Aristolochia ou Sarrafine, celle
de Ponte, & encores meilleur celle de
Candie. liure. x. comp. pharm. part.

De

556 .QV'IL FAVT ENTEND.

De la Valerienne, de pont.

Du Daucus, celuy de Candie, est vtil-
le en la semence & en la racine, & les au-
tres en la semence seulement.

On faict à Puzzoli de bon verd de
gris, de bonne Ceruse, de bon Arein, de
bonne Escaille de Bronze. A Rome se
trouue, de bon litharge: Mais on en sou-

loit apporter à Rome tous les ans

tant de Sicile que de la gran-

de libie & Candie,

de fort exce-

lent.

Quels

Q V E L S S I M.

P L E S O N P O V R R A

M E T T R E A V L I E V D E

ceux qu'on ne peut recouurer

appelés commu-

nement

Qui pro Quo.

Q V E le liure intitulé, Des medica-
mens qu'on peut mettre au lieu
de ceux qui deffailent, comme estans de
mesme faculté, & ce par le conseil du me-
dicin: qu'on attribue communement à Ga-
lien, & que Paulus alegue quasi de mot à
mot, ne soit point de Galien, il apert par
ce que incontinent au commencement
l'hautheur alegue Galien: Dauantage il
parle des fruiets d'Anacardij, lesquels Ga-
lien n'a iamais cogneu: Et qui pis est il
met des substitues qui s'accordent fort
mal, comme au lieu de l'Agaric l'E-
phorbe: Au lieu du Serpolet le potamo-
getum: au lieu des Galles, les balieures
des escoles des luitteurs: au lieu du Poly-
pode, la racine de Bois gentil ou du Cha-
meleon: au lieu du Polytrichon, l'Aluine:
&

& plusieurs autres qui ne sacordent aucunement en faculté toutesfois nous mettrons icy ceux qui nous semblent estre a recepuoir, prins tant dudit liure que des liures de Galien & des Arabes comme.

Au lieu de l'eau de Pluye, on pourra mettre l'eau de fontaine pure & qui ne soit aucunement mixtionnee Gal.liu. 1. comp.phar.part.

Au lieu d'Acatia, le ius & la chair des prunelles sauuaiges, ou l'hypocistis. Aui. 2. Canon.

Au lieu d'Asarum, vne fois & demi autant d'Acorus. On peut aussi mettre le Carpesium au lieu d'Asarum ou Gabaret, ou avec iceluy liu. 2. comp. pharm. part.

Au lieu d'Absinthium ou Aluine, l'Abrotanum ou Auronne, & au contraire en lieu d'Auronne, on pourra mettre l'Aluine.

Au lieu de la semence de Acanthium la lichnis, & au contraire.

Pour l'Acantha Arabique ou d'Egipte (appellée par serapio Sucaba) nostre Branque vrsine, que serapio mesme appelle Bedegar.

Au lieu d'Alcakengi ou Baguenaudes,

les, la semence de Morelle.

Au lieu du Bitume, la poix liquide de Brutie.

Au lieu de la Gomme ou liqueur de l'olivier Ethiopique, les autres Gommés, ou deux fois autant d'Acacia, comme pour la gomme lemnos, la gomme Arabique.

Au lieu d'acorum si c'est pour dissiper les ventosités ou pour aider au foie ou à la ratte, semblable pois de Cumin & la tierce partie de Sarrafine. Auice ne.

Au lieu d'anchusa ou Orchanette, le Hyacinthus ou vaciet.

Au lieu de l'arsenic, la Sandaracha

Pour l'amidon, la farine seiche.

Pour les Amandes ameres, l'Aluine.

Pour l'une des Sarrafines, une des autres, Gal.liu. 3. comp. phar part.

Pour la graisse de Renard, celle d'Ours.

Au lieu de la Graisse de Cerf, celle d'Oie.

Pour l'Alun, le sel mineral

Pour la fleur du grenadier, l'escorce de la grenade.

Au lieu de Bucina ou Cornets de pourpre, les Coquilles brulées.

An

Au lieu de l'opobalsamum ou liqueur du Baume, l'Staeté.

Au lieu de la Cannelle, deux fois autant de Casse ou d'Amomum, pour donner bonne odeur Gal.li. 5. comp. pharm. part. ou bien au lieu de la Cannelle, deux fois autant de bonne casse: ou selon le dire de Quintus medicin, au double ou davantage, de Carpesium, ou pour le moins autant de casse. D'autres n'ayant point de Cannelle, mettent en son lieu, mesme pois de Cardamomum, Democrat. in Cyphi. & Gal. liur. 2. des Antid.

Pour la casse, la cannelle. Gal. liur. 2. comp. pharm. part.

Au lieu de l'escorce de casse, le Nardus d'inde ou folium: ou au contraire. liu. 6. comp. pharm. part.

Au lieu des fleurs de camomile, au double des feuilles & racines.

Au lieu du costus qu'on recouure aujourd'huy difficilement, la moitié autant de Pyrethrum, ou les grains de Cedre, ou la racine de Enula campana, ou de flambe dicte iris.

Pour la terre cimolie, ainsi appelée

ee, pour ce qu'on l'apporte de Ciuole,
ne des Isles Ciclades:du machefer & du
nole pilez ensemble.

Au lieu du grand Cardamomum, le pe
it: & au contraire.

Toutes les especes de Calamintha, la
nente sauuage & le Poliot, ont vne mes-
me faculté, parquoy on les pourra met-
re l'un pour l'autre.

Pour le saffran, le Crocomagma.

Pour le Cyperus ou fouchet, le grand
Geneure.

Au lieu du Cumin, la semence de Rue
ou d'Agnus Castus.

Pour le Clinopodium, l'heliotropium
ou Verrucaria.

Pour la Coloquinte, la semence de pal
ma Christi.

Pour l'escorce de la racine de Cappres
l'escorce de la racine de Tamarix ou de
Bruyere.

Au lieu de la semence de Cigue ou Ci
cue, le Coriandre.

Au lieu du Dictam, la Sauge ou l'her-
be aux chats.

Pour le Doronicum, la moitié ou les
deux tiers de Girofles, Auicena.

Pour le Damafonium, l'Eringium.

Au lieu de l'Elaterium, le ius des fueil-

N

les du cocombre sauvage.

Au lieu de l'Ebene, le bois de Gaiaac & au contraire : car les mesmes vertus que nous experimentons aujourd'huy au Gaiaac Galien les attribue a l'Ebene au liur. 6. des simp.

Au lieu de l'Eupatorium de Mesue, la moitié d'Aluine, & l'autre de Cabaret, de sorte que les deux mesles ensemble soient en egal pois que l'Eupatorium de Mesué, qui est autre que l'Eupatorium des Grecs.

Au lieu du folium, la fueille des Girofles, ou le Nard d'Inde, si on le peut recouurer, ou la Casse, c'est a dire, la commune Cannelle, ou le Macis. Auicenna. x. Canon.

Le fer, sa rouilleure, & son escaille, ont quasi vne mesme faculté, de sorte qu'on les peut mettre l'un pour l'autre.

Pour la fiente de palumbes, celle de Pigeons.

Au lieu du fiel de Porceau, celui de la perdrix, ou des Poissons.

Au lieu de la Gentienne, la moitié de Cabaret & l'autre de racines de Capres.

Pour la Raue, l'heliotropium.

Pour le ius de Regalisse, mesme pois
de

de sa Racine. Androm. in arser. 15. & Ga-
en liur. 7. comp. phar. part.

Pour le Granum Cuidium, la semence
de l'Espurge: & au contraire.

Pour le Galbanum, le Sagapenum.

Pour l'Harmoniac le propolis dict cire
vierge.

Pour l'Hermodaetulus, les douleurs de
pointures, les fueilles d'Anchusa, & la
moitie de Bdelium.

Pour la Gomme de lierre, celle de pes-
chier.

Pour le Iacynthe, la fleur de Guede ou
bastel.

Au lieu de l'Iris illirique, l'enula Cam-
pana odorante.

Pour la pierre d'Assio, la pierre Gagate.

Au lieu de l'Aymant, la pierre phri-
gienne.

Pour la pierre phrigienne, le Mar-
cassiss.

Au lieu du libisticum, la semence de
castenades principalement des sauui-
ges.

Au lieu du lieure de Mer, le Cancre de
Riuere.

Pour la Racine de struthium ou herbe
aux foullons, la racine de l'Elebore noir.

Pour le lycium, le jus de la racine du

grand Centaurium. liu. 7. des simp. D'autres mettent le ius de la semence de Matrisilua ou Cheurefueil, l'auteur du liure intitulé Dynamenon, faussement attribué à Galien.

Au lieu du miel, celuy qui vient de l'air ou le sucre.

Au lieu de Malobathrum, la Casse, ou le Nard d'Inde.

Pour la Mirrhe Troglodytique, le calamus odoratus.

Pour la mirrhe, l'Smyrnium ou Maceron, & au contraire Diosc. au ch. d'Smyrnium.

Pour la semence de Cresson Alnois, ses fueilles seichees.

Pour la noix muscate, pareil pois d'Spica
Pour le nard de Sirie, le iuncus odoratus.

Pour la Gomme de panax, l'Harmوني-
niac, ou le Sagapenum, ou le Galbanum,
ou le Bdelium. liur. 2. ad Glauc. en la cû-
ration de l'Scirrhe.

Au lieu du Basilic gentil, la melisse és
affections du cœur.

Pour l'huile laurin, la poix liquide, en-
cores qu'elle ne soit pas si efficace, ou
l'huile de Cedre, ou l'huile de Chérua
ou palma Christi, ou l'huile vieil, ou l'huile
de la lampe. Gal. liu. 1. comp. phar. par.
ou

ou d'huile cuiet (car. en cuisant il acquiert
une tenuite & est quasi semblable au viel
& a celuy de Cherua) ou la crasse de la
lampe espesse comme Bouc : la mesme.

Pour l'huile rosat, le violat, celuy de
Blanc d'Eau : & au lieu du bon huile ro-
sat, c'est a dire, qui est fait avec beau-
coup de Roses, & huile verd non sale ce-
luy d'Amandres liu. 3. comp. phar. part. au
commencement.

Au lieu de l'huile de Palma Christi,
celuy de Reffort.

Au lieu de la liqueur du Baume, Ga-
lien met le ius de Carpasum, ou l'State,
ou la liqueur de Mirrhe.

Au lieu du Ris la farine d'Orge.

Pour la graisse qu'on tire de la laine
surge, la Mouelle de Cerf.

Au lieu du verius, le ius de sumach, ou
du Vin aspre.

Pour le poiure long, le Blanc : pour le
blanc du meilleur noir, cest a dire fort pe-
sant, & au contraire liu. 4. sanit. tuend.

Au lieu de la Semence de Matrifil-
ua, mesme Pois de sa racine liu. 9. comp.
pharm. part.

Au lieu de trois drachmes de chair de
Mirabolans, on pourra mettre trois ou
six dattes Gal. liur. 7. comp. pharm.

N 3

part. & Andromac. in arteriace 15.

Au lieu du psyllium ou herbe aux puces, la lentille de Marets.

Au lieu de persil de Macedoine, en la composition de la Theriaque le persil d'une autre Region Gal. liur. 1. des Antid.

pour la Resine cuite, la poix, ou la poix de Brussie Gal. liu. 9. comp. pharm. part.

pour la rouilleure, l'escaille du fer.

pour dix drachmes de semence de Reffort, vn ciathe de son ius. Gal. liu. 9. comp. pharm. part.

Au lieu des roses, les fleurs d'icelles, & au contraire Gal. liur. 6. comp. pharm. part.

Pour le Rheus de Tanneurs, celuy de Cuisine, & au contraire Gal. liur. 6. comp. pharm. part.

Pour l'Staphis agria ou herbe aux poux le pirethrum.

Au lieu de l'Spodium des Grecs, la cendre qu'on trouue sur le fourneau des orfeures, est meilleur que non pas l'yvoire brulé que les Barbares appellent aujourdhuy Spodium, ie ne sçay pourquoy.

Pour i'Stirax, le Castorium.

Au

Au lieu du Sel d'Inde , le sucre blanc.

Pour le Sagapenum , la gomme de Cedre , l'Hammoniac , la resine du pain sec.

Pour l'escume du Nitre , le nitre mol, ou le Nitre d'Afrique. Ga. liur. 3. comp. pharm. part.

Au lieu du souffre vif , le iaune , ou celui qui a passe par le feu & qui est net.

Pour le Satirium , la semence de Roquette , ou l'Scincus , ou au contraire.

pour la Moustarde, la graine de paradis ou de Cresson alnois.

pour l'Scammonee , le palma Christi.

pour l'Antimoine pilé , l'Escaille de Bronze, l'estain brulé.

pour l'Os de seiche , la pierre ponce, Au lieu de Seraphias , la racine de pronia.

Au lieu de l'Squille, le Bulbe.

Au lieu d'Struthium, pour faire esterner, l'elebore blanc.

Au lieu de la Tormentine , la resine de Meleze qui luy ressemble bien fort. Galien liur. 1. comp. phar. gen.

Pour le ius de Tapfia, le ius du Chamelon noir, ou le Cresson Alnois, ou mesme pois de semence de Cresson alnois, ou de Roquette, encores que ces choses n'yent pas si grande vertu comme la Tapfia Gal. liur. 9. comp. phar. part.

Au lieu de l'Elebore blanc, le noir.

Au lieu de Gui de chesne, le Chamelon noir.

Au lieu du vin falerne, quelque autre vin qui soit de couleur fauve, subtil, & cler, & qui soit de bonne odeur, comme la Maluoisie qu'on apporte de Chio, le vin de Lesbos en Mitilenne, Cresson, Methymna, & Tmolite. Gal. liu. 1. com. phar. gener.

Au lieu de Zedoaria, l'Aristolochia, ou Sarrafine.

Au lieu du Gingembre, le Pyrethrum.

En chascune region, on pourra ainsi mettre des simples en lieu de ceux que on ne peut recouurer, comme nous auons monstre, ou autres, pourueu que tousiours ils soyent de semblable faculte, ayant toutesfois l'aduis des doctes Medicins: car si les Arabes & les Grecs mettent bien a tous les coups le Cardamo

amomum, pour la Moustarde, pour-
 quoy ne pourrons nous mettre la Mou-
 tarde, que nous auons en abondance
 au lieu du Cardamomum? Veu que com-
 me on met la casse pour la cannelle, aussi
 nous est permis, au contraire, de met-
 tre la cannelle pour la casse, cōme nous
 auons monsté: Parquoy il me semble
 bien que nous en pourrons autant faire
 es autres. Comme Galien au 7. liure
 des simples, dit que la Melisse a sembla-
 ble faculté que le Marrube, mais elle est
 plus foible de beaucoup, qui est la cause
 que personne n'vse de la melisse au lieu
 du Marrube. Car ce seroit sottement
 fait, veu la grande abondance de Mar-
 rube qui vient par tout, mettre la me-
 lisse en son lieu. Toutes fois si quelcun
 ne pouuoit recouurer du Marrube, il luy
 sera permis d'vser de la Melisse, augmen-
 tant toutesfois la quantité, a cause de sa
 foiblesse: voila ce que diét Galien: par
 mesme raison nous mettons au double
 de casse, pour la cannelle, es cōpositions,
 affin que nous recompensions l'imbeci-
 lité, par plus grande quantité.

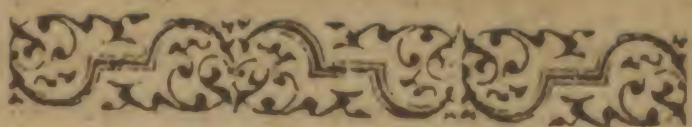
Que donc on vse de ce qui se peut
 trouuer plus facilement, en chascune
 prouince au lieu de ce qu'on ne pourra

pas recouurer, pourueu toutesfois qu'ils soient de mesme faculté, comme en Asie le cōmun peuple vse, és maladies froides de la teste, ou en la declination des maladies chaudes, de la Resine de Cedre & a faute d'en pouuoir recouurer vsant de la poix & huile meslés, qu'on appelle pisselæum: ou bien du pisselæum & de la Resine de Cedre meslez ensemble, plus ou moins de l'un ou de l'autre, selon qu'ils veulent augmenter ou amoindrir sa force, & avec ce ils enduisent le deuât de la teste, les narrines, le front, les oreilles, & à quelques vns la plante des pieds & le fondement. Galien. li. 2. comp. phar. part.

Mais il semble que nous n'ayons pas besoing, de mettre les vns pour les autres, veu la grande quantité des simples, de sorte qu'on diroit que nous en auons de toutes sortes à commandement: Mais tout bien regardé nous en auons fort grand besoing, car plusieurs simples qui estoient familiers, & tous communs aux anciens, nous sont auourd'huy incogneus, comme la theriaque seulement nous en peut conuaincre: Que si nous les cognoissions bien & en pou-
uions

uions recouurer, ie serois bien d'aduis
d'en vser plustost que de leurs substitués
Car comme l'œil du maistre engraille
plus le cheual, que tout le trauail du va-
let : & les pas du maistre prouffitent plus
au chāp, que tout le fumier du Censier:
plus porte de proffit a la famille le pere
d'icelle que le procureur, plus est vtile
a la republique le preteur, le consul, le
Roy, le pasteur, que leurs lieutenants:
Ainsi ie croy que les simples, que les an-
ciens ont mis és compositions, avec bon
ne raison, & les ayans bien choisis, au-
royent plus de vertu, que ceux que
nous pouuons mettre en leur
place y estans contraints
par neces-
sité.

Bref



B R E F D I S-
C O V R S D E L A
D I S T I L L A T I O N
des eaux.

*Le proffit de la distillation des
eaux. Chap. I.*

ENCOR que distillation soit œuvre plu-
stost d'un philosophe ou alkemiste,
autrement dit, abstracteur de quinte es-
sence, que d'un fermier & maistre d'une
maison champestre: toute fois le proffit y
est si grand, & l'usage en est tant louable
& necessaire, que ne pense point le sei-
gneur de nostre Maison Rustique, pou-
voir estre accompli sans la cognoissance
& exercice de la distillation: non pas que
je vueille qu'il s'y amuse beaucoup, & y
face tels frais que plusieurs gens de no-
stre temps mal auisez y employent: mais
seu

seulement qu'il y vacque en temps de loisir & heures de relasche, sans grans de spens, voire si possible est, qu'il donne ceste charge à sa femme ou à sa fermiere: car telle occupation leur est beaucoup plus seante qu'à luy, d'autant qu'à la maistresse & fermiere de nostre Maison Rustique appartient la charge des menues affaires de la maison. Ne sera donc trouué estrange en ceste part, si apres auoir parlé des huiles succinctement, nous discourons briuelement, & selon que la chose rustique le requiert, la façon de distiller les eaux, desquelles nous voulons que la fermiere de nostre mailon champestre se serue, tant pour secourir ses gens, que pour aider à ses voisins és necessitez de maladies. Comme nous voyons estre la coustume charitable de plusieurs grandes dames, qui distillent eaux & preparent oignemens & autres semblables remèdes, pour en faire part & donner aide aux pources.

Que c'est que distillation, et combien de sortes il y a de distiller. Chap. II.

Ic

L'inuē **I**E ne m'arrestera y icy à deduire qui a
leur de **l'esté** le premier inuenteur de la distil-
la disti **lation**, à scauoir si c'est vn medicin mo-
lation. **derne**, qui ayant desir de manger poi-
 re cuite, la feit confire entre deux plats
 sur le feu, puis ayant descouuert le plat
 de dessus, aduisa le fond d'iceluy ren-
 pli comme d'une sueur, qui auoit l'odeur
 & saueur de la poiree ia cuiète, inuenta
 par apres certains instruments pour ex-
 traire de toute sorte de plantes eaux
 cleres & limpides, vaut mieux qu'enten-
 dions que c'est que distiller, combien de
 sortes il y a de distiller, & quelles matie-
 res peuent estre distillees.

distiler **→** Distiller proprement est vn art &
 moyen par lequel lon extraict la li-
 queur ou humidité d'aucunes choses
 par la vertu & force du feu, ou le cha-
 leur semblable, non point autrement
 que nous voyons en ces lieux infe-
 rieurs, par la vertu & force du soleil
 plusieurs vapeurs esleuees en la moyen-
 ne Region de l'Air, estre couerties en
 eau, & de la en pluye: vray est que le
 mot de distiller s'estend quelquesfois
distiler plus largement & appartient non seu-
sās cha **lement** aux choses qui sont distillees
leur. **par le moyen** de chaleur, mais aussi
 sans

ans chaleur, comme nous voyons estre
 faites és choses qui sont distillees en for-
 me de colatoire, à sçauoir quand la
 plus pure & sincere partie de quelques
 eaux ou ius liquides, est extraicte & *distiler*
 separee de la partie plus limoneuse & *p foudre*
 terrestre par le moyen d'un feutre, ou
 d'une piece de drap en forme de langue-
 te, ou de sablon & menu grauois, ou
 de pots de terre non encor cuitte, ou
 de vaisseaux faicts de bois de lierre,
 ou de voirre de feugiere. Quelques *distiler*
 fois aussi ion distille des matieres sans *parfroi*
 chaleur, mais plustost par froideur, *deur.*
 à sçauoir quand les choses que lon veut
 distiller sont mises en lieux froids &
 humides, comme se faict l'huile de
 tartre, de mirthe de sang de Dragon,
 de Loutres, & autres.

Quoy qu'en soit, il n'est ia besoing
 que la maistresse de nostre maison Ru-
 stique s'amuse à toutes ces diuersitez
 de distiller, seulement que elle se con-
 tente de celle qui se faict par chaleur,
 encores és eaux: car quant aux huiles
 distillees, ie ne suis d'aduis que elle s'y
 arreste aucunement. Vray est que il faut *diuerse*
 que elle sçache sur le doigt les diuersi- *chal.*
 tez de chaleur, à fin d'accorromoder à la
 dist

576. DISTILLATION

distillation telle chaleur que les matieres la requierent: car les vnes demandent chaleur de feu clair, ou de charbon, ou de soleil, ou de cendres, ou d'arennes menues, ou de limeure de fer, ou de marc d'oliues: les autres veulent chaleur de fien de cheual, ou d'eau bouillante, ou de la vapeur d'eau bouillante, ou de vin bouillant en la cuue, ou de chaulx vifue, ou de quelque escorce ou autre chose putrefiee. Et pour ce regard remarquera soingneusement quatre degrez de chaleur. Dont le premier est dit tiede, comme peut estre vne eau à demy chaude, ou la vapeur de vne eau bouillante en laquelle n'y a aucun danger de mal. Le second est vn peu plus chaud, toutesfois qui se peut souffrir sans offense, quelle est la chaleur de la cendre. Le tiers est encores plus chaud, tellement qu'il peut offenser griefuement, si on y tient aucun membre longuement, comme est la chaleur d'arennes menues. Le quart est si vehément qu'à grande peine se peut il endurer, quelle est la chaleur d'escaille ou limature de fer. Le premier degré est conuenable pour distiller les matieres subtiles & humides, comme les fleurs: le second

*quatre
degrez
de cha
leur.*

second pour la distillation des choses subtiles & seiches, quelles sont les odorantes, comme poiure, cannelle, gingembre, clous de girofle. Le tiers, pour distiller les matieres de substance espesse & pleine de suc, quelles sont plusieurs racines. Le quart n'est propre que pour la distillation des metaux & mineraux, comme de l'alun, arsenic & autres tels. Par ce moyen nulles matieres se pourront presenter, desquelles la maistresse de nostre maison Rustique ne puisse extraire l'humeur aqueux, & distiller eaux claires & limpides.

*En quel temps il faut distiller,
& quelle est la faculté, vertu &
duree des eaux distillees. Cha. 3.*

Toutes matieres doiuent estre distillees au temps de leur meilleure disposition, à sçauoir les racines, herbes, fleurs semence au temps de leur maturité: les animaux ou parties d'iceux alors qu'ils sont de moyenne aage, comme nous dirons en son lieu. Or quand à la cognoissance de la maturité des racines, herbes fleurs, semences,

O

fruits, nous te renuoyons au second li-
ure, où nous auons assez amplemen-
discouru en quel temps il faut cueillir
toutes ces choses. Toutesfois est à noter
que souuentefois telle necessité se pre-
sente, qu'il faut distiler plantes seiches
& alors il conuient les macerer & ma-
desier en quelques liqueurs ou deco-
ctions propres, selon la vertu de telles
matieres, à fin de leur renoueller aucu-
nement leur ieunesse, & donner quelque
humeur semblable à celuy qu'elles auo-
ient apporté premicrement de leur mere
nourrice la terre, comme nous dirons
incontinent.

Or quant à la vertu des eaux distil-
lees, il est tout certain que celles qui
sont distillees par le bain de marie, veu
qu'elles retiennent les saueurs, odeurs,
& autres qualitez des matieres desquel-
les elles sont distillees, non seulement
elles ont leurs vertus esgales aux plan-
tes & matieres desquelles elles sont di-
stillees, mais sont beaucoup plus gracieu-
ses au gouster, & plus plaisantes à l'œil,
que le ius & decoctions de leurs matie-
res. Vray est que les eaux qui sont distil-
lees par alambics de plomb, d'estain, de
cuiure, d'erain, ou d'autres metaux, com-
me

ne nous declarons tantost, perdent la
meilleure & plus subtile partie de la sub-
stance de leurs matieres, qui s'euapore
en l'air, ains ne sont de si grande vertu
que leurs plantes. Quoy qu'en soit, les
eaux distillees sont plus plaisantes aux
maladies, plus promptes à mettre en vsa-
ge : meilleures pour remedes oculaires,
pour faire epithemes au cœur & foye,
pour preparer les fards, pour prescrire
parfums & choses odorantes, tant pour
vsage de medicine que pour la delica-
tesse du corps, que les decoctions & ius
des plantes, & pour ce regard on les doit
autant plus soigneusement distiller.
Il est vray que les eaux faites au bain
marie, principalement celles qui sont
distillees à la vapeur d'eau bouillante, ne
durent de longue duree, & à grande peine
d'vrent vn an, aussi il les faut renou-
ueller tous les ans par distillations ou ci-
culaires ou iteratiues, avec les nouvelles
matieres mises sur le marc des premieres
distillations : ou bien les distiller par le
autre, comme nous dirons cy apres.

O 2

*Quels doiuent estre les vaisseaux
& instruments pour distiller
les eaux. Cha. IIII.*

alēbic. Deux vaisseaux sont necessaires pour distiller, qui peuvent estre nommez d'un mot commun & general Alambic: l'un d'iceux est appelle proprement vaisseau contenant, par ce qu'il reçoit & contient les matieres que lon veut distiller: aucuns l'appellent Corps ou vaisseau corpulent, les autres Courge. l'autre est nommē vulgairement Chapiteau, ou Chappe, ou Chappelle, ou Cloche, auquel sont amassees les vapeurs & conuerties en eau. Ce vaisseau à quelquesfois vn canal en forme de bec d'oiseau, par lequel l'eau distille goutte à goutte en vne phiole ou autre vaisseau semblable: quelquesfois est sans bec, & ce, quand lon veut vser de circulation.

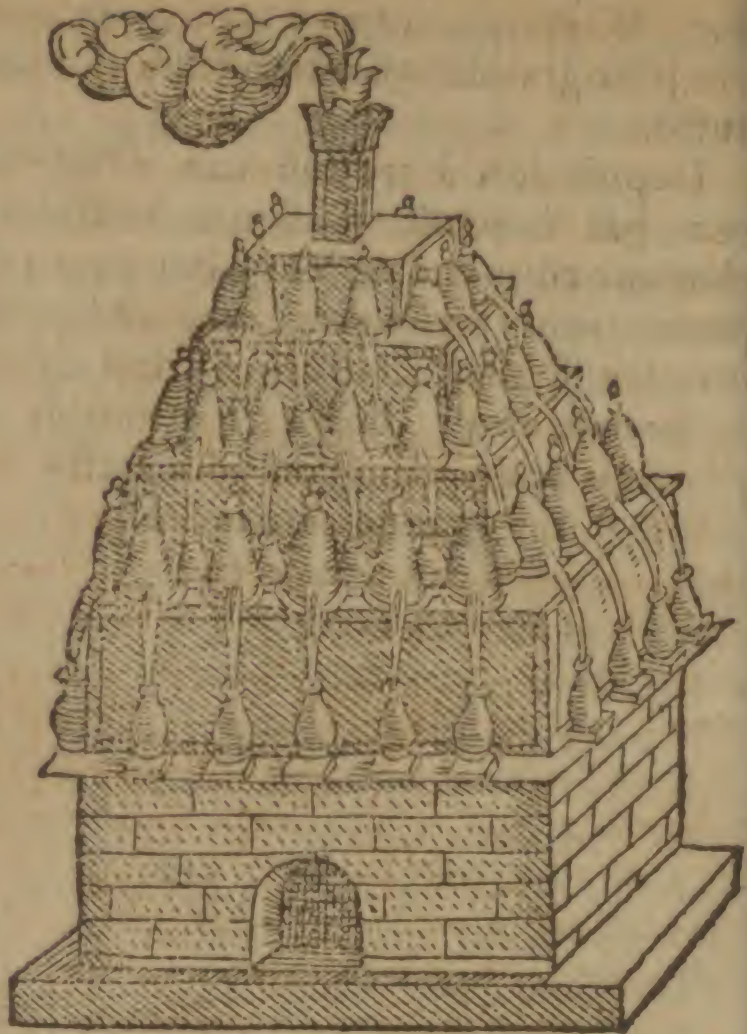
Vaisseaux à distiller premiers inuētes.

Or ces instruments sont fort differens, tant en forme & figure, que matiere: vray est que les premiers inuentez estoient d'un vaisseau de plomb, semblable à vne cloche, qui couuroit vn autre vaisseau d'erain, plein de matieres pour distiller: tel est assez congnu d'un chacun

un, & vſité par tout, à raiſon qu'il attire plus grande quantité d'eau que nul autre.

Depuis lon à trouué vne autre facon, par laquelle pluſieurs vaiſſeaux, chacunſ couverts de leur chappiteau de plomb ſont eſchaufez tous enſemble d'un ſeul feu, ſur vn fourneau fait en facon de voulte, à fin qu'à moins de frais & de peine, l'on puiſſe attirer grande quantité d'eau : telle en eſt la figure.

O 3



Or par ce que les eaux distillees par
alambics de plomb, ne retiennent aucu-
nement l'odeur ny la saueur, ny toutes
autres qualitez de matieres, desquelles
elles sont distillees, mais plustost sentent
la fumee & vne nideur d'adustion: avec
cela que les eaux qui sont distillees des
plantes acres, poignantes & ameres, ne
se

ne resistent aucunement de l'amertume & acrimonie de leurs plantes, ains plustost d'une douceur aucunement fade: mesmes que (comme tesmoigne Galien) l'eau qui coule par des conduicts de plomb, excite souuentefois vn flux dynterique à ceux qui en boient: pour ces raisons lon à inuenté vn autre instrument nommé Vessie, duquel le vaisseau inferieur & le chappiteau qui le couure sont d'erain, tous deux mis sur vn fourneau: lequel instrument est propre, non seulement pour distiller eau de vie faite de vin ou de lie de vin, ou de ceruoise: mais aussi de toute autre sorte de plantes, infusees avec bonne quantité d'eau commune. Au surplus faut que le chappiteau ait vn grand bec qui passe par dedans vn tonneau plein d'eau, à fin que les vapeurs ne s'exhalent, mais se condensent & tornent en eau.

Telle en est la
figure.

O 4



*Bain
de ma.*

Les medecins plus recents & mieux
aduisez ont excogité vne facon beau-
coup meilleure que les precedentes
qui est de distiller les eaux au bain de
marie, c'est à dire, au bain de quelque
eau bouillante, ou sur la vapeur d'icel-
le: car il est tout certain que telles eaux
sont meilleures sans comparaison, d'au-
tant qu'elles retiennent exactement

non seulement l'ordeur, mais aussi la
sueur, & autres qualitez de leur plan-
tes. Ce qu'aduiant ainsi, par ce que le
bain de l'eau bouillante par son humi-
dité retient, garde & conserue les par-
ties plus subtiles des plantes, & par ce
moyen empesche qu'elles ne se resou-
dent & exhalent, comme il se fait en
celles qui sont distillees par le feu vio-
lent de Bois ou de charbon: qu'est cau-
se seule, qu'il y a autant de difference
entre les eaux distillees par alembic de *Eaux*
plomb & le bain de marie, qu'entre le *distillee*
plomb & l'or: par ce que non seulement *par le*
elles retiennent les propres qualitez de *bain de*
leurs plantes, à sçauoir l'odeur & sa- *marie.*
ueur, mais aussi elles viennent claires,
pures, & limpides, sans sentir tant soit
peu de fumee ou d'adustion: au contrai-
re, les autres representent au gouster
toufiours quelque nideur de fumee, qui
non seulement excite vn appetit de vo-
mir, tant aux sains qu'aux malades,
mais aussi apporte grand dommage aux
parties pectorales, estomach, foye &
autres parties interieures, à raison d'v-
ne mauuaise qualité qu'elles s'acqui-
rent des vaisseaux où elles sont distil- *eau de*
lees. Ce que lon peut facilement co- *aluine.*

gnoistre par l'eau d'aluine, distillée en alambic de plomb, qui est douce, non amere comme la plante, mesmes par toute autre sorte d'eaux qui sont distillées des plantes, qui ont le temperament chaud, & la saueur acre ou amere: car l'alambic de plomb receuant superficiellement les vapeurs des herbes qui sont chaudes d'effect & de vertu, corrompt facilement la superficie, & la conuertist en ceruse fort subtile, laquelle par apres se mesle parmy les eaux, & leur acquiert vne douceur fade: ce que lon peut cognoistre par la subsidence blanchastre de telles eaux, principalement quand elles sont distillées par alambic tout recent: car le vaisseau qui à long temps serui, ayant acquis par long espace & frequente distillation de toutes parts, comme vne crouste de plastre, n'est pas tant facilement alteré par les vapeurs, ny conuertty en ceruse. Et ne se faut esmerueiller, si la superficie du plomb est changee en ceruse par l'acre vapeur des plantes, veu que la ceruse mesme, comme tesmoingne Dioscoride, est faite de lames de plomb, pendues sur les vapeurs du vinaigre, & est

Alëbic

Ceruse.

sten

stendues sur clayes preparees de cannes.

Or tels accidents n'aduiennent point aux eaux qui sont distillees au bain de marie, car lon cognoist apertement au goust leur amertume ou acrimonie, acideité, aspreté, austerité, acerbité, douceur, insipidité: si elles sont distillees de plantes ameres ou acres, ou d'autres saveurs & qualitez: ce qui aduient par ce que le chappiteau du bain de marie est de voirre, duquel elles ne pourroient acquerir aucune qualité estrangere. Au surplus, les eaux qui sont distillees au vaisseau que lon appelle Vessie, qui est fait (comme auons dict) d'erain, tant chappiteau, que vaisseau corpulent, en-
Eaux distillee en verre
duict ce neantmoins par le dedans d'estain, sont beaucoup meilleurs & de plus grande vertu que celles qui sont distillees par alambic de plomb, par ce que le feu du fourneau ne peut brusler ny infecter de quelque fumee les matieres, d'autant qu'elles trempent & bouillent en eau: toutesfois elles ne retiennent entierement les vertus d'icelles, à raison de la mixtion d'eau qui les suffoque & hebeté leurs vertus. Parquoy faut donner le pris sur toutes les autres aux
eaux

Eaux distillees à eau boillāt eaux qui sont distillees en double vaisseau ou sur la vapeur de l'eau bouillante, qui est appelé bain de marie, principalement à celles qui sont de faculté chaude. Vray est qu'entre icelles, les meilleures sont qui sont distillees sur la vapeur de l'eau bouillante, plustost que de mettre le vaisseau qui contient les matieres dans l'eau bouillante, par ce que la vertu plus subtile en est mieux extraicte: combien que toutes les deux sont fort bonnes, & n'y à autre dommage en elles, sinon qu'elles ne sont de longue duree, aussi en recompense, quand le besoin en sera, il vaut mieux en distiller souuent, à fin de les auoir bonnes.

Figure du bai marie. Or pour reuenir à nostre troisieme facon d'instrument qu'auons appelé bain de marie, ou double vaisseau: il est de deux pieces, l'une est vn grand vaisseau d'erain fait en forme de marmite, assez grande & haute esleuee, garnie en son couuercle, qui est mise sur vn fourneau, & contient l'eau bouillante. L'autre est l'alembic, duquel le vaisseau corpulent est aussi d'erain, tellement incorporé avec le couuercle de la marmite, ou de la chaudiere, que l'un tient à l'autre, & l'un ne peut estre mis
ny

lors du bain de la hauteur d'un grand pied par un trou rond, qui est au milieu du couvercle de la marmite ou chaudière ou est le bain. Sur ce vaisseau coulent, est mis & appuyé un alambic d'estain, couvert & entouré d'un autre vaisseau aussi d'estain beaucoup plus large: qui reçoit l'eau froide, laquelle on y fait couler par la cannelle ou fontaine d'erain d'un autre vaisseau assez long, qui est situé au plus haut de la colonne: & ce pour rafraîchir assiduellement l'alambic, à fin que les vapeurs qui y sont fleuées se condensent beaucoup mieux & soyent plutôt convertis en eau: Et par ce qu'il est fort difficile que l'eau qui est contenue au vaisseau qui environne l'alambic, ne soit eschauffée par succession de temps de la chaleur de l'alambic: ce vaisseau a une cannelle par laquelle l'eau s'écoule incontinent, en aschant le petit robinet de la fontaine: & est rempli incontinent d'eau froide qu'on y fait couler du vaisseau d'en haut, mais à fin qu'on n'ait si grand peine à vider tant souvent l'eau chaude, & en remettre de froide, on peut disposer tellement les choses, que du vaisseau qui est au dessus de la colonne, il coulera

P

assiduellement autant d'eau froide dans ce vaisseau qui environne l'alembic, que de chaude se pourra escouler d'iceluy, en laschant & fermant les robinets des fontaines quand il est besoing. Et à fin que la marmite ou chaudiere ou est le bain, soit pleine tousiours d'une mesme quantité d'eau, laquelle autrement se diminue par la vehemente & assiduele chaleur du feu du fourneau, il y a au bas de la colonne vn autre vaisseau plein d'eau fort chaude, qui se vient rendre dans le bain parvne fontaine ou cannelle gouvernee de son robinet. Et ceste eau eschauffee dans son vaisseau, du mesme feu que le bain est eschauffé, d'autant que la muraille de la colonne est creuse & vuyde insques au fond de ce vaisseau. Ceste sorte de bain de marie est propre pour distiler eaux en grand abondance, a raison de l'eau froide qui condense & conuertist incessamment les vapeurs en eau. Telle en est la figure.

Les

Les pag. 595 et 596 manquent.



Il y a d'autres instruments, desquels le vaisseau corpulent est vn vaisseau d'airain, ou de fer, ou d'autre metal, ayant le col long, espez & assez estroit, sur lequel est appuyé vn chapiteau aussi d'airain, fait en forme de pyramide, qui est environné comme d'un seau d'eau fraische, à fin que la vapeur soit plustost & en plus

P 3

grande quantité conuertie en eau, & que l'eau ne retienne la qualité du feu. D'autres au lieu de ce col long & chapiteau, ont vn canal de fer blanc ou d'autre metal, fort long & tortu, en forme de serpent (qui est dit pour ceste raison serpentín) ou bien fait de plusieurs pieces par angles droits qui passent par dedans vn seau ou autre vaisseau semblable plein d'eau.

Sont plusieurs autres façon d'instruments à distiller, desquels ie ne parleray pour le present, estant content de ceux desquels i'ay fait mention qui en sont en frequent vsage, & propres seulement à distiller les eaux, desquelles seules nostre intention est de parler pour ce voyage.

*Electio
de cha
piteau.*

Au surplus par ce que l'eau distillée prend de la plus grand part son essence, consistance & autres semblables qualitez du chapiteau, est bon de faire election des meilleurs chapiteaux que lon pourra choisir: les meilleurs sont de verre, puis de terre vitree par dedans & par dehors, tiercement d'estain, quatement de cuiure enduit d'erain, quatement d'erain enduit d'estain (mais les vaisseaux d'erain & de cuiure ont ces deux incommoditez, l'vne qu'ils ren

rendent leurs eaux roussâtres & à demy
bruslees, l'autre qu'il y a en l'erain & Chapi-
au cuire vne qualité veneneuse plus eau de
qu'en nul autre metal, sextement de airain
fer, quand principalement lon veu distil- ou cuit-
ler quelque matiere difficile a distiler, are.
qui doit estre appliquee exterieurement
non prise interieurement : ceux qui ne
craignent les frais vsent de vaisseaux
d'or ou d'argent, mais par ce qu'un cha-
cun n'a pareille puissance, il vaut mieux
se contenter de vaisseaux de voirre, les-
quels par ce qu'ils sont fragiles faudra es-
chauffer lentement, & de peu à peu, soit
qu'ils soiēt mis au bain de marie, ou sur
cendres chaudes au feu du fourneau: puis
quand la distillation sera paracheuee les
refroidir tout doucement. Et par ce que
le chappiteau est separé du vaisseau cor-
pulent, les faudra tous deux vnir ensem-
ble, avec vn linge de chanure, qui aura
trempé en mortier de sagesse, qui est fait
le plus communement de blancs d'œufs
farine de febues & bien peu de mastic.
Le vaisseau ou est receu l'eau, de là dict
recipient, sera vne phiole de voirre, a-
yant le col long, dans lequel entrera le
bec du chappiteau, qui pourra pareille-
ment estre vni avec iceluy bec de mor-

Mor-
tier de
sagesse.

tirer de sagesse, de crainte que l'eau qui distillera, ne s'euapore par trop, combien que nous en voyons quelquesfois d'aucuns qui sont en façon d'vrinal, qui ne sont liez aucunement au bec du chappiteau.

*Quels doiuent estre les fourneaux,
pour la distillatiõ des eaux. ch. 5*

LA forme des fourneaux qui seruent à distiller les eaux est diuerse, selon la diuersité tant des matieres que lon veut distiller que les vaisseaux desquels on se veut seruir pour distiller. Quant à la matiere les vns sont faits de briques entieres & de terre grasse: les autres de plaistre seul, aucuns de terre grasse seule, les meilleurs sont fait avec ciment, blanc d'œufs, terre grasse & bourres: les autres de brique broyee, estoupes, fiente de cheual, nerfs de bœuf, & terre grasse.

Quant à leur figure, elle respond aux vaisseaux que lon met dessus: les vns sont ronds, les autres quarrez, les autres esleuez assez haut en forme de pyramides, d'aucuns en façon de voulte, les autres en sorte d'estuues ou de poisses, tels que tu pourras cognoistre à l'œil par les figures precedentes qui te serviront de plus grand

grand & sur enseignement que toutes les descriptions qu'en pourrois faire.

Tels fourneaux, comme tu peux veoir à l'œil, doiuent auoir deux fonds, l'un plus bas, qui reçoie les cendres du charbon ou d'autres telles matieres de feu, l'autre plus haut, qui contienne les charbons allumez & soit fait en façon de gril, ou bien séparé par plusieurs petits trous afin que les cendres du feu s'escoulent au fond l'embas plus facilement, & qu'elles ne suffoquent le feu qui eschauffe l'alambic le fond d'embas peut auoir vne ou plusieurs gueules pour plus commodement ôter les cendres qui y seront amassées.

Comme il faut preparer les matieres auant que distiller les eaux. Chap. VI.

CE n'est assez que les fourneaux & instruments à distiller soient appareillez à la sorte qu'auons dict, encores faut il que les matieres que lon veut distiller soient preparées auant que les commettre à l'alambic. Or telle preparation n'est autre chose que vne infusion ou maceration en quelque liqueur, non seulement à fin de rendre les matieres

Infusio

plus promptes & faciles à estre distillees
mais aussi pour leur exciter plus de suc,
ou pour leur garder leur odeur, ou pour
leur acquerir vne qualité nouuelle, ou
pour augmenter leurs vertus, ou pour
autres fins, comme nous deduirons en
particulier. Vray est que ceste prepara-
tion n'est necessaire à toutes matieres,
car les vnes n'ont besoin d'estre infu-
sées ou trempées, mais plustost dese-
chées, auant qu'estre distillees à raison
de leur humidité fort grande: les autres
se contentent d'estre arrousees leger-
ment de quelque liqueur, comme lon
void estre fait à la distillation des roses &
chamamille seiches, lesquelles on arrose
seulement d'eau commune: aucuns les
estendent survn linge toute nuict en esté
en temps serain, pour receuoir la rosee,
& apres qu'elles sont assez moittes les
distillent.

*Temps
d'infu-
sion.*

Or en ceste preparation faut obser-
uer diligemment deux choses: le temps
de l'infusion, & la liqueur dans laquel-
le les matieres sont infusées. Le temps
de l'infusion doit estre mesure selon la di-
uersité des matieres, car celles qui sont
dures & solides, ou seiches ou entieres,
mer

meritent plus longue infusion que les tendres ou recentes ou pistees, dont aduient que les racines & semences demandent double temps d'infusion: les fueilles & fleurs simples, & ainsi consequemment de telles autres matieres.

Les liqueurs esquelles se fait l'Infusion, doiuent respondre non seulement à la qualité des matieres que lon veut distiller, de sorte que les matieres chaudes soyent infusees en liqueurs chaudes, & les froides en liqueurs froides: mais aussi aux fins & intentions que lon attend en ce que lon distille: qui est seule cause de la diuersité des liqueurs esquelles on fait l'infusion: & telles sont de la plus grand part eaux de pluie, de fontaine, rosée, & icelles crues ou distillees, ius cruds ou distillez: eaux distillees, eau de vie, vinaigre crud ou distillé, vin, vrine crue ou distillee: mesgue de laiët crud ou distillé: sang humain ou de pourceau, ou de bouc distillé ou non distillé.

Pour ce regard les matieres qui ont peu de suc, comme la sauge, bethoine, melisse, absince: ou qui sont fort odorantes, comme toute sorte de espicerie, toutes sortes d'herbes, escor
ees

ces & bois odorant, quelle est la canelle veulent estre infusees en vin, à fin d'ex-citer quelque suc à cellès qui en ont peu, & garder aux odorantes leur odeur, qui se peut facilement euaporer par le feu, à raison de leur substance tenue & subtile.

Les matieres qui sont dures & metalliques, comme perles, coral, coquilles d'œuf, crystal, emeraude, hyacinthe, & autres telles, sont infusees commodemēt en vinaigre crud ou distillé, ou bien en vrine, distillee ou non distillee : & telles eaux ne doiuent entrer dans le corps, mais seulement estre appliquees par dehors.

Semblablement quand lon veut que quelque eau soit fort aperitiue & penetrante, on peut infuser les matieres en vin aigre crud ou distilé quelles sōt les eaux que lon distile contre le calcul ou grauel le ou pour deliurer les grandes obstructions du foye, ratte & matrice.

Quand lon desire que l'eau retienne mieux la vertu de la matiere dont elle est distillee, on la peut pour le mieux infuser, voire distiler en son suc, ou en suc qui ait pareille vertu.

Lon

Lon infuse aussi les matieres quelques-
fois en sang, ou humain ou de bouc ou
le pourceau, à fin d'augmenter ou ai-
der leur vertu: comme l'eau que lon distil-
le pour rompre le calcul: soit és reins,
ou en la vessie, peut auoir receu l'infu-
sion premierement faict en sang de
bouc.

Autant en faut-il penser du mesgue de
saict de cheure, auquel on faict infusion
des matieres pour les eaux qui doiuent
seruir à nettoyer les vlcères des reins ou
de la vessie.

En general faut auiser que toute infu-
sion soit faite en liqueur qui aide ou aug-
mente la vertu des matieres que lon
veut distiler, & auant que faire infuser
les matieres, les inciser & piller menu,
en adioustant quelquesfois la douzieme
partie de sel à celles qui sont fort humi-
des, comme chairs, sang humain ou
l'autres bestes, tant pour les preser-
uer de corruption, que pour faire la
separation de l'humeur qui doit di-
stiller.

*Preceptes generaux pour la di-
stillation des eaux. Chap. VII.*

Après

A Pres que tes matieres sont preparees à la façon qu'auons dit, ne reste plus que de les commettre dans l'alambic: ce que dois faire avec grande caution & prudence, en obseruant quelques preceptes generaux pour ranger & conduire ton œuvre à bonne fin.

1
*Pour-
veau.* Regarde premierement que tes fourneaux soyent en lieu ou ils ne puissent faire tort à ta maison pour le danger du feu.

2
*N'en a
proche.* Si tu distilles comme vis argent ou autres telles choses qui ont vne malignité veneneuse, durant la distillation n'en approche que de loing: car la fumee qui expire de ces choses malignes apporte ou paralyse, ou exulceration de poulmon, ou abolition de memoire, ou souuentefois la mort subite: comme tu vois par experience des plombiers & fondeurs.

3
alēbic. Si tu fais la distillation en vaisseaux de voirre, faut que les eslices bien cuits, sans bulles, sans neud, esgaux de toutes parts espez & desia approuuez.

4
*Feu de
charbō* Les charbons soient entierement allumez & à demy bruslez, auant que tu mettes les matieres dans l'alambic, à fin que

que la fumee ou autre telle maligne qua-
 re de charbon soit expiree : ou pour le
 moins, entre l'alambic & le fourneau, mets
 quelque peu de cendres ou d'arenes me-
 mes, afin que le charbon n'infecte l'eau
 de sa fumee.

Le feu ne soit violent pour le com-
 encement, tant pour la sauuegarde des
 vaisseaux qui se pourroient casser, qu'a-
 fin que les matieres conçoient la cha-
 leur tout doucement : la chaleur toutes-
 fois se pourra augmenter petit a petit,
 iusques au troisieme degre, si be-
 soin est.

Ne faut mettre dans l'alambic trop
 grande quantité de matiere, autrement
 dessous se haura : & le dessus demeu-
 rera entier : ains sera le meilleur d'en y
 mettre souuent, par ce moyen l'
 eau distillera en plus grande abondan-
 ce.

L'eau du bain de marie ne doit estre
 plus chaude que le doigt y puisse
 urer : combien que souuentefois se pre-
 tent des matieres à distiller au bain
 de marie, pour la distillation desquelles
 il aduient que l'eau du bain de ma-
 rie ne rende assez vehemente cha-
 leur,

5
*Douce
 chaleur*

6
*Matie-
 re dans
 l'alēbic*

7
*L'eau
 du bai
 de ma.*

leur, mesle parmi arene menue pour augmenter la chaleur de l'eau.

8 Si tu distilles tes eaux a la chaleur
distiler des cendres (comme lon fait le plus
à cha- souuent) ou d'arenes, ou de limature ou
leur de escaille de fer puluerise, faut environner
sablon le vaisseau corpulent de l'alambic (soit
 quil soit de voirre ou d'erain ou d'autre
 matiere) de cendres fort menues & cri-
 blees, ou d'arenes, ou de limature de fer
 bien puluerisee, en sorte que lesdictes
 cendres surpassent d'un grand demy
 pied les matieres que lon veut distiller.
 Les cendres seront contenues dans la
 partie superieure du fourneau, ou dans
 vne terrine mise au dessus du fourneau,
 & eschauffee d'un feu de charbon qui se-
 ra au bas d'iceluy fourneau. Les eaux
 ainsi distillees sont de plus longue duree
 que celles qui sont distillees au bain de
 marie : quant au reste toutes les deux
 d'egale vertu.

9
distiler
sonda

Si tu n'as le loisir de faire ta distilla-
 tion par l'alembic, & que tu vueilles di-
 stiller quelque suc ou quelque liqueur
 fais bouillir ton suc en quelque vaisseau
 & dessus ce vaisseau mets vn voirre : en
 iceluy la fumee se tournera en vapeurs,
 qui par apres se condenseront en eau.

Par

ar ce moyen le vinaigre se tourne facilement en eau, laquelle est fort utile pour les taches & taves de l'œil, principalement si avant la distillation lon fait bouillir en vinaigre blanc quelques rins de rue.

Les matieres chaudes, pour estre d'efficace requerent bien d'estre distillees *distiller* ar trois ou quatre fois, en les reiettant *mesme* sur les marcs, mais aux froides, quelle *eau.* est la rose, suffit vne distillation: par ce moyen en sont plus froides, attendu que la force du feu acquiert acuité aux choses.

Quand tu voudras distiller trois ou quatre fois vne eau, faut à chacune distillation diminuer la chaleur d'un degré, *II* en un degré, en apres d'un degré, & ainsi *chaleur* consequemment, iusques à reuenir en *à distil.* au premier degré dessusdit, denomé té tepidé: la raison est, par ce que la matiere estant subtilee de plus en plus par chacune distillation, ne merite si grande chaleur à la fin qu'au commencement qu'elle est plus grosse & plus espesse: L'on fait autrement quand lon veut extraire la quinte essence de quelque chose, car lors on doit augmenter la chaleur de plus en plus.

Q

610 DISTILLATION

12 En toutes distillations d'eaux faut di-
separer *le phle* *gme de* *la dist.* *separer* ligement *separer* & mettre à part le
 phlegme, c'est à dire l'humeur plus gros
 plus espez, & plus aqueux. Et pour ce
 faire faut aduiser soigneusement à la
 matiere que lon distille: par ce que le
 phlegme sort quelques fois le premier,
 aucunes fois le dernier en la distilla-
 tion: comme en la distillation de l'eau
 de vie, il demeure le dernier, encore
 quelle soit distillee plusieurs fois: en la
 distillation de la plus grand part des au-
 tres choses il sort le premier, comme au
 vinaigre: au miel, & choses semblables:
 ce que tu pourras cognoistre au goust
 des eaux premieres & dernieres distil-
 lees.

13 *Bonne* *distill.* Lon doit iuger que la distillation est
 en bon estat, si entre les gouttes qui di-
 stillent, lon peut compter vne dizaine de
 nombre, & de là aussi on prend iugement
 de la quantité & force du feu.

14 *Idem.* Si lon veut que les eaux ayent l'odeur,
 ou saueur, ou autre qualité de quelque
 chose, comme de miel, de cannelle, de
 camphre, de musc, ou autres telles ma-
 tieres odorantes, soit pour donner quel-
 que odeur à celles qui n'en ont point, ou
 bon odeur à celles qui l'ont mal plaisant
 (com

(comme nous dirons tantost en l'eau distillée de fiente d'homme) sera bon de frotter le chappiteau avec ces matieres ou enfermer quelques vnes d'icelles dans vn petit nouet de toille, & les mettre à l'extremité du bec du chappiteau, à fin que par ces matieres l'eau distillante, en retienne l'odeur ou autre qualité.

Et par ce que les eaux distillées par force de feu, retiennent tousiours quelque impression & vestige de chaleur, incontinent apres la distillation sera le meilleur de tenir quelque temps descouvertes les phioles ou vaisseaux où on les voudra garder, ayant toutesfois esgard que l'odeur & vne partie de leur force ne s'euapore: ou pour le plus seur, mettre leur vaisseau bien estouppé en quelque lieu froid dans arene humide, pour diminuer leur grande chaleur. Toutesfois faut noter que les eaux froides que lon aura distillées au bain de marie n'auront grand besoin d'estre ainsi descouvertes, mais plus tost doiuent estre mises au soleil dans vn vaisseau de voirre non plein du tout: ou que leur vaisseau soit plongé l'espace de quarante iours dans arene bien chaude, à celle fin que leur phlegme & leur humeur plus espez soit

15
oster l'
impres
sion de
chaleur
es eaux
distill.

Q 2

16 consumé.

Eaux Si les eaux distillees deuient troubles, vous les clarifierez en y iettant vne goutte ou deux de vinaigre pour chacune liure d'eau.

Comme il faut distiller les herbes, escorces, fleurs, fruiets & racines, en particulier.

Chap. VIII.

L'Absinthe, autrement dit aluine, doit estre distillee au bain de marie, pour en tirer eau qui ait odeur & saueur d'iceluy: & pour mieux faire, ne le faut distiller tout recent, mais quelque peu sec le macerer en vin premierement, puis le macerer en vin premierement, puis le distiller au bain de marie, ou sur les cendres chaudes: ainsi sont distillees armoise, agrimonie, oseille, & autres semblables plantes, en obseruant les choses generales cy deuant specifiees.

Ainsi l'eau de coqueret est distillee, qui sert contre le calcul & grauelle tant des reins que de la vessie.

L'escorce exterieure des noix communes, soit qu'elle se separe de la noix,
de

ou non separe, se peut distiller au moys de Septembre: & l'eau qui est extraitte, beue en petite quantité avec la tierce partie de vinaigre, est vn certain remede contre la peste, si auant qu'en boire on se fait tirer du sang: elle est souueraine aussi pour faire gargarisme.

L'eau qui est distillee des fueilles de noyer à la fin du mois de May, est singuliere pour desfeicher & cicatrizer les vlceres, si on les laue soir & matin avec vn lin ge moitte qui aura trempé dās ceste eau.

Pour distiller les fraises, faut les laisser pourrir dans vn vaisseau de voirre, en y adioustant quelque peu de sel ou de sucre, puis en extraire l'eau qui est souueraine contre le venin: comme aussi pour oster les tache, prouoquer les mois & desfeicher les yeux larmoyants: elle aura toutes ces vertus quasi admirables, si on luy mesle eau de vie.

*Eau de
fraises.*

Venim.

L'escorce interieure du fresne distillee rend vne eau singuliere contre la peste, si on la boit en esgale quantité avec eau de vie, comme trois onces de chacune: principalement si on repete ce breuuage trois heures apres.

Les noyaux de cerises noires concassez, ou la chair seule, distillez, font vne

Q 3

eau qui deliure entierement l'accez du haut mal aux petits enfans , incontinent qu'on leur en met dans la bouche environ demie once.

L'eau qui est distillee de l'escorce d'hiebles ou de suzeau beue souuentefois, esuacue les eaux des hydropiques.

Pour faire eau de betoine , faut piler les fucilles de betoine & les infuser quel que temps en vin, puis les distiller. L'eau de melisse & de sauge est ainsi distillee. L'eau de betoine est singuliere pour les affections de teste de reins, & de la vessie. L'eau de melisse resiouist les personnes, deliure des acciez d'apoplexie, & du haut mal, fait bonne memoire, oste la douleur des dents , rompt le calcul , guerist l'hydropisie, preserue de venin ceux qui ont auallé quelque araigne, si on en boit incontinent apres.

Pour distiller eau de gentiane , prenez quatre liures des racines recentes, ou plus tost seiches , de gentiane , hachez-les menu , faites-les infuser en vin ou seulement les en arrousez , puis les distillez. Ceste eau est singuliere contre la peste , toute sorte de venin , calcul tant de reins que de la vessie , pour guerir

rir les apostumes & vlceres interieures.

Pour faire eau de pyrethre: Prenez racines, de pyrethre recentes ou seiches, hachez les menu, & les faites tremper en fort bon vin, l'eau qui en distillera est fort bonne pour appaiser la douleur des dents, pour les corroborer & tenir nettes, si lon en gargarise la bouche au matin ou quand lon voudra.

Pour faire eau d'eufrases. Prenez fueil les & fleurs d'eufrases distillez-les, l'eau qui en vient nettoye la veue.

Ainsi est distillee l'eau de Nicotiane, de laquelle auons parlé bien amplement au second liure, & à merueilleux effects contre le Noli me tangere, chancres dar tres, gratelles, difficulté d'aleine & hydro pisie.

Ainsi est distillee la veronique, l'eau de laquelle est singuliere pour guerir les playes, gratelles & autres affections de cuir. L'viage de ceste eau est souueraine pour les ladres, pour les fieures pestilentes, oppilations de foye & de rate, & exulcerations de poulmons.

Eau d'hyslope se doit distiller sur les cendres chaudes: elle est excellente pour les douleurs de dents, prouoquer les mois des femmes pour la toux,

Q 4

& autres maladies des poulmons.

Eau de raues. Prenez raues entieres avec leur escorce, ou bien l'escorce seule, vous en distillerez (eau principalement de l'escorce) qui sera prouffitable pour faire vriner & prouocquer les sueurs.

Eau de fenoil. Prenez racines & fueilles, & les distillez, ou bien faites-les bouillir en eau, puis mettez-les toutes chaudes dans vn plat d'estain ou de cuire, qui sera couuert d'vn autre plat la liqueur qui sera au plat de dessus se doit reseruer en vne phiole, & d'icelle mettre vne goutte ou deux dans le coing de l'œil pour les maladies & affections d'yeux.

Eau de persil. Eau de persil de iardin faut piler dans vn mortier les fueilles de persil, puis les distiller: telle eau nettoye l'estomach & conforte les reins.

Ainsi sont distillees les eaux d'ache, de basilic, de buglose, de menthe, de cammille, de socy, de chardon benist, d'esclere chicoree, capilli veneris, cheure-fueil d'endiue, d'aulnee, de fumeterre, de geneste, de lierre, queue de cheual, de lauande, de mariolaine, de melilot, de malues, guymaulues, de lis
d'e

d'estang, de nelle, d'origan, de pivoine
de pauot, de parietaire, de pimpinel-
le, de plantain, de pourpier, de pouliot
de rue, de rosmarin, de garence, de sau-
ge, de sarriette, de scabieuse, de scolo-
pendre, de morelle, de iombarbe, de
fueilles de saule, de seneçon, de thym,
de bouillon blanc, de tenaisie, de vale-
riane, de veruaine, de fleurs & fueilles
l'ortie tant grièche que morte, & de
plusieurs autres plantes, en obseruant
les preceptes generaux qu'auons cy de-
uant prescripts.

La canelle est ainsi distillee : prenez
une liure de fine canelle, concassez la
legerement, & la mettez infuser quel-
que temps en quatre liures d'eau rose
distillee, & demie liure de vin blanc fort
bon : puis iettez le tout dans vn alambic
de verre pour estre distillé, ou sur les
cendres chaudes, ou au bain de marie:
celle eau est souueraine contre toutes
maladies froides, principalement de
l'estomach, de la ratte, du foye, du cer- *Mal d'*
ueau, de la matrice, des nerfs mesmes *l'estom.*
pour les faillances & syncopes pour pro-
uoker les mois & l'vrine retenue, pour
appaizer les vomissements, & pour re-
primer la malignité de toute sorte de

Q 5

venin froid.

L'eau rose est distillée, ou de roses recentes, ou de roses seiches qui sont ou incarnates, ou blanches. La façon de la distiller est diuerse, car aucunes fois elle est distillée par defluxion tendant en bas, que lon appelle, *per descensum*, à la maniere que pourrons declarer cy apres au chappitre 71.

*trois fa-
çons à di-
stiller
roses.*

Aucunes fois elle est distillée par insolation, comme aussi nous dirons au lieu mesme: quelques fois, & le plus souuent (comme aussi pour le meilleur) au bain de marie, & auant que la distiller est bon, si les roses sont seiches, de les humecter à la vapeur de quelque eau bouillante ou de rosee: L'eau qui est distillée de roses rouges, est plus cordiale & plus corroborante: comme celle qui est faite de roses blanches, plus refrigerante.

*Maniere de distiller les li-
queurs. Chap. IX.*

Nous auons dict cy deuant que l'efficace & vertu singuliere & quasi diuine des choses qui sont distillées à tellement rauy les elprits & estudes des hommes, que bien peu de choses se trouuent ayants quelques effects & singula-

tez en soy, que lon ne soubmette à la distillation.

Or i'appelle en ce passage liqueur, tout ce qui à vne consistence liquide, soit suc, soit humeur, soit excrement ou autre telle semblable chose fluxile, comme vin, vinaigre, miel, vrine, ius d'herbes ou de fruiçts: & faut penser que l'eau qui est distillee de ius d'herbes ou de fruiçts, est beaucoup meilleure que celle qui est distillee des herbes ou fruiçts mesmes: nous commencerons donc au vin distilé.

Eau de vie est ainsi distillee: encore que tout vin soit propre pour faire eau de vie, moyennant qu'il ne soit aigre, suenté ou infect, toutesfois le plus fort & plus amoureux y est le meilleur, soit blanc ou rouge. Prend donc de tel vin certaine quantité, selon la grandeur du vaisseau auquel tu distiles, qui est appelé Vessie, comme auons dict cy deuant, à Ves. Remplis-le de vin iusques à la tierce partie pres du goulet ou orifice: puis couvre-le de sa chappe ou alambic à long bec, lequel soit bien & proprement lié avecques mortier de sagesse (qui est tel que l'auons descrit cy dessus) à ce

à ce que nulle vapeur en puisse sortir hors : & ainsi fais-le distille à chaleur d'eau chaude, non bouillante, ou bien à chaleur mediocre de cendres, ou de sablon menu, en augmentant tousiours de peu à peu la chaleur, & se donnant garde toutesfois que le vin ne vienne à bouillir: & à fin que tu ayes eau de vie fort bonne, tu la pourras faire distiller par quatre ou cinq fois, car tant plus *Eau de* sera elle distillee, tant meilleure elle *vie di-* sera, comme auons ia dict. Pour la pre- *stilee.* miere distillation sera assez de tirer la dixiesme partie, assauoir, de dix pintes de vin vn pinte d'eau de vie, plus ou moins. Pour la seconde, la moitié de ce qu'aurez mis, que seroit chopine. Pour la tierce, autre moitié, ou peu moins, que seroit demi, sextier: tellement que plus elle sera distille de fois, moins en y aura, & mieux vaudra: & partant faut au commencement prendre grande quantité de vin ou bien auoir plusieurs vaisseaux. Vray est que si la distillation est bien faite, la quatriesme rendra pareille quantité d'eau qu'elle aura receu, de laquelle aussi on se doit contenter, sans la distiller d'auantage: car tant frequenter distillation est de peine & de grand

grand frais : ce pendant faut obseruer
qu'en chacune distillation lon doit di-
minuer la chaleur d'un demy degre, en-
cores d'un degre, pour reuenir en fin iuf-
ques au premier degre qu'auons nom-
mé tepide. Ceste frequente distillation
sert à luy oster le phlegme, c'est à dire,
l'humour plus gros & plus aqueux, qui
se meure au fond & a coustume de sortir
le dernier apres qu'il est bien digeré par
frequente distillation.

Au reste, on cognoistra que l'eau de *Eau de*
vie sera assez distillee par ces signes si *vie di-*
le reuient à pareille quantité d'eau, si *stillee.*
l'humidee ou enflambee, elle se consume
au tout, & ne laisse aucune marque d'hu-
midité au fond du vaisseau : si le linge
qu'on aura trempé dans l'eau de vie e-
tant allumé ne se brusle aucunement: si
une goutte d'huile ietee là dedans, va
au fond, si vne goutte d'eau de vie espan-
due sur la paume de la main se consume
& s'euapore bien tost.

Au surplus faut noter que l'eau de vie
distillee aucunesfois de lie de vin, &
elle souuentefois n'est de moindre,
pire de plus grande bonté que celle
qui est distillee de vin : mesmes si elle est
plus

souuent distillee, elle est plus chaude & seiche que celle que lon distile de vin vray est que celle qui est tiree de vin est plus plaisante au goust, & de plus gracieuse odeur: l'eau de vie aussi est quelquefois distillee de ceruoise, mais non tant bonne que de vin.

Les vaisseaux pour distiler l'eau de vie sont diuers, à sçauoir, le bain de marie, & la vessie: on la peut aussi distiler dans vn chaudron, ou pot de cuiure ou d'airain, fait en forme de marmite, couuert d'un couuercle, duquel sort vn canal droit, montant en haut, & courbé en angle droit, qui passe par dedans vn leau plein d'eau fraische.

Après que l'eau de vie sera distillee, la faudra exposer au soleil quelque temps pour la subtilier de plus en plus.

Ainsi peuuent estre distillez tous ius & liqueurs, comme sang humain, vrine, vinaigre, rosee, lait, blancs & jaunes d'œufs, fiente de vache ou d'homme.

Les vertus de l'eau de vie sont infinies, elle deliure les apoplectiques & epileptiques de leurs accez, chasse le venin, garde le vin de s'euenter pourrir

&

& troubler, guairist bien tost toutes les
passions froides, fait mourir les vers,
adoucist la douleur des dents, &c.

Pour la distillation du vinaigre, faut
entendre qu'il y a quelque difference
entre la distillation de l'eau de vie & du
vinaigre: car par ce que le vin est de sub-
stance vaporeuse & ignee, la meilleure *vinaigre*
vertu d'iceluy gist en la premiere distil-
lation, c'est à dire à l'eau qui est distillée
premierement, tellement que ce qui re-
ste & demeure au vaisseau, ne sent quasi
que l'eau, & n'a gueres grande vertu,
au contraire, l'eau premiere du vinaigre
ne sent rien, attendu qu'il est plus terre-
stre par alteration de qualité (car le vinai-
gre n'est autre chose qu'un vin corrom-
pu fait aigre par putrefaction) ains la vra-
ye acetosité & vertu d'iceluy demeure
en ce qu'il reste audit vaisseau, apres en
auoir extrait la premiere eau. Et par cela
appert que ce qu'il reste au vin apres la
distillation d'iceluy faite, doit estre appel-
lé phlegme, comme ce qui sort tout le
premier à la distillation du vinaigre, est
le phlegme du vinaigre. Parquoy pour
auoir bon vinaigre par distillation, apres
auoir mis en pareille quantité qu'auons
dit

dit du vin pour faire eau de vie, dans l'alambic, faut laisser distiller le phalme, c'est à dire l'humeur aqueux, & le mettre à part en quelque vaisseau séparé: puis quand lon sentira au gouter que l'acetosité viendra, sera bon la mettre à part pour s'en servir aux infusions: puis augmenter quelque peu le feu, & ainsi continuer la distillation iusques à ce que l'eau commence à roussir, & alors on la pourra mettre à part pour en vser, non pas en medicine, mais bien es choses metaliques & corrosiues Car ceste eau qui distille la troisieme, sent comme vne adustion, & est appelée la matiere sanguine du vinaigre.

distiler
vinaigr. Le vinaigre est distillé commodément en mesme vaisseau que l'eau rose, principalement sur les cendres ou arenes chaudes, plustost qu'au bain de marie.

Le vinaigre distillé est propre à dissoudre choses dures & metaliques, comme perles coral, coquille d'œuf, cristal, esmeraude. Toutefois l'or & l'argent n'y peuvent estre dissous. Cela est cause que quand les alkemistes veulent distiller quelque metal ou pierres pour en tirer l'huile, ont coustume de dissoudre leurs

ma

matieres en vinaigre ou vrine distil-
lez.

La maniere de distiler le miel est telle,
Après que le miel est fort bien purifié
mets-le en petite quantité dans l'alam-
bic, car en plus grande quantité il s'en-
fleroit dès qu'il sentiroit la chaleur.
Distille-le au bain de marie à chaleur te-
pidite : l'eau qui sortira la premiere, c'est
le phelme, & se pourra garder à part, *Coulou
rer les
cheueu*
pour coulourer & allonger la barbe &
cheueux. En apres en augmentant vn
peu la chaleur, sortira vne eau citrine &
comme doree, laquelle tu pourras gar-
der en autre vaisseau, ayant vertu de
mondifier les playes tant superficielles
que profondes. En continuant ladicte
distillation, il sortira autre eau fort cou-
loree, & plus rouge que l'autre, & alors
pour mieux faire, sera bon changer de
chaleur d'eau, à chaleur de cendres ou
d'arenes, c'est à dire qu'il faudra enseue-
lir l'alambic parmy cendres ou arenes
iusques pres de son orifice, & qu'entre le
feu & l'alambic il y ait comme l'espes-
seur de deux ou trois poulces de plat, en
augmentant le feu plus fort que deuant:
& par ce moyen sortira vne eau plus vis-
queuse que les autres, que lon pourra
R

appeller huile de miel. Ainsi pourra estre distillee terebinthine, & autres telles liqueurs crasses & visqueuses.

Pour distiller sang de bouc. Prenez sang de bouc encore ieune & bien nourry, non le sang qui fluera le premier ou le dernier du corps du bouc qu'aurez decollé, mais celuy qui sortira le milieu: laissez-le reposer quelque temps, & iettez hors l'eau qui nagera par dessus: puis avec vne dixiesme & douziesme partie de sel, agitez-le long temps & bien fort: cela fait, enfermez-le dans vn vaisseau bien estouppé & bien luté, que vous enseuelirez dans fumier de cheual l'espace de quarante iours: puis distillez-le plusieurs fois en iettant tousiours sur le marc l'eau que vous aurez distillé. Apres la quatriesme ou cinquiesme distillation vous aurez vne eau admirable, laquelle sera encore meilleure si apres la distillation elle demeure derechef quarante iours dans fien de cheual. Telle eau est singuliere pour rompre le calcul.

Lon distille de mesme façon sang humain pris d'un ieune homme, bien habitué & bien nourry, pour faire comme restaurants aux corps extenués tabi-
des

les & hectiques. Combien que ie n'approuue pas beaucoup que pour cest affaire lon distille sang humain, veu que cest chose indigne & contre la religion Chrestienne, & qu'aussi en si grand nombre d'autres remedes lon s'en peut facilement passer.

Le sang de canard est ainsi distillé contre le venin : ainsi aussi peut estre distillé le sang de tesson, veau, lieure.

Lon peut distiller le lait de mesme façon que l'eau de vie. Lon dit qu'au pays de Tartarie le lait distillé enyure : il faut donc que tel lait soit gras, quel est le lait de iument. Aucuns medecins tiennent que le lait distillé est bon contre iaunisse, mesmes contre la fièvre quartaine, si on le distille avec pareille quantité de vin.

On distille souuentefois le lait de cheure pour seruir & nettoier les vlcères des reins & vessie.

La fiente d'homme est distillée par alambic de voirre à la façon de l'eau de vie : l'eau qui en est distillée (principalement de fiente d'homme roussé) est souveraine pour guerir & cicatrizer les vlcères profondes, cauerneuses, vieilles & difficiles à curer : & pour

R 2

*morsu-
re de
chien.*

oster les taves des yeux. Prise par le dedans deliure du haut mal, du calcul des reins & de la vescie, de l'ydropsie: & prouffite beaucoup à ceux qui sont mords de chien enragé, ou d'autres bestes venimeuses. Toutesfois par ce que telle au simplement & sans autre mixtion distillée retient l'odeur de tel excrement, sera bon pour luy donner quelque bonne senteur, mettre au bec du chappiteau vn petit nouet de musque, ou frotter le dedans du chappiteau avec musque, ou autres semblables bonnes odeurs.

Ainsi tu pourras distiller la fiente de vache, & celle de pigeon, de laquelle l'eau distillée est bonne pour comminuer le calcul.

Comment il faut distiller les animaux ou parties d'iceux. ch. X.

Pour distiller le corps de quelque beste, la faut premierement suffoquer, à fin qu'il n'en sorte sang aucun, puis en oster toute la graisse (s'il y en a) & les entrailles: puis hacher menu la chair, & ietter par dessus vne dixiesme ou douziesme partie de sel, & l'ainsi distiller

stillier au bain de marie , ou sur les cendres chaudes à la façon de roses: ainsi est distillée la cigoigne ieune , tendre , & qui n'a encor volé , laquelle on doit premierement euiscerer & farcir d'une once de camphre , & vne drachme d'ambre: l'eau qui en vient est excellente pour faire liniments & formentations és paralyfies & conuulsions.

Ainsi est distillée la pie , la grenouille, les limaçons, les fourmis, le foye & poulmon de veau, de renard , & autres semblables bestes.

Les chairs des bestes sont de ceste façon distillées : Haches menu les chairs, incorporez & broyez-les avec la dixiesme partie de sel commun : puis mettez-les dans vn vaisseau en façon de courge bien estouppé , qu'enfeuclirez dans terre , entouré de chaulx visue & fien de cheual à demy pourry , par cestre là dedans digerees l'espace d'un mois ou enuiron : durant quel temps arrouferez souuent la chaulx visue & le fien d'eau tiede , pour y exciter chaleur: & renouuellerez la chaulx & le fien trois ou quatre fois la sepmaine: car faut penser que par defect de chaleur les chairs se pourroient pourrir au lieu de dige-

R 3

rer. Et apres qu'elles auront esté assez suffisamment digerees, (ce que lon cognoistra pour la separation de la plus grosse matiere d'avec la subtile (on tirera le vaisseau du fumier, lequel on couvrira d'une chappe ayant bec bien luté, & fera lon distiller les matieres sur le bain de marie par plusieurs fois, en remettant tousiours l'eau distillee sur le marc, & apres la cinquiesme distillation, on reseruera l'eau: si d'aventure on ne la veut encore circuler, pour luy acquerir quasi vne quinte essence.

Les œufs tant blancs que iaunes sont ainsi distillez.

Les eaux ainsi distillees sont plus que restaurants ayants vertu de substancier le corps & les membres comme vraye chair ou viande.

Comme on doit distiler les restaurants. Chap. XI.

LEs restaurants sont preparez en diuerses façons, toutefois la plus frequente & meilleure est telle:

Prenez chairs de veau, ou de cheureau, ou de mouton, decoupees & hachees le plus menu qu'il sera possible: ou bien chairs musculieuses que lon ap-

pelle, blancs de poullers, chappons,
pouilles grasses, & bien charnues, aussi
hachees menu & decoupees: adioustez
pieds de veau pieces d'or ou plus tost la
mes d'or fort tenues & delices, mettez ^{morti-}
le tout dans alambic de voirre bien luté ^{er de sa}
avec mortier fait de farine, blanc d'œuf, ^{gessé.}
& bien peu de mastich: dans cest alam-
bic ietterez (pour donner grace à la di-
stillation, & mittiger quelque peu la cha-
leur que luy acquiert le feu) vne demie
poignee d'orge mondé, vne poignee de
roses rouges seiches, ou recentes qui au-
ront trempé premierement en ius de
grenades ou eau roses, quelque peu de
canelle: disposez le tout dans l'alambic
comme par petits liets, espandez par
dessus poudre d'electuaire diamargari-
ton froid, ou de gemmis, & bien peu de
coriandre preparee & subtilement pul-
uerisee pour dissiper les vents. Si on veut
faire medicinal ce restaurant, on pourra
adiouster choses qui serviront à la mala-
die & affections vrgentes comme raci-
nes & herbes capirales pour les affecti-
ons de teste, quelles sont betoine pou-
liot, stechas, origan, sauge, & au-
tres semblables: pour les affections des
reins, racines & plantes propres pour

R 4

rompre le calcul : pour le haut , mal , semence de pivoine, guy de chesne : pour la fleur quarte, polypode, scolopendre, & racines de tamaris: pour les affections veneriennes , racines de gentiane , de campane , & bois de gaiac , ainsi des autres : toutesfois me semble que seroit bien de meilleur de ne mesler les poudres cordiales parmy les autres matieres , de crainte que leur vertu qui est tenue, subtile & fort odorante , ne se vinst à euaporer, par l'ardeur du feu : vaudroit beaucoup mieux couler la distillation par vn linge fort net , au fond duquel les poudres cordiales seroient: lon peut aussi adiouster quantité de theriaque, mesmes quelques conserues, selon l'occasion qui se presentera. Les matieres ainsi disposees , seront distillees par alembic de voirre bien luté comme auons dict, mis au bain de marie , ou sur cendres, sablon, ou arenes chaudes , car par ce moyen la distillation retiendra moins de la chaleur du feu. Sera bon auant que les chairs soient mises dans l'alembic, pour estre distillees , qu'elles ayent bouilly d'un bouillon ou deux , dans vn pot de terre neuf , pour leur oster le plus gros excrement. Faut encore se souuenir

air que si lon veut mettre or dans ceste distillation, vaut mieux y mettre petites feuilles ou lames tenues d'or, que pieces entieres, par ce que l'or entier, à raison de sa solidité ne se consume que fort peu, à grand peine. Ce restaurant est appellé diuin, & doit estre présenté au malade quelque peu tiède.

Restau
rant.

Autre façon de restaurāt: faites bouillir vn chappon, ou autre telle piece de volaille entiere, avec bourroche, buglose, scariole, endiuie, laiçtue, ou autres semblables herbes qui seront necessaires pour la maladie, & apres qu'elle aura bouilly iusqu'à estre comme pourrie de cuire, prenez le brouet ou chaudau, & le mettez dans l'alambic, puis iettez là dedans les chairs crues des perdrix, poulets, ou autres telles volailles qu'aurez haché & decouppé menu, & y adioustez les autres matieres que cognoistrez estre necessaires à la maladie presente, comme conserues de rose, du buglose, raisins de damas, poudres des electuaires de gemmis, aromaticum rosatum, & choses semblables: puis faites vostre distillation ainsi que dessus.

Aucuns ne font restaurants que de

R s

chairs de chappons , les plus vieux qu'ils
peuvent trouuer , lesquels ils estouffent,
& ne deplument point en eau chaude,
mais leur arrachent plumes apres plu-
mes , puis leur ostent les entrailles &
hachent menu : adioustant fleurs ou con-
serues de buglose , bourroche raisins de
damas , orge mondé entier , semence de
coriandre, perles , poudre de l'electuaire
diarhodon ou d'un autre semblable,
fueilles d'or , distillent le tout ensemble,
& en font vler aux malades , femmes ac-
couchees & vieillards.

Pour faire vne sorte de restaurant
plus subitement , & qui ne sera de si
grand frais , ny de tant de peine : hachez
menu les chairs à la façon qu'auons dict
cy dessus, mettez-les dans vne phiole ou
bouteille de voirre assez capable , de sor-
te que tous les morceaux de chairs so-
ient enfilez de fil double , & tiennent
l'un à l'autre , & que le fil double qui les
contient sorte hors de la bouteille , qui
doit estre bien estouppee par dessus , a-
uec linge ou coton trempé en mistion
faite de blanc d'œuf & farine d'orge: met-
tez ceste bouteille dans vn chaudron
plein d'eau qui bouillira à petit feu , &
l'y laissez quatre heures plus ou moins,
iusques

iufques à tant que vne bonne partie de la chair foit conuertie en humeur : faites que la bouteille foit dans l'eau iufque au col, & qu'elle ne touche au fond du chauderon, bien appuyee de toute part, afin qu'elle ne vacille. Les quatre heures paffees: diminuez le feu tout doucement, afin que la bouteille fe rafraichiffe lentement, laquelle fi vous oſtez toute chaude de l'eau, elle ſe rompra incontinent. Puis deſtouplez la bouteille avec eau tie-de, ſi ne pouuez autrement, & en tirez le fil & les chairs tout doucement, en forte que l'eau demeure ſeule : coulez ceſte eau en façon d'hipocras, puis l'aromatiſez avec ſucre & canelle, pour donner à boire aux malades extenuiez. vous pourrez ſelon ceſte forme faire restaurants, tels qu'il vous plaira, plus ou moins chers, plus ou moins delicats & plaiſans, plus ou moins medicamenteux, comme l'occafion le pourra requerir.

Distiler eaux compoſees. c. XII.

LEs eaux ſont diſtillees, non ſeulement d'une ſeule ou ſimple plante, liqueur, & autre matiere: mais auſſi de pluſieurs meſlees enſemble: & telles eaux nous appellons, eaux
com

composees, à raison de la mistion de plusieurs matieres. or ces eaux sont de trois sortes, les vnes sont medecinales, les autres sont odorantes, les autres seruent es fard & ornements du corps: nous parlerons des medicales premierement puis des autres.

Eau de sauge composee. Prenez egale partie de sauge de pouliot, pillez-les en vn mortier & les distillez: ceste eau oste mal de ventre, & appaise les gouttes froides, si on en boit avec petite quantité de castoreum.

Eau de de raues composee. Prenez raues, domestiques ou sauuages, ou toutes les deux ensemble, racines d'ache & de persil, semence d'anis: faites le tout infuser en vin blanc ou vinaigre, & distillez eau, qui sera bonne contre la grauelle.

Eau d'angelique. Prenez egale partie d'angelique, tant racines que fueilles (mais principalement racines) & fleurs de lauandes: infusez les en vin, il en distillera vne eau singuliere contre le haut mal, si on en prend deux ou trois cueilleres.

Eau de chelidoine. Cueillez au commencement du mois de May fueilles de
che

chelidoine, verueine, rue, fenoil, pistez les, & en tirez de chacune trois onces de suc, que meslerez ensemble, adioustez y quelques boutons de roses, trois onces de sucre candy, quatre onces de fort bõne tuthie, & autant de sang de dragon, distillez le tout par alambic: ceste eau oste les rougeurs & taye des yeux.

Eau de vigne. Prenez eau qui distille des seps de vigne alors qu'on la taille, qui est au printeps, distillez-la avec pareille quantité de miel: ceste eau guerit les demangesons, chaleurs, & rougeurs des yeux: autant en fait l'eau de vigne sans estre distillee.

Eau de roses. Prenez roses trois parties, fenoil, rue de chacune vne partie, hachez les menu, & les meslez fort bien ensemble, puis les distilés, & faites que l'eau qui en distillera tombe en vn vaisseau, auquel il y ait vne poignee des herbes dessusdites: telle eau contregarde de la veue, si on en laue les yeux en esté.

Eau d'eaufrase: prenez chelidoine, fenoil rue enfrase, verueine, roses rouges, de chacune demie liure, cloux de girofle, poiure long, de chacun deux onces: conqassez le tout, & le distillez par alambic de verre, telle eau est singuliere
pour

pour la veue debile.

Eau de rosmarin. Prenez eau de vie distillee de vin blanc, eau distillee de rosmarin & de sauge, de chacune cinq liures: sucre deux liures: là dedans faites infuser huit iours durant sauge & fleurs de rosmarin, de chacun deux onces, passez, coulez, & reservez l'eau, pour guerir les fistules des yeux.

Eau de theriaque. Distilez dans vn alambic de voirre, de la theriaque avec pareille quantité d'eau de vie & de vinaigre: telle eau est souveraine pour toucher les vlcres & erosions de la bouche, principalement si on y dissoud bien peu de bol armené.

Eau de cloux de girofle. Prenez egale partie de cloux de girofle, gingembre, fleurs de rosmarin: faites les infuser en vin fort bon l'espace de huit iours, distillez le tout: ceste eau conforte l'estomach appaise les douleurs & torsions de ventre, fait mourir les vers, & amaigrit les personnes grasses, ou rend grasses les maigres, si on la messe avec sucre.

Eau de saxifrage. Prenez ius de saxifrage deux liures, ius de l'herbe aux perles, de persil, d'anis, & de bardane, de chacune demie liure: vinaigre blanc huit onces, distillez le tout: ceste eau beue au matin

tin continue le calcul.

Eau d'arondelles. Prenez arondelles, & les desseichez au four, faites en poudre, meslez-la avec bien peu de castoreum, & bien peu de vinaigre, distilez le tout: ceste eau guerit du haut mal, si on en boit par quatre matinees.

Eau de l'herbe de queue de cheual. Prenez queue de cheual, plantain, roses rouges, grains de coquerets, racines de guymauues, reglisse ratissée, de chacune vne once, demie once de bolarmené, semence de courge & de concombre, de chacune trois drachmes: semence de pavot blanc six drachmes, semence de coings demie once, faites le tout infuser en mesgue de lait de cheure l'espace de deux iours, puis en distiles eau, qui seruira pour les vlcères des reins & de la vessie, si on en boit quatre onces tiedes au matin.

Eau de flambes. Prenez esgale partie de flambes, d'hyssoppe & d'auronne, pistez-les diligemment, & les laissez ainsi quelque temps, puis les distilez: ceste eau prouoque les mois aux femmes, & fait mourir les vers des petis enfans.

Eau de pimpenelle. Prenez semence
de

de pimpinelle, persil, ache : fueilles & racines de bardane & d'ache, egale partie d'un chacun : pistez le tout ensemble, puis adioustez sang de dragon vne once, & bien peu de bon vinaigre : laissez le tout tremper ensemble quelque temps, puis le distillez : ceste eau a vne vertu merueilleuse pour la pierre & grauelle.

*Eau
pour les
yeux.*

Eau singuliere pour les yeux : prenez chilidoine verueine, betoine, eufraise, rue, fenoil toutes recentes, de chacune deux poignees : pistez les ensemble en les arroufant d'une demie liure de vin blanc, exprimez-en le suc, dans lequel par apres ferez tremper poiure, gingembre, puluerisez de chacun demie once : safran trois dragmes : mirre, aloes, sarcocolle de chacun vne once : miel fort bon vne liure : faites le tout distiller dans alambic de voirre à petit feu, & en reservez l'eau pour la taye des yeux.

Lon peut aussi distiller eaux purgatives, en faisant infuser les medicaments purgatifs, tant simples que composez, en eau de vie, on vin ou lait, ou melgue de lait, ou eaux distillees, ou decoctions conuenantes : & telles eaux auront semblables vertus que les medicaments purgatifs : ainsi tu pourras distiller le catholicon

licon, le diaphenicon, la confection hammech, l'electuaire de succo rosarum: ainsi tu distilleras la rhubarbe, l'agarie, l'eleboro, la scammonée, & autres tels purgarifs.

La maniere de distiller la rhubarbe peut estre telle: Prenez vne quantité de rhubarbe soit vne liure ou demie, plus ou moins, mettez-la par petits morceaux, ou la puluerisez assez grossièrement, iettez par dessus ius de buglose & de bourroche, de chacun deux liures, pour vne de rhubarbe, laissez le tout tremper l'espace de vingt quatre heures sur les cendres chaudes: puis la distillez en alambic de voirre, au bain de marie.

Ceste distillation des medicaments purgatifs est pour gents delicats, & qui ne peuuent sentir l'odeur des medecines.

Des eaux odorantes en particulier. Chap. XIII.

Les eaux odorantes seruent pour lauer les mains, face, cheueux de la teste, & poils de la barbe: pour faire sentir bon les linges vestemens, gants, & autres telles choses.

Eau de lauande: Prenez fleurs de lauande recentes ou seiches, arrousez-les,

ou les infusez avec eau rose, ou vin, ou eau de vie, puis les distillez. L'eau en sera plus odorante: si vous faites seicher les fleurs au soleil dans vne phiole de voirre bien estouppee, puis iettez par dessus vin blanc, & au defect de la distiller, si vous en voulez auoir subitement qui represente l'odeur d'eau de lauande, iettez vne goutte ou deux d'huile d'aspic en assez bonne quantite d'eau pure, & agitez le tout ensemble dans vne bouteille ou phiole de voirre qui ait le col estroict: ceste eau, encore qu'elle ne soit distillee, ne laisse toutesfois d'auoir sa vertu odoriferante.

Eau de cloux de girofle: Prenez demie once de cloux de girofle bien concassez, mettez-les tremper en liure & demie d'eau rose, l'espace de vintquatre heures, puis les distillez au bain de marie.

Eau de senteurs: Prenez basilic, menthe, mariolaine, racine de flambes, hyssope sarriette, sauge, melisse, lauande, rosmarin, de chacune vne poignee: & cloux de girofle, cannelle, noir muscade, de chacun demie once: trois ou quatre citrons mis par rouelles assez espesses: faites le tout tremper en suffisante quantite d'eau rose l'espace de trois iours, puis

puis distillez le tout au bain de marie à petit feu: la distillation faite, adioustez vn scrupule de musque.

Eau rose musquée. Prenez boutons de roses, ostez en le blanc, disposez les dans l'alambic au milieu duquel sur vous roses mettez vn petit nouet de musque, & ainsi le distillez.

Eau d'aspic. Prenez aspic auant que la fleur soit du tout espanouie, & en ostez tout le bois: faites vn liêt dans vne chappelle ou alambic: puis par dessus, vn autre liêt de roses presques espanouies, & y mettez vne douzaine de cloux de girofle, & si n'auiez aspic, mettez y de la lauan de, faites-la distiler à feu moderé le moins que luy pourrez donner d'air: & quand la distilation sera quasi paracheuee, arrousez les matieres d'vn peu de vin blanc fort bon, & acheuez vostre distilation, gardés l'eau en phioles bien estouppees.

Eau de damas. Prenés deux poignees & demie de roses rouges, fleurs rosamarin, de lauan de, d'aspic, de chacun vne petite poignée, bruis de thym, fleurs de menue sauge, pouliot, mariolaine, de chacun vne poignée: sauges, le tout tremper en vin blanc l'espace de vingtratre

heures, puis mettez-le dans l'alambic, l'arroufant de fort bon vin blanc, espandez par dessus la poudre qui s'ensuit: Prenez vne once & demie de cloux de girofle bien choisis, vne once de muguettes, faites poudre. L'eau qui sera distillée doit estre gardée dans vn vaisseau bien estouppé.

Lon fait aussi eau fort odorante de myrrhe claire, recente, & gommeuse, diuisees par petits morceaux, & mise tremper en ius de roses six fois autant que de myrrhe: la distillation doit estre faite sur les cendres chaudes à petit feu, lequel si augmentez il viendra de l'huile avec l'eau. Telle eau mise d'vne seule goutte en cent d'eau de puits ou de fontaine, la rend tresodorante.

Eau rose musquee. Prenez vaisseau de voirre en façon d'vrinal, à scauoir large au dessous & estroit dessus: auquel mettez douze grains de musque ou plus, & l'estouppiez avec bon vin parchemin, exposez, le au soleil par quatre ou cinq iours: puis ayez vn autre vaisseau de la façon du premier, lequel emplirez de roses bien peu seiches & pilees: estouppiez le vaisseau d'vn drap de

de lin assez clair, ou d'estamine, puis mettez la gueule du vaisseau où sont les roses, dedans la gueule de l'autre où est le musque: lutez les fort bien ensemble, & ainsi les exposez au soleil, de façon que celui des roses soit dessus celui du musque où il y aura grande chaleur de soleil. Par ce moyen distillera vne eau sur ledit musque qui sera propre pour en vser seule, ou meslee avec d'autres.

Eau d'orenges. Prenez escorces d'orenges de citrons verds de chacun demie once cloux de girofle cinq ou six fleurs d'aspic ou de lauande nouuellement cueillies six onces, faites infuser le tout ensemble en six liures d'eau rose l'espace de quatre ou cinq iours, puis le distillez.

Eau de nasse. Prenez fleurs d'orenges, faites-les distiller en alambic de voirre, ou de terre cuite vitree, à petit feu: vous y pourrez adiouster fleurs de citrons si vous voulez. L'eau doit estre reseruee en bouteilles de voirre couertes de nattes delices & bien estouppees.

Eau de nasse contrefaite. Prenez boutons de roses rouges les plus doubles que pourrez trouuer, ostez le iaune, fai-

res en vn liēt dans vostre chappelle, & par dessus vn autre liēt de fleurs de lis, puis vn autre de roses: puis vn liēt de fleurs de lauande: en apres vn autre liēt de roses, & entre chacun desdits liēts semés y du cloux de girofle conqussé, & au milieu de tous faites vne fosselette, en laquelle mettrés quelques grains de musque ou ciuette, ou d'ambre gris, ou d'autre sorte de parfum: puis faites le tout distiller à petit feu: reserues l'eau en petites bouteilles couuertes de nattes delices, & bien estouppees.

Autre eau de senteur. Prenés mariolaine, thym, lauande, rosmarin, petit pouliot roses rouges, fleurs de violette, œillets, sariette, escorces d'orenges, faites le tout tremper en vin blanc tant qu'il passe par dessus lesdites herbes, puis les distillés en alambic par deux ou trois fois: gardés l'eau en bouteilles bien estouppees, & le marc pour faire parfums.

*La facon de distiller eaux pour
les fards.*

Chap. XIIII.

Ia9

I Açoit que la bonne meſnagere ne doit eſtre beaucoup ſoigneuſe des fards & ornemens du corps, d'autant que toute ſon eſtude ſe doit du tout appliquer à l'entretienement & augmentation de ſon meſnage, plus toſt qu'à ſe polir & farder: toutefois ie ne veux que elle ſoit ignorante de la maniere de diſtiller les eaux pour les fards, non pas pour les conuertir à ſon vſage mais pour tirer quelque profit de la vente, qu'elle en pourra faire aux grands ſeigneurs & dames, & toutes autres perſonnes qui ſont curieuſes de ſe farder.

Or telles eaux en general ſeruent à trois vſages. L'un, eſt à polir & tenir net le cuir tant de la face que des autres parties du corps: l'autre à teindre les cheveux & poils de la barbe: le tiers pour blanchir les dents. Et au nombre d'icelles les vnes ſont ſimples, comme l'eau de fleurs de ſebues, de fraiſes, d'eau, de vigne, de la roſee, de laiſt de cheure, de laiſt d'aneſſe, de blanc d'œuf, de fleurs de lis, de ſerpentaire, de pieds de veau: les autres ſont compoſees de pluſieurs ingredients, comme tu cognoiſtras par le brief recueil que nous en ferons.

Eau de fraises meures, mettez-les pourrir quelque temps dans vn vaisseau de voirre, en y adioustant quelque peu de sel ou de sucre, puis les distillez: ceste eau nettoye les taches du visage, les macules de l'œil causees d'humeur froid ou chaud: elle sera de plus grande vertu si vous faictes infuser les fraises en eau de vie auant que de les distiller.

Eau de fleurs de febues. Prenez fleurs de febues, faites-les infuser vn iour ou deux en vin blanc, dans vne phiole de voirre au soleil, puis les distillez. Ceste eau oste les taches du visage, si on l'en laue soir & matin.

La racine de la serpentinaire grande distillee, rend vne eau singuliere pour oster les vestiges & marques de veroles: autant en fait l'eau distillee des racines de couleuree, de flambes, de pain de pourceau, de coq, d'angelique, de campane, de raues, de cocombres sauages, d'oignons blancs, de gentiane, de capres, de lis, de garences, autrement dite *rubia* des Latins, d'orchanette, de quintefueille, de pied de courbin, de chardon à bonnetier, & de plusieurs autres herbes.

Eau de gaiac. Prenez gaiac, & le mettez

tez par petites pieces, faites le tremper quelque temps en decoction de gaïac & tierce partie de vin blanc, puis distilez le en alambic de verre: l'eau qui en distillera est singuliere pour oster toutes taches du visage, principalement si lon adioust à la distillation quelque racines de lis.

Eau distillee d'esgale quantité de fucilles de pesches & de saules, oste les rougeurs & rubis de la face.

Eau distillee d'esgale quantité de blancs d'œufs, & de jus de limons, rend la face bien belle & bien nette: au lieu de ceste eau, si tu n'as la commodité de la distiller, tu prendras sept ou huit limons ou citrons, que tu couperas en quatre, puis les mettras infuser en vin blanc au soleil.

Autre eau: Prenez six onces de la mie de pain blanc, faites les infuser en deux liures de lait de cheure ou d'anesse, melez-les diligemment ensemble, & faites distiler.

Eau de limaces. Prenez limaces blanches environ trente, lait de cheure deux liures, graisse de pourcelet ou de cheureau trois onces, poudre de camphre vne dragme, distillez par alambic

S 5

de voirre.

Eau de blancs d'œufs : Prenés blancs d'œufs frais, enuiron douze, canelle fine vne once, laiët d'anelle douze onces, distillés-le tout par alambic de voirre: ceste eau rend la personne fort fresche, qu'elle semblera n'auoir que quinze ans.

Eau de pied de veau : Prenés eau de pieds de veau ostés leur la peau & les ongles, puis mettés tout le reste en pieces, c'est à sçauoir les os, les nerfs, la moelle, & ainsi distillés: ceste eau rend la face vermeille, & oste les taches de la petite verole.

Eau de mie de pain composee: Prenés moelle de pain d'orge moyen, entre blâc & noir, deux liures : laiët de cheure trois liures, vin blanc demie liure : des quatre semences froides grandes de chacune deux onces: fleurs de febues, ou febues seiches, & pois ciches de chacun deux liures, ris demie liure, fleurs de lis d'estang, & roses blanches, de chacune deux petites poignees, les blancs & iaunes de vingt œufs, faites le tout distiller au bain de marie: & l'eau en sera beaucoup plus excellente si vous adioustés à la distillation de la terebenthine de Venise.

Eau de bouillon de chapon : Prenés
bouillon

bouillon de chapon ou de poule, ou de poulet trois liures, ius de limon vne liure, vinaigre blanc demie liure, fleurs de feues & de lis d'estang, de chacun trois petites poignées: le blanc de deux ou trois œufs le pois de deux escus de camphre: faites le tout distiller, ceste eau est de vertu merueilleuse pour oster les taches & macules du visage, & d'autres parties du corps.

Eau de son: Prenés son le meilleur que pourrés trouuer, criblés le diligemment, puis le destrempés avec fort vinaigre, mettés le dans l'alambic, & par de flus iet rés dix ou douzé iaunes d'œufs faites le tout distiller: ceste eau rend la face luisante, nette, & bien belle.

Autre eau: Prenés fleurs de feues & lis d'estaing de chacun vne liure, moelle, de pain blanc, farine de ris, fleurs de flambes, de chacun six onces miel vne liure, vin blanc & eau de fontaine de chacun trois liures, le tout soit bien meslé ensemble, puis distillé au bain de marie.

Autre eau: Prenés racines de flambes & de concombres sauvages, de chacun trois liures, racines de guymauues & de lis de chacun deux liures, raisins meurs demie liure, fleurs de feues, & feuilles

fueilles de parietaire de chacun vne poignée, fleurs de lis d'estang, de mauues, de chacun vne poignée, moelle du pain d'orge vne liure, le tout soit infuse en vin blanc, ou mesgue de laiët de cheure, en adioustant à l'infusion demie once de la racine de raues, autre demie once des quatre semences froides grandes, vrine de pucelle demie liure, le tout soit distillé ensemble: ceste eau est singuliere pour oster les lentilles, cicatrices, marques de petite verolle, & toutes autres taches du cuir.

Autre eau. Prenez moelle de pain blanc deux liures, fleurs de febues vne liure, roses blanches, fleurs de lis d'estang & de lis de chacun deux liures, laiët de cheure six onces, fleurs de flambes vne once: distillez le tout: ceste eau est propre pour blanchir & tenir nettes les mains.

Eau de laiët de vache. Prenez laiët de vache au mois de May (és autres mois il ne vaudroit rien) deux liures, quatre Pommes d'orenges, & cinq citrons, alun de glace & sucre fin, de chacun vne once mettez les orenges & citrons par menus quartiers, & les faictes infuser dans le laiët, puis distilés le tout: ceste eau est
fort

fort bonne pour tenir le teint net & frais.

Eau d'œufs. Prenez vn certain nombre d'œufs les plus frais que pourrez trouver, mettez-les tremper dans fort vinaigre trois iours entiers & trois nuicts, puis percez-les avec vne espingle, tant que faciez sortir toute l'eau qui sera dedans, faites distiller ceste eau par l'alambic: elle est excellente pour embellir la face.

Lauer aussi la face avec laiët d'amandes, ou laiët de brebis ou de cheure, ou bien appliquer sur la face quand on se va coucher vn linge blanc, mouillié en ces liqueurs, est vtile pour embellir la face.

Autre eau. Prenés deux pieds de veau, faites, les cuire en eau de riuiera à la consumption de la moitié de l'eau, adioustés vne liure de ris, mie de pain blanc, destrempee avec laiët de cheure, deux livres de beurre frais, la glaire de dix œufs frais, avec leurs escailles & peaux: distillés le tout, & en l'eau distillée adioustés vn peu de camphre & de alun sucarin: ceste eau rend la face tresbelle.

Eau de lard. Prenés telle quantité de lard

lard qu'il vous plaira, ratiffés-le le mieur qu'il vous sera possible, puis pilés-le en vn mortier de marbre, tant qu'il deuienne comme paste, laquelle distillerés d'vn alambic de voirre, l'eau en sera blanche, & est singuliere pour rendre les cheueux blonds & luyfants.

Eau de miel distillée, comme auons dit cy dessus, fait les cheueux beaux & longs.

Eaux de cappres. Prenés cappres verdes, & les distillés: ceste eau teinct les cheueux en verd, si apres qu'ils seront laués de ceste eau on le esluye au soleil.

Autre eau. Prenés vne liure de fort bon miel, fucilles d'auronne, masse deux poignees, mellés le tout & distillés: ceste eau est bonne pour rendre beaux les cheueux & poils de la barbe.

Eau pour nettoyer les dents. Prenés sauge, origan, mariolaine sauvage, rosmarin & pouliot de chacun vne poignée, pyrethre, gingembre, cloux de glosie & noix muscade, de chascun le pois de deux escus: mettés le tout ensemble, & l'arroufés de vin blanc, puis le distillés.

Autre eau pour ce mesme effect. Prenés poiure long le pois de deux escus, pyrethre, staphysagire, le pois d'vn escu: arroufés

arroufés le tout avec demie once d'eau de vie, puis adioutés miel blanc vne once & demie, & ainsi distillés.

La maniere de distiller les eaux en bas. Chap. XV,

Toute distilation qui se fait par la vertu & force du feu ou de chaleur semblable, est de deux sortes l'une se fait par vapeur esleuee en haut, que les alchimistes appellent *per ascensum*, l'autre par maniere de resudation, ou defluxion d'humeur tendante en bas, qui est vulgairement nommé *per descensum*. Les eaux sont distillees de la plus grand'part *per ascensum*, comme les huiles de la plus grand'part *per descensum*: ie dis de la plus grand'part, par ce que quelques eaux sont aucunesfois distillees *per descensum*: comme aussi quelques huiles *per ascensum*, quelles sont les huiles qui sont tirees des fueilles, fleurs, fruiets, semences, & autres semblables matieres.

Or les eaux qui sont distillees *per descensum*, sont principalement les odorantes, qui sont faites de fleurs & fueilles d'herbes de bonne odeur, lesquelles ainsi dist

distillees ne s'euaporent pas si tost à la distillation, & retiennent mieux & plus long temps leur odeur naturelle.

La façon en est telle : Prenez roses recentes, ou autres telles fleurs, mettez-les en vn linge estendu sur vn bassin d'airain ou de terre plombé, par dessus ce bassin mettez vn autre vaisseau d'airain ou de terre, en forme de paesle ronde, & qui aye le fond couuert de charbons allumez, ce pendant ne laissez pas long temps le feu sur le vaisseau, de crainte qu'il ne soit par trop eschauffé, & que l'eau ne sente adustion: ce moyen est propre sur tous les autres pour attirer grande quantité d'eau en bien peu de temps, & sans grands frais, des fleurs & toutes matieres odorantes, refrigerantes & astringentes.

Ainsi est distillé l'oignon marin, qui est appellé *scilla*, Coupez par roelles l'oignon marin, mettez-les dans vn vaisseau de terre, lequel aura plusieurs petits trous au fond: faites que le fond de ce vaisseau entre dedans la gueule d'un autre vaisseau de terre, tous deux fort bien lutez ensemble, & que ce vaisseau soit enfoncé dans terre iusques au gouter: environnez de feu de charbons allumez le

le vaisseau de dessus l'espace de dix ou douze heures, il distillera de l'eau en bas laquelle si meslez avec farine ou pain, ferez des pastilles qui seront propres pour faire mourir les rats & souris, voire subitement si vous y meslez quelque peu de litharge.

Autrement, lon peut faire la distillation des fleurs *per descensum* sans chaleur de feu: Prenez deux vaisseaux de voirre, semblables l'un à l'autre, qui ayent tous deux le fond assez large & le col estroict (à la forme d'un vrinal) accomodez-les l'un sur l'autre bien lutez ensemble, en mettant entre deux un linge fort tenure & non espais: celui qui est dessus soit plein de roses ou d'autres telles fleurs mediocrement pistees, l'autre vuide: exposez-les à un soleil de midy fort vehement, il en distillera une eau fort plaisante & odorante.

Ainsi est distillée l'eau rose musquee, de laquelle auons parlé aux eaux odorantes: ainsi sont distillées les jaunes des fleurs de violettes de Mars, & l'eau d'iceux est fort singuliere pour les rougeurs des yeux.

Ainsi sont distillez les petits rendrons & boutous de fenoil, cueillis auant

T

que le fenoil iette ses fleurs : l'eau desquels est fort souveraine pour nettoyer l'ordure des yeux, conforter & rendre meilleure la vue.

Distiler par le feutre. ch. XVI.

NOus auons declaré cy dessus les causes de distiller par le feutre, qui sont à fin de separer des liqueurs la partie plus limoneuse & terrestre de la subtile, qui est vn propre moyen pour distiller les ius qui acquierent quelque espaisseur & consistance, incontinent apres qu'ils sont refroidis, comme le ius de citron ou de limons, ou d'orenges : aussi le prudent apoticaire, quand il fait les sirops de ius de citrons ou de limons, il coule par le feutre les ius, premier que de dispenser les sirops.

Or la maniere de distiller par le feutre, est d'auoir deux escuelles ou vaisseaux, tellement posez & situez que l'un soit plus haut, l'autre plus bas : le plus haut contiendra les ius que lon voudra distiller, le bas recevra la distillation. Dans le vaisseau qui sera le plus haut, trempera vne ou plusieurs pieces de drap ou de feutre assez longue, qui sera
large

large par vn bout, & poinctue de l'autre: le costé large trempera dans les ius, & le pointu pendra en dehors, par lequel la liqueur plus subtile montera & distillera goutte à goutte au vaisseau d'embas, en sorte que le plus limoneux & impur demeurera en l'autre vaisseau. Si lon veut plusieurs fois distiller vne mesme liqueur, lon pourra disposer plusieurs vaisseaux en forme d'eschaillier ou d'eschellette, & en chacun de ceux qui seront les plus hauts mettre la piece de feutre de la façon qu'auons dit, en sorte que le dernier vaisseau soit celuy qui recevra toutes les distillations. Au lieu de feutre les apoticares vsent souuentefois de manches de draps, appellees chausses en pointe, par lesquelles ils depurent & clarifient les sirops, iuleps, & apozemes. Ces façons de distiller peuvent suppleer la distillation circulaire fort longue & par trop penible, laquelle est plus propre pour les alkemistes, que pour gents meïnagers, medecins & apoticares.

Ainsi est fait le laiët virginal par le feutre. Prenez litharge d'or mis en poudre trois onc. faites les infuser en six onc. de vinaigre blanc crud, ou distillé, ou vin

aigre scillitique l'espace de trois heures
dans vn vaisseau à part : dans vn autre
vaisseau mettez pareillement infuser sel
nitre ou commun en eau commune , ou
de plantain , morelle , ou autre à ce pro-
pre: faites les distiler par le feutre chacun
à part, & apres qu'ils seront distilez, mes-
lés-les ensemble. Ce laiët virginal
est propre pour guerir les dar-
tres , gouteroses, & taches
rouges du vi-
sage.

T A B



T A B L E D E S
Titres.

Confections ou compositions a-
romatiques : c'est à dire, faites
de senteurs. I

Compositions auxquelles entre
de l'opium, qui est la larme ou
gomme du pauot. 78

Les confitures, ou confit. 161

Les Conserues. 163

Les Syrops. 168

Rob de Ribettes, ou raisin d'ou-
tre mer, ou groiselles rouges,
composé. 222

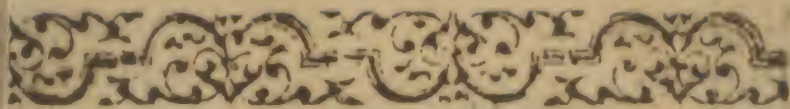
Compositions desquelles on vse
en lechant. 227

Les medicamens lenitifs & laxa-
tifs. 233

T A B L E

Les Pilules.	283
Trochisques ou panicles	324
Les huiles.	360
Les Onguents.	406
Les Ceroefnes.	446
Les Emplastres.	449
La forme & maniere de preparer quelques simples.	466
Registre des pois.	479
Maniere d'extraire la vertu pur- gatiue des medicamens laxa- tifs, & de tirer les huiles, &c.	483

T A B



T A B L E.

A

Abrotanum, ou Aurone.	417
Absinthe romain ou Pontic.	180.394
Absinthe rustic.	ibidem
Acacia, & ses supposez.	134.147
Acini, que c'est.	439
que c'est qu'il faut en lieu d'Acorus.	535
67	
Acorus.	76.100.318
Adiantum noire	239
Æromeli.	304
Ærugo, verd de gris.	432
Agaric mis en trochisques.	342
Ageratum.	40
Agresta ou verius.	173
Albatheca, espece de melon d'Inde.	346
Alleluya, que c'est.	416
Aloes lauee.	466.467.489
Alum.	108

T A B L E

Alipias ou Alipum.	113
Alchanach,ou Alzanach.	452
Amaracus.	421
Amerenes cerisee.	226
Ambre.	358
Amentum dulce.	434.435
Amomi qu'il faut prendre en son lieu.	
50	
Le vray Amomum.	102
Amomum fausement.	104
Amylum.	28
Anchusa que c'est.	383
Angelique.	153
Anthera.	349
Apparine.	422
Argent & or en limure.	11
Arcenthidis.	440
Aristolochia rotunda.	143
Aristolochia tenuis.	ibid.
Aromatique composition avec Gyro- fles.	1
Aromatique confection avec roses.	5
Artanita.	441
Artimonium.	110
Arum.	147
Asarum.	35
Aspalathus.	325
Aspalatum.	123
Asp	

T A B L E

Asplenium.	190.193
Anguries.	242
Aurea Alexandrina composition.	98
Argent & or dit Foliatum , c'est à dire, trespur.	62
Anthophylles.	10

B

Balaustij , fleurs de grenadier sauvage.	106
Balsamus , & que c'est que lon met en son lieu.	98
Balsamita.	44
Balsam,ou Baume.	102
Bardane.	436
Batega.	345
Baucia.	120
Bedegar.	199
Ben.	398
Benedicta,composition	260
Bitumen Iudaicum.	123
Blatta Byzantia.	331
Borax.	434
Branca vrsina	113
Brassica sauvage.	ibid.
Buglosse domestique.	264
Buglosse sauvage.	263
Buglosse vulgaire.	210

T A B L E

Bulbus.	117
Bunias, ou Naphus que c'est.	137.138
Buphtalmum.	416
Burungi.	97

Cachrye.	153
Calamitha des champs.	13
Calamitha domestique.	187
Calamithe de montaignes	13
Calaminthe sauvage.	187
Calamus aromat. vray: Et que c'est que lon prent en son lieu.	325
Calamus vnguentarius.	331
Camphorata.	417
Capilli Veneris.	239
Carabe, ambre blanc.	358
Cardamome.	6
Carduncellus, herbe des Turcs.	416
Carduus benedictus.	ibid.
Carotes.	120
Carneole, ou Carnaline.	56
Carline.	198
Carpobalsamum. Que c'est dequoy l'on vse en son lieu.	11
Carion Indicon, Noix d'Inde, Nux vn- guentaria, ou Noix de senteur.	386
Choux sauvages.	113
	Casia

T A B L E

Casia.	138
Cassia fistula.	45
Casse extraicte sans les fueilles de Sene.	236
Casse extraicte avec fueilles de Sene.	237
Casse extraicte pour les Clisteres.	238
Cassia lignea.	7.45
Caraputia grande.	400
Composition laxative imperiale.	278
Cathengit.	443
Composition vniuerselle de Nicolas.	247
Celtica.	279
Centumnerina.	415
Cerœnesne refrigeratif de Galien.	446
Cerœsne Santalin.	447
Cerœsne pour l'estomac.	448
Cetrach	190
Cinnamomum.	16
Cinnamomum crassum & tenue.	17
Chalcitis	134.135
Chalcucecaumenos.	461
Chamedrys.	54
Chamæmelum, camomille.	451
Chamæpitys	133
Cherua, c'est huyle de semence de palma Christi.	399
Cheyri	

T A B L E

Cheyri	337
Coloquinte, façon de la préparer	471
Comæ	13. 132
Confitures ou confit.	161
Confection cordiale.	60
Composition qui tient lieu d'Acacia	478
Composition nommée Hamech, surnom mée grande.	252
Composition Hamech petite.	254
Confection surnommée, Qui deliure.	58
Confection avec Anarcardi.	97
Confections ou compositions Aromati- ques.	1
Confectiōs ausquelles entre de l'opium	78
Coniza.	410
Conserues.	163
Consyre grande.	109
Coral blanc, & rouge.	108
Costus	10. 35
Cotula la grande.	417
Crassula	415
Crethamus sauuage.	163
Crimen domestique.	383
Crispula.	416
Crithmum spinosum.	76
Crocus, ou satiran de Cilicie.	132
Crocus coricius.	140
Croton.	399
	Cyance

T A B L E

Cyance Reglisse.	141
Cybebe.	331
Cyclamen.	441
Cyminum carmenum ,c'est à dire oriental.	293
Cyperus.	49
Cyphi.	147

D

Darceni.	17
Daucus de Candie incogneu auourd'huy : & de quoy nous vsons en son lieu.	45
Denien.	277
Dentalium.	435
Diacalaminthon , c'est à dire confection avec Calamen,descritte par Galien.	14
Diacal.descrit par Mesue.	12
Diacameron.	10
Diacarthamum.1. composition avec safrau sauvage.	268
Diacatal,1.composition vniuerselle.	247
Diacodion,1.composition avec testes de pautot , par Actuarius. 107. par Mesue.	105
Diacodion simple & composé.	107
Diacasia , 1. composition de casse & de manne.	235
Diacast	

T A B L E

Diacastorium, i. composition avec casto-
rium. 109

Diacinnamomum, c'est à dire, compo-
sition avec canelle. 116

Diacitonium, c'est à dire, conserue de
coings simplement faite. i 64. cōposée.
165. composition avec ius de coings.
167

Diacorum, c'est à dire, composition avec
acorum. 74

Diacostum, c'est à dire, compositiō avec
costus. 35

Diacurruo, c'est à dire, composition
avec safran. 40

Diacuminum, c'est à dire, confection
avec cumin. 15

Diadumascenum. 245

Diagalanga, i. confection avec galanga.
27

Diahyssopus, c'est à dire, confection avec
hyssope. 33

Diairis, c'est à dire, composition avec
iris. 29

Dialacca, c'est à dire, composition avec
lacea, surnommee grande. 37

Diamarenatum, c'est à dire, composition
avec grosses cerises surnommee, sim-
ple. 225. Autre surnommee, composée
226

Diamar

TABLE

Diamargaritum, c'est à dire, confection
froide avec perles. 20. chaude. 21

Diambræ, 1. confection avec ambre. 8

Diamoron, 1. composition avec meures.
224

Diamoschum, c'est à dire, confection
avec musc, douce. 23. amares. 25

Dianisum, c'est à dire, confection avec
anis. 6

Dianthos, c'est à dire, confection avec
fleur de rosmarin. 19

Diaolibanum, c'est à dire, composition
avec encens. 78

Diapapauer, c'est à dire, lohoch de pa-
uot. 231

Diapenidion, c'est à dire, cōfection avec
penides. 28

Diaphoenicum, 1. composition avec dat-
tes. 255. 256. en tablettes. 258

Diaprasum, 1. confection marrubin. 42

Diaprunum, c'est à dire, composition
avec prunes non laxative. 243. laxa-
tive. 247

Diarhodon, 1. confection avec roses, sur
nommee abbatis. 36

Diasatyrion, 1. composition avec saty-
rium. 126. 118

Diasena. 259

Diathamaron, 1. cōfection avec dattes. 9

Diatta

T A B L E

Diatragacanthum. 1. confection froide auec tragantha. 30. chaude.	31
Diatrion piperlon, 1. confection auec les trois sortes de poyure.	50
Diatrion santalon, 1. confection auec les trois especes de santal.	47
Diaturbith, 1. composition auec turbith & rhabarbe. 266. grande. 267. petite. ibidem	
Diaxiloaloes, 1. confection auec bois d'aloes.	48
Diazingiber, 1. confection auec gingem- bre.	51
Dictam de Candie.	132
Diploma, que c'est.	361
Drosomeli.	304
Dulcis radix,	107

E

Elaterium.	297
Electuaire sain & experimenté. 237. auec fruiet de laurier, 115. auec pivoine. 71	
Du duc. 52. Eleschhof, ou de l'euesque. 262. de Ioye. 62. auec pierres precieu- ses. 55. d'Inde surnommé le grād. 248. le petit. 251. de Iustin. 57. qui resiouit. 63. de poulmons de renard. 232. laxa- tif. 238. auec manne. 239. plirifarcoti- que	

T A B L E

que 65 de l'herbe à puces 263 re-	
sumptif 72 desquille 231 de roses	
264 de ius de roses 265 de sebesté	
241 pour les pouffifs 223 de pauot	
230 de fruiet de pain.	229
Elclisphacon.	199
Ellebore noir maniere d'extraire sa ver-	
tu purgatiue	485
Emplastre blanc cuit 462 apostolicon,	
458 autre apostolicō 460 avec fruiets	
de laurier 465 royal surnommé grand	
463 de crouste de pain 464 diachilon	
c'est à dire, avec suc, simple 449 com	
posé 450 grand 451 petit 452 gris	
462 de melilot 453 de mucilages	
450 avec vinaigre & safran 456 de	
trois simples ibid. verd.	463
Endiuie la vraye.	188
Entaliuin.	434
Esbrium.	421
Esula, forme de preparer ses racines.	472
Eupatorium.	93
Extraction de la vertu purgatiue des me-	
dicamens laxatifs.	483
F	
Foeniculus porcinus.	46
Fleurs ou mouelle de la casse laxatiue.	
237	
Flos aris.	408

T A B L E

Fueilles de girofle.	260
Folium, & que c'est que lon met en son lieu.	2
Fueilles des Indes.	133
Fueilles de malobathrum, & quoy en leur lieu.	139
Fraxinelle.	323
Fruict de baulme.	139

G

Galanga.	2
Galles de Cypres.	349
Gallion.	155
Gemmes, ou boutons de peuplier.	397
Geneure grand.	332
Gentiane.	142
Gerfa serpenteaire, maniere d'en faire composition.	472
Grain de Ben.	398
Gleba armena, Bolus d'Armenie.	107
Gluten Alchanach, ou abzanach.	452
Grana solis, id est semence de milium solis.	261
Graciola.	39
Gomme Arabique.	135. 142

H

Halus, um, ou Alum,	108
Harm	

T A B L E

Harmela.	318
Hepatica.	240
Herbe crassula.	415
Herbe Iudaique.	ibid.
Herbe sainte Marie.	ibid.
Herbe Moschata.	417
Herbe des Turcs.	416
Herba venti, que c'est.	422
Hiera de Pachius.	276
Hiera piera avec Agaric.	270
Hiera piera composee.	271
Hiera amere de Rhasis pour faire les pilules cochees	292
Hiera de Rogadius.	272
Huyles.	360
Hypocistis.	107
Hyssop humide.	452
Iesmin.	392
Imperatoria	70
Infusion de roses.	181
Infusion de violettes.	183
Iris d'Illyrie.	89
Iua.	133
Iua moschata.	155
Iulep rosat.	111
Iulep violat.	212

T A B L E

L

Larme, ou Resine terebenthine. 41
Lapatium. 416
Lapis Armenus. 260
Lapides cancrorum, sont les pierres
qu'on trouue és yeux des cancrs.

359

Lappa maior, que c'est. 436
Lassulata. 423
Laureola. 410
Lepidium maius. 297
Lepis chalcou, que c'est. 461
Leucopiper, c'est à dire, poiure blanc.

364

Libanotis. 153
Liban, c'est encens, 456
Lichen. 240
Limeure d'or & d'argent. 11
Lingua auis, que c'est. 63
Lingua ceruina. 192
Lithontribon. 67
Luph plain & crespu. 120

M

Mabathematicum. 113
Macedonic. 54
Malobathrum. 133
Malum terræ, que c'est. 277
Mamera, & quoy en son lieu. 161
Mandragora, & ses pommes. 367

Manne

T A B L E

Manne orientale.	304
Manus Christi, avec perles.	32
Marathrum.	422
Mariolaine	325
Matricaria.	421
Matrissilua.	416
Maturelle.	ibid.
Moelle de cerises.	225
Moelle de pruneaux aigres	243
Miel Anacardin.	217
Miel de Mirabolans Embliques.	ibid.
Miel rofat.	214
Miel de passules ou raisins secs.	218
Miel Tabarzeth.	229
Miel Attique.	152
Mellon d'Inde	345
Mente aquatique.	378
Mente crespue.	419
Mente sauvage.	344
Meu ou meum.	69
Michleta.	114
Miua, c'est à dire, gelec.	212
Mira solis.	400
Mitridat de la description d'Androma- chus.	153
Mitrid. de Damocrat.	144
autre de Cleopater & Antipater.	149
Muria, id est saumure.	374
Musa Enea, &c. composition ainsi ap-	

T A B L E

pelee. 180
 Murus fapor 185
 Myrtha & myrthus 424

N

Nabuch. 221
 Napus. 101
 Nardus Indica. 153
 Nard celtique. 147
 Nard d'inde. 151
 Nasalia, cest à dire , medicamens faits en
 forme de suppositoire. 281
 Nasturtium blanc. 294
 Nenuphar. 205
 Neremisch. 165
 Nerion. 159
 Nigra spina. 141
 Noyau des semences. 20
 Noix d'Inde. 386
 Noix muscate. 53
 Noix de senteur. 386
 Nymphaea blanche & iaune. 204

O

Obole. 157
 Oesypus. 443
 Oleander. 155
 Olusatrum. 54

Om

T A B L E

Ompharium.	173
Onguents.	406
Onguent du Roy Agripa	406
surnommé des Apostres	407
surnommé Aragon	409
Martiatū	411.418.425
Blāc	429
de guinaue simple	430
composé	431
Egyptiacum	432
Aureum	432
Citrin	433
de peuplier	435
brun	437
de Pompholix, ou Tutie	437
de la contesse	438
de ciclamen, ou pain porcin	440
autre surnommé petit	442
qu'on peut boire	443
rosat	444
pour la poictrine	445
blanc, avec camfre	445
rouge, avec camfre.	446
Onix.	331.332
Opion.	366
Opobalsamum.	404
Orchis.	121
Origan de candie.	294
Origan oriental.	90
Oxymel, c'est à dire, composition avec vinaigre & miel, simple, & composée.	215
Oxymel scyllitique, simple, & composée.	216
Oxysacchara, syrop ainsi appelé, simple & composé.	192

P

Pæonia.

65

V 4

T A B L E

Palma Christi.	400
Pain porcin.	441
Pauot rouge.	422
Parietaire.	238
Pastenade de mer.	76
Pelecin.	153
Persicaria, c'est l'herbe S. Marie.	415
Petroleum.	112. 402. 403
Philoniũ le grand 81 de Mesue 83 autre descrit par Gal. & Aegineta. 80 Phi lou. de Perse. 85	Phu. 101
Phillitis. 192	Pilules. 283
Pilules Alephangines 283. 321 nōmees Assareret 286. Arabiques, ibid. pour la douleur des iointures 387 d'Agaric 289 aurees, ibi. aggregatiues 290 de benedi- cta 291 cochees 292 de coloquinte 293 d'Eupatoine, furnōmees grādes 294 puā tes, furnōmees grādes 295 d'Euphorbe 295 puātes de Mesue 296 de fumeterre 297 de mort au chiē 288 d'Inde 299 de hiera, simples 300 cōposees 301 de hie- ra, avec agaric 302 de la pierre Lazuli, ibid. de la pierre d'Armenie 303 de Me- zerlon, lucis, furnōmees grandes, ibi pe- tites 306 de Mastic 307 d'aloës & Mastic 38 d'aloës lauē 309 de rhabarbe 309 pe- santielles 310 de sarcocolla 311 sans lesquelles ie ne veux estre, ibi. stomacha- les	

T A B L E

les 312. 313 Imperiales furnō. magistra-	
les 314 d'opopanax 315 de cinq especes	
de myrabol. 316 de huit choses 317 de	
Serapinū 318 de bdellius grandes 319	
de lāgue de chien 210 cōtre la toux ibi.	
Pimpinelle d'Alemagne.	422
Pimp. d'Italie.	ibid.
Poiure noir.	14
Plantain, le grand.	415
Polium de montaigne.	132
Polytrichon.	416
Pois qui sont en vsage de nostre temps.	
482	
Primula veris.	163
Propolis.	459
Prunelles sauages.	234
Prunes sauages.	440
Pulegium ceruinum.	344
Pulicaria.	410
Poulpe de cerises.	225
Poulpe, ou mouelle, ou chair de prune-	
aux.	243
Poudre pour le cœur.	77
Poudre pour le foye.	ibid.
Poudre pour faire des suppositoires fort	
violente.	282
Poudre ou trugee laxatiue.	281
Poudre pour le medicam. de turbith	279
Poudre pour faire esternuer.	281

T A B L E

Q

Qui pro quo 465

R

Radix concaua. 356

Ramich. 107

Raued. 339

Requies, confection. 87

Rhapontic. 103

Rhodo stigma. 337

Rhus Culinarium. 109

Ricinus. 399

Rob de ribettes composé, & simple 222

d'espine vinette, simple, & composé

223 de noix, ibid. de cerises. 225

Rose des asnes. 65

Rosata nouella. 70

Rosmarim. 153

Rubrica Lemnia, & que c'est que lon

met en son lieu. 151

Rubus Idæus, Framboises, en Fran-

çois. 225

Ruscus. 261

S

Sacha. tabarzeth. 17

Sagapenum. 116

Sel ammoniac. 113

Saliunca. 11

Sal

T A B L E

Salpêtre.	434
Sauge de romagne.	423
Santal nachoziri.	2
Santal noschafellin.	20
Sapa.	203
Sapphir.	56
Sarde, pierre precieuse.	ibid.
Satyrium.	117
Scariole.	37
Schoenanthum.	35
Scincus.	117
Scolopendria.	334
Scordium.	131
Scoria ferri.	91
Secaculum.	76.85
Scitaragi d'Inde.	85
Semence de roses.	346
Sericum.	26
Serpentaire.	120
Sesame.	402
Seseli.	133
Sestier.	106
Sestier Romain.	383
Sigillum lemnium.	133
Siler de montagne.	ibid.
Simple absolument mis.	543
Sinnus, sinon sinonum ou sison.	93
Sirop de deux racines & de cinq racines	
168 simple avec vinaigre,	169
	compo

T A B L E

composé	170	de ius aigre de citrons	
	171	de ius de limons	172
		d'oranges	
aigres,	172	de verius d'aigras	173
		de pommes	174
		de grenades douces	174
		de grenades aigres	175
		de bi zantiis simple	175
		de bizantiis com- posé	176
		d'armoife	177
		d'aluine, ou absinthe	179
		d'infusion de roses	180
		d'infusion de violette de Mars	181
		de menthe	7
		surnommé le grand	184
		petit	186
		de calamen ou pouliot sauua- ge,	186
		de ius d'endiue, surnommé simple & composé	188
		de cicoree, avec rhabarbe	190
		oxysacchara sim- ple & composée	192
		de iuiubes	193
		de violette de Mars	194
		de ius de violette de Mars	195
		de marrube	196
		de regalisse	197
		d'hyslope	198
		d'eu- patorium	198
		de stecados, simple	200
		composé	201
		de tigne de thym	202
		de blanc d'eau	204
		de pauot, sim- ple	205
		composé	206
		du ius du fruct de meurte	207
		myrtin, composé	208
		de ius d'ozeille	209
		de ius de bourra- ches	209
		de ius de buglosse	210
		de houblon	211
		de poyres	219
		de cico- ree	219
		restaurant.	220
Sifer.			75.76
Sisymbrium.			50
		Sistra	

T A B L E

Sistra.	69
Solanum.	438
Sorbes.	439
Spargula.	415.422
Spica caltique.	89
Spodium.	59
Styrax, ou storax.	133
Styrax rouge.	111
Suchaha.	199
Succimum, ambre.	358
Sumach.	109
Suppositoires.	282
Symphytum.	108
Synodontes, pierres.	359

T

Tamarisc.	91
Tespicali vulpis.	120
Tetrahit.	415
Thamar.	10
Thereniabin.	344
Theriaque d'andromachus.	121.137
Theriaque surnommee diateffaron.	143
Thymbra.	15
Thymiama.	112
Thlaspi.	133
Tragee laxative.	281
Trifolium acetosum.	416
Trochisques, ou panicles	324
Trochis	

T. A. B. L. E.

Trochisques de vipere,	324	de Scylla	
325	Hedychroi d'Ætius	325	de Galië
326	autres de Galien	328	cyphi
330	ramich	332	de capres
334	d'Eupatoi-		
335	re	335	de violettes de Mars
336	de lac		
338	ca	338	de roses
339	de rhabarbe	339	
340	de berberis	340	de gallia muschata
340	d'alipta muschata	341	d'agaric
342	d'ambre à patinostres	343	de myr
344	rhe	344	de alkekengi
345	autre de		
346	roses	346	de camfre
347	de terra sigil		
348	lata	348	de spodiū
350	d'aluine	350	
351	de coloquinte, dicta alhandal	351	pro-
353	pres à la toux, surnommez blancs, &		
355	noirs	355	autres
357	d'ambre à faire patinostres.	357	
Trochisque de vipere.		141	
Tryphera, grande.		88	
Tryphera petite.		89	
Sarrasinesque.		91	
de Perse.		94	
Tussilage.		205	
V			
Valeriane.		416	
Vaisseau double.		361	
Ventre ou estomach de l'oiseau appellé			
Mergus.		159	
Vermicularis.		436	
		Vin	

T A B L E

Vin falerne.	328
Viole & violaria.	237
Viperes.	131
Viscum quercinum.	459
Vlmus.	450
Vngula caballina.	205
Vua lupina.	438

X

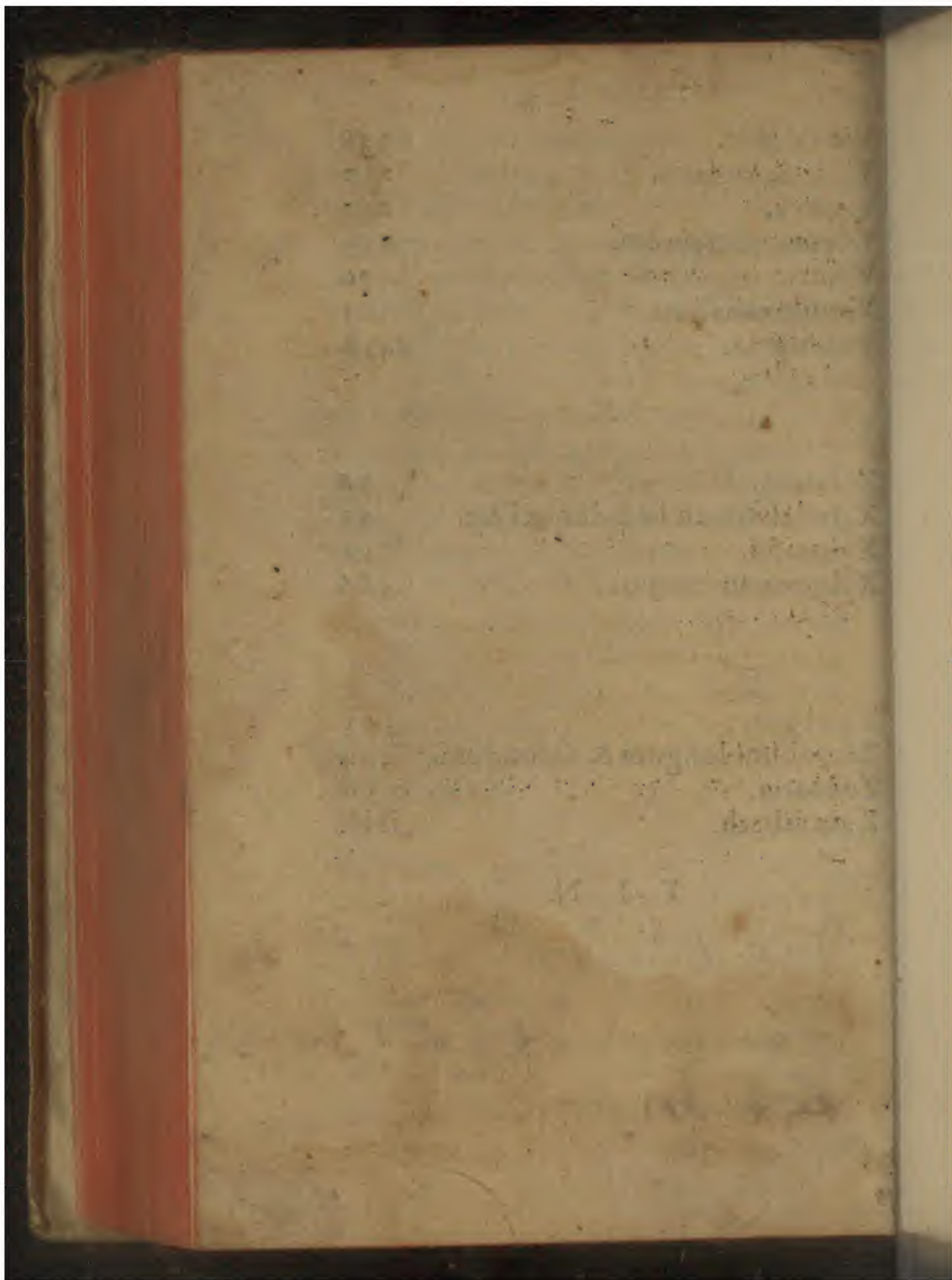
Xylaloes.	36
Xylobalsam.au lieu duquel &c.	62
Xylocasia.	293
Xylocinnamomum.	386

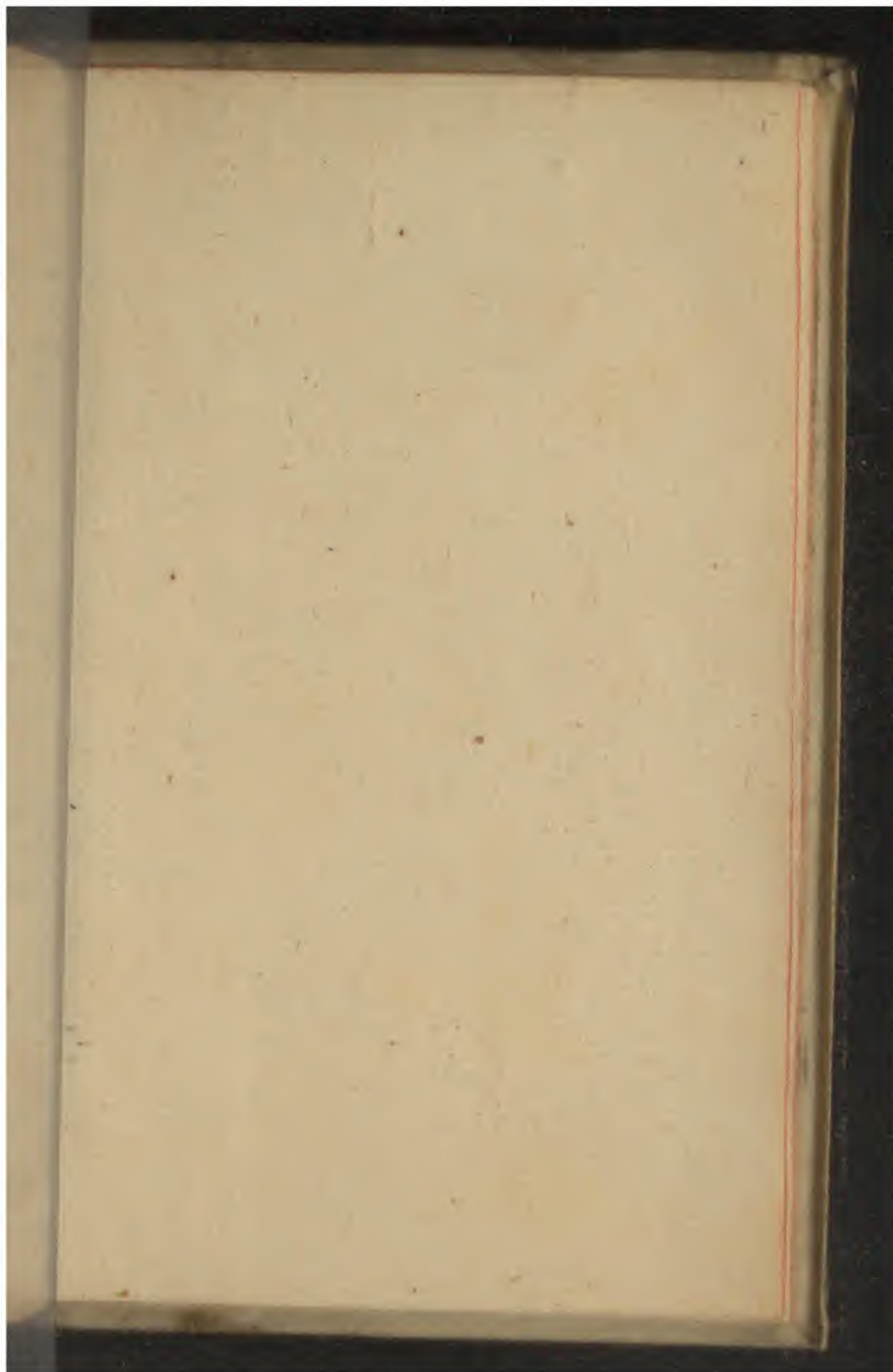
Z

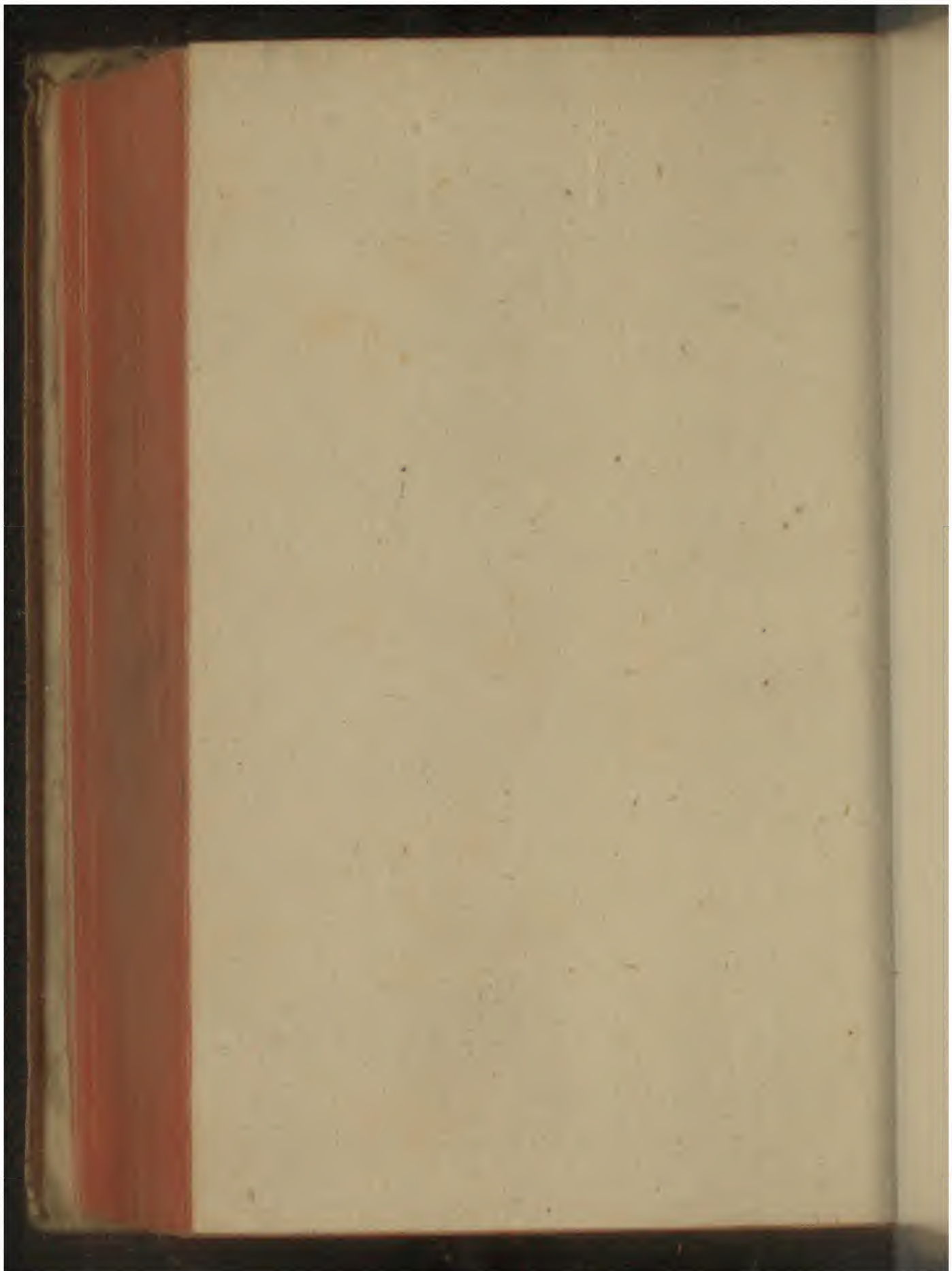
Zambach.	391
Zarnabum longum & rotundum.	404
Zedoaria.	36
Zurumbeth.	ibid.

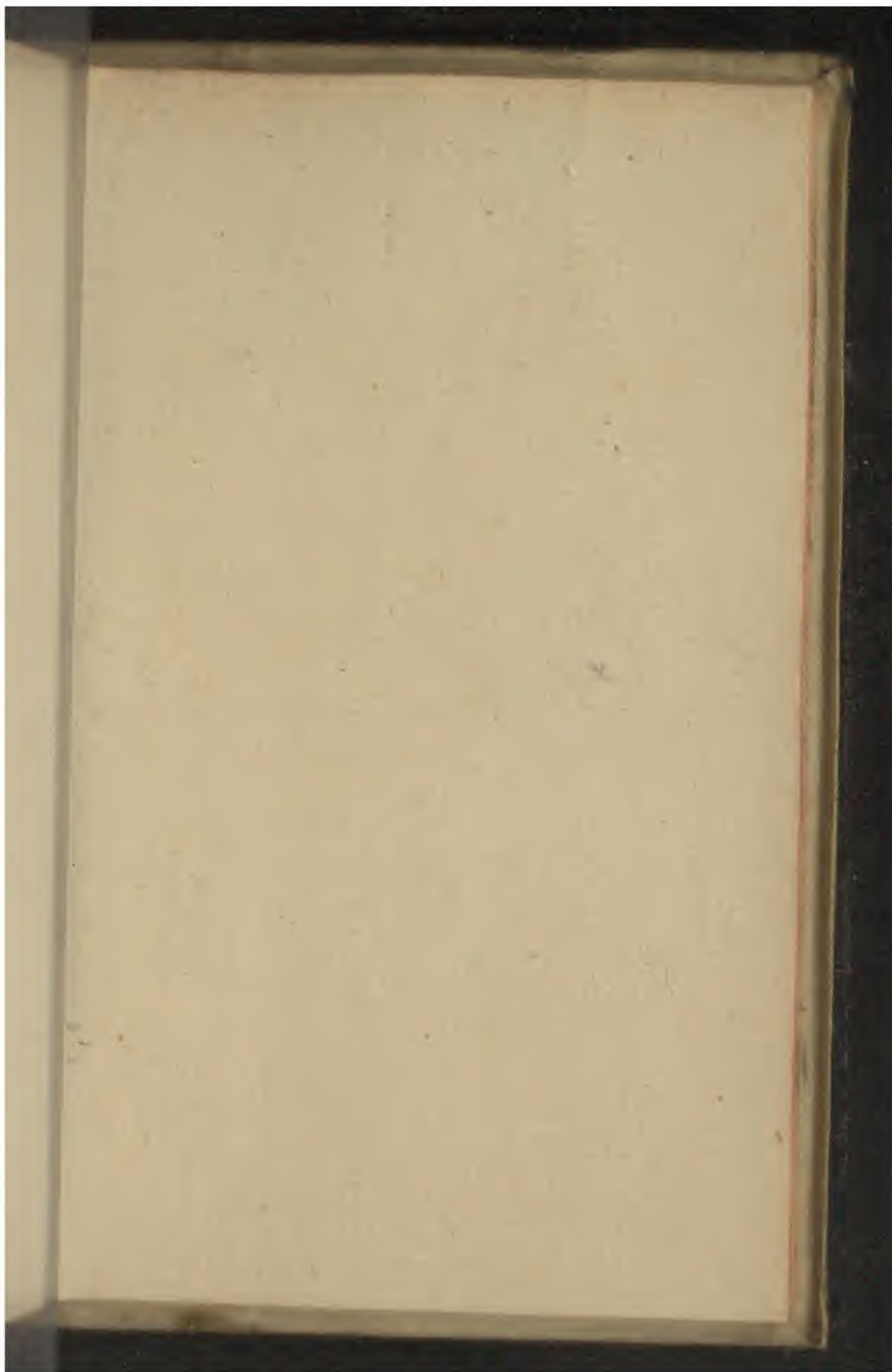
F I N.

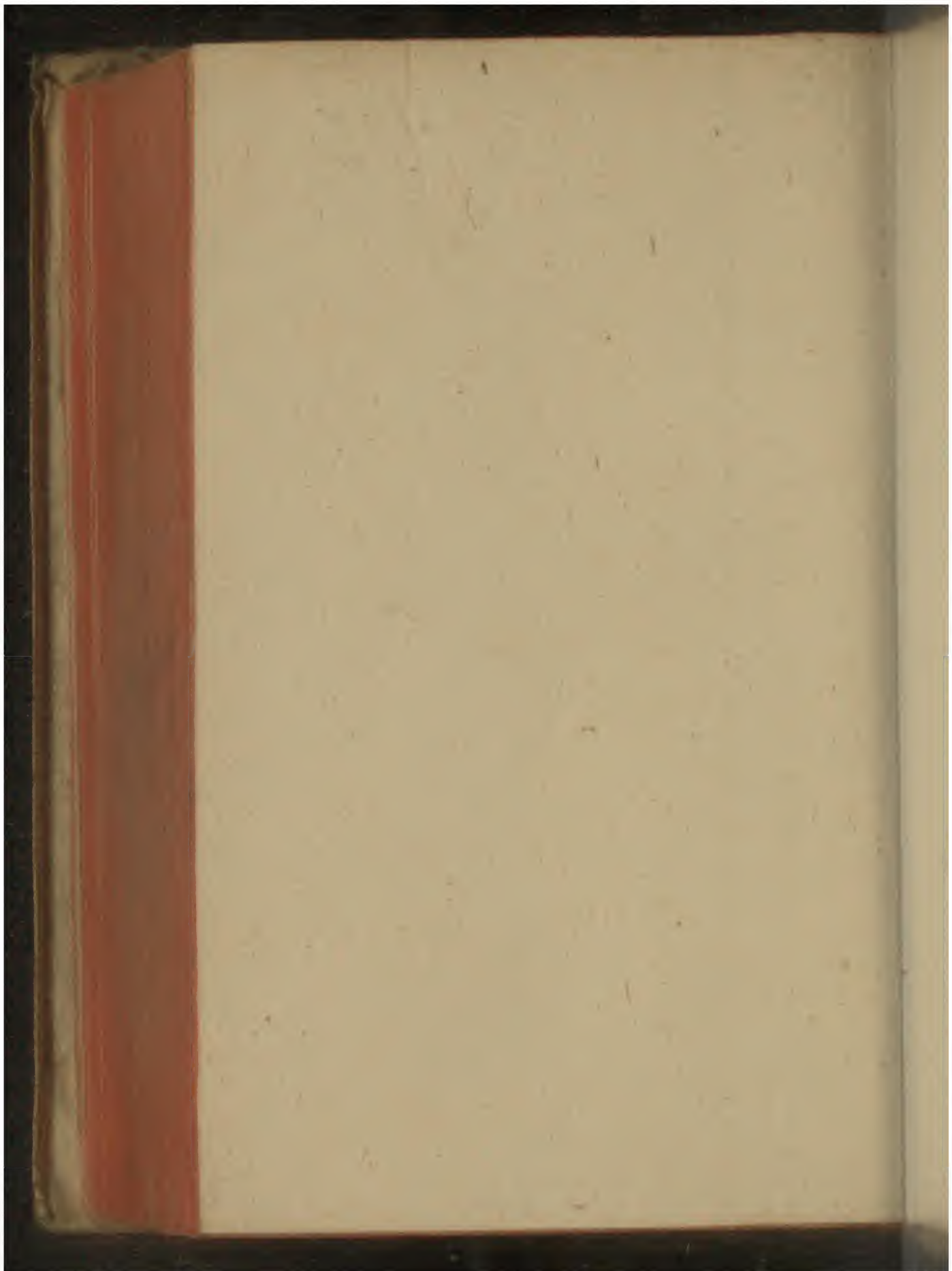
*Des liures de M^r Le
Baron de Dr. i. s.
per ms^r Baron*

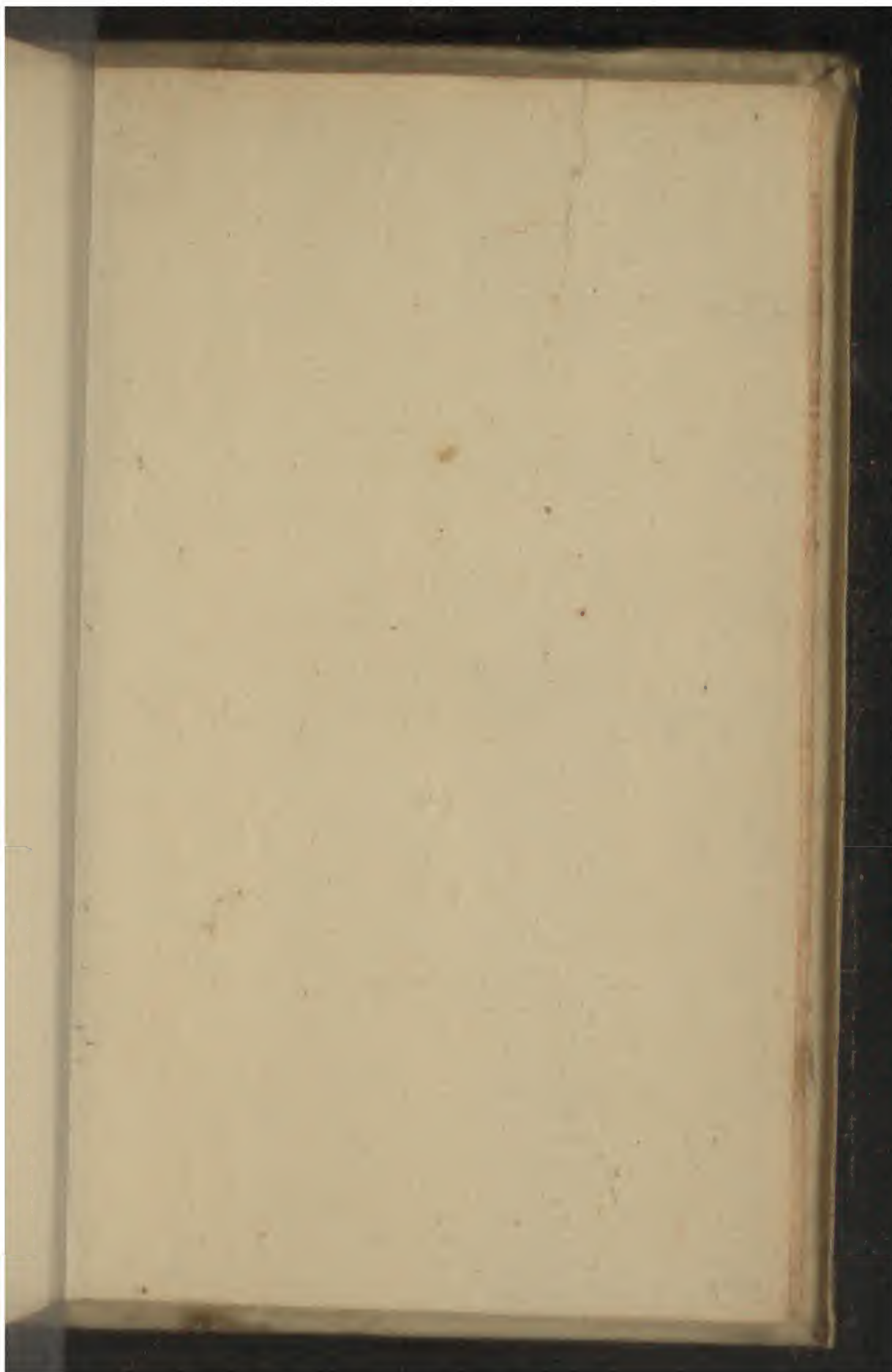


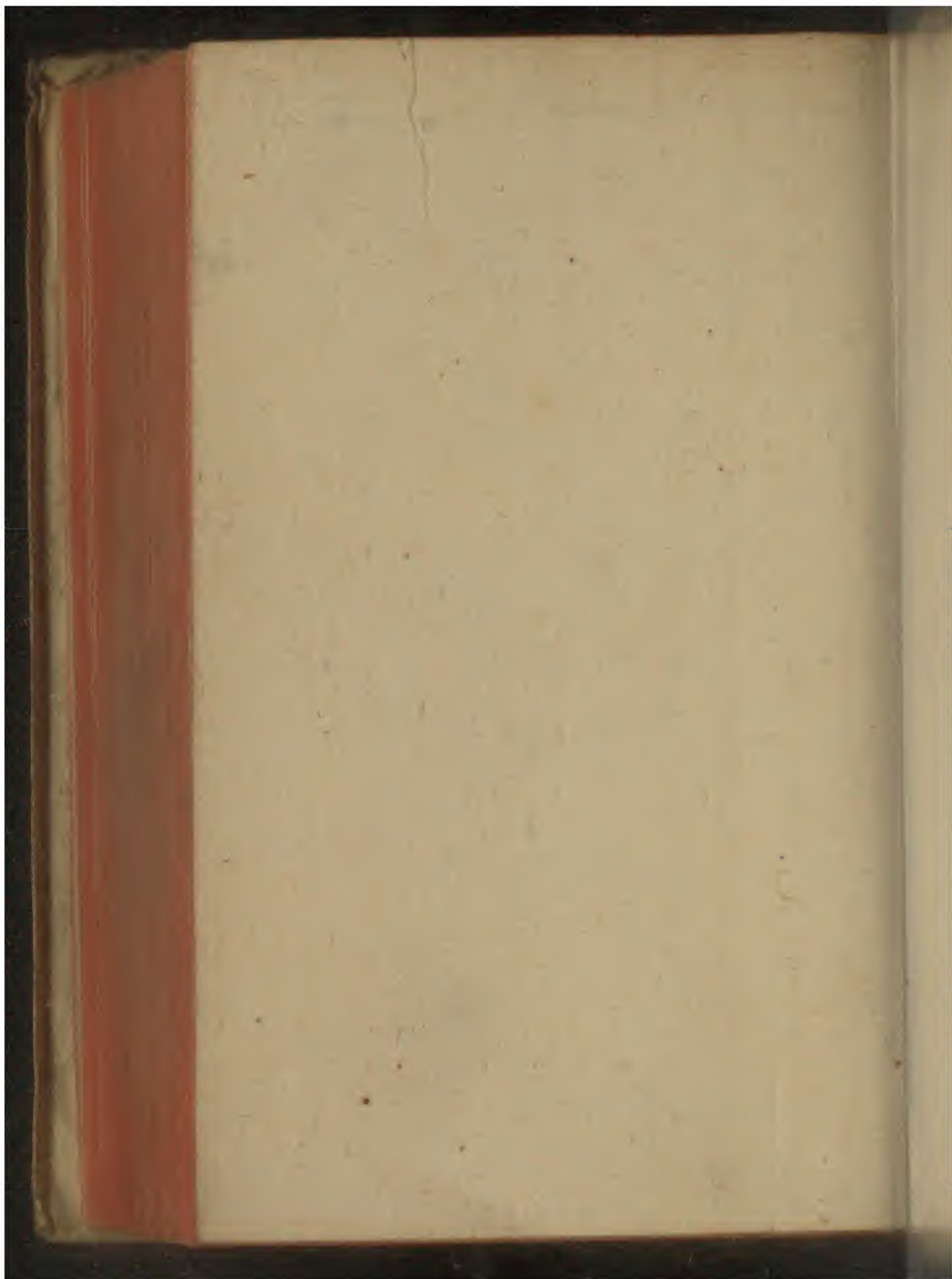












7/-/- 21-3-28